AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Stage Door Canteen"
15 étoiles, 4 grands orchestres

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

31e année: No 210 — OTTAWA, SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1943 — Le numéro: 3 cents

Les Américains à Salerne

La flotte italienne réfugiée à Malte



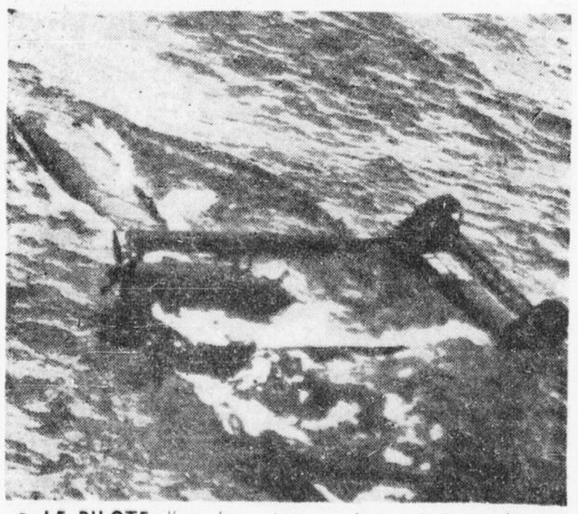
• **LE PREMIER MINISTRE** d'Angleterre a été honoré d'un doctorat par l'université d'Harvard, à Cambridge, (Massachusetts). Il prononça un discours dans lequel il a soutenu que seul le concours des Etats-Unis pourra assurer une paix durable.



• **LE PETIT ROYAUME** d'Albanie où les Grecs combattirent contre les Italiens, en 1939, subit aujourd'hui l'invasion allemande; ses deux principaux ports, sur l'Adriatique, ont été occupés par l'ennemi. Mais on rapporte qu'une escadrille alliée vogue de ce côté et que des troupes britanniques débarquées à Tarente, iront peut-être combattre là-bas.



• **APRES LE BOMBARDEMENT,** à deux reprises, par les aviations alliées, Rome a été sous le feu des canons allemands avant de capituler successivement devant la force des Alliés et l'occupation par les Nazis. Qu'adviendra-t-il de la capitale, au coeur de laquelle se trouve la Cité vaticane?



• **LE PILOTE** d'un des avions anglais qui descendirent deux hydravions nazis au large de la côte nord de l'Ecosse, récemment a pu photographier l'un de ces appareils sur le point de sombrer.



• **LES ETATS-UNIS** ont voulu signaler l'héroïque résistance de la France, par l'émission d'un timbre-poste de cinq cents que l'on vendra à Washington le 28 septembre. Orné du tricolore, la gravure montre, à droite, l'image d'une France affaissée et suppliante.

Quatre cuirassés, 7 croiseurs

Et au moins 6 destroyers ont pu échapper aux Allemands et rallier le port de La Valette — D'autres navires de la même flotte sont arrivés en Espagne et aux Baléares.

Par Edward KENNEDY
DU QUARTIER GENERAL ALLIE en Afrique du Nord, le 11— (P.A.) — **Une partie importante de la flotte italienne, composée de cuirassés et de plusieurs autres navires de moindre tonnage, a échappé aux Allemands et est arrivée sans encombre à Malte, annonce aujourd'hui le quartier général allié.**

Le communiqué ne spécifie pas le nombre des cuirassés, mais on sait qu'à la date de l'armistice, cette semaine, les Italiens en possédaient encore sept, dont quatre de 35.000 tonnes, de la classe du LITTORIO, et trois de 23.000 tonnes, de la classe du GIULIO-CESARE.

(Dans une dépêche datée de La Valette, (Malte), l'agence Reuter rapporte que les vaisseaux arrivés comprennent quatre cuirassés, sept croiseurs et six destroyers.

(Les journaux de Londres écrivaient hier matin, d'après Radio-Rome, que trois des plus gros navires italiens étaient en route de La Spezia vers un port allié.)

Le communiqué du quartier général n'a pas donné les noms des navires arrivés à Malte.

(Suite à la page quinze)

MM. Roosevelt et Churchill ignorent le roi des Italiens

WASHINGTON, le 11. —(P.A.)— Les Alliés se sont engagés aujourd'hui à chasser les Allemands du sol de l'Italie et en adressant cette promesse au maréchal Pietro Badoglio et au peuple italien, ont immédiatement soulevé la question de savoir ce qui adviendra de l'ancienne maison de Savoie.

Le premier ministre Churchill et le président Roosevlt dans une déclaration conjointe ont exhorté les Italiens à donner leur coup maintenant et à démontrer que libérés de Mussolini et du fascisme, ils désirent maintenant se débarraser de Hitler et des Nazis.

Ils ont adressé ce message à Badoglio, qui a succédé à Mussolini et au peuple, ignorant le roi Victor Emmanuel, chef de la dynastie italienne régnante.

La radio de Rome a nié les rapports persistents, selon lesquels le roi aurait abdiqué en faveur du prince Humbert.

Entre autres choses, M. Churchill et M. Roosevelt ont dit ce qui suit: "Il vous incombe à l'heure de l'agonie de votre pays de prendre les premières mesures décisives pour gagner la paix et la liberté pour le peuple italien et

(Suite à la page 15)

Un Nippon capturé aux Aléoutiennes

Ile d'Attou, (Aléoutiennes), le 8 — (retardée) — (P.A.) — Un autre survivant, affamé de la garnison japonaise qui a envahi les iles Aléoutiennes est tombé aux mains des soldats américains, dans cet avant-poste du Pacifique le plus éloigné de l'Amérique du Nord.

Le prisonnier, le premier capturé depuis le 24 août, s'est rendu après que les soldats l'eurent pourchassé dans une renardière. Il vivait comme un animal, depuis plus de trois mois dans les collines sans arbres.

Sens du discours d'Hitler, selon le Times de Londres

LONDRES, le 11. — (P.C.) — Le Times, de Londres, avertit aujourd'hui les Anglais de ne pas sous-estimer la valeur de l'appel fait hier par Hitler aux soldats et au peuple allemand.

Le journal dit, dans un article de rédaction, que le discours du chef allemand, le premier prononcé par lui depuis six mois, ne laisse pas de doute que les Allemands ont l'intention de combattre vigoureusement pour garder leur étreinte en Italie et que la capture de Rome laisse entendre qu'ils méditent de former une ligne de défense dans cette région.

"Ce fut le plus direct des discours d'Hitler", dit le correspondant diplomatique du Times. Il a menti sur les origines de la guerre, mais, même alors, il n'a pas fait de spasmes ni ne s'est pris en pitié. La seule promesse qu'il a faite, pour ainsi dire, a été son assertion que l'Allemagne serait vengée pour les raids aériens, dans la mesure où des mots peuvent stimuler les Allemands à faire de nouveaux efforts."

(Une dépêche de Stockholm dit que, de l'avis des hommes qui ont écouté Hitler, pendant des an-

(Suite à la page quinze)

Petite crise dans le gouvernement de l'Argentine

BUENOS-AYRES, le 11. — (P.A.) — Le ministre à l'Intérieur, Alberto Gilbert, a été nommé au poste de ministre suppléant aux Affaires étrangères en remplacement de l'amiral Segundo Storni, qui a démissionné après avoir échoué dans sa tentative d'obtenir de l'aide de prêt-bail aux Etats-Unis, a-t-on annoncé hier soir.

Il y a cependant indice que la nomination de Gilbert est temporaire et qu'il continuera aussi à être le chef du ministère de l'Intérieur, jusqu'à ce qu'un ministre permanent ait été choisi.

La démission de Storni a été suivie de la destitution de Roberto Gache, sous-secrétaire, et de Richardo Bunge, chef de la division des Affaires politiques. Cette action a causé une surprise considérable dans les milieux diplomatiques, vu qu'il s'agissait d'hommes de carrière dans le gouvernement.

Un jeune d'Ottawa meurt dans un accident d'autobus à Aldershot

Un rapide du C.N.R. frappe un autobus à un passage à niveau et faite douze morts. — David Gauthier, de la rue Charlotte, gravement blessé.

ALDERSHOT, Ont., le 11 (P.C.) —Douze des 14 passagers à bord d'un autobus de la Canada Coach Lines ont été tués hier soir lorsqu'un train rapide des Chemins de fer nationaux s'est enfoncé dans l'autobus à un passage à niveau près d'ici.

Le nombre des victimes a été porté à 12 hier soir avec la mort à l'hôpital Général de Hamilton de Dalton McIntyre, 16 ans, d'Ottawa, un des trois qui avaient été portés blessés antérieurement. Il demeurait avec M. et Mme Alexander McIntyre, 1304, rue Bank.

Un autre garçonnet d'Ottawa a été gravement blessé. David Gauthier, 15 ans, fils de M. et Mme Paul Gauthier, de 234, rue Charlotte.

Les morts sont:

Dalton McIntyre, Ottawa; Mme John Taylor, Hamilton; Jacqueline Bell, 15 ans, Waterdown, Ont.; Mme Ralph Barnes, 30 ans, Waterdown; Marion Woodworth, 18 ans, Waterdown; Fred A. Smith, chauffeur de l'autobus, Hamilton; Michael Harrass, Hamilton; Mlle Olive Sherwood, Aldershot; Mlle Mavis Redford, Waterdown; Mlle Elizabeth Sharp, Hamilton; Asher Gordon, Toronto; une femme non identifiée.

Au nombre des blessés, il y avait aussi R. C. Smith, de Toronto.

On n'avait pas encore identifié deux des morts hier soir. On croit qu'au moins deux des morts étaient des garçons du camp agricole de Waterdown, qui allaient passer la soirée à Hamilton.

Les morts ont été transportés à la morgue de l'hôpital Général de Hamilton.

D'après des témoins oculaires de la tragédie, l'autobus a glissé sur le pavé trempé.

La voie ferrée est plutôt en ligne droite à cet endroit, non loin du village situé à 12 milles environ de Hamilton. Le train Toronto-Hamilton filait à 50 milles à l'heure au moment de la collision.

On a trouvé plusieurs cadavres sur le chasse-corps de la locomotive. D'autres ont été projetés au loin ou ont été traînés sur une distance de 300 pieds ou plus le long de la voie ferrée.

Une moitié de l'autobus a été

(Suite à la page 15)

La chute de l'Italie n'est que la 1e phase d'une lutte gigantesque

C'est ce que déclare le premier ministre du Canada en faisant une revue de la situation, à l'occasion de l'entré du Canada dans sa cinquième année de guerre

"La capitulation de l'Italie ne signifie pas que tout son territoire sera occupé sans une lutte acharnée. La défaite des armées allemandes en Italie — phase actuelle de la guerre — n'est que le prélude de la tâche qui nous attend. En Europe, l'Allemagne a toujours été le véritable ennemi.

"La victoir sur l'Allemagne hitlérienne ne sera possible qu'aux prix d'une lutte gigantesque. Les combats les plus rudes sont encore à venir. Je manquerais de franchise envers moi-même et envers vous si j'omettais de le dire. Cette cinquième année de guerre va exiger de nous plus de courage, de plus grands efforts et de plus grands sacrifices qu'il nous en a coûté jusqu'ici".

Voilà ce qu'a déclaré le premier ministre Mackenzie King dans un message radiodiffusé hier soir, à toute la population canadienne à l'occasion de l'entrée du Canada dans sa cinquième année de guerre.

Le chef de l'Etat s'exprima ainsi:

"Le Canada entre aujourd'hui dans sa cinquième année de guerre. Lorsque je vous ai adressé la parole l'an dernier, les puissances de l'Axe avaient atteint la limite extrême de leurs conquêtes. Du côté des Nations Unies, les mois précédents avaient été marqués de désappointements et de défaites. A El Alamein et à Stalingrad, l'avance des hordes nazies menaçait les deux portes du moyen Orient. En Extrême Orient et dans le Pacifique, les Japonais étaient répandus à travers les Indes orientales jusqu'aux rives de l'Australie, et ils occupaient les Aléoutiennes, dans notre propre hémisphère. Partout dans le monde, les armées de la liberté se tenaient sur la défensive.

"Un an plus tard, la face du monde n'est plus la même. Le rêve de domination mondiale que caressait l'Axe s'est transformé en un cauchemar de défaite et de destruction. Sur tous les champs de bataille du globe, les Nations Unies ont saisi et gardé l'initiative. La Chine intrépide s'est engagée dans sa septième année de résistance. Les Japonais ont été chassés de l'hémisphère occidental. Les armées américaines, australiennes et néo-zélandaises gardent l'initiative en Nouvelle-Guinée et dans les iles Salomon. En Russie, l'offensive d'été des Nzzis s'est changée en défaite si désastreuse qu'on ne peut encore en mesurer l'étendue. Le coeur même de l'Allemagne a été soumis jour et nuit à des bombardements aériens d'une intensité qui, l'an dernier encore, nous aurait semblé inconcevable. De grandes villes ont été réduites en ruines fumantes. Sur mer, nous maîtrisons, pour le moment du moins, la menace sous-marine. Les armées de l'Axe ont été chassées du territoire africain. La Méditerranée est de nouveau ouverte à la navigation alliée. La Sicile a été occupée et l'Europe a été envahie, et l'Italie s'est rendue sans conditions aux armées alliées.

"Je me permets maintenant de donner un bref résumé du travail accompli par le Canada l'an dernier en vue de favoriser la cause commune de la liberté.

"Sur mer, la marine canadienne a joué un rôle de plus en plus important dans l'Atlantique septentrional. Notre contribution plus grande à l'effort de guerre a accru notre part de responsabilité en ce qui concerne la sauvegarde de ce bastion de la liberté. Le travail de la marine canadienne ne s'est pas limité au nord de l'Atlantique. Des corvettes canadiennes étaient au nombre des vaisseaux qui escortaient la grande armada anglo-américaine qui s'est rendue en Afrique du Nord en novembre dernier. Plusieurs de nos vaisseaux et leurs équipages se sont distingués dans la Méditerranée. Depuis plusieurs mois, des navires canadiens se sont portés à l'attaque des Japonais dans les iles Aléoutiennes. Des matelots canadiens, ayant reçu une formation spéciale, formaient l'équipage de beaucoup des péniches de débarquement employées dans l'invasion de la Sicile et de l'Italie. Depuis le début du présent conflit, le Canada est devenu une puissance navale, qui occupe le troisième rang parmi les Nations Unies.

"Ce n'est pas seulement par sa marine de guerre que le Canada

(Suite à la page seize)

Douze navires italiens dans les Baléares

BARCELONE, (Espagne), le 11, (P.A.) — Des dépêches de Palma, (Majorque), dans les iles Baléares, rapportent aujourd'hui que 12 navires de la flotte italienne sont arrivés dans ce port.

Les sous-marins furent tranquilles au mois d'août

WASHINGTON, le 11 (P.A.) — La flotte battue de sous-marins allemands n'a pratiquement pas fait d'efforts pour attaquer les navires alliés dans le nord de l'Atlantique pendant le mois d'août. "De plus, un nombre plus grand de sous-marins allemands que de vaisseaux marchands ont été coulés."

Ce rapport, du commandement conjoint maritime anglais, canadien et américain, a été publié hier soir par le bureau d'information de guerre des Etats-Unis, qui regarde le mois d'août comme "un autre mois de succès" dans la campagne sous-marine.

Les occasions d'attaquer les sous-marins allemands ont été relativement peu nombreuses, dit le bureau d'information de guerre, peut-être parce que plusieurs ont été rappelés pour réarmement.

"De grandes pertes ont été causées à l'ennemi," dit le rapport, sans donner de chiffres. En mai, juin et juillet, 90 sous-marins allemands ont été détruits dans la bataille de l'Atlantique.

La flotte allemande est dans le nord

STOCKHOLM, le 11, (P.A.) — Les cuirassés allemands **Tirpitz** et **Scharnhorst** sont à l'ancre, rapporte-t-on ici, bien au delà du cercle arctique, dans le fjord bien fortifié d'Alt, près de la ville norvégienne d'Hammerfest.

Un observateur de la marine suédoise ici ne croit pas que l'un ou l'autre de ces cuirassés ait participé au raid naval des Allemands sur Spitzberg, il y a deux jours.

Trois croiseurs allemands, le **Prinz Eugen**, l'**Amiral Scheer** et le **Koeln**, étaient dans la Baltique, a-t-on rapporté récemment.

Le maréchal P. Badoglio aurait été tué

BERNE, le 11 — (P.A.) — Selon une dépêche non confirmée de Chiasso, (Suisse), au journal de de Lugano, Libra Stampa, le maréchal Pietro Badoglio, premier ministre d'Italie, aurait été tué le 9 septembre dernier.

On ignore les circonstances de la mort du maréchal, dit la dépêche; elle ajoute toutefois que ce même jour il y eut combat à Rome entre soldat allemands et soldats italiens.

Les Allemands en grand péril à l'est du Dniépr

LONDRES, le 11. (P.C.) — Le haut-commandement allemand, dans un communiqué à la radio, a révélé que l'armée rouge a tenté un débarquement de grande envergure dans la région de Novorossiisk où les Allemands défendent encore une tête de pont peu considérable, dans le Caucase, et que le combat se continue encore au moment où les troupes allemandes essaient de balayer le terrain.

MOSCOU, le 11. —(P.A.)— En poursuivant les légions allemandes en fuite, sur un front de 400 milles, depuis la mer d'Azov jusqu'à Bryansk, à l'extrémité nord de l'Ukraine, les troupes de l'armée rouge ont mis en péril tout le système de défense nazi à l'est du Dniéper et menacent le seul corridor de fuite des garnisons nazies en Crimée.

Les coups formidables portés par les Russes et dont il est parlé aujourd'hui ont changé la retraite allemande en déroute en plusieurs endroits. L'ennemi a abandonné de grandes quantités de matériel en cédant plus de 300 petites villes et villages. Plus de 6.800 officiers et soldats allemands ont été tués en divers secteurs, dit le communiqué soviétique quotidien.

Marioupol, important port sur

(Suite à la page quinze)

L'Italie rend l'ile de Samos à la Grèce

ISTANBOUL, le 11 (P.A.) —L'ile de Samos, dans la mer Egée, que les Italiens ont occupée pendant la première partie de la bataille de la Grèce, a été remise aux mains du gouvernement grec hier, rapporte-t-on ici.

L'ile, située à 42 milles au sud-ouest de la ville turque d'Irmir, a été rendue volontairement à la suite de l'armistice italien, dit le message.

Selon des dépêches venues des Balkans, hier, les Allemands réalisent des plans tracés d'avance pour capturer les garnisons italiennes en Albanie et en Grèce.

On dit que les Allemands ont entouré d'une garde les barraquements italiens à Athènes, quelques heures avant l'armistice.

La situation des Nippons désespérée à la base de Lae

Du quartier général allié dans le sud-ouest du Pacifique, le 11.— (P.A.)—La chute imminente de la base aérienne japonaise de Lae, en Nouvelle-Guinée, aux mains des Alliés est indiquée clairement aujourd'hui par un communiqué qui dit que "la situation de l'ennemi est maintenant désespérée."

Du nord-est, les Australiens, qui ont battu les Allemands en Afrique du Nord et ne craignent plus l'habileté combattive de leurs ennemis, ont traversé la rivière Busu à deux milles seulement de l'aérodrome de Malahang, dans les environs de Lae.

Les Australiens qui s'avancent surtout dans des marécages et la jungle, ont maintenant des canons de .25 pour bombarder Lae.

"Nos troupes cernent de près et rapidement la principale citadelle de défenses," dit le communiqué d'aujourd'hui.

Revue succincte de la situation internationale

ITALIE... Une bonne partie de la flotte italienne est arrivée à Malte; une autre serait à Palma, (Majorque); les troupes alliées occupent Salerne et enserrent Naples; dans le sud, elles font des gains rapides à Tarente et en Calabre; le gouvernement italien s'établirait probablement à Palerme, en Sicile.

URSS... Toutes les défenses allemandes à l'est du Dniéper sont en péril; selon Berlin les Russes ont tenté un débarquement à Novorossiisk, sur la mer Noire; le combat s'y poursuit.

PACIFIQUE... La situation des Nippons à Lae est désespérée.

BIRMANIE... Des bombardiers et des chasseurs ont profité d'un beau temps pour attaquer divers objectifs dans la région d'Akyab.

Le roi et son fils en Sicile

En Calabre, la 8e armée est sur le point d'avoir complété la libération de toute la province. — L'aviation alliée est particulièrement active sur l'Italie et notamment à Foggia.

LONDRES, le 11—(P.C.)— La radio allemande, citant une source au ministère des Affaires étrangères, a dit aujourd'hui que le roi Victor-Emmanuel et le premier ministre Badoglio, ainsi que le prince Humbert ont fui en Sicile.

Par Edward KENNEDY
DU QUARTIER GENERAL ALLIE en Afrique du Nord, le 11— (P.A.) — **Le port de mer italien de Salerne a été pris par les troupes de la 5e armée américaine après avoir subi plusieurs attaques de la part des Allemands, a annoncé aujourd'hui le quartier général, et les troupes d'invasion ont encore avancé plus loin vers l'intérieur, dans la région de Naples.**

Pour la deuxième journee, de puissants bombardiers du Moyen-Orient sont retournés sur la région de Foggia, et ont attaqué le champ d'atterrissage de Palmori, révèle un communiqué du Caire.

Les bombardiers ont descendu l'un des nombreux chasseurs ennemis, dit-on encore.

Les aviations alliées du commandement en Afrique du Nord ont bombardé continuellement les jonctions de chemins de fer et de routes, des ponts et des aéroports dans la region de Naples. Des bombardiers-chasseurs ont attaqué et détruit un grand nombre de véhicules sur la route au nord de Lagonnegro au sud.

(suite à la page quatre)

Incursions de la R.A.F., au front birman

NEW-DELHI, le 11. —(P.A.)— Des bombardiers et des avions de combat de la RAF profitant d'une accalmie de la pluie, ont ravagé des bateaux de rivières et des installations de port dans la région d'Akyab, Birmanie, hier, dit aujourd'hui un communiqué anglais.

Des bombardiers plongeurs escortés par des chasseurs ont bombardé et mitraillé une jetée de pétrole à la crique de Satyogya, près d'Akyab. Des bombes ont frappé des bâtiments au sud de la jetée et une expédition punitive a été faite dans la région des objectifs. Dix grosses chaloupes à moteurs, un bateau de charge lourdement rempli et trois sampans ont été mis hors d'ordre.

Dans une patrouille offensive le long d'Arakan, des Beaufighter endommagèrent des sampans près de Ramree. D'autres, le long du fleuve Iraouaddy, atteignirent deux réservoirs de pétrole, une barge transportant du pétrole et différents bateaux de rivières à Yenangyuang et une installation de pipeline à Kyahkye.

Un avion n'est pas revenu de ces opérations.

La marine canadienne aura des croiseurs et des porte-avions

L'hon. Angus Macdonald annonce, en outre, que le premier contre-torpilleur construit au Canada sera lancé à Halifax le 18 septembre.

Le Canada est en train de négocier en Angleterre l'achat de deux croiseurs. Il considère, en outre, l'acquisition de plusieurs porte-avions.

Voilà ce qu'a annoncé l'hon. Angus MacDonald, ministre de la marine, à une conférence de presse au cours de laquelle il rapporta les développements suivants pour la marine canadienne:

1. Au cours du dernier trimestre les sous-marins ennemis n'ont pas réussi un seul torpillage dans l'Atlantique du Nord où les navires de guerre canadiens assurent la protection des convois.

2. Le "Micmac", le premier contre-torpilleur de la classe "Tribu" et le plus gros navire de guerre jamais construit au Canada, sera lancé à Halifax le 18 septembre.

3. On a ajouté six contre-torpilleur à la marine canadienne cette année et quatre contre-torpilleurs de plus seront en service dans notre flotte avant la fin de l'année.

4. L'effectif de la marine se chiffre à 70.000 de tous grades, y compris 3.700 femmes. Sur ce nombre, pratiquement la moitié, fait la guerre en haute mer.

5. Environ 1.000 marins seront affectés aux barges de débarquement des commandos en plus de 500 matelots qui sont déjà sur de telles embarcations et dont quelques-uns ont participé à l'invasion de la Sicile.

6. La corvette "Drumheller" a contribué à la destruction d'un sous-marin.

M. Macdonald précisa que les croiseurs que l'on achètera en Angleterre seront du type moyen et comporteront des canons de six pouces. Il exprima l'espoir que ces croiseurs soient montés par des équipages canadiens et soient incorporés dans la flotte canadienne.

Le gouvernement fédéral n'a pas encore pris de décision finale au sujet de l'acquisition de porte-avions. Des discussions sont en cours à ce sujet entre la marine et l'aviation canadiennes ainsi qu'avec les autorités britanniques.

Au sujet des croiseurs, M. Macdonald insista sur le fait que notre flotte avait été surtout jus-

(Suite à la page quinze)

Le 15 sept.-fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs

La Vierge Marie, plus intrépide que tous les martyrs, se tient debout, crucifiée, par ses nombreuses douleurs

La dévotion à Notre-Dame des Sept-Douleurs n'est pas née d'hier. Bien avant sa fixation au cycle liturgique, elle avait germé, fleuri, et s'était épanouie un peu partout, grâce à la foi populaire qui pressentait les décisions de l'Eglise. De là, divers noms bien connus de notre peuple chrétien: "Notre-Dame de la Componction, Notre-Dame de Pitié, La Compassion de Marie, Notre-Dame de la Pâmoison".

Toutefois, cette dévotion n'avait encore qu'une valeur privée. En 1423, Thierry de Meurs, Archevêque de Cologne, la rendit publique. Par un décret synodal, il inaugura une fête spéciale à la Mère des Douleurs. Quelques siècles plus tard, vu l'importance grandissante que le peuple chrétien attachait à cette célébration, le Pape Benoit XIII l'inscrivit solennellement au catalogue liturgique sous le nom de "Fête des Sept-Douleurs de la B.V.M."

De nos jours, cette fête se célèbre à deux époques distinctes durant l'année liturgique. Une première fois le 15 septembre, une seconde fois le Vendredi de la Passion.

Par cette double célébration l'Eglise entend d'abord nous rappeler que Dieu s'est associé Marie d'une manière évidente pour accomplir ses mystères. Non qu'il lui fût impossible d'opérer autrement notre salut, mais Il voulait par là manifester son grand amour pour l'homme et relever le prestige de notre race déchue.

Dans ce but de restauration de l'homme par l'homme, Dieu fait jouer à Marie un rôle personnel et actif dans ses sublimes mystères. A l'Incarnation du Verbe, Il attend le *Fiat* de la Vierge très sainte; à la Pentecôte, Marie recevra l'Esprit-Saint, afin de guider, pour ainsi dire, les Apôtres dans l'organisation de la nouvelle Eglise; mais auparavant, Il requiert encore une fois son *Fiat*, *Fiat* qui doit à tout jamais enchainer Satan et rompre les liens qui rivaient les âmes aux portes de l'enfer.

Imprégnés de cette idée, montons au Calvaire. Jésus est en Croix. Où est sa Mère? Saint Jean nous répond: "Marie se tenait debout près de la Croix". Elle se tenait debout, mais c'était pour être crucifiée avec son Jésus. Saint Augustin affirme que "la croix et les clous de Jésus furent les clous et la croix de Marie". Si les clous, ajoute S. Bernard, perçaient les membres de Jésus, l'amour blessait le Coeur de Marie".

Comme il dut être terrible, tout de même, ce moment passé au pied de la Croix! En un instant Marie allait voir disparaître ce Fils de sa tendresse, aimé et adoré durant 33 ans, ce Fils qui, par sa simplicité, sa fraîcheur d'âme, sa beauté divine, lui avait rendu plus supportable la prophétie de Siméon: "Cet enfant sera un signe de contradiction; quant à vous, femme, un glaive transpercera votre âme". Le Coeur de Marie saigne largement. C'est l'opinion de saint-Bonaventure: "Il ne se peut imaginer une douleur plus grande que la vôtre, ô Mère désolée, car jamais Mère n'eut un Fils qu'elle aima aussi tendrement et qu'elle perdit aussi douloureusement".

Sur cette douleur viennent s'en greffer bien d'autres. Son Fils qu'elle sait Dieu, Marie le voit au rang des malfaiteurs, des infâmes; elle le contemple sur le gibet, suspendu entre le ciel et la terre. A l'instant se présente à son esprit la phrase des Saints Livres: "Maudit est celui qui pend au bois!" Voilà que le Fils de Dieu et de Marie est regardé comme un maudit par les Juifs. Cependant Marie ne perd pas courage; au lieu de se sauver, de s'enfuir de honte, comme tant d'autres, elle reste toujours debout au pied de la Croix. Les clameurs du sanhédrin, les cris sataniques d'une foule aveuglée par la haine, la longueur du chemin ne l'ont pas arrêtée dans son ascension vers le Calvaire. Les blasphèmes des Juifs, les moqueries des soldats ou son impuissance à secourir son Fils l'éloigneront-ils de la Croix? "Debout près de la Croix se tenait Marie".

O Marie, est-ce la mort de votre Fils qui vous retient? Pourquoi demeurez-vous là impuissante, ô Marie? A cette question saint Bernardin répond: "Tandis que le Fils offrait son corps en holocauste, Marie offrait son âme". Cette offrande se fit au milieu de l'affliction. N'en doutons pas. Le prophète le déclare. "O Vierge, votre affliction est grande comme l'océan". Mais cette offrande se fit avec loyauté, avec grandeur d'âme.

Non contente de sacrifier son Fils pour un peuple ingrat, Marie accepte pour enfant celui qui tout à l'heure maudissait son Fils et ricanait de l'impuissance de la Mère à le sauver . . .

"Femme, voilà votre Fils", dit Jésus en montrant Jean, représentant toute l'humanité; puis au disciple bien-aimé: "Voilà votre Mère". Que répond encore Marie? *"Fiat"*. Elle répète le *Fiat* prononcé à l'Incarnation. Et voilà la grande, la sublime Vierge-Mère, Co-Rédemptrice du genre humain. Jésus peut mourir maintenant, Marie reste. Les rachetés de Jésus et de Marie ne seront plus orphelins: ils ont une Mère de Douleur.

Nous disons souvent à Marie: "Montrez que vous êtes notre Mère". Il y a longtemps pourtant que c'est prouvé et que nous avons été enfantés dans sa douleur. C'est bien plutôt à elle de nous dire: "Montrez que vous êtes mes enfants". Et à nous de nous rappeler la recommandation du prophète: "N'oublie pas les larmes et les gémissements de ta mère."

Georges-Marie LATOUR, o.m.i.

Marie à tant souffert!

Marie aurait voulu parler. Elle garda le silence. Jésus regarda sa mère. Cette mère regarda son fils et ces regards transpercèrent leurs âmes comme des poignards aigus.

Il y a des souffrances qui ne peuvent s'exprimer, la parole les dénaturerait. Tout se dit dans un regard et en silence. A ces heures, les âmes communiquent directement à travers l'enveloppe de la chair qui souffre.

Qu'elle est touchante cette scène! Ce qu'elle nous a aimés, cette tendre mère! Elle aimait son Jésus. Elle l'a sacrifié pour nous.

Comme du Père Eternel, on peut répéter de la Vierge-Mère: Sic dilexit mundum ut filium suum unigenitum daret. — Elle nous a aimés au point de sacrifier pour nous son Fils unique.

Elle était la mère de Dieu et elle a tant souffert! Elle voulait ressembler à son Fils!

Elle est notre mère et elle a souffert pour nous prouver son amour. Ne croirons-nous pas enfin à cet amour immense comme la mer, à cet amour qui la porte à nous secourir dans nos souffrances et nos peines?

E. ROY, C.SS.R.



O bonne mère, faite donc que nous compre nions vos souffrances.

Par amour pour Jésus, pour lui ressembler nous voulons souffrir.

Par amour pour vous, nous acceptons la souffrance. Qu'elle soit le témoignage et la réponse de notre tendre affection.

O bonne mère, faites donc que nous croyions à cet amour qui vous à faites si généreuse à notre égard, si cruelle à vous-même

Double fête à Notre-Dame-de-la-Salette le 19 sept.

Pèlerinage annuel sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr A. Vachon

Dimanche, le 19 septembre, aura lieu le pèlerinage annuel à Notre-Dame-de-laSalette, Qué., situé à quelque quarante milles au nord d'Ottawa. Les pèlerins pourront assister à de magnifiques cérémonies religieuses.

Ce pèlerinage à Notre-Dame-de-la-Salette est diocésain et sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa. Il est organisé par M. l'abbé Léopold Paquette, curé de la paroisse.

Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier du diocèse d'Ottawa, chantera la grand'messe, à 10 heures.

Le sermon sera prononcé par M. l'abbé Ernest Préseault, missionnaire diocésain.

Après le dîner à midi il y aura à 1 heure de l'après-midi une cérémonie spéciale à l'église paroissiale: exposition du Très-Saint-Sacrement et cérémonie pour les malades.

Enfin, à 2 heures de l'après-midi, il y aura une procession de l'église à la montagne. Cette cérémonie sera suivie de l'exercice du Chemin de Croix prêché et de chants et de prières à la Vierge de la Salette.

Puis aura lieu la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement et la clôture du pèlerinage

Les fidèles pourront se confesser le samedi soir, à partir de 7 heures, et le dimanche matin, à partir de 6 heures.

La dévotion à Notre-Dame de la Salette remonte à bientôt 100 ans.

C'est, en effet, le 19 septembre 1846, un samedi, dernier jour des quatre-temps de septembre, à l'heure des premières Vêpres de la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, que la Ste-Vierge daigna apparaître à deux petits bergers des Alpes: Maximim Giraud, âgé de onze ans, et Mélanie Calvet Mathieu, âgée de 14 ans. Tous deux étaient nés à Corps, bourg de 1300 âmes, du département de l'Isère.

Le 19 septembre 1940 avait lieu l'érection d'un sanctuaire de la Vierge de la Salette dans la montagne située au centre même de la paroisse de ce nom. Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, avait accordé sa bienveillante approbation, et avait encouragé fortement l'extension du culte marial en autorisant la tenue régulière d'exercices de piété propres à un lieu de pèlerinage.

Depuis, l'endroit voit s'accroître la foule des chrétiens qui se dirigent religieusement chaque semaine vers l'autel de Notre-Dame de la Salette pour l'invoquer avec confiance et en revenir le coeur comblé de grâces et de bénédictions. Il faut avoir vu la foi de ces petits enfants, de ces vieillards, de personnes de tout âge, gravir en chantant les louanges de la Vierge, le long escalier apposé au flanc de la montagne, pour conclure à la foi profonde du peuple canadien.

Le directeur du sanctuaire adresse un pressant appel à tous les dévots serviteurs de Marie en vue d'une campagne de prières pour la cessation de la guerre et obtenir que les suites du fléau actuel ne soient pas aussi désastreuses à l'humanité que celles de la guerre de 1914-18.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon archevêque d'Ottawa, et patron d'honneur de ce pèlerinage a aussi exprimé le voeu qu'un grand nombre de ses diocésains aillent implorer le secours de la Vierge Marie, sous le vocable de Notre-Dame de la Salette.

Venez, dit le directeur de ce pèlerinage à tous les fidèles du diocèse d'Ottawa, venez sur la montagne de la Salette prier celle qui pleure. Venez, pécheurs repentants demander à la réconciliatrice des pécheurs une conversion sincère qui sera votre pas définitif dans la voie du salut.

Malades et affligés de toute sorte, venez à la Mère des Douleurs demander le soulagement et la force dans les maux qui vous affligent.

Si c'est là la volonté de Dieu, demandez avec foi votre guérison.

Vous tous, chrétiens de toute condition, venez exposer à Marie les peines du monde entier et obtenir pour vous-mêmes, vos familles et le monde entier sa protection toute-puissante.

Venez puiser à la source de la grâce et remplir votre âme de bénédictions.



M. l'abbé Ernest PRESEAULT, qui a été nommé secrétaire diocésain des Arts domestiques dans tout le diocèse d'Ottawa. Son nouveau bureau, à 100, rue Georges, Ottawa, est aussi la centrale de la Fédération des Cercles de fermières, section québécoise, de la section féminine de l'U.C.C.F.O., des cercles Jeanne Le Ber et du Foyer rural chrétien dont M. l'abbé Préseault est le fondateur et le directeur.



M. VICTOR BARRETTE, rédacteur au journal "Le Droit", a été élu l'un des vice-présidents de la Fédération de toutes les Ligues du Sacré-Coeur, au pays. Les élections ont eu lieu récemment lors des grandes assises de cette fédération, à la Villa-Manrèse, à Québec. Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque auxiliaire de Québec, rehaussait de sa présence ces grandes assises.



Le R. P. LOUIS-M. SYLVAIN, o.p., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa, sera l'objet d'une manifestation en son honneur, dimanche soir, avant son départ pour fonder la nouvelle parroisse des RR. PP. Dominicains à Trois-Rivières, P. Q. Les paroissiens de Saint-Jean-Baptiste ont tenu à organiser cette réunion pour exprimer leur gratitude à leur ancien curé.

Neuvaine à Notre-Dame de la Salette

PREMIER JOUR

En me prosternant à vos pieds, ô ma tendre Mère, pour vous demander... (désigner ici la grâce), je ne puis oublier que vous êtes venue sur la montagne de la Salette, pour me rappeler à mes devoirs de chrétien, et que je n'obtiendrai la faveur qui fait l'objet de ma neuvaine qu'autant que je me serai mis **en état de grâce,** par une bonne confession, et que je travaillerai de tout coeur à me corriger de mes défauts. O Vierge Réconciliatrice des pécheurs, obtenez-moi cette grâce des grâces, car avec elle tout le reste m'arrivera par surcroit.

DEUXIEME JOUR

O ma Mère, pourquoi pleurez-vous, tristement assise sur le rocher de cette profonde solitude?—Mon enfant c'est pour t'apprendre à réfléchir et à **pleurer tes péchés.** La terre de ton âme est dans la désolation, parce que tu ne fuis pas assez le monde, parce que tu ne médites pas les grandes vérités de la Foi, tes fins dernières et les épouvantables conséquences de ta légèreté en cette vie et en l'autre! Retire-toi donc souvent dans la solitude, et là, mon Fils parlera à ton coeur, il t'inspirera quelque résolution qui assurera ton salut.—O Mère, que de motifs n'ai-je pas de mêler mes larmes à vos larmes!

TROISIEME JOUR

Que veut dire, à ma Mère, cette grande croix lumineuse sur votre poitrine? Pourquoi ce torrent de larmes qui tombent de nos yeux sur le divin Crucifié?—Mon enfant, n'as-tu jamais, par le péché mortel, outragé, crucifié ton Sauveur et ton Dieu? Ne vois-tu pas la Croix, ce signe adorable du salut, blasphémée et bannie de toutes parts? N'y a-t-il pas de quoi verser des larmes de sang en face de pareilles impiétés? Hâte-toi de désarmer le bras irrité de mon Fils; ne laisse pas retomber son sang divin sur toi et les tiens.

QUATRIEME JOUR

Les témoins de votre apparition, bonne Mère, me disent à l'envi, la **Modestie** de votre regard, la simplicité de votre costume; une robe vulgaire, un simple fichu, un humble tablier, une coiffure qui cache vos oreilles et vos cheveux: votre attention à rendre votre face angélique invisible au petit garçon! Pouviez-vous condamner plus fortement l'orgueil, le luxe et la sensualité qui font tant de victimes en cette vie et en l'autre?

CINQUIEME JOUR

Vous avez pleuré tout le temps que vous avez parlé à la Salette, et vos larmes devenaient plus abondantes, suivant les crimes que vous aviez à nous reprocher: la révolte contre Dieu et son **Eglise, le blasphème,** la profanation des jours du Seigneur, le mépris des lois de la pénitence et des avertissements surnaturels, l'ingratitude pour votre amour et vos bienfaits!.

SIXIEME JOUR

Fais-tu bien ta prière, mon enfant? Il faut bien la faire matin et soir. Tu sais ce que mon Fils dit de la prière dans son Evangile: **Il faut toujours prier et ne pas cesser, car sans moi, sans la grâce vous ne pouvez rien faire de méritoire.** Or, la grâce n'est accordée qu'à la prière. **Demandez donc en mon Nom,** avec un coeur droit et pur, avec confiance, soumission et **persévérance et vous recevrez même les miracles les plus grands et les plus nombreux.**

SEPTIEME JOUR

Est-il possible, à ma Mère, que la malice de l'homme puisse aller jusqu'à faire servir à sa perte ce que l'amour infini de Dieu a établi pour son salut et son plus grand bonheur? C'est cependant ce que vous nous reprochez dans votre apparition: "Ils ne vont à la Messe que pour se moquer de la religion!" Hélas! combien de chrétiens qui négligent la préparation de leur confession, l'assistance à la **sainte Messe,** voire même qui dédaignent de mettre le pied à l'église et puiser le salut aux sources des Sacrements!

HUITIEME JOUR

Comme votre apparition me révèle les secrets de votre coeur maternel, ô Marie!... Comme elle augmente et affermit ma confiance en **vous!** Miséricordieuse Mère, rien ne vous rebute pour gagner le coeur de vos enfants et les ramener à Dieu! Et ceux que ne peut attirer votre ravissante bonté, vous les contraignez de se rendre, par vos larmes, par vos menaces, et au besoin, par vos châtiments! Mais encore ici avec quels ménagements! si vous frappez d'une main, vous retenez de l'autre! Votre oeil maternel et inquiet nous poursuit jusque dans nos égarements et dans les moindres détails de notre vie, pour y découvrir et récompenser le moindre bon sentiment... Qui n'aimerait une telle Mère! qui n'aurait une aveugle confiance en Elle! qui ne chercherait à la faire aimer et à la glorifier!

NEUVIEME JOUR

Me voici déjà au dernier jour de ma neuvaine, ô ma bonne Mère, et je n'ai qu'à peine effleuré les enseignements de votre apparition! Il fait si bon vous contempler et répandre son coeur à vos pieds!... Ils sont si rapides les instants qu'on passe auprès de vous! Mais je vous entends me dire comme aux bergers extasiés en votre présence; "Eh bien! mon enfant, tu le feras passer à tout mon peuple." **L'amour aime le sacrifice et le dévouement.** Fais donc comprendre à ceux qui t'entourent la nécessité, les pratiques et les douceurs du service de Dieu, résumées dans mon apparition. Comme moi, ta Mère, brûle d'un saint zèle pour la gloire de Dieu, pour l'édification et le salut de tes frères. Le ciel en est le prix!

1883 - 1943: 60e anniversaire de la fondation de cette paroisse

La paroisse Notre-Dame-de-la-Salette, dans le diocèse d'Ottawa et du comté de Papineau, P.Q., célébrera, dimanche, le 19 septembre, le soixantième anniversaire de sa fondation. Cette fête coïncidera avec le pèlerinage annuel en l'honneur de Notre-Dame de la Salette.

La paroisse Notre-Dame-de-la-Salette a, en effet, été fondée en 1883 et compte maintenant un peu plus de 1.000 âmes. M. l'abbé J.-Léopold Paquette en est le curé.

En plus du programme des fêtes du pèlerinage, d'autres cérémonies marqueront les 19 et 20 septembre, dimanche et lundi, le 60e anniversaire de la fondation de la paroisse.

Après la clôture du pèlerinage, il y aura vers 4 heures de l'après-midi, une visite à l'exposition des travaux domestiques exécutés par les dames et demoiselles de la paroisse, au couvent des RR. Soeurs Grises de la Croix.

A 8 heures du soir, il y aura des vues animées données par M. l'abbé Damien Trudeau, vicaire à la basilique - cathédrale Notre-Dame d'Ottawa.

Le lendemain, lundi, le 20, un service solennel sera chanté, à 10 heures, pour tous les défunts de la paroisse.

Les fidèles se rendront ensuite en pèlerinage au cimetière où les paroissiens prieront pour leurs défunts. M. l'abbé Ernest Préseault, missionnaire diocésain prononcera le sermon de circonstance.

Dans la matinée de dimanche et dans l'après-midi du même jour, les grandes fêtes du pèlerinage annuel — dont le programme apparaît dans d'autres colonnes de la même page, — marqueront en même temps le 60e anniversaire de la fondation de cette paroisse de Notre-Dame-de-la-Salette.

C'est le 19 septembre, 1846, sur une montagne des Alpes français, au village de la Salette, la Reine du Ciel, entourée de lumière, tristement assise sur une pierre, les coudes sur les genoux et la tête entre les mains, apparaît à deux petits bergers: Maximin Giraud et Mélanie Mathieu. S'étant levée et avancée de quelques pas, elle confie en pleurant aux enfants le sujet de sa douleur. La T. Sainte Vierge reproche aux hommes leur endurcissement et leurs nombreux péchés. Elle demande de revenir à Dieu et de faire pénitence si l'on veut éviter les châtiments divins qu'elle-même ne peut plus empêcher. Puis du haut d'un tertre voisin, la "Belle Dame" disparaît à leurs regards en s'élévant dans les airs. A dater de ce jour, sur la Sainte Montagne, une source intermittente ne cesse plus de couler; les pèlerins viennent en foule et d'innombrables grâces spirituelles et temporelles sont obtenues par l'invocation confiante de N.-D. de la Salette et le pieux usage de l'eau de la fontaine.

Après cinq années d'un sérieux et minutieux examen, l'évêque diocésain, Mgr de Bruillard, prononce, dans un jugement canonique, que l'Apparition de Marie à la Salette présente les caractères de la vérité, fonde une société de Missionnaire pour en prêcher les enseignements et ordonne l'érection d'un sanctuaire sur les lieux mêmes que Marie a visités.

Depuis lors, approuvée par tous les prélats qui se sont succédé sur le siège de Grenoble, bénie et comblée de faveurs par les deux Souverains Pie IX et Léon XIII, la dévotion à N.-D. de la Salette s'est répandue dans le monde entier et fait de jour en jour de nouveaux progrès.

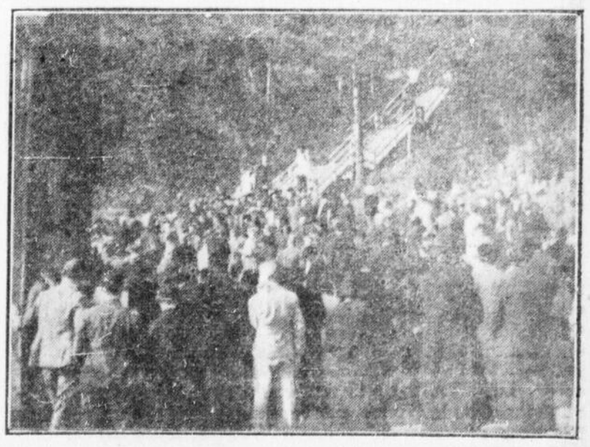
Implantée à Québec par les Frères de St-Vincent de Paul, dans leurs oeuvres ouvrières, elle prend depuis quelques années une importance proportionnée au mal qui se propage avec plus d'intensité.

Sur la montagne à N.-D.-de-la-Salette



C'est au pied de cette statue de Notre-Dame de la Salette qu'un grand nombre de pèlerins se rendront encore cette année, dimanche, le 19 septembre, rendre hommage à Marie. Les deux enfants qui regardent la "Belle Dame" représentent Maximin Giraud (11 ans) et Mélanie Calvet-Mathieu (14 ans), les deux premiers à qui la Vierge de la Salette fit son apparition.

Milliers de fidèles en pèlerinage



Des milliers de fidèles du diocèse d'Ottawa se rendront encore cette année à Notre-Dame de la Salette, dimanche, le 19 septembre, pour célébrer une double fête: le 60e anniversaire de la fondation de cette paroisse et le pèlerinage annuel.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal independant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

SAMEDI, 11 SEPTEMBRE 1943

La politique étrangère du Canada

En temps de paix, nos partis politiques, qu'ils fussent au pouvoir ou dans l'opposition, se sont prudemment abstenus de définir quelle était la politique étrangère du Canada, quelles alliances ils entendaient conclure et à quels engagements ils se lieraient le jour où une ou plusieurs puissances étrangères se trouveraient en guerre avec la Grande-Bretagne ou avec les Etats-Unis. Ils savaient quelle profonde divergence de vues existe entre divers groupes de la population au sujet du caractère de notre allégeance, de l'étendue de notre souveraineté et de la primauté des intérêts nationaux. Aussi s'entendaient-ils pour ne pas soulever des débats qu'ils jugeaient dangereux et comptaient-ils, advenant un conflit, à la fois sur une explosion de loyalisme et sur la confusion des esprits pour orienter le pays dans la voie qu'ils avaient déjà secrètement et définitivement choisie.

C'est ainsi qu'au cours de la session de 1937, le premier ministre lui-même, tout en invitant les députés à accroitre considérablement le chiffre de nos armements, entretenait-il dans les coeurs la confiance et l'optimisme: "Permettez-moi de souligner, disait-il, que le Canada est certes le pays le plus à l'abri du danger. Par bonheur, notre situation géographique est plus avantageuse que celle de tout autre pays . . . Par bonheur, nous avons les meilleurs des voisins à notre frontière méridionale, et nous n'en avons pas du tout à notre frontière du Nord. Par bonheur, de vastes océans nous séparent de l'Europe et de l'Asie. Par bonheur, il n'y a pas de pays que nous puissions appeler nos ennemis ou qui arment, pourrait-on dire, directement contre nous..."

C'est pour les mêmes raisons qu'avant les élections fédérales du 26 mars 1940, alors que le Canada était plongé dans la guerre depuis plus de six mois, les chefs des partis en présence promettaient à la population canadienne de ne jamais imposer la conscription pour service outre-mer.

Le 3 septembre 1939, la Grande-Bretagne, en vertu d'un traité avec la Pologne et à la suite d'avertissements répétés à l'agresseur, déclarait un état de guerre avec l'Allemagne. Le 10 septembre, le Canada, de son propre mouvement, se mettait lui aussi sur un pied de guerre pour les raisons que le premier ministre exposait mercredi dernier, le jour même où était annoncée la nouvelle de la capitulation des armées italiennes: "Nous du Canada, a-t-il dit, pouvons nous réjouir aujourd'hui de ce que, dès le début du présent conflit mondial, notre pays ait pris les armes contre les forces de l'agression et de la tyrannie, et qu'au cours des quatre années de guerre le peuple canadien ait fourni un effort maximum pour la cause de la liberté mondiale." Plus tard, le Canada déclarait la guerre à l'Italie et au Japon, et assumait les responsabilités que ces hostilités devaient entrainer.

Dans les circonstances, il parait oiseux de gloser sur la politique étrangère du Canada, puisque l'expérience prouve que notre pays est fatalement entrainé dans l'orbe de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, sans que nous y ayons consenti au préalable en bonne et due forme.

Au cours du dernier débat sur la politique étrangère canadienne, M. Brooke Claxton, secrétaire parlementaire de M. Mackenzie King, disait, à la Chambre des communes: "Nous ne pouvons avoir une politique étrangère nette que si elle se fonde sur la façon de voir les intérêts canadiens. Et l'on jugera naturellement que parmi ces intérêts l'un des premiers est la survivance de l'Angleterre. A mon sens, il importe beaucoup plus que nous fassions la guerre parce que le Canada a intérêt à ce que l'Angleterre survive que de la faire automatiquement pour la simple raison que l'Angleterre est en guerre."

Comme résultat pratique pour le Canada, il n'y a guère de différence entre ces deux manières de voir. Depuis, M. Claxton a précisé sa pensée et défini en cinq points ce que devrait être la politique étrangère du Canada. L'un de ces points comprend la participation du Canada à la défense de la Grande-Bretagne et du continent américain.

M. Claxton interprète la pensée officielle qui ne diffère guère, en cette matière, de celle de l'opposition. Ainsi, nos deux grands partis politiques veulent imposer au Canada un double fardeau, ce qui est dangereux, car tôt ou tard la population canadienne s'apercevra que le fardeau est trop lourd à porter et il se délestera du plus encombrant. C'est probablement ce que prévoyait Lord Tweedsmuir lorsqu'il disait: "Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Il s'est trouvé des Canadiens pour le contester et pour prétendre que Lord Tweedsmuir divaguait. Nous croyons qu'il avait parfaitement raison, et que le Canada doit se conduire en nation adulte, qui prenne les moyens nécessaires à assurer sa propre sécurité, conclue les alliances qu'elle juge profitables à ses intérêts nationaux et assume des obligations qui soient proportionnées à ses forces. En un mot, notre politique étrangère doit être édifiée sur l'instinct de conservation et sur le bon sens.

Charles GAUTIER.

L'opinion de M. Chamberlain

On connait au Canada M. W.-H. Chamberlain. C'est un journaliste américain. Il a composé plusieurs livres, dont l'un est intitulé: "Le Canada vu par un Américain" et l'autre, "Russia Iron Age". Un troisième paraitra bientôt: "The Russian Enigma". M. Chamberlain a parfaitement bien connu la Russie, pour y avoir vécu une douzaine d'années à titre de correspondant de journaux. De passage à Montréal, il a accordé une entrevue à un journaliste canadien.

Ce que M. Chamberlain a dit intéresse tous ceux qui se préoccupent de l'étrange propagande, officiellement russe, mais au fond communiste, que certaines gens font en notre pays.

Ici, au Canada, comme ailleurs, on pratique une politique de camouflage au sujet de tout ce qui vient de Moscou. M. Chamberlain croit qu'il n'en résultera rien de bon pour les nations démocratiques.

De cette propagande de camouflage, M. Chamberlain cite des exemples. "On ne peut s'empêcher de sourire, dit-il, quand on entend à la radio des boniments à propos de la liberté de religion qui règne en Russie et quand Dorothy Thompson affirme que la Russie n'a jamais trahi sa parole."

M. Chamberlain sait à quoi s'en tenir sur la liberté de religion en Russie. La vérité est qu'elle n'existe point. Quant au respect de la parole donnée, il rappelle que la Russie a été chassée de la Société des Nations par un vote unanime, à cause de son attaque non provoquée contre la Finlande, en dépit de tous les traités de non-agression.

Le distingué journaliste s'attaque encore à un autre opinion que l'on cherche à répandre au sujet de la Russie. Du fait que les Russes défendent leur territoire avec beaucoup d'héroisme et de courage, on veut tirer une preuve indéniable de la bonté du régime communiste. "Le gouvernement d'Hitler, avec lequel celui de Staline a plus d'une ressemblance, retorque M. Chamberlain, a réussi à organiser une machine de guerre formidable et il ne serait pas logique, ce me semble, d'en déduire que le nazisme est un régime idéal."

L'auteur de "Russia Iron Age" est d'opinion que cette propagande de camouflage ne modifiera en rien la politique de Staline. Son avis est que, si on le montrait tel qu'il est, c'est-à-dire un dictateur très rusé et un véritable "dur-à-cuire", on pourrait mieux négocier avec lui.

Nos propagandistes, qui s'évertuent avec patience à teindre sous un faux jour l'"énigme russe", font donc fausse route, même si les uns sont animés de bonnes intentions. Ils feraient bien, même dans la cause de l'effort de guerre des Nations Unies, de tenir compte des conseils gratuits, que M. Chamberlain leur a donnés, lors de son récent passage à Montréal.

Camille L'HEUREUX.

Comme préparation au Congrès national des Tertiaires S. F.

Il y aura demain, aux Trois-Rivières, réunion des dignitaires des 90 discrétoires du diocèse. Le programme comporte des prières et des chants et surtout l'étude d'un questionnaire préparatoire au Congrès national en octobre des Tertiaires de l'ordre S. François d'Assise.

Ce questionnaire peut satisfaire la curiosité de tout lecteur; en voici le texte officiel:

1—S. François a-t-il exercé une influence sur le monde? laquelle? Connaissez-vous des paroles des Papes, de Léon XII en particulier sur ce sujet.?
2—Pourquoi Léon XIII a-t-il écrit "Misericors Dei Filius', quelle est l'idée générale de cette constitution?
3—En raison de cette influence de S. François et de ce désir de Léon XIII, quelles sont les responsabilités des tertiaires?
4—En quoi consiste la valeur du T.-O. comme moyen de sanctification individuelle? Qu'est la profession dans le T.-O.? ses avantages?
5—Quelles sont les grandes vertus familiales? sont-elles pratiquées dans nos familles?
6—Lesprit du T.-O. peut-il aider à la pratique de ces vertus? comment?
7—Quelle était l'attitude de S. François à l'égard du clergé? que demande-t-il à ses enfants sur ce point?
8—De qui un curé a-t-il besoin pour mieux remplir son rôle de pasteur d'une paroisse? Est-il en droit de compter sur les tertiaires pour cela?
9—A quelles conditions les tertiaires pourront-ils devenir ses auxiliaires précieux?
10—Le fait d'appartenir à plusieurs associations religieuses ou mouvements d'Action catholique est-il un obstacle pour devenir tertiaire?
11—Quel est le lien entre le congrès national et la constitution "Misericors Dei Filius"?
12—Les organisateurs de congrès comptent-ils sur les tertiaires et les fraternités pour assurer le succès? Pourquoi? Comment répondre à cette attente?

La petite colonne réservée aux billets serait dix fois insuffisante pour répondre à toutes ces questions. Il reste un fait à mettre en lumière, ne fût-ce que très imparfaitement.

Il est certain que la fondation de l'ordre franciscain et de son tiers-ordre a marqué un retour des peuples chrétiens à la conception véritable de la vie selon l'évangile.

De ce Tiers-Ordre, je sais que nombre de catholiques, et même parmi les plus fervents, redoutent jusqu'au nom. Ils l'estiment comme mystérieux, fermé, inaccessible. C'est pourtant un mouvement qui rend le son de la vie chrétienne dans toute son intégrité. Quand on y est entré, on s'étonne d'avoir contracté peu d'obligations nouvelles; celles qui sont spéciales à l'ordre sont déjà recommandées dans l'Evangile, et ce ne sont que des conseils qui, en ce cas, n'obligent pas en conscience; conseils et obligations sont librement consentis comme moyens d'atteindre à la perfection chrétienne. Le plus sage des réformateurs, en l'occurrence le saint d'Assise, n'a pas oublié qu'il s'adressait à des personnes vivant dans le monde; en somme, ce qu'il demande a été demandé par le divin Maitre; c'est que vivant dans le monde nous n'ayons pas l'esprit du monde.

L'esprit du monde est, en effet, directement opposé à l'esprit chrétien. C'est ainsi qu'il prône l'indépendance de l'esprit, tandis que la nouvelle loi exige la foi en pensée et en action. L'esprit du monde dit: cupidité et plaisirs; l'esprit chrétien: amour de la pauvreté et renoncement. Or, quant on sait l'histoire du temps où parut François Bernadone, qu'y avait-il de plus urgent que de dénoncer, par la parole et par l'exemple, les iniquités qui s'élevaient contre le monde des âmes. Orgueil, ambition, débauches, haines, désolaient les nations pourtant baptisées. Le paganisme, mal contenu par l'Eglise, s'étalait au grand jour, pénétrait même jusqu'au sanctuaire; un vent de folie, d'oubli et d'audace soufflait sans rien respecter; et ici, qu'on me permette de ne pas faire d'énumération qui serait humiliante. Mais il en était ainsi . . . Et ce que fit le Pauvre d'Assise n'était que du prévisible.

C'est, reconaissons-le, au Tiers-Ordre répandu par toute la chrétienté, que le catholicisme dut d'être préservé des coups du protestantisme naissant. Le fait était providentiellement préparé. Grâce à la sève franciscaine, cueillie au pied de la Croix tant aimée de Saint-François d'Assise, l'hérésie dut reculer. Et les contrées qui s'étaient peu empressées de faire preuve de fidélité à l'idéal franciscain en furent punies par leur peu de résistance à l'hérésie et au schisme.

Et, de nos jours, où rencontre-t-on les âmes les plus ardentes, les plus capables d'apaiser la colère divine, si ce n'est dans les Tiers-Ordres, tels que ceux par Saint-François et son émule et ami, Saint-Dominique? Aussi, les derniers Pontifes, en particulier Léon XIII, de géniale mémoire, n'ont-ils cessé d'en appeler aux Tiers-Ordres. Pie XI en restaurant l'armée de l'Action catholique n'a pas manqué de s'adresser tout d'abord aux millions de tertiaires. C'est que les Tiers-Ordres ont pour but de maintenir les vertus évangéliques dans la société par la sanctification des familles. Reconnaissons-le, c'est quasi la formule si souvent employée par le Pape de l'Action Catholique.

Ces modestes considérations suffisent, croyons-nous, pour solliciter l'attention des catholiques sur le prochain Congrès national du Tiers-Ordre franciscain. Puissent-elles conduire à l'idéal franciscain au moins quelques âmes d'élite!

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 11 SEPTEMBRE 1923

Les chiffres officiels portent à 70.000 le nombre de Japonais qui ont péri pendant le tremblement de terre qui a détruit Tokio et Yokohama.

S. Exc. Mgr Rhéaume, O.M.I., évêque-élu du diocèse de Haileybury, prend possession de son siège. Il recevra la consécration épiscopale le 18 octobre en la basilique d'Ottawa, des mains de S. Exc. Mgr Emard.

Le prince de Galles est arrivé à Québec.

M. Robb, ministre de l'Immigration dans le cabinet King, veut attirer au pays tous ceux qui veulent venir s'y établir.

La crise entre l'Italie et la Yougoslavie au sujet de la souveraineté de Fiume cause beaucoup d'anxiété en Grèce.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL. — En octobre, le gouvernement du Canada invitera ses administrés à souscrire le second emprunt annoncé dans son dernier budget. On aura besoin de plus d'un milliard et deux cents millions de dollars pour combler le déficit prévu entre le rendement des impôts et le montant de la dépense des six derniers mois du présent exercice financier. Au grand public, on demande un peu moins de la moitié de cette somme; le reste est pratiquement assuré d'avance par les banques, les compagnies d'assurance, les sociétés de fiducie, et les entreprises les plus prospères du pays. Le succès de cette opération ne fait apparemment aucun doute. Les derniers rapports des caisses d'épargne indiquent que le peuple a économisé en ces derniers mois autant ou plus qu'il n'avait retiré de ces maisons de confiance pour payer les bonds du dernier emprunt. Etant donné que le taux de l'intérêt payé sur les bons de l'Etat est plus élevé que celui que les épargnants retirent de leurs dépôts, il est raisonnable de croire qu'ils n'hésiteront pas à souscrire généreusement à cette nouvelle émission. On sait aussi que le produit de cet emprunt sera immédiatement employé à entretenir les industries de guerre. En prêtant au gouvernement, le peuple alimente lui-même une vaste entreprise de salut public dont il est à la fois l'actionnaire et l'employé.

Le prochain emprunt

* * *

LA TRIBUNE. — Le ministre des Finances, M. J.-L. Ilsley, vient d'annoncer que le 5e Emprunt de la Victoire sera lancé le 18 octobre prochain et que l'objectif de ce nouvel emprunt sera de $1,200,000,000, soit $100,000,000 de plus que le montant exigé lors de la campagne d'avril dernier. Le ministre des Finances estime que les particuliers devront, cette fois, souscrire quelque $505,000,000 et les "noms spéciaux", les grandes maisons industrielles et les riches corporations la balance de $675,000,000. Bien que l'objectif à atteindre soit formidable, le grand argentier du pays a confiance qu'il sera réalisé et même dépassé. Ce fut d'ailleurs le cas chaque fois que le gouvernement a fait appel au patriotisme de la popuation. Lors du Quatrième Emprunt de la Victoire, il y a moins de six mois, 2,669,111 citoyens ont acheté des obligations du gouvernement. Beaucoup d'autres voudront probablement se joindre à eux quand s'ouvrira la prochaine campagne de souscription. Que chacun y pense dès maintenant et ordonne son budget personnel de manière à faire bon accueil aux solliciteurs. Le prix de la Victoire, on l'a dit souvent, sera élevé, mais chacun doit admettre dans son for intérieur que la rançon de la défaite de nos armes serait autrement plus coûteuse.

Le Cinquième Emprunt

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE. — Depuis quelques semaines l'Union démocratique patronne un programme de commentaires sur l'actualité à Radio-Canada. Il s'agit apparemment de l'Union qui organise de temps à autre des palabres pour le bénéfice de la Russie soviétique. Ces mouvements partent probablement d'un bon naturel, d'un désir ardent d'être charitable, mais il est curieux que tous ses mouvements soient centrés sur la Russie et que son idéal démocratique se rencontre avec celui du seul pays allié qui n'a pas d'idéal democratique.

La lubie soviétique

De plus, le commentateur de ce programme est l'un des commentateurs de Radio-Canada et il débite à peu près les mêmes lubies pour l'un et l'autre patron. Des gens vont même jusqu'à affirmer qu'il s'agit toujours de la même causerie, autour de la même actualité.

Radio-Canada est une institution publique et, comme telle, ne doit lier son sort à celui d'aucune organisation privée, surtout d'une association dont le but est encore aussi nébuleux que celui de l'Union démocratique.

Ne serait-il pas possible de lâcher un moment la lubie soviétique pour passer à une autre... ou pour devenir sérieux? — Ed. L.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

983 —

A—Aussitôt que la première installation de Cartier fut commencée, au Cap-Rouge, le découvreur se mit à explorer les environs. Il découvrit notamment qu'il poussait un excellent chanvre naturel. Ce fut une agréable surprise pour le Malouin, car il comprit tout le parti que pourrait tirer sa colonie de ce produit qu'on n'aurait même pas besoin de semer. Il imagina l'industrie des cordages qui pourrait s'y établir et les avantages économiques que la mère-patrie en retirerait. Il est fort possible même qu'on ait commencé l'exploitation de ce produit, car il se trouvait plusieurs cordiers parmi les compagnons de Cartier.

B—Cette habitude est bien française, et il est bien certain que nos ancêtres l'ont apporté de France avec notre magnifique folklore, qui fait l'admiration des plus grands musiciens. Lorsque les femmes "travaillent en dedans de leur maison, note Kalm, elles fredonnent toujours, les filles surtout, quelques chansons, dans lesquelles les mots **amour** et **coeur** reviennent souvent". On reconnaitra par ces deux mots les belles chansons qui errent encore parfois sur nos lèvres aux moments de gaité que la vie nous réserve.

C—Ces accapareurs employèrent un artifice bien simple, mais que le gouverneur n'avait pu observer. "Les marchands des côtes parcouraient le pays en tout sens et, en achetant de petites quantités de blé à un prix très élevé, engageaient les cultivateurs de la rivière Chambly et de Sorel à conserver le reste de leur blé dans l'espoir que le prix augmenterait encore". La campagne, on le voit, était bien organisée.

984

A—Après avoir jeté un coup d'oeil rapide autour de son habitation du Cap-Rouge, Cartier se crut tombé dans un véritable Eldorado. Il découvrit un "or fin en petites feuilles aussi épaisses que l'ongle" au bord de la rivière. Il crut découvrir tout un filon à fleur du sol sur les pierres environnantes. Plus tard, il recueillit des cailloux qui lui apparurent comme de véritables diamants étincelants au soleil. Il se dit, enfin, qu'il avait découvert de quoi satisfaire les ambitions de François Ier et de la population française!

B— Les femmes de la campagne procédaient ainsi qu'on le voit encore dans les mêmes milieux. Lorsqu'un personnage de marque se présentait au foyer, elles se plaçaient debout à côté de la table et le servaient durant tout le repas. Cette habitude froissa beaucoup le naturaliste Peter Kalm. "Dans les villes cependant, ajoutait-il avec humeur, les dames ont meilleur ton, et sont plutôt portées à se mettre sur un pied d'égalité avec leur mari."

C—Le gouverneur Haldimand était un peu soupçonneux. Il ne tarda pas à trouver un motif sinistre à l'activité des marchands du pays. Il affirma au ministre qu'il avait cru à l'imminence d'une invasion du pays. Ces gens auraient acheté tous ces approvisionnements superflus pour les mettre en entrepôt en attendant l'arrivée des envahisseurs, ordinairement assez mal pourvus en marchandises de bouche.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203 Edifice Union St-Joseph
126, rue Principale — Hull 224, rue Dalhousie — Ottawa

Le clinique des rumeurs

Jusqu'au bout!

Le message que nous transmettent actuellement Winston Churchill et les autres leaders des Nations Unies peut se résumer par ces simples mots: "Jusqu'au bout!". Il faut continuer d'aller de l'avant. Rien n'apparait plus évident à l'heure présente, surtout si nous nous arrêtons un moment pour jeter un regard en arrière sur le chemin parcouru pendant les quatre dernières années. Nous avons vécu des jours d'angoisse, nous avons essuyé des revers bien humiliants; la route était parfois hérissée d'obstacles quasi insurmontables et le spectre de la défaite nous montrait sa figure grimaçante. Mais aujourd'hui, l'aube de la victoire monte à l'horizon.

Si nous continuons d'aller de l'avant avec ce même courage et cette même foi qui nous ont soutenus jusqu'à maintenant, la victoire sera sûrement nôtre. Mais si nous flanchons, si nous nous arrêtons à des considérations égoïstes, les louables efforts que nous avons faits dans le passé pourraient bien aboutir à une fin lamentable.

Il est avéré que le peuple canadien, placé en face d'un désastre possible, est capable de se ressaisir et de triompher des plus grandes difficultés. Nous avons démontré la véracité de cette assertion en plus d'une occasion, ce qui nous a mérité les éloges de toutes les grandes nations du monde.

Si nous avons le courage de garder ces sages dispositions dans la voie victorieuse qui s'ouvre devant nous, si nous ne nous endormons pas sur nos lauriers, si nous continuons d'aller de l'avant confiants et unis, nous serons dignes d'atteindre l'idéal pour lequel nos fils et nos filles se battent au prix même de leur vie, idéal qui est l'établissement, dans le monde de demain, d'un Canada plus prospère.

Nous devons continuer, plus que jamais, de faire la guerre aux propos inconsidérés. Chaque jour, nous sommes en présence de fausses rumeurs que nous devons démentir par les faits. Ces rumeurs sont plus que nuisibles; elles sont malfaisantes et dangereuses. En voici quelques-unes qui, comme d'habitude, ne résistent pas à la lumière des faits.

Une rumeur

"Pourquoi le gouvernement croit-il nécessaire de donner un déjeuner après le lancement d'un navire de guerre?"

"Je suis certain que ceux qui assistent à cette cérémonie préféreraient voir cet argent mis à la disposition de notre effort de guerre. On nous dit à tout instant que nous ne devons pas dépenser un seul sou inutilement, mais acheter le plus possible de timbres de guerre et d'obligations de la Victoire".

La vérité

Le directeur général de l'Information, département des munitions et approvisionnements, déclare: "Le gouvernement du Dominion n'a jamais défrayé les dépenses occasionnées par ces déjeuners. Si les chantiers maritimes ont donné de ces déjeuners, ils l'ont fait à leurs frais. Les firmes qui ont des contrats du gouvernement ne reçoivent rien de plus pour leurs dépenses supplémentaires, divertissements, réclame ou salaires excessifs. Elles ne reçoivent que le prix convenu pour le travail à effectuer. Le département serait heureux qu'on le mette au courant des irrégularités qui auraient pu se produire en regard de certains contrats de guerre".

En conséquence, rien ne s'oppose à ce que les firmes commerciales donnent des déjeuners à leurs employés en certaines occasions. La solidarité et l'esprit de corps qu'engendrent ces réunions sont des faits admis depuis longtemps et, patrons et travailleurs ne peuvent que bénéficier de ces rencontres.

Une rumeur

"On augmentera bientôt la ration de bière, tandis qu'on réduira celle des liqueurs alcooliques".

La vérité

David Sim, de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, département des spiritueux, nous fait cette déclaration officielle: "Cette rumeur en fait n'est pas fondée. Rien ne fait prévoir qu'il puisse y avoir un changement à l'état de choses actuel. L'ordonnance sur la vente des alcools en temps de guerre restera en vigueur jusqu'au 31 octobre de cette année et l'on n'y changera rien avant cette date."

x x x

Les ennemis des Nations Unies répandent leurs mensonges partout où ils pensent pouvoir, avec succès, semer le doute, les dissensions et les malentendus. Leurs manoeuvres affolent le public. Un de leurs trucs favoris consiste à répandre de fausses rumeurs au sujet d'une des Nations Unies dans ses rapports avec ses alliés. Par exemple, au Canada, on diffuse des mensonges au sujet des Etats-Unis, tandis qu'aux Etats-Unis on peint sous de fausses couleurs la physionomie économique du Canada.

Comme preuve à l'appui de ce que nous disons, la Clinique des Rumeurs de l'Université de Syracuse a fait parvenir recemment la lettre suivante à la Colonne Canadienne. Cette lettre parle par elle-même.

Nous citons textuellement: "Le comité local chargé de l'organisation de la prochaine campagne d'emprunt de la Victoire est particulièrement visé par cette rumeur très répandue à Syracuse:

"Le Canada s'offre à racheter ses obligations de la Victoire".

"Le comité est convaincu que si cette rumeur n'est pas refutée, elle fera beaucoup de tort à notre prochaine campagne d'emprunt. Pouvez-vous nous fournir tous les renseignements propres à mettre en évidence la fausseté de cette rumeur?" — Fin de la citation.

La Colonne Canadienne le peut certainement. Le Dr W.-C. Clark, sous-ministre des Finances, donne par quelques mots le coup de grâce à ce canard au sujet des obligations de la Victoire.

"La rumeur à l'effet que le Canada s'offre à racheter ses obligations de la Victoire est entièrement fausse. Elle est fantastique. Une telle rumeur n'a pu être répandue que par les ennemis du Canada et des Nations Unies. Il n'y a absolument rien de fondé à ce sujet!".

x x x

Voici une autre rumeur qui circule depuis quelque temps.

Une rumeur

"L'Angleterre exporte au Canada bien des articles qui ne sont pas essentiels à l'effort de guerre, alors qu'au Canada, on a dû cesser la fabrication d'articles semblables, à cause des restrictions et des règlements".

La vérité

Le major Eliot Warburton, M. C., officier de liaison et ministre anglais de l'Information à Ottawa, déclare: "Le commerce et l'industrie en Grande-Bretagne sont entièrement sous le contrôle du gouvernement. En principe, aucune production n'est autorisée si elle n'est essentielle à l'effort de guerre ou aux necessités les plus urgentes de la vie nationale. Dans quelques rares industries, par exemple dans celle de la poterie, industrie dans laquelle rien ne peut être utilisé pour l'effort de guerre, on a permis la continuation des travaux, en dirigeant toutefois vers les industries de guerre les hommes et les femmes qui pouvaient y travailler. Le gouvernement du Royaume-Uni a encouragé l'exportation de ces articles, ainsi que leur entreposage, au profit de certains pays alliés, tels que les Etats-Unis et le Canada, parce qu'ils permettent un échange économique dont la Grande-Bretagne a besoin pour l'achat d'approvisionnements essentiels à la guerre. Le gouvernement rembourse l'exportateur en livres sterling contre les dollars qu'il reçoit des importateurs. Naturellement, il y a de l'espace dans les cargos qui rentrent en Amérique, et chaque dollar ainsi gagné, par l'intelligente utilisation de cet espace, contribue à augmenter les possibilités du Royaume-Uni en regard de l'effort de guerre.

"La Grande-Bretagne n'a qu'un critère. Cette exportation aide-t-elle l'effort de guerre? Dans la négative, aucune exportation n'est permise".

La semaine religieuse

DIMANCHE, le 12:

XIIe après la Pentecôte.—Solennité extérieure de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie.

Dans l'office du dimanche, l'Eglise fait lire le commencement du livre de l'Ecclésiaste: "Vanité des vanités..."

LUNDI, le 13:

De la férie; messe du dimanche précédent; ornements verts.

MARDI, le 14:

Fête de l'exaltation de la Sainte Croix; double majeur; ornements rouges. Dans l'évangile de ce jour, l'Eglise rappelle les raisons du triomphe de la Croix.

MERCREDI, le 15:

Fête de Notre-Dame des Sept Douleurs; double de 2e classe; ornements blancs.

Marie se tenait debout au pied de la Croix où Jésus était suspendu et un glaive de douleur transperça son âme.

JEUDI, le 16:

Fête des SS. Corneille, pape, et Cyprien, martyrs; semi-double; ornements rouges.

Tous deux endurèrent le martyre pour attester leur foi au Christ.

VENDREDI, le 17:

Fête pour marquer l'impression des Sacrés Stigmates sur le corps de saint François, confesseur; double; ornements blancs.

Un jour, alors qu'il était en méditation, cinq plaies semblables à celles de Jésus sur sa croix se formèrent sur ses pieds, ses mains et son côté.

SAMEDI, le 18:

Fête de saint Joseph de Cupertino, confesseur; double, ornements blancs.

Disciple de saint François, saint Joseph s'appliqua aussi à rester attaché à la croix par une pauvreté complète, une obéissance héroïque et une pureté virginale.

DIMANCHE, 12 SEPTEMBRE 1943
255e jour de l'année

	Lever	Chemin
Soleil	5.34	6.18
Lune	5.51	3.16

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Sanatorium St-Laurent, Hull,
11, 12, 13 sept.
FETE DU JOUR
13e dimanche après la Pentecôte

SOYEZ PREVOYANTS!
Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.
AIME GUERTIN & CIE
Assurance-Immeuble-Voyages
103, rue Principale, Hull P.Q.
Succursales
Gracefield, Maniwaki.
Licenciés pour Québec et Ontario

Un budget insuffisant

par Henri LESSARD

Pour l'administration de la ville aussi le "coût de la vie" est devenu plus élevé. — Il se trouve qu'en préparant le budget, on réduit les estimations afin d'arriver à joindre les deux bouts . . . sur le papier. — Nous avons assurément besoin de plus de revenus.

A sa dernière réunion, mardi, le conseil municipal a autorisé la dépense de plusieurs milliers de dollars. De ces dépenses, les unes étaient prévues, parce qu'elles sont statutaires, les autres sont venues sans que l'on s'y attendit trop. Dans un cas comme dans l'autre, c'est le budget qui s'en ressent, qui en subit les conséquences.

Les contributions de $3.997 à l'Unité sanitaire du comté et de $10.000 à l'Ecole technique, on savait qu'on aurait à les payer. On savait moins qu'après avoir dépensé $2.000 pour améliorer les rues dites de terre on devrait ajouter $600 pour compléter le travail. On n'ignorait pas que le poste de police est en pressant besoin de réparations, puisqu'on avait déboursé $1.000 pour les entreprendre, mais on a jugé à propos de continuer, en votant $2.400 de plus. Quant aux pavements, on a dépensé presque $2.000 de plus que ce qui était inscrit dans le budget à leur sujet, et il faut une somme additionnelle de $2.500, qui a donc été votée. De même, on s'est mis à faire certains changements dans les bureaux, à l'Hôtel de ville, avec une somme de $500, qui s'est révélée insuffisante, de sorte qu'on a constaté qu'il fallait $400 additionnels.

Un avenir de quelques mois montrera comment le budget général de l'année se comportera, à savoir s'il nous acheminera vers un déficit ou non. L'an dernier, il y a eu un léger déficit, parce que les dépenses ont dû forcément excéder les revenus.

Nous voulons en venir à souligner une fois de plus que ces derniers, les revenus, ne sont plus assez considérables pour assurer une administration économe et progressive de la ville. Le maire et les échevins tâchent bien de se tenir dans les limites de leur budget, mais il devient de plus en plus difficile pour eux de ne pas en sortir. Et lorsqu'ils en sortent, ils ne sont pas trop surpris, parce que, au temps de la préparation du budget annuel, ils coupent et coupent dans les estimations des chefs de services pour arriver à joindre les deux bouts. De sorte que des postes qui devraient être plus substantiels, pour qu'on puisse rencontrer des déboursés que l'on sait d'avance devoir être plus élevés, sont réduits, afin d'arriver à l'équilibre budgétaire requis par la loi.

Certains diront peut-être que le conseil pourrait contracter les dépenses. Mais la question est de savoir si cela serait toujours économique et prudent. Il arrive, en effet qu'il en coûtera ensuite plus cher si l'on a différé un ouvrage urgent. Et il y a aussi des entreprises nouvelles qui s'avéreraient nécessaires.

Il ne faut pas oublier que les revenus de la ville se sont un peu accrus depuis trois ou quatre ans, grâce à la construction industrielle et domiciliaire redevenue plus active L'accroissement entier de ce chef se produira l'an prochain probablement, alors que le rôle d'évaluation aura pu en tenir complètement compte. Il y a aussi le fait que la dette municipale a été réduite, grâce à des échéances auxquelles on a fait face, et le service des intérêts et du fonds d'amortissement est délesté d'autant, quoique, pour le fonds d'amortissement, le conseil actuel s'efforce de le reconstituer pour les années où l'on a omis de l'alimenter tel qu'on aurait dû le faire.

Cela a déjà été dit: la position financière de la ville est bonne et solide, mais les revenus lui font défaut pour pourvoir efficacement à tous ses services, les faire meilleurs, en créer de nouveaux au besoin. C'est là le problème qui se pose à nos administrateurs. Et en plus, tout est devenu plus cher pour la ville comme pour les particuliers.

Il y a deux moyens d'augmenter les revenus: relever le taux de l'imposition foncière ou l'évaluation foncière elle-même. Le présent taux de taxation est jugé déjà bien assez élevé et l'on veut faire en sorte de le maintenir à son niveau actuel. Pour ce qui regarde l'évaluation, on a été convaincu qu'elle valait d'être refaite, afin de la rendre absolument équitable, et avec l'espoir qu'elle apportera une augmentation se traduisant en revenus annuels plus élevés.

Il est sûr qu'il ne faut pas préjuger les choses ni vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, mais la conviction morale existe que ce dernier résultat devrait être atteint par la ré-évaluation en cours.

Evidemment, si cela arrive, certains se trouveront plus évalués qu'auparavant, surtout chez ceux qui détiennent la grosse propriété, et il y en aura probablement pour jeter les hauts cris. Mais si, la ré-évaluation nous donnant une évaluation juste et équitable pour tout le monde, parce que reposant sur des procédés scientifiques et techniques uniformes, de tels cris s'élèvent et s'entendent, ils ne seront pas pour autant justifiés.

Si cette initiative, tout en nous donnant l'avantage d'une évaluation plus égale pour tous les contribuables, ne faisait pas hausser les revenus de la ville, il faudrait absolument en venir un jour ou l'autre à recourir à l'autre moyen, soit le relèvement du taux de la taxe, pour remédier à l'insuffisance de revenus dont nous souffrons et que nous ne pouvons pas indéfiniment subir.

Ces quelques considérations peuvent donner une idée des difficultés et des tiraillements au milieu desquels ont à se débattre nos administrateurs. Il importe de les rappeler de temps à autre aux citoyens, qui s'étonnent parfois de ce que telle ou telle chose ne se fasse pas, de ce qu'on n'entreprenne pas ceci ou cela. S'ils avaient la main à la pâte comme leurs mandataires, ils seraient bien au courant et perdraient leur étonnement.

Congrès diocésain de l'U.C.C. le 28, au collège St-Alexandre

Ce Congrès a toujours été une fête pour la classe agricole de la région. C'est tout à fait selon l'esprit de l'U.C.C. L'Union Catholique des Cultivateurs étant l'association professionnelle de la classe agricole, toutes les activités de l'U.C.C. sont celles des cultivateurs. Ce sont eux qui les organisent, et ils les réalisent pour leur propre bénéfice.

Le Congrès de 1943 s'annonce très certainement le plus intéressant et le plus instructif de toutes les assises diocésaines de l'U.C.C. jusqu'à date. Le programme détaillé ci-dessous ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui souhaitent le succès et le progrès de l'U.C.C..

PROGRAMME

10 hres — Messe, par M l'abbé Wilfrid Cadieux, curé de Notre-Dame de la Paix

Sermon, par M. le Chanoine H. D. Brosseau, curé de Montébello.

11 hres — Ouverture, par M. Léon Ipperciel, président diocésain. Bienvenue aux Congressistes, par le R. P. Louis Taché, C.S. Sp., Supérieur du Collège St-Alexandre.

11.30 hres — Rapport 1942-43, par M l'abbé Louis Ranger, Secrétaire diocésain.

Diner: (chacun apporte son diner et son souper.)

2.00 hres — Le délégué de l'Union Centrale de l'U.C.C., M. Léon Alary, vice-président diocésain, avec le concours d'un Agronome. "La conservation et l'amélioration du sol arable du Québec."

Le Révérend Père Louis Taché, C.S.Sp., Supérieur, "L'Ecole rurale."

M. Ernest Darsigny, président général de la J.A.C..

4.00 hres — Résolutions — Discussion.

Election du Bureau diocésain pour l'année 1943-44.

5.00 hres — Allocution de clôture par M. l'abbé Ernest Préseault, aumônier diocésain.

8.00 hres — M. l'abbé Albert Tessier, Trois-Rivières, P. Qué., propagandiste de l'Education familiale. Causerie avec projections: "La Vie Rurale."

Les dames et les demoiselles sont invitées au Congrès diocésain de l'U.C.C., le 28 septembre 1943.

Durant l'après-midi, réunion spéciale pour les dames.

Les Congressistes se rendront compte des progrès notables réalisés par leur Union professionnelle durant l'année 1942-43. Cette journée aura pour résultat d'encourager les bonnes volontés à continuer leur travail d'apostolat rural, de stimuler ceux qui hésitent à donner leur confiance à leur association professionnelle et de déterminer les cultivateurs qui ne font pas encore partie de l'U.C.C. à rendre justice à l'Union Catholique des Cultivateurs et à la paye de retour en joignant ses rangs.

"Pour une Union forte par le nombre, puissante par l'influence et solide par la sincérité de ses membres."

Louis Ranger, ptre,
secrétaire diocésain.

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides, pierre du foie. Les tablettes BILOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley 2-7914

Un congrès régional sur la sécurité industrielle, à Hull

On nous annonce que le 30 septembre et le 1er octobre, il y aura à Hull, sous les auspices de l'Association de Québec pour la prévention des accidents de travail, un congrès régional de sécurité industrielle. Le 30 septembre, à 6 heures 30, à l'hôtel Standish Hall, ce sera un diner-causerie pour les employeurs. Les orateurs seront M. J.-J. Labrèche, vice-président de la Commission des accidents de travail, M. Beaulac, inspecteur en chef de ladite Commission et M. J.-E. Simard, président de l'Association québecoise pour la prévention des accidents.

Le lendemain soir, à 8 heures, au même endroit, ce sera un ralliement ouvrier. Des allocutions appropriées seront prononcées et il y aura programme de cinématographie sécuritaire. On fera aussi bénéficier les assistants du tirage de prix de présence.

Une autre tournée des "Amis" dans les camps militaires

"Les Amis enregistrés de Hull", qui ont donné en août une représentation théâtrale dans sept camps militaires du district no 4, retourneront en octobre dans quatre de ces camps avec un nouveau programme, et ils iront aussi dans cinq camps du district militaire no 5, avec le programme de leur première tournée. Les 4, 5, 6 et 7 octobre, ils iront aux camps de Longueuil, Valleyfield, St-Jérôme et Joliette, où ils joueront "La Marraine de Charley" et les 8, 9, 10, 11 et 12, ils iront à ceux de Québec, Lauzon, Montmagny, Valcartier et Trois-Rivières, où ils donneront "Le Tampon du Capiston".

M. A.-R. Farley, pharmacien, fabricant des antalgines, est un des commanditaires de la randonnée. Le directeur est M. René Provost.

Décès de madame Alph. Charbonneau

Mme Alphonse Charbonneau, née Salomée St-Jacques, de Pointe-Gatineau, est décédée hier à l'hôpital après une longue maladie et à l'âge de 45 ans. Elle était née à Pointe-Gatineau et y a passé toute sa vie. Elle était la fille de M. Pierre St-Jacques et de feu Louisa St-Amour. Outre son époux, et son père, elle laisse dans le deuil, trois fils: Armel, Roland et André; une fille, Marielle; une soeur, Mme Gilbert Gunville, à Gatineau; un frère, M. Jos. St-Jacques.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent, Hull, d'où le départ se fera lundi matin à 8 heures 15, pour l'église St-François de Sales de Pointe-Gatineau, où le service funèbre sera célébré à 8 heures 30. L'inhumation suivra au cimetière paroissial.

Mme Roosevelt est près du front du combat

CAIRNS, Queensland, Australie, le 11. — (P.C.) — Mme Eleanor Roosevelt est arrivée dans cette ville de la côte australienne aujourd'hui et n'est plus qu'à quelques heures par air du front de combat en Nouvelle-Guinée. Cette ville n'a pas été attaquée, mais des "Mitsubishi" japonais l'ont souvent survolée en allant attaquer Townsville, à 175 milles au sud. La première femme des Etats-Unis a commencé sa tournée de l'Australie en se rendant ici par avion. Elle venait de Rockhampton.

Embusqués condamnés

TORONTO, le 11. — (P.C.) — Des 10 hommes arrêtés jeudi pour avoir enfrein les règlements du service sélectif national six ont été condamnés à l'amende ou à la prison, hier.

Entre temps, la police continue de fouiller les salles de billard et de quilles dans l'espoir de mettre le grappni sur les jeunes gens qui n'ont pas répondu à leur appel militaire.

Une cinquantaine de policiers ont appréhendé plus de 100 personnes hier, et de ce nombre, 50 ont dû expliquer au service sélectif pourquoi ils n'étaient pas employés à des travaux de guerre.

Aubrey Rosser, l'un des prevenus, a été condamnée à six mois d'emprisonnement.

Le lt-col. Marc-A. Lavoie réorganise le rég. de Hull; manoeuvres à Buckingham

Dans l'enceinte spacieuse du manège de Salaberry, à Hull, règne, les soirs de parade, une activité intense. Le Régiment de Hull, (réserve) poursuit son entrainement sous le commandement du lt-col. Marc-A. Lavoie, militaire qui a derrière lui une magnifique carrière.

C'est à l'intérieur de cette même enceinte que se sont entrainés les militaires du 1ier bataillon, qui se sont mis en vedette dernièrement en chassant de Kiska, avec les Américains, les petits soldats jaunes du Mikado. Cet exemple de leurs camarades de l'active, les gars de la réserve s'efforcent d'y être fidèles et constitue pour eux, une source d'enthousiasme.

Depuis le retour du camp cet été, le lt-col. Lavoie a fait une réorganisation pour se conformer au nouveau système d'Etablissement limité.

REORGANISATION

Le lt-col Lavoie a dit que maintenant la compagnie connue jusqu'ici sous le nom de "Compagnie hors rangs" est réorganisée et divisée. Les pelotons nos 1, (signaux), 2 anti-avions et 6 administration sont détachés de la cie du quartier général et transférés au quartier général du bataillon dont ils formeront ce qu'on est convenu d'appeler: section administrative du quartier général du bataillon.

Le colonel Lavoie a ajouté que les pelotons de cette nouvelle sous-unité seront désignés de la manière suivante: peloton no 1, signaux; no 2, anti-avions; no 3, administration.

Le reste de ce qui composait la cie quartier général sera désormais connue sous le nom de la compagnie de support. Cette nouvelle compagnie se composera des quatre pelotons suivants; pelotons no 4, porteurs de mitrailleuses; no 5, mortiers 3"; no 6, anti-chars; no 7, pionniers.

Les pelotons des compagnies de carabiniers seront numérotes de la manière suivante: compagnie A, pelotons, nos 8, 9, 10; compagnie B, nos 11, 12, 13; compagnie C, nos 14, 15, 16; compagnie D, nos 17, 18, 19.

Ces changements, a dit le commandant du Régiment, entrent en vigueur le 15 de ce mois.

A BUCKINGHAM

L'unité se rendra à Buckingham pour la fin de semaine afin d'effectuer des manoeuvres, qui intéresseront et les membres du régiment de Hull et les citoyens de la région.

Ces manoeuvres auront le caractère d'une véritable attaque et la ville de Buckingham sera témoin d'une belle démonstration militaire.

Sans aucun doute que les jeunes de la région constateront l'habileté de la compagnie de Buckingham et des autres membres de l'unité qui prendront part aux manoeuvres de commandos.

LE MAJOR SYLVESTRE

Le major Paul Sylvestre agit comme commandant en second du régiment et se montre toujours très actif et manifeste le même intérêt pour tout ce qui touche au régiment.

CAPT. LAPERRIERE

Le capitaine M.-A.-M. Laperrière a subi avec succès ses examens de capitaine et est en ligne pour une promotion de major. Le capitaine Laperrière est le compétent officier d'entrainement du régiment.

Les troupes hier soir, rangées sur le terrain de parade présentaient un véritable beau coup d'oeil et le mérite va aux officiers et aux sous-officiers du régiment. On doit aussi féliciter les hommes pour leur bel esprit.

LE LT J.-P. LANDRY

Le lt J.-P. Landry sera transféré au C.O.T.C. de l'Université de Montréal, où il poursuit ses études.

Le lt Landry, qui est de Buckingham, a gagné le prix du Prince de Galles, à la fin de son année de rhétorique, il y a deux ans, au collège St-Alexandre de la Gatineau. Il s'est aussi distingué au baseball sur le monticule.

LE LT D'AMOUR

Le plus jeune officier du Régiment de Hull (réserve) est le sous-lieutenant Maurice D'Amour, fils du lieutenant Wilfrid D'Amour, adjudant au même régiment. Le sous-lieutenant D'Amour est un ancien élève de l'Université d'Ottawa.

LA MASCOTTE

La mascotte du régiment Idas Laurin, 13 ans, est toujours fort occupée dans les magasins du quartier-maître. Parmi les militaires qui ont donné leurs noms au reporter militaire du "Droit", on compte les soldats Gaston Thibault, de Val-Tétrau; Charles-Eugène Nicol, du collège St-Alexandre; René Auger; Alexandre Saumier; Gilles Bonneville; Fernand Paquet; Hector Renaud de Ste-Cécile de Masham; Gérald D'Amour et Gérard Poulin, de Wrightville.

DE RETOUR

Le sergent-major Dolan et le sergent-major Lionel Gravel sont de retour au manège de Salaberry, après avoir été en service sur la côte du Pacifique.

La 83e exposition annuelle d'Aylmer

Ce soir se terminera à Aylmer, après s'être ouverte hier matin, la 83e exposition annuelle de la Société d'Agriculture du comté de Gatineau, division A. A l'ouverture, il y avait le député provincial J.-C. Nadon, le Dr H.-B. Church, président, T.-C. Radmore, R.-K. Edey, secrétaire-trésorier, et le maire F.-L. Pilgrim. Les exhibits sont nombreux et aussi beaux que l'an dernier, dit-on.

M. R. Laplante envoyé au Comité de la Survivance

Monsieur Rodolphe Laplante de Québec, entreprendra ces jours-ci un voyage de liaison française, sous les auspices du Comité de la Survivance Française. Monsieur Laplante se rendra en Ontario et visitera aussi nos compatriotes des régions de Pontiac et de la Gatineau.

Ce voyage a pour but de resserrer les liens qui unissent déjà les Canadiens français de la province de Québec à leurs compatriotes des autres provinces et en particulier au vaillant groupe Franco-ontarien.

Philoff et Michoff seront-ils obligés de démissionner ?

LONDRES, le 11 — (P.A.)— La radio de Vichy, entendue par la Presse associée aujourd'hui, dit que le premier ministre Bogdam Philoff et le général Michoff, ministre de la Guerre, sont sur le point de résigner leur poste dans le gouvernement bulgare, parce que, dit-on, ils ne peuvent conserver leur porte-feuilles à présent qu'ils font partie du nouveau conseil de régence.

Mlle Yvonne Montpetit

désire annoncer qu'elle vient de se porter acquéreur de la

LIBRAIRIE TRUDEL,

71, ave. Champlain, Hull
Tél.: 3-0776

Bienvenue aux anciens et nouveaux clients.

Il a été coupé environ mille cordes de bois

La coupe de bois par des amateurs dans le parc national de la Gatineau, sous autorisation de la Commission du district fédéral a atteint environ mille cordes jusqu'ici. Des permis ont été accordés pour 1500 cordes, pour le bois le plus facilement accessible. Le bois coupé a été transporté dans toutes sortes de véhicules. On n'a plus de bois maintenant qui soit à la portée de la main et les futurs permis seront pour le bois à être sorti de la forêt sur les neiges, à quelque deux milles des routes d'été.

La coupe faite par les amateurs n'a encore causé aucun accident et tout s'est donc bien passé, rapporte-t-on. Les gens ont bien coopéré entre eux.

Augmentation des pensions dans Québec

QUEBEC, le 11. —(P.C.)— Le ministre du travail, l'hon. Edgar Rochette, a annoncé hier soir que la pension maximum des vieillards et des aveugles dans la province sera augmentée, à partir du 1er septembre, de $5 par mois. Cette augmetation, dit-il, a été rendue posible à la suite d'un accord entre les gouvernement fédéral et provincial.

Le nouvel amendement à la loi porte à $25 par mois la pension maximum.

Réunion du V.O.N.

Le comité du Victorian Order of Nurses a tenu, vendredi soir, sa première réunion de l'automne dans son bureau ded la rue Queen. Après avoir rendu hommage à la mémoire de l'ex-vice-présidente de l'association, morte au cours de l'été, on mit la dernière main aux préparatifs en vue de la participation du V.O.N. à la campagne de la Caisse Commune de Bienfaisance, qui s'ouvrira le 20 septembre.

Un rapport lu par Mlle Kate McIlraith, surintendante régionale, montra que les gardes-malades du V.O. avaient dû faire face à un été chargé de travail. Partout les soins à donner ont été plus nombreux que jamais, mais elles se sont acquittées fidèlement de leur tâche.

NEW-YORK, le 11. — (P.A.) — L'office d'information de guerre des Etats-Unis rapporte aujourd'hui que, selon une émission de Tokio, il y eut un fort tremblement de terre dans le sud-est du Japon hier soir, tuant plusieurs personnes.

Nomination du sous lieutenant Cimon, à l'information

Le quartier général de la marine royale canadienne, annonce la nomination du sous-lieutenant Paul Cimon, R.C.N.V.R., comme officier d'information navale, section française.

Le sous-lieutenant Cimon, qui vient de terminer un cours d'un mois au centre d'entrainement H.M.C.S. "Cornwallis", est le fils de Me Horace Cimon, C.R., et de Mme Cimon, de Rivière-du-Loup, Qué.

Né à Montréal, il a fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa, après avoir terminé ses études commerciales à Rivière-du-Loup. Pendant son séjour à l'Université d'Ottawa, il a fait partie de la troupe dramatique de la Société des Débats Français de cette institution et a participé avec succès à plusieurs débats académiques.



Le sous-lieutenant CIMON

Avant d'entrer dans la marine, le sous-lieutenant Cimon était à l'emploi du journal "Le Canada", de Montréal, où il a rempli pendant deux ans les fonctions de chroniqueur militaire.

Décès de Mme A. Goyette

Mme Albert Goyette, née Laura Chevrier, 125, rue Nicolas, est décédée ce matin, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 31 ans.

Née à Quyon elle était la fille de M. et Mme Joseph Chevrier. Mme Goyette fit ses études à l'école Duhamel. Paroissienne de l'église du Sacré-Coeur elle épousait en 1934, à Ottawa, M. Goyette qui lui survit.

Elle laisse dans le deuil une fille: Madeleine; deux soeurs: Mme Joseph Sabourin et Mlle Thérèse Chevrier.

Les funérailles auront lieu lundi. Le service sera chanté en l'église du Sacré-Coeur à 9 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, d'où aura lie ule départ du cortège à 8 h. 40. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Décès de Mme Florian Dubeau

Mme Florian Dubeau, née Ada Pharand, est décédée ce matin, à la demeure de son fils Aurèle, 40, rue St-André, après une longue maladie, à l'âge de 74 ans.

Née é St-Clet, Qué., elle demeura pendant plusieurs années à Rockland. Mme Dubeau était à Ottawa depuis quelques années.

La défunte était la fille de M. et Mme Joseph Pharand, née Madeleine Besnaire, décédés. Elle épousait à St-Clet il y a 54 ans M. Florian Dubeau qui l'a précédée dans la tombe il y a plusieurs années.

Lui survivent, six fils: Ovilda, de Hull, Emile, d'Ottawa, Albert et Aurèle, de Gatineau, Donat et Arthur, de Rockland; deux filles: Mme Nap. Groulx, née Camélia, de Gatineau, Mme Roméo Gravel, née Cécile, de Sudbury; trois frères: Hormidas, et Marcelin, de St-Clet, Joseph, de Ste-Marthe; une soeur: Bella-C. Denis, de Côteau-du-Lac.

Les funérailles auront lieu lundi. Le service sera chanté en l'église Ste-Trinité de Rockland, à 10 heures. La dépouille repose à la demeure de son fils, 40, rue St-André, d'où aura lieu le départ du cortège à 8 h. 30 pour se rendre à Rockland. L'inhumation aura lieu au cimetière de Rockland.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Le roi et son fils en Sicile

(Suite de la première)

Dans l'offensive aérienne, 18 avions nazis ont été descendus au prix de 10 appareils pour les Alliés. On a aussi annoncé aujourd'hui que dans le raid sur Foggia, le 7 septembre, 27 autres avions furent descendus.

La 8e armée a aussi poussé de l'avant, a-t-on rapporté, dans sa campagne pour libérer la province de Calabre des soldats allemands. Les troupes britanniques dans la région de la base navale italienne à Tarente, prise hier, vont de l'avant elles aussi.

Le communiqué du quartier général allié dit que la 5e armee continue de s'établir dans des positions autour de Naples et l'aviation rapporte qu'elle a eu à livrer des combats un certain nombre de fois.

Une grande partie de la flotte a fui à Malte et s'est rendue aux Nations-Unies aujourd'hui, étant donné que les Allemands ont pris l'Italie après beaucoup d'effusion de sang et l'établissement d'un fasciste pantin.

Les Allemands ont rapporté avoir bombardé les navires de guerre italiens lorsque ces derniers traversèrent la Méditerranée et ont ajouté qu'ils ont coulé un cuirassé et un croiseur.

Le roi Victor-Emmanuel est encore à Rome et est encore sur le trône, d'après les renseignements parvenus ici.

Le chaos règne dans toute l'Italie étant donné que les Italiens, fatigués de la guerre, ont déposé les armes plutôt que de combattre contre les Allemands. Cependant, à certains endroits des escarmouches entre les unités allemandes et italiennes se continuent.

Des combats entre les Italiens et les troupes allemandes d'occupation, dans les Balkans, furent livrés hier, d'après les renseignements reçus ici de sources allemandes, mais là aussi la plupart des Italiens ont déposé les armes aujourd'hui.

Un rude combat se livre entre les Américains et les troupes allemandes dans la région de Naples mais d'autres troupes et matériel de guerre ont été débarqués bien que les Allemands eussent bombardé auparavant les têtes-de-pont d'invasion.

De Tarente, base navale italienne au talon de la botte italienne, est parvenue la nouvelle que les unités italiennes stationnées là ont subjugué les troupes allemandes avant le débarquement des Britanniques de bonne heure jeudi.

Dans la région de la Calabre, la 8e armée a rapporté qu'elle avançait continuellement.

(Au cours d'une émission entendue à Londres par la Presse associée, la radio des Nations-Unies à Alger a rapporté que les troupes italiennes continuent de combattre dans le district de Turin. On a rapporté plusieurs actes de sabotage à différents endroits en Italie).

De Tarente, de la région de Naples à un tiers du chemin de la côte ouest, et de la Calabre à l'extrémité sud, les troupes alliées marchent sur le coeur de l'Italie.

(De plus, une dépêche venant de la frontière à Zurich, en Suisse, révèle que les troupes britanniques ont débarqué à Ostie, port de mer pour la ville de Rome et située à l'embouchure du Tibre, et que ces soldats combattent des divisions allemandes près de la capitale.

(Une dépêche de Berne dit que la résistance italienne en Lombardie dans le nord de l'Italie a cessé. Elle a rapporté qu'une emission radiophonique du général Vittorio Ruggier, commandant à Milan, a annoncé la prise de la ville par le feld-maréchal Erwin Rommel, commandant des troupes allemandes dans le nord et autrefois chef en Afrique.)

A Naples, à 135 milles de Rome par voie ferroviaire, la 5e armée américaine rencontre une résistance opiniâtre de la part des Allemands, mais elle a repoussé cinq contre-attaques nazies et fait des progrès satisfaisants tout en encerclant la ville.

A Salerne, à 20 milles au sud de Naples, un combat livré contre les Allemands a lancé la 16e division dans la mêlée.

A l'extrémité sud de l'Italie, en Calabre, la 8e armée anglo-canadienne avance rapidement vers les deux côtes ouest et est.

Les sources alliées ne font pas mention de telles batailles).

Les puissantes troupes d'occupation allemande ont porté leur plus gros coup de toute la campagne italienne, hier, en attaquant Rome, et on rapporte qu'elles ont pris Gênes et probablement d'autres villes importantes. Berlin a annoncé que Rome avait capitulé.

(Radio-Londres a déclaré, hier soir, qu'un des tunnels au col du Brenner entre l'Allemagne et l'Italie a été endommagé par une explosion. On n'a pas donné d'autres détails.

Par Noland NORGAARD

DU QUARTIER GENERAL ALLIE en Afrique du Nord, le 11, — (P.A.) — Les incursions continuelles des bombardiers britanniques et américains qui ravagent jour et nuit les communications dans un rayon de 60 milles autour de Naples empêchent "l'ennemi de recevoir des renforts par des routes et des voies ferrées impraticables" afin de résister aux armées alliées, déclarent aujourd'hui des rapports officiels du quartier général.

Dans le même temps, des bombardiers plongeurs fondent sur de grands convois allemands qui roulent vers le nord, en direction des champs de bataille de Salerne et de Naples.

On attribue officiellement à ces bombardiers la destruction complète de 100 camions et l'endommagement de 200 autres sur le chemin qui relie Lagonegro à Auletta, au nord d Sapri.

Quelques avions ennemis ont été rencontrés dans ces attaques d'envergure, dirigées aussi contre les aéroports. Dix-huit appareils ennemis ont été détriuts en l'espace de 24 heures contre une perte de 10 avions alliés d'Afrique du Nord.

Des bombardiers en ont aussi détruit un autre, et peut-être deux autres dans une violente attaque de jour effectuée vendredi sur le réseau d'aéroports de Foggia, près de la côte est d el'Italie, en face de Naples, et tous les gros quadrimoteurs sont rentrés sans accident.

Débarquements des Alliés en Sardaigne

MADRID, le 11. —(P.A.)— Selon des sources italiennes à Madrid, les alliés auraient fait d'autres débarquements sur l'île de Sardaigne, aujourd'hui. Toujours selon ces sources, les forces italiennes sur l'île de Corse s'attendent que les alliés fassent au moins des "atterrissages symboliques" sur les champs d'aviation, qui sont, rapporte-t-on, complètement aux mains des Italiens.

M. Percy Philip orateur invité

M. Percy Philip, correspondant à Ottawa du New-York Times était l'orateur invité hier au club Kiwanis et il a dit que les 4 journaux étaient le moyen le plus efficace de divulguer une nouvelle. Certains hommes ont pris l'habitude d'annoncer les grosses nouvelles. Cela flatte sans doute leur vanité mais ils ne se rendent pas compte combien d'appareils se ferment quand on entend leur voix.

Voyages non rationnés

JACKSON, Miss., le 11. — (P.A.) — Sauf peut-être pendant la période des Fêtes, on n'a aucunement l'intention de rationner les voyages aux Etats-Unis, a déclaré Joseph B. Eastman, directeur de l'office du transport de la défense.

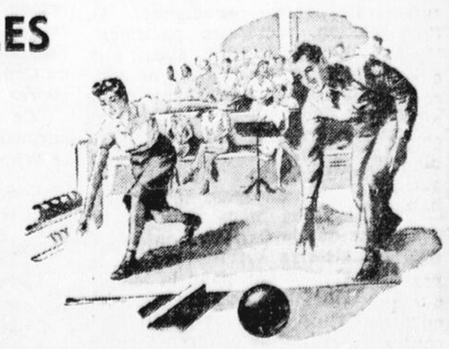
SALLE DE QUILLES

ST-JOSEPH DE

WRIGHTVILLE

(sous-sol de la salle paroissiale)

OUVERT TOUS LES SOIRS
à 6 h. 30 p.m.



INVITATION AUX CLUBS DE QUILLES

A cause de nombreuses demandes nous conseillons aux dames et messieurs qui désirent organiser des ligues de quilles pour la prochaine saison, de s'adresser au gérant, avant le 1er octobre, afin de discuter les heures qui leur conviendront. TEL: 3-0679.

M. l'abbé L.-A. LEMIEUX.
directeur de la Salle.

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

Le septième art

Le public exerce sur la production cinématographique une influence certaine. Le cinéma a reçu de lui sa morale, son goût pour les solutions optimistes qui consacre le triomphe de l'amour, le succès de l'homme, le rachat du réprouvé, son goût aussi des représentations réalistes qui a été d'ailleurs exagéré et dépassé.

Ce même public s'est lassé des acteurs efféminés du début type Rudolph Valentino et André Luguet, il a réclamé de plus en plus des figures athlétiques à l'expression rude, incisive, fortement masculine, comme celle des Gable, des Powell, des Gabin, des Jean Chevrier ou des séducteurs de race comme Boyer et Francen.

C'est encore pour satisfaire le public que le cinéma s'est livré à la découverte du visage humain, terre presque inconnue, explorée maintenant par les gros plans qui nous livrent ses passions les plus secrètes.

Ce public vient à l'écran pour tromper la faim et la soif de beauté qui le hante autant que pour se distraire; l'écran, à son tour, réagit sur lui.

"Je songeai, écrit François Mauriac, dans le tome I de son journal, que le cinéma nous livre, en effet, à l'éternel adversaire, à la femme dégagée de tout ce qui, dans la vie quotidienne, l'abîme, la désarme, la rend moins dangereuse. Au cinéma seul, nous comprenons jusqu'au fond les vers de Vigny:

Et les rois d'Orient ont dit dans leurs cantiques
Ton regard redoutable à l'égal de la mort.

Et c'est encore à Mauriac que nous empruntons cette anecdote:

"Peut-être Greta Garbo sait-elle qu'un soir, à Philadelphie, à Buenos-Ayres ou à Melbourne, l'un de ses amants inconnus se leva soudain, et que se frayant un chemin à travers les corps furieux, marchant sur la foule comme sur la mer, les bras tendus vers la forme adorée présente, insaisissable, il donna de la tête dans l'écran crevé . . . Scène étrange qu'évoque pour mon coeur une phrase de Rimbaud: "Puis, à désespoir, la cloison devint vaguement l'ombre des arbres, et je me suis abîmé sous la tristesse amoureuse de la nuit".

Ces réactions décrites par Mauriac sont évidemment poussées à l'extrême. Mais l'imitation ridicule des "stars", l'appât du luxe et du confort qu'elles étalent, l'espèce d'auréole qui entoure les filles repenties ou les mauvais sujets, sont les indices certains d'un malaise qui compromet parfois le rapprochement entre les classes sociales voulu, en principe, par le cinéma comme un bienfait.

Au cours d'une enquête, rue Royale, à la luxueuse succursale de Max Factor, le célèbre maquilleur d'Hollywood, je me suis enquise auprès de la gérante parisienne des traitements et procédés employés aussi bien que la composition de sa clientèle. A cet égard, elle m'a révélé, à mon grand étonnement, qu'elle recevait dans ses salons de beauté moins d'actrices de cinéma que de femmes du monde ou de jeunes travailleuses préoccupées de leur visage. On retrouvait là l'influence certaine du cinéma.

On s'aperçoit donc que le public, tout comme les producteurs, a besoin d'être guidé, éduqué et averti afin de ne pas faire fausse route.

C'est le rôle très important que joue la critique cinématographie et sur lequel je ne saurais trop insister. Les gens cultivés: littérateurs et journalistes, spécialistes des problèmes sociaux et philosophiques, économistes et hommes politiques, esthéticiens et ecclésiastiques ne peuvent ignorer l'énorme phénomène contemporain qu'est le cinéma.

Or la critique — qui se différencie nettement du compte-rendu publicitaire, je tiens à le souligner — a eu pour première tâche de lancer cette élite à la découverte du cinéma et de l'y attacher par snobisme autant que par nécessité. L'article de critique des films était certainement le plus lu dans nos journaux français avant la guerre, n'en déplaise aux commentateurs politiques ou littéraires, et c'est assez logique si l'on pense qu'il y a beaucoup plus de gens qui voient des films que des lecteurs de romans. Il est nécessaire que tous les journaux aient un critique de films comme ils ont un critique théâtral ou littéraire parce que le public auquel il s'adresse est encore plus vaste, plus malléable et recherche d'instinct une norme d'appréciation. Du point de vue artistique comme du point de vue moral, c'est essentiel. Ce besoin est tel que la revue cinématographique catholique "Choisir", dont le nom indique assez le but, était parvenue à s'imposer à Paris dans tous les milieux où le cinéma apportait ses problèmes et ses inquiétudes.

Dès le début, la critique cinématographique a eu ses spécialistes. En 1919, Louis Delluc publiait chez Grasset un livre intitulé *"Cinéma et Cie"* qui marqua les premiers pas d'une critique qui n'a cessé depuis de s'affirmer avec les Vuillermoz, Jean Fayard, George Blond, Robert Brasillach, André Rivollet, Yvon Novoy, Edmond Sée, Pierre Wolf et tant d'autres.

Véritable créateur avec Canudo de la critique cinématographique, Louis Delluc s'est affirmé le défenseur de la simplicité, des valeurs humaines, du style dépouillé. A travers lui on apprit en France à juger un film, à savoir regarder l'écran, à devenir exigeant. Il a été le guide de la réadaptation de l'après-guerre, incitant aux recherches actives pour assouplir la technique, perfectionner l'instrument, enrichir le langage, guider les artistes.

Aucun acteur n'est plus sensible au style que l'acteur français. Il enferme toutes ses sensations dans une expression synthétique et il la traduit d'une façon claire et précise. C'est ce style que la critique française a constamment cherché à perfectionner et à soutenir, le style d'un Raimu, d'un Gabin, d'un Michel Simon, d'un Larquey, d'un Fernandel ou d'une Françoise Rosay, d'une Arletty, d'une Michèle Morgan, d'une Marcelle Chantal ou d'une Marguerite Moreno. Et ce style était devenu si particulier à la France que c'est sans doute pourquoi transplantés à Hollywood, la plupart de nos artistes ont été dépaysés et n'ont rien produit de fameux, en dépit de l'excellence des moyens matériels mis à leur disposition.

Si cette adaptation n'a pas été heureuse, nous devons reconnaître, par contre, que plus un film est marqué du caractère français, plus il a de succès à l'étranger. Bosley Crowther écrivait il y a deux ans dans le *New York Times:* "Les Américains furent amenés à découvrir les qualités uniques des meilleurs films français: leur intelligence et leur compréhension et leur réalisme honnête qui était assez différent de cette sorte de juvénilité qui s'échappe des éblouissantes productions d'Hollywood. La perfection technique faisait souvent défaut dans ces films. Mais ils avaient quelque chose d'infiniment plus désirable qui attirait les habitués."

Ce témoignage flatteur, rendant hommage à une situation très brillante lorsque la guerre éclata en 1939, n'aurait pas été possible, je crois, sans la vigilance de notre critique qui, bien souvent, a osé s'élever contre les excès, quels qu'ils soient: excès de réalisme ou excès de facilité, et lutter contre les fautes de goût ou de vraisemblance.

Valério Jahier, dans un article intitulé: *42 Ans de cinéma*, écrivait qu'en France, le cinéma reste un des délassements préférés du peuple, mais qu'il "aurait beaucoup de peine à s'y reconnaître, car jamais chez nous le cinéma n'a été un reflet de la collectivité et n'a adhéré à la vie nationale".

Imaginons un instant que demain on ne puisse plus faire ni projeter de films, nous aurions l'impression que l'Amérique est brusquement devenue muette, qu'elle s'est assoupie dangereusement. "C'est qu'en Amérique, précise Jahier, le cinéma est dans la race et qu'à travers le cinéma cette race s'est fait connaître comme jamais ni sa peinture, ni sa musique, ni son théâtre, ni sa littérature ne nous l'auraient fait connaître".

L'expression par l'image relève peut-être d'une sensibilité plus primitive que celle du Latin. Certains "gags" américains témoignent, par exemple, d'un sens du concret qui ne se trouve guère en France où l'esprit ou l'humour se réalisent essentiellement dans le mot, sous une forme nettement abstraite. Harold Lloyd, devenu producteur de film, faisait cette réflexion à un journaliste: "Le rire, de plus en plus est d'origine intellectuelle, et non simplement physique, comme aux anciens jours des tartes à la crème et des poursuites échevelées . . . Celui qui sous-estime l'intelligence du public commet une grosse erreur." Or il est permis de croire que sans l'émulation créée par le cinéma français, un cinéaste américain n'aurait guère auparavant réagi de la sorte.

Mais si le Français est moins elliptique que l'Américain dans l'image mouvante et partant moins doué au point de vue strictement cinématographique, il sera peut être sauvé grâce au cinéma parlant où il régnera de nouveau par son esprit.

Je crois à l'avenir du cinéma français, non pas à titre d'exception, mais parce que le fossé qui semblait s'être creusé en France entre le cinéma et la vie est en train de se combler, sous l'influence d'une jeunesse qui, ayant reçu du cinéma le principal de sa formation culturelle, est maintenant en mesure de le servir et de lui restituer le meilleur de son apport, par l'adaptation presque spontanée des dons de sa race et de son intelligence.

Quand les circonstances nous seront de nouveau favorables nous ferons plus, je crois, que de produire quelques bons films. Il n'est pas souhaitable pour cela d'entrer dans la conception américaine du cinéma et de tout lui sacrifier pour autant. Il en est du cinéma comme du tourisme, le confort des lieux et la publicité ne doivent pas primer la valeur intrinsèque du paysage et de l'oeuvre que l'on veut exhiber. Rien ne pourra détourner le cinéma français d'essayer de se maintenir, même s'il n'y réussit pas toujours pleinement, dans la voie sincère de l'art et de l'esprit dans laquelle il s'est engagé dès l'origine. Son effort pour durer depuis l'armistice malgré des difficultés et des pressions sans nombre en est la preuve.

Vous avez ici une situation de choix, d'arbitre, si j'ose dire. En éduquant le public à comprendre et à aimer les films français, vous servirez la culture française, votre culture. Le film français, même imparfait, est l'argument le plus vivant qui soit en faveur de la survivance française et de son avenir. A ceux qui vous déclarent qu'il n'est pas d'arme possible pour lutter contre l'américanisme envahissant, opposez le film français. Je reconnais qu'en ce moment, c'est particulièrement difficile. Mais préparez dès maintenant le terrain, vous n'aurez pas à le regretter. Car il y a encore des oiseaux qui chantent dans nos bois, un soleil lumineux qui éclaire nos assises terriennes et nos murs centenaires et que ne sauraient voiler définitivement les sombres nuages amoncelés, de fiers jeunes gens prêts à de grandes tâches et des femmes de France belles et sereines que n'ont pu courber l'affront et la douleur . . . Un jour, que je souhaite prochain, nos films vous raconteront tout cela, l'histoire de la France qui continue.

Geneviève de La Tour Fondue.
(L'Action Universitaire)

Approximations poétiques

C'est toujours un plaisir assez terrible que celui de parler poésie, car on ne cesse de sentir la parole inférieure au sens désiré. L'explication cherche toujours à atteindre le sens plein du poème, mais ne le peut jamais, puisque ce dernier ne saurait trouver qu'en lui-même toute sa signification, tant il est vrai qu'il n'existe pas, comme on nous le veut faire croire dans les manuels, de distinction entre le fond et la forme. La parole est une réalité une et indivisible et, une fois proférée, inextinguible. La poésie étant la plus incandescente des formes de la parole, tout commentateur sent, à un moment donné, ses ailes fondre pour retomber par terre, trop ambitieux Icare à la poursuite du soleil. Serait-il donc absolument impossible de parler poésie? Non pas: s'il restera toujours impossible de la définir, il est cependant possible de l'approcher, de la toucher, en cherchant à voir un peu dans quelles conditions elle se réalise. Et puis, il existe tellement de préjugés et de fausses opinions à son sujet que c'est un grand service à lui rendre que de dire d'abord tout ce qu'elle n'est pas. En somme, le problème ne consiste pas à savoir ce qu'est la poésie en elle-même — la poésie en elle-même n'existe pas — mais bien à saisir qu'elle habite tel vers de Péguy, telle strophe de Claudel, telle page de Marie Noël. Une sage introduction à l'étude d'un poète ou de quelques poètes ne doit avoir d'autre but que de faire naître chez le lecteur-auditeur — car on ne doit pas lire la poésie autrement qu'à voix haute — l'aptitude à en saisir la beauté propre et unique. Certaines pauvres statues de terre qu'anime de son souffle l'esprit, ces fantaisies de matière organisée dont parle Paul Valéry, ont l'immense possibilité d'embrasser l'univers entier, d'en saisir le sens et de l'exprimer: ce sont les poètes. Dans cette perspective, parler de la poésie n'est rien moins que parler de la vie de l'univers, des êtres qui l'habitent, et de leur Père commun, ce grand poète qui créait un jour des milliards d'étoiles plus resplendissantes les unes que les autres pour le seul plaisir de rendre gloire à Son Père.

Il existe donc autant de poésies, autant d'univers poétiques qu'il existe de poètes; tous les poètes sont d'ailleurs des hommes divers et, eût-on réussi à définir très exactement ce qu'est la poésie de Claudel — mais c'est impossible — on ignorerait encore ce qu'est la poésie de Jammes ou d'un autre. Thierry Maulnier a dit avec raison que "tout poète est une exception qui ne confirme aucune règle". Car la poésie n'a pas pour objet des idées générales ou des concepts universels: l'objet de la poésie, c'est la réalité elle-même ineffable, momentanée, individuelle, toujours et jamais la même. La raison cherche à définir les êtres, c'est-à-dire à trouver les causes des choses: d'où elles viennent, où elles vont, à quoi elles servent, comment elles sont constituées en elles-mêmes; la raison humaine est donc obligée de diviser, de classer, d'organiser, de répartir, donc de généraliser, d'abstraire, de laisser de côté une partie de la réalité pour regarder l'autre dans les yeux. La raison ne saisit donc jamais un être dans sa totalité; elle sait de lui des choses, non CE qu'il est. Le poète, lui, tente de le saisir tout entier — je ne dis pas qu'il y réussit, mais son effort est orienté en ce sens — et de l'exprimer simultanément en construisant un poème, qui en soit l'image. Au lieu de tenter d'expliquer les choses comme le fait le philosophe, le poète se contente de les dire, de les traduire. Son objet est donc plus humble, mais il est partant plus réaliste. Le philosophe, lorsqu'il parvient aux sommets de la métaphysique et ne sait plus que proférer, que balbutier le mot ETRE, rejoint en quelque sorte le poète qui est le *proférateur de l'existant*. Pour avoir pris des chemins différents, le philosophe et le poète ne s'en rencontrent pas moins au terme du mystère qui nous entoure. La poésie nous apparaît donc comme le chant du monde.

Dire que la poésie est le chant du monde n'est pas dire que tous les poètes ont chanté le monde entier: seuls les plus grands y parviennent. Certaines âmes se replient sur elles-mêmes et ne chantent que les tourments de leur coeur inquiet malheureux. C'est le cas de Verlaine. D'autres s'appliquent à regarder le monde extérieurement, froidement et à le décrire objectivement. C'est le cas des Parnassiens, qui sont parfois de grands versificateurs, mais auxquels on ne saurait attribuer le nom de poète que par analogie d'attribution. Les poètes les plus authentiques sont au contraire ceux qui chantent la vie, c'est-à-dire cette rencontre de l'âme avec le réel, qui s'achève dans l'amour ou le désespoir, ou dans mille inquiétudes et indifférences ou plaisirs. La véritable poésie étant quelque chose de profondément humain et non pas un exercice de versification, l'histoire de la poésie sera l'histoire de l'expression verbale des sentiments humains et non pas l'étude de l'évolution des techniques du vers. Si ces principes sont vrais — et je les crois tels — l'histoire de la poésie devrait être entièrement refaite dans la perspective de l'âme spirituelle se chantant à elle-même sa propre destinée et ses propres joies et douleurs. Rainer Maria Rilke nous a enseigné que les vers sont des expériences et qu'il faut avoir beaucoup vécu pour en écrire un seul.

Toute expérience humaine comporte une certaine dose de clarté et une certaine dose d'obscurité; il y a en effet dans l'homme du conscient et de l'inconscient, et toute sa vie se développe à partir du secret de l'âme où ces deux mondes se joignent. Mais les rapports de la conscience et de l'inconscience ou de la subconscience sont aussi mystérieux que ceux de l'âme et du corps. A chaque instant de notre vie, nous agissons avec tout notre être — corps et âme, conscience et subconscience — et il est impossible de délimiter la part de chacun de ces domaines dans la causalité de nos actes. Si l'on veut donc être logique avec soi-même, et si l'on admet que la poésie est l'expression de l'existant, on devra conclure que la poésie est nécessairement une réalité à la fois charnelle et spirituelle, consciente et mystérieuse.

Parce qu'elle est charnelle, elle est soumise aux lois de l'espace et du temps et ne peut parvenir à exprimer l'éternel, comme l'aurait désiré Rimbaud; mais parce qu'elle est spirituelle, elle peut dominer l'espace et le temps et donner l'illusion de l'éternité — une éternité toute négative — par la création d'un ensemble de paroles humaines qui, en dehors de l'espace et du temps, jouent à l'éternité et nous rapprochent du divin en abolissant nos limites.

La connaissance poétique est donc une expérience du sens total des choses et toute vision poétique sera plus parfaite dans la mesure où les choses y apparaissent plus harmonieusement comme l'oeuvre d'Un Seul. La vision la plus parfaite étant celle que Dieu a de la Création, la poésie pure est donc l'Acte par lequel Dieu crée à chaque instant le monde par son Verbe. Prétendre que l'homme puisse atteindre à la poésie pure serait, dans ces perspectives, une hérésie. La poésie humaine pure ne peut s'entendre, il me semble que dans le sens suivant: la poésie pure exprime très exactement son contenu poétique, c'est-à-dire se réalise dans une forme si parfaitement corrélative à l'expérience qui l'a engendrée, qu'il n'est pas possible de changer un seul mot du poème sans détruire tout le charme qu'il est. Le problème de la forme en poésie ne se pose donc que parce que le poème tend à exprimer une certaine expérience particulière. Parler de la forme comme d'une réalité séparée est purement utopique. Le poème indivisible a l'atmosphère de l'expérience vécue par le poète qui nous la transmet; il possède un rythme parce qu'il est l'expression d'un moment de la vie, qui est elle-même mouvement, rythme: les lois de la parole ne sont pas arbitraires, elles prennent naissance dans la nature même de l'homme, qui est engagé dans l'espace et le temps, qui est immergé dans une matière mouvante. Aussi le poème comble-t-il une certaine somme d'espace et de temps, qui varie selon l'intention du poète, intention qui est parfois obscure, puisqu'elle est le fruit naturel d'une expérience émouvante qui s'échappe dans un cri ou dans un murmure. Les poètes sont des maîtres de vie. Il faut leur prêter une oreille docile, ils nous apprendront à mieux aimer cet immense don que le Créateur a fait à l'homme: l'univers entier déroulant ses splendeurs sur le tapis de l'éternité.

Guy SYLVESTRE

Trois artistes des concerts Tremblay







Trois grandes vedettes que nous entendrons au Capitol cette année, au cours de la série des concerts Tremblay. De gauche à droite: Rose Bampton, soprano du Metropolitan, Yehudi Menuhin, violoniste, et Alexandre Brailowsky, pianiste. Les quatre autres concerts seront donnés par l'opéra de Philadelphie, Vronsky et Babin, pianistes, l'orchestre de Minneapolis, sous la direction de Mitropoulos, et Ezio Pinza, basse chantante du Metropolitan.



LUDMILLA PITOEFF, la célèbre actrice française qui a joué récemment à Montréal et New-York quelques oeuvres du répertoire moderne, dont il est traité d'une manière fort intéressante dans le dernier livre de Marcel Raymond, LE JEU RETROUVE.

Car la campagne dort.....

à Georges BOUCHARD

Le son suave et triste et faiblissant des cloches
A glissé dans le gouffre aux mille bouches floches.

Et le silence enténébré ne bouge plus
Sur les mornes torpeurs des sommeils absolus.

Car la campagne dort dans la nuit estivale
Sous l'onyx moucheté de la nef ogivale;

La campagne primitive avec ses forêts,
Ses terres en grossesse et ses vierges guérets,

Ses mares, ses ruisseaux et l'étroite rivière
Immobile comme un mort sur une civière;

Ses femmes, ses enfants et ses hommes normaux,
Et sa faune de paix, son peuple d'animaux.

La campagne sommeille en tenant dans ses bras
Le village, au clocher qui demain sonnera

Le réveil cristallin des formes pastorales
Brillantes de rubis, d'émeraudes, d'opales . . .

Henri SMITH

Marcel Raymond

M. Marcel Raymond, l'auteur du JEU RETROUVE, un ouvrage sur le théâtre en France entre les deux guerres, paru récemment aux Editions de l'Arbre, est de retour de Mount Holyoke College, Mass., où il est allé prendre part aux Entretiens du Pontigny américain fondés et dirigés, en Amérique, par M. Gustave Cohen, à l'image des célèbres Entretiens de Pontigny organisés en Bourgogne par les soins de l'humaniste Paul Desjardins. M. Marcel Raymond faisait partie du groupe des conférenciers chargés de donner un cours et de présider à tour de rôle, aux discussions. Ce groupe comprenait M. Gustave Cohen, Mme Eve Daniel, M. Jean Benoit-Lévy, célèbre directeur de cinéma, metteur en scène de **La Mort du Cygne**, de **La Maternelle**, et de M. Lee Simonson, professeur de théâtre à l'Université de Chicago. M. Marcel Raymond a prononcé une conférence sur l'oeuvre et l'influence de Jacques Copeau.

Les concerts Tremblay

La quinzième série des concerts Tremblay s'annonce aussi imposante que les précédentes, ce qui n'est pas peu dire.

Le gala d'ouverture aura lieu le 27 octobre au Capitol, alors que la troupe d'opéra de Philadelphie fera sa première apparition à Ottawa, sous la direction de Sylvan Levin, chef d'orchestre réputé qui fut l'adjoint de Stokowsky pendant dix ans et dirigea également plusieurs des saisons d'opéra de Robin Hood Dell, Philadelphie.

La troupe offre en tournée des spectacles parfaitement montés, avec décors, costumes et un orchestre de proportions suffisantes. Il est tout probable que l'oeuvre mise à l'affiche à Ottawa sera l'irrésistible "Barbier de Séville" de Rossini.

L'orchestre de Minneapolis revient sous la direction de Dimitri Mitropoulos. Le succès remporté par ce magnifique ensemble symphonique l'an dernier ne laisse aucun doute sur la valeur de l'orchestre et de son distingué directeur. L'orchestre de Minneapolis est, de l'aveu de tous ceux qui l'ont entendu, le meilleur orchestre que nous ayons eu à Ottawa.

Voici la liste complète des concerts de l'année. Le 27 octobre l'Opéra de Philadelphie. Le 17 novembre, Rose Bampton, grand premier soprano dramatique du Metropolitan, dont le répertoire embrasse tous les rôles des oeuvres françaises, italiennes et wagnériennes.

Le 1er décembre, Vronsky et Babin, duettistes du piano qui ont conquis nos auditoires aux deux concerts qu'ils ont donnés antérieurement. Comme les premiers concerts de ces deux brillants virtuoses ont eu lieu au Glebe Collegiate, ils n'ont été entendus que par la moitié des abonnés réguliers, et c'est pour répondre aux nombreuses demandes des personnes qui ne les ont pas entendus et de celles qui ont eu ce privilège que la direction nous les ramène cette année.

Le 9 février, l'Orchestre de Minneapolis. Le 23 du même mois, Yehudi Menuhin, violoniste qui, comme enfant prodige, a électrifié le monde musical des cinq continents il y a quinze ans. Agé de 26 ans, Menuhin est aujourd'hui un maître incomparable. Le 1er mars, Ezio Pinza, basse chantante du Metropolitan, une des plus belles voix de tous les temps et l'un des plus grands acteurs de la scène lyrique.

Le 12 avril, Alexandre Brailowsky, grand pianiste russe que les critiques ont baptisé le poète du piano.

Tous les concerts ont lieu le mercredi. Il est bon de signaler aux personnes nouvellement venues à Ottawa que presque tous les fauteuils du Capitol ont été pris par abonnement depuis plusieurs années. Les personnes qui n'étaient pas abonnées l'an dernier n'auront donc à leur disposition que les places qui ne seront pas reprises par les anciens abonnés. Comme le nombre de ces places n'est jamais considérable, les nouveaux venus qui désirent s'abonner seraient bien avisés de donner leur commande le plus tôt possible.

Le comédien Fridolin revient, jeudi, sur les ondes

Il prendra part à la revue du Tambour-Major dans les camps

Plusieurs autres artistes participeront à ce spectacle pour divertir nos soldats à l'entraînement — Pour l'écoute: CKCH

Fridolin, l'inimitable comique du théâtre et de la revue, reviendra sur les ondes! Cette nouvelle que viennent de nous annoncer les animateurs du Théâtre des Soldats, en d'autres termes la direction de la troupe du Tambour-Major et la direction de Radio-Canada, sera reçue partout avec des applaudissements.

Fridolin est certainement notre premier comédien et aussi le revuiste à succès de l'heure. Fridolin débutera donc sur les ondes de Radio-Canada le jeudi 16 septembre à 9 heures du soir, au cours dune émission relayée du camp militaire de Longueuil. On le retrouvera avec la troupe du Tambour-Major. On verra au même programme préparé sous les soins de M. Marcel Prévost, de Radiomonde, Alice Roby, chanteuse de genre, Roland Bédard, notre Fernandel canadien et l'orchestre d'André Durieux.

N'allons pas demander à Fridolin ce qu'il dira aux officiers et soldats des camps qu'il doit visiter au cours de cette tournée. S'il a fait des confidences à quelqu'un ce n'est pas au journal. On a toutefois appris qu'il nous parlera d'Alma dont la conduite et les aspirations ne répondent guère aux voeux d'un Fridolin qui a tendance, paraît-il, à batailler. Ce que nous pouvons dire, c'est que Fridolin apportera, grâce à ses réflexions typiques et à ses récits funambulesques, de la gaieté chez nos soldats et dans toutes les familles qui seront aux écoutes le soir du 16 septembre. Pour l'écoute, CKCH, à 9 heures, jeudi.

L'Heure catholique

L'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau et la direction du R. P. Archambault, S.J. reprendra ses émissions dominicales, le 3 octobre prochain. Elles auront lieu, comme les années précédentes, au poste CKAC, de 2 h. à 2 h. 30. Chaque émission comprendra une causerie doctrinale de vingt minutes et une chronique d'actualité de dix minutes. Le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., donnera la causerie doctrinale d'octobre à janvier. Il parlera de la fierté catholique. L'Ecole Sociale Populaire se charge des chroniques d'actualité.

Sonate pour violon

Zara Nelsova et Léo Barkin exécuteront pour l'auditoire de Radio-Canada le dimanche, 12 septembre, à 1 h. 30 du soir, la Sonate pour piano et violon, en la majeur, de César Franck. C'est la seule oeuvre du genre du maître. Elle fut jouée pour la première fois en 1886 par le violoniste Isaye et la pianiste Léontine-Marie Bordes-Pene. Franck avait écrit cette Sonate pour ces deux artistes en hommage à leur grand art.

Les mouvements de l'oeuvre sont: Allegretto, Allegro, Fantaisie et Allegretto-Rondo. Pour l'écoute, CKCH.

Danses françaises

Marius Benoist et son orchestre donneront un autre concert aux studios à Radio-Canada le samedi, 11 septembre à 9 h. 30 du soir.

Ils exécuteront cette fois trois vieilles danses françaises, la première, Rondeau, du Ballet de la Paix que François Francoeur écrivit à la signature du Traité de Vienne, en 1738, Sarabande, de Couperin, et le joyeux Passepied de Lulli.

On entendra ensuite Adagio et Allegro, de la Sonate no 11, de Corelli, la Suite Chiddingfold, du musicien anglais contemporain, Adagietto, de la musique de scène qu'écrivit Bizet pour l'Arlézienne et enfin Bourrée et Musette, de Périlhou. Pour l'écoute, CKCH.

Aux Etats-Unis



IRENE MOQUIN, soprano lyrique, est de retour aux Etats-Unis après avoir passé quelques mois au Canada.

Irène Moquin aux États-Unis

Irène Moquin, soprano lyrique, est retournée à New-York où, sous l'habile direction de son professeur Carlo N. Sanchez, elle continua à se perfectionner dans son art et préparera de nouveaux programmes pour la prochaine saison.

Au cours de son séjour au Canada, elle donne quelques grands concerts et prit part à plusieurs émissions radiophoniques, notamment à l'heure de la Victoire diffusée de Trois-Rivières et une heure diffusée de Québec où elle fut la vedette avec Charles Dechamps. Partout on s'accorde à reconnaître le talent réel de Mlle Moquin, sa voix merveilleuse, sa science vocale, sa parfaite maîtrise d'elle-même et son interprétation pleine de finesse et une admirable intensité de sentiments. Irène Moquin à fait des études en Italie et, depuis la guerre, aux Etats-Unis.

Nous souhaitons vivement que notre jeune compatriote se fasse entendre de nouveau chez nous et qu'elle continue à nous faire honneur à l'étranger. D'ailleurs c'est là le désir qu'elle a exprimé à plusieurs reprises, dans des entrevues accordées aux journalistes: "Faire ma modeste part dans la contribution du Canada français à l'art universel."

La rentrée des classiques au théâtre de Radio-Canada

Les disciplines et les gestes d'une jeunesse héroïque au cours des deux guerres, celle d'hier et celle d'aujourd'hui, ne découlent ni de quelque illusoire altruisme enseigné par quelque petit maître ni d'une sombre fatalité mais des sources mêmes d'une vie active, réfléchie et enrichie de tous les dons. Ces dons sur lesquels personne n'aura de prise sont ceux qui lui assure une solide formation. Tout ce que la culture classique lui apporte de beauté et de lumière a compté. De ceux qui postulaient le grade d'officier, de ceux qui aspiraient à jouer un rôle de chef, on exigeait des preuves de cette formation. L'état-major avait donné le mot d'ordre.

La science et la vertu de courage ne vont pas l'un sans l'autre. Au pleutre qui par aptitude à la profanation et dans un relent de soupeur osera prétendre que Polyeucte ou Titus est un fou ou qu'Andromaque ou Pauline est une immorale, il n'appartiendra plus qu'à considérer les moeurs et les arts comme une fumisterie, le devoir et ses disciplines, comme une tyrannie.

La médiocrité s'affiche abondamment farcie de toutes les sentences pompeuses, à défaut de critères, d'une caballe qui, depuis 1900 en France et parfois même au Canada conduit le bal contre les classiques du rythme et de l'harmonie, contre les clartés de l'intelligence et partant des principes d'ordre.

Si les classiques ne sauvent pas contre un mauvais destin, dont ils ne sont pas d'ailleurs les artisans, ils contribuent cependant au salut de l'esprit. Ils se sont érigés sans cesse contre les partisans d'une réforme outrancière des classiques et contre les satisfaits de l'incuriosité intellectuelle et ce qui est malheureux à dire, du terre à terre. Leur résistance fut effective. Les jeunes gens qui se sont obstinément refusés à cette doctrine du pis aller ont été maintes fois mis en garde par les théoriciens de l'opportunisme, sous prétexte qu'avec les moeurs et les obligations d'ordre matériel actuelles, ils allaient compromettre leur carrière et entrer dans la vie sans autres armes pour se défendre que les livres de leur classe de rhétorique. Les classiques et leur théâtre, prônaient les réalistes, fief des rêveurs!

Et pourtant la plupart des officiers qui ont accompli tant d'exploits dans le ciel d'Europe ou dans les montagnes de la Sicile se sont formés à la morale de ces opiniâtres que furent les défenseurs d'un Corneille, d'un Racine, d'un Molière, d'un Musset ou d'un Claudel. Les traits de courage abondent chez eux dont l'exemple sera suivi par leurs frères cadets qui se penchaient encore dernièrement à l'heure de l'étude sur les vers des deux grands poètes tragiques pour comprendre le mystère de la vertu du courage et se nourrir des notions des plus sublimes engagements.

Sur les bancs du collège, la leçon est profitable mais au théâtre, elle l'est davantage. Elle est excellente. Le théâtre classique ouvre des horizons nouveaux aux profanes. Il les éclaire s'ils ont le sens des valeurs humaines. Certes le monsieur de l'orchestre qui applaudit aux revendications en trois ou quatre actes des tenants de l'individualisme à la Jean-Jacques ne comprendra pas, — ni ne voudra accepter à plus forte raison, — la haute mission des pratiquants de la tradition classique. Il s'en tiendra aux visions que le théâtre naturaliste lui a suggérées, d'une société enfin libre de toute contrainte, de toutes les obligations qui dans l'ordre moral lui apparaissent comme autant de servitudes. L'idée du sacrifice, d'un sacrifice nécessaire et généreusement consenti pour le salut de la cité lui semblera sans doute édifiant mais il n'en trouvera de sens que si elle est appliquée au voisin et comme étant la conséquence d'un système d'une oligarchie malfaisante. Le monsieur de l'orchestre au théâtre naturaliste ne comprendra rien à l'esprit de solidarité et niera même l'instinct grégaire de la conservation jusqu'au jour où l'épreuve l'atteindra à son tour.

On ne saurait mettre en cause la chronique dramatique car on n'a jamais représenté sauf dans d'exceptionnelles occasions des spectacles qui pussent lui permettre de nous entretenir de la valeur du théâtre de Racine et de Molière. Elle n'a donc cultivé qu'un genre.

Les impresarios firent leur enjeu sur le théâtre de négoce. Du temps du théâtre national, de 1900 à 1914, on jouait du mélodrame qui est, comme on l'a dit, la littérature des petites gens, un théâtre de moralité à sa façon, à la façon plutôt des "comics" de nos magazines.

Le théâtre des Soirées de Famille, au cours de son existence, — 1898-1901, a joué le Médecin malgré lui et Le Malade Imaginaire, de Molière, pas autre chose des classiques et pourtant ses acteurs constituaient une élite: c'étaient des hommes de profession et des étudiants.

Au Théâtre des Nouveautés, autour de 1905, on servait aux fines bouches sur un plateau de cristal, comme disait un journal, des mets qu'on ne destine pas au vulgaire, c'est-à-dire du théâtre littéraire dans un ordre singulièrement agencé. C'est ainsi qu'on plaçait l'Aiglon entre la Marraine de Charley et Contrôleur des Wagons-Lits, Cyrano entre Nos Intimes, de Sardou et Don César de Bazan. Du classique, rarement. Cependant, à la Semaine sainte, on revenait à récipiscence en annonçant tantôt Athalie, tantôt Polyeucte, c'est-à-dire à un moment où les théâtres se vidaient. Sarah Bernardt avait bien joué Phèdre, Segond-Weber et Mounet-Cully, Oedipe-Roi, Cécile Sorel et Lambert, Le Misanthrope et Firmin Gémier, Le Bourgeois Gentilhomme, lors de rapides séjours à Montréal, mais cela ne suffisait guère à entretenir le feu sacré.

Quand Radio-Canada inscrivit, il y a quelque deux ans, au programme de son Radio-Collège, des oeuvres allant de Corneille, de Racine, de Molière, à celles de Hugo, de Musset, de Rostand et de Claudel, la satisfaction fut grande dans le monde de l'enseignement. Avec des comédiens de carrière, ses émissions théâtrales deviendraient et allaient devenir pour les professeurs de belles-lettres et les élèves une démonstratiton vivante de leurs cours. Les cercles littéraires et artistiques se réjouirent à leur tour car à défaut d'une scène ouverte aux chefs-d'oeuvres, la radio officielle, elle, prenait une initiative heureuse entre toutes.

La radio en Angleterre a tourné également ses regards vers le grand théâtre de Shakespeare. Aux Etats-Unis, elle donna des versions anglaises d'oeuvres classiques et romantiques, du Molière et du Dostand pour ne citer que ces deux auteurs. Elle fit plus: pour être conforme à l'idée qui avait présidé à l'institution de ce théâtre, elle fit jouer des oeuvres de Sophocle et d'Aristophane. En revenant aux écrivains classiques et romantiques, elle affirmait vouloir lutter contre les tendances de plus en plus grandes du théâtre de négoce au sein des masses. Un équilibre nécessaire, quoi!

A leur tour, des sociétés artistiques de Londres se sont intéressées à cette renaissance et leur expérience fut particulièrement convaincante. Elles dirigèrent vers les usines de guerre pour distraire l'ouvrier dans ses loisirs des troupes dont le répertoire était fait d'oeuvres de Shakespeare. Les sceptiques s'étaient esclaffés. Les ouvriers des usines trouvèrent les spectacles qu'on leur offrait aussi intéressants que ce qu'on leur avait offert jusqu'ici.

Chez nous les Compagnons de Saint-Laurent tentèrent le coup. Pour plusieurs, entreprendre une tournée avec Bérénice ou Le Cid, c'était folle. Pourtant, ils concurrencèrent avec bonheur d'autres troupes dont les spectacles avaient été annoncés à grand orchestre.

On a donc reconnu, après examen de conscience, que les classiques classiques avaient du bon. Dans le rapport, il y a quelques années, d'un ministre des Beaux-Arts en Frane, Paul Boncour, — rapport dont nous empruntons l'un des passages, — on y signale le rôle du théâtre classique comme adjuvant dans la formation du goût et du caractère:

"Nous avons un théâtre classique incomparable. D'autres ont pu avoir des génies plus lyriques, des cerveaux plus complets: Shakespeare ou Goethe; aucun pays ne possède un théâtre aussi universel dans l'espace, aussi éternel dans le temps, qui peut être goûté par tous les pays et par toutes les époques, parce qu'il est fondé sur la seule raison, qu'il est à l'art dramatique ce que les sculpteurs du Parthénon sont à l'art plastique, quelque chose de définitif et de parfait, qui pénètre d'une émotion d'autant plus intense que l'expression y reste toujours un peu en deça du sentiment qui l'anime, et qu'une passion contenue gonfle les beaux vers harmonieux comme ces jeunes seins qui soulèvent la draperie d'une statue de Phidias.

"Quand on possède une tradition classique comme celle-là, tous les efforts doivent être faits pour la mettre en pleine valeur .

"C'est d'autant plus nécessaire, et le théâtre à cet égard est appelé à avoir un rôle d'autant plus utile, que le fléchissement des études classiques est indéniable.

"Comme si les études classiques n'avaient pas été le fonds solide auquel s'alimenta, durant des siècles, la bourgeoisie française qui fonda la société moderne! Comme si, au surplus, la tradition classique avait quelque chose à faire avec la politique: elle est la tradition et l'honneur de notre race, la plus haute expression de notre génie; quel que soit le régime politique qui nous gouverne, quelle que soit la forme sociale sous laquelle nous vivons, le jour où nous romprions avec elle, nous nous diminuerions du meilleur de nous-mêmes.

"Si les tragédies de Racine, de Corneille, si les comédies de Molière sont moins commentées qu'elles ne l'étaient autrefois, si, comme on l'affirme, l'enivrement de ces beaux vers ne se confond plus, comme jadis, avec les premiers troubles de la puberté naissante, si même les leçons du professeur doivent manquer un jour pour diriger notre goût vers les sources pures de notre tradition nationale, qu'au moins, sous une forme moins sévère et plus vivante, le théâtre soit là pour maintenir dans l'ensemble du public un peu de la culture qu'une déplorable tendance tend à faire sortir de nos programmes universitaires".

C'est s'exprimer en éducateur sensé et en patriote. Ses paroles appliquées à l'oeuvre de Radio-Canada ont un sens beaucoup plus grand que ce qu'a voulu faire entendre le ministre français. Car Radio-Canada ne se proposait pas d'atteindre uniquement l'élite. Il a offert ses émissions aux auditeurs de tous les milieux, aux bacheliers comme aux autres, à tous ceux qui aiment le théâtre. Parmi les bacheliers, beaucoup n'apprirent d'une oeuvre de Corneille et de Racine que les quelques passages exigés aux examens sans faire cas souvent de l'oeuvre même.

Fridolin s'en va-t-en guerre



FRIDOLIN, oui le bon Fridolin a décidé de faire son effort de guerre en se promenant dans les camps militaires et en prenant part à la revue du Tambour-Major. Fridolin reviendra en même temps sur les ondes car Radio-Canada a décidé d'irradier ce programme jeudi soir à 9 heures du soir. Dans la région le poste CKCH transmettra cette émission.

L'abondance des matières est indigeste, c'est entendu. Mais rien cependant ne pouvait les empêcher, leurs études terminées, de lire les ouvrages dramatiques qu'on leur avait dit être des chefs-d'oeuvres. Ce qu'on a été obligé d'étudier et d'étudier à la hâte en face d'un programme déjà chargé n'intéressera guère. Il est indéniable cependant que des jeunes gens dont on admirait au collège ou à l'université le talent et la science n'ont souvent découvert Le Cid ou Le Misanthrope qu'à un âge avancé à un moment où la lecture remplace d'autres distractions.

Pour les autres, ceux qui n'ont pas fait d'études, ce fut une révélation. Ils n'ont pas vu dans Andromaque ou dans Célimène un sujet effarant d'étude mais une pièce tout simplement comme ils en auraient applaudi à la scène. Les notes explicatives qui précédaient à Radio-Collège telle ou telle tragédie suppléaient à la mise en scène. Il est vrai que dans le théâtre de Corneille et de Racine, les répliques sont si claires, si coordonnées et si humaines que rien de ce qu'elles veulent exprimer n'échappe à l'esprit: Ici, on se dispense volontiers du décor. S'il en avait été autrement, les spectateurs de jadis n'auraient pu suivre les scènes étant donné qu'on jouait à la chandelle et que ceux de l'arrière-parterre ne voyaient guère ce qui se déroulait sur le plateau.

Radio-Canada reprendra prochainement, c'est-à-dire le dix octobre, les émissions du théâtre classique. Il a adopté pour cette année une formule nouvelle. Au lieu de jouer une pièce en entier, en une seule fois, il échelonnera ses cinq ou six actes sur une période de plusieurs semaines. Cela permettra au commentateur d'expliquer chaque acte et chaque scène avec plus d'aisance.

Que tous les auditeurs en profitent.

Léopold HOULE, M.S.R.C.

Sérénade estivale

Voici le programme qui passera le samedi soir 11 septembre au cours de l'émission intitulée SERENADE ESTIVALE donnée par Radio-Canada de ses studios d'Ottawa pour tout le réseau français.

1.—a) C'est dans Paris y'a-t-une brune, harm. Oscar O'Brien
b) Lisette ..... Sir Ernest MacMillan, Alfred LaLiberté
c) La rose blanche harm. Pierre Gautier Emile Boucher
2.—Chanson de Pierrot ..... Drigo Orchestre
3.—a) Le Prince Eugène harm. Healy Willan
b) Avec son alène il pourrait la piquer, ... harm. Pierre Gautier. Emile Boucher

L'orchestre est sous la direction de Paul Larose qui est aussi l'auteur des orchestrations qui accompagnent les chansons canadiennes.

Pour l'écoute: CBF (Montréal); CKCH (Hull) le samedi soir 11 septembre à 7 h 45.

Un certificat d'épargne pour aller au concert

Radio-Canada fera le relais, le dimanche, 12 septembre, à 7 h. 30, d'une émission qui passe habituellement au réseau de la N.B.C. sous la rubrique "Fitch Bandwagon".

A cette occasion Guy Lombardo, chef d'orchetre d'origine canadienne viendra à Toronto pour promouvoir la vente des certificats d'épargne de guerre. Fait à signaler, l'achat d'un certificat permettra l'admission à ce concert. On s'attend à ce que 15.000 personnes y assistent.

Pour l'écoute — CKCH.

Les Disciples de Massenet à cette émission

Radio-Canada transmettra le dimanche, 12 septembre, à 8 h. 30 du soir, une émission qui sera en quelque sorte un hommage à l'Hôpital Sainte-Justine.

Il y aura concert par les Disciples de Massenet que dirige M. Charles Goulet. M. Marcel Chabrier, artiste français et la petite Lise Prince prendront part à cette émission.

Puis Madame Edouard Dupuis et M. Etienne Crevier, présidents conjoints de la campagne de souscription en faveur de cet hôpital, diront quelques mots aux auditeurs de Radio-Canada.

Pour l'écoute, les postes du secteur du Québec; dans la région — CKCH.

Les Cosaques du Don et ceux de Platoff; Jan Kiepura et Martha Eggerth; Mia Slavenska à Ottawa

Canadian Concerts and Artists nous présenteront ces spectacles au cours de l'automne et de l'hiver prochains — Autres concerts probables — Projets artistiques

Les journaux de la Métropole ont annoncé récemment, et le "Droit" leur fit écho, une splendide saison artistique. En lisant ces lignes nos lecteurs ont soupiré et se sont demandés quand ils auraient la même chance que les Montréalais de voir de beaux spectacles. Que ceux-là se rassurent, car il y aura à Ottawa une saison artistique assez considérable. En plus des concerts Tremblay auxquels le public de la capitale est habitué et dont il est question en page littéraire aujourd'hui, il y en aura quelques autres.

Le Canadian Concerts and Artists nous fait savoir par son agent principal, M. Nicolas Koudriavtzeff, qu'il présentera dans la capitale cinq concerts. Le neuf octobre prochain les Cosaques du Don viendront se faire entendre à l'Auditorium; on verra ensuite la troupe de ballet de Mia Slavenska. Un autre choeur masculin, les Cosaques de Platoff, qui ont donné plus de 4.000 concerts en moins de 15 ans d'existence, viendront aussi chanter pour nous.

Mais ce qui sera un des clous de la saison, c'est bien la venue dans la capitale, à une date non encore déterminée d'un des plus célèbres couples d'artistes au monde, Jan Kiepura et Martha Eggerth, son épouse. Qui ne connaît le grand ténor polonais?

LES COSAQUES, LE 9

L'incomparable choeur des Cosaques du Don, que dirige Serge Jaroff, et qui est revenu chez nous comme partout aux Etats-Unis une attraction sans quoi une saison musicale n'est pas complète, inaugurera cette saison artistique le 9 octobre.



SERGE JAROFF

Cette tournée des Cosaques, sa treizième à travers l'Amérique, comportera dans l'Est du Canada les visites des villes suivantes: le 4 octobre, Saint-Jean; le 5, Sherbrooke; le 6, au Palais Montcalm, Québec; les 7 et 8, en soirée, au théâtre Saint-Denis, Montréal; le 9 Ottawa; le 10, Sorel; les 11 et 12, Toronto.

On sait que Serge Jaroff vient de faire acclamer son ensemble pendant douze semaines consécutives à Radio City, New-York, alors que l'engagement initial, prolongé sur la demande du public, n'y était que de trois semaines, et que devant l'insistance générale trois auditions doivent suivre au Metropolitan Opera, les 1er, 2 et 3 octobre.

Ces succès ne sont pas nouveaux pour les Cosaques. Groupés il y a vingt-et-un ans, ils ont bien donné près de 5.000 concerts ici et là dans le monde, en Europe aussi bien qu'en Amérique. Ils ont passé l'été à se familiariser avec la Constitution des Etats-Unis et la langue anglaise, afin de devenir sujets américains. Et le film qu'ils ont tourné aux studios Warner, "Cossacks of the Don", contribue encore à accroître leur popularité et leur public.

Dans l'après-midi du 6 octobre les Cosaques du Don chanteront gratuitement pour les soldats au camp de Valcartier et font, en divertissant ainsi nos soldats, un effort de guerre apprécié. A Ottawa, les Cosaques se feront entendre à l'Auditorium.

BALLET RUSSE

Mia Slavenska et sa troupe de danseuses et danseurs, viendront à l'école technique d'Ottawa le 5 janvier 1944 et la soirée sera sous la présidence du ministre de Yougoslavie au Canada. Mia Slavenska a été surnommée la déesse du mouvement et les journaux de tous les pays ont fait les plus grands éloges de son immense talent. Les critiques se sont exprimés dans les mots suivants: "Brillante technique, beauté personnelle, splendeur du style." Depuis ses débuts en 1936, Mia Slavenska n'a pas cessé de remporter de formidables succès, sur la scène aussi bien qu'au cinéma. C'est l'occasion pour les fervents du ballet de la capitale de voir cette artiste au moment où elle est en pleine carrière et à son point culminant de perfection.



JAN KIEPURA

COSAQUES DE PLATOFF

Pour continuer cette série de concerts, **"Canadian Concerts and Artists** présentera le 19 janvier à l'Auditorium les Cosaques du général Platoff sous la direction de N. Kostrukoff. Ce choeur masculin a remporté de très grands succès depuis sa fondation il y a une quinzaine d'années et a donné depuis lors 4.000 concerts. Il y aura aussi danses russes à ce concert.

Le 16 février, il est possible que ce soit le Ballet russe de Monte Carlo dans une salle que l'on annoncera plus tard.

JAN KIEPURA

Bien que Jan Kiepura ait fait sa carrière à l'opéra il est également à l'aise au concert. En fait il débuta en récital à Varsovie en 1923. Deux ans plus tard il chantait "Faust" dans la capitale de la Pologne et y obtenait un si grand succès que Vienne le fit venir pour une audition au célèbre Opéra de cette ville. Il y débuta dans "La Tosca" trois jours plus tard, et eut quelque temps après l'honneur de chanter pour la première représentation à Vienne de "Turandot" de Puccini.

Ce fut par la suite une série ininterrompue d'engagements à la Scala de Milan, à l'Opéra-Comique de Paris et dans toutes les villes d'Europe où l'on donne du drame lyrique. Il débuta au Metropolitan le 10 février 1938 dans "La Bohème", avec un succès que l'on n'a pas oublié. Entre temps il avait donné de nombreux récitals en Amérique du Nord et le cinéma se l'était attaché. A la déclaration de guerre, il en était à son huitième film. Dans chacun il fit entendre des extraits d'opéra. L'un d'eux ne fut même qu'une adaptation de "La Bohème".

Martha Eggerth tenait le rôle de Mimi. On se souvient de "J'aime toutes les femmes" une des plus intéressantes pellicules musicales. "La chanson d'une nuit" a été aussi une sensation.

Chantant le lied et la romance avec grand art, le célèbre ténor polonais ne manque pas d'inscrire des airs d'opéra dans ses programmes et parmi ses rappels.

Oscar Strauss viendra probablement à Ottawa avec un ténor, un colorature et un orchestre de 45 musiciens de Montréal donner un récital de ses oeuvres. Mais les détails de ce concert ne sont pas encore fixés.

PROJETS

Il est possible que l'an prochain, **Canadian Concerts and Artists** nous présente une série de concerts par de tout jeunes artistes canadiens dont certains sont déjà connus du public et dont l'étoile monte sans cesse dans le ciel artistique canadien.

Pourquoi France-Film n'amènerait-elle pas les artistes du Metropolitan dans les opéras qu'ils donnent à Montréal? Des rumeurs veulent que durant la saison 1944-1945 nous ayons le plaisir de les entendre dans quelques oeuvres célèbres.

Il ne faudra pas être surpris si, après la guerre, Montréal se voit doter d'une salle appropriée aux concerts et aux opéras. Théâtre vaste, soit 2.500 sièges, et moderne au point de vue perfection de l'acoustique.

Un peu toqué

Un des plus curieux cas de tatouage connus est celui d'un vieil Anglais de Londres qui, il y a quelques années, se fit tatouer des peintures sur chacune des articulations de son corps.

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—				
7 h. 15—				
7 h. 30—				
7 h. 45—				
8 h. 00—				
8 h. 15—				
8 h. 30—				
8 h. 45—				
9 h. 00—	Variétés		Interlude	
9 h. 15—			Piano	
9 h. 30—	H. dominicale	H. dominicale	Melody	
9 h. 45—				
10 h. 00—	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15—				
10 h. 30—			Travel and adv.	
10 h. 45—			Singers	
11 h. 00—	Rhapsody of...	Rhapsody of...	Rhapsody	
11 h. 15—				
11 h. 30—	Revue musicale	Revue musicale	Joseph Marais	
11 h. 45—				
12 h. 00—	France comb.	France comb.	BBC News	
12 h. 15—	Radio-journal	Radio-journal	Canadian Pattern	
12 h. 30—	Relais	Relais	Blue-Blue	Relaxation
12 h. 45—				
1 h. 00—	Scott, Wollens	Prog. musical	Hello Children	Newscast
1 h. 15—	Belles mélodies	Fiera-Ordre	Just Mary	Organ
1 h. 30—	Mason	Musique de...	Chamber music	Church of...
1 h. 45—	Donald Novis			
2 h. 00—	Airs d'opérette	Music-hall.	CBC News	
2 h. 15—			Anzac News	
2 h. 30—	Sammy Kaye	Sunday Serenade	Religious Period	
2 h. 45—				
3 h. 00—	Recrutement	Ch.-d'oeu. en :	N.-Y Symphony	
3 h. 15—				
3 h. 30—				
3 h. 45—				
4 h. 00—	Music-Hall	Trio Lyrique		
4 h. 15—				
4 h. 30—	H. Symphonique	Airs d'opéras	Church of the Air	
4 h. 45—				
5 h. 00—	Prog. Musical	H. Symphonique	Discussion Club	
5 h. 15—				
5 h. 30—			Operatic Arias	
5 h. 45—				
6 h. 00—	Opérette	Airs d'opérettes	Talk	Symphonette
6 h. 15—			Concert Encores	
6 h. 30—	Radio-journal)	Radio-journal	Commentary	
6 h. 45—	Plus belles voix	Intermède	BBC News	
7 h. 00—	Quentin McLean	Quentin McLean	Quentin MacLean	
7 h. 15—				
7 h. 30—	Guy Lombardo	Guy Lombardo	Concert	Gospel
7 h. 45—				
8 h. 00—	Actualités	Actualités	Chose and Sanb.	
8 h. 15—				
8 h. 30—	Concert miniature	Concert	Weekend Review	
8 h. 45—			Special Speaker	
9 h. 00—	François Rozet	François Rozet	Army Show	Music of...
9 h. 15—		L'album de..		Soldiers of...
9 h. 30—	Concert		American Album	Star Theatre
9 h. 45—				Music in...
10 h. 00—	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15—	Sunday Concer	Concert dominica	Sunday Concert	News
10 h. 30				
10 h. 45—				
11 h. 00—	Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 15—		Mus. de danse		
11 h. 30—			CBC News Bull.	

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—				
7 h. 15—				
7 h. 30—		Bulletin		
7 h. 45—			CBC News	
8 h. 00—	Nouvelles	Radio-journal	Morn. Melodies	
8 h. 15—	Elévations	Elévations	CBC News	
8 h. 30—	News	Pot pourri	Devot. Period	
8 h. 45—	Mason		Musical Maren	
9 h. 00—	Concert matinal	Chansons		
9 h. 15—			Breakfast Club	
9 h. 30—		Chansonnettes		
9 h. 45—		Belles mélodies	Time for two	
10 h. 00—	Chez Rose	Chez Rose	While you work	
10 h. 15—	Courrier du jour	Courrier du jour	Moods in rythm	
10 h. 30—	Chants	Prog. musical	Choir	
10 h. 45—	Orgue	Pierre Guérin	Wartime Shop.	
11 h. 00—	Piano	Grande Soeur	Musical Prog.	
11 h. 15—	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Road of Life	
11 h. 30—	Pharand	Prog. mus.	Master Musicians	
11 h. 45—	Cavalcade	Vie de famille	Soldier's Wife	
12 h. 00	Ballet	Jeunesse dorée	Lucy Linton	
12 h. 15—		Jovette	BBC News	
12 h. 30—	Réveil rural	Réveil rural	Big Sister	
12 h. 45—			Farm Broadcast	
1 h. 00—	Musique	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15—	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	
1 h. 30—	Boite musicale	Tante Lucie		
1 h. 45—	Fantaisie	Tableaux méll.	Claire Wallace	
2 h. 00—			Fantasy in...	
2 h. 15—	Mason.	Chansonnettes	Musical prog.	
2 h. 30—	Récital	Récital	Joint Rectial	
2 h. 45—				
3 h. 00—	Musique choisie	Music-Hall	Mary Marlin	
3 h. 15—			Ma Perkins	
3 h. 30—	C.-d'oeu. en mus.	Ch.-d'O. de la M.	Pepper Young	
3 h. 45—			Right to Happ.	
4 h. 00—			Singing	
4 h. 15—	Avis de décès	Chant	CBC News	
4 h. 30—	Mus. de chamb. e	Prog. musical	Joint concert	
4 h. 45—				
5 h. 00—	Heure du thé	Heure du thé	Front line family	
5 h. 15—	Mason	Nouvelles	Gems From. . .	
5 h. 30—	Revue musicale	Fee des fleurs	Tea Time	
5 h. 45—		Beaux disques	Listeners	
6 h. 00—	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15—	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
6 h. 30—	Piano	Causerie	CBO Prog.	Dinner Salon
6 h. 45—	Plus belles voix	Mélodies du...	BBC News	Sweet Music
7 h. 00—	Un homme et..	Un homme et..	Novaiesque	Embers of the...
7 h. 15—	Wayne King	La vie comm..		Victory Varieties
7 h. 30—	Nouvelles	Nouvelles		Lum and Abner
7 h. 45—	Fiancée du comm	Fiancée du Com.	Twilight	Gaslight Gaities
8 h. 00—	Défilé de la Vie.	Défilé de la vie.	Victory Parade	Jammers
8 h. 15—				Starlight Sonata
8 h. 30—	Coups de...	Coups de...	Recital	Tunesmith Tin.
8 h. 45—			Souvenirs of...	
9 h. 00—	A choisir	A choisir	Opera Hour	The Town Crier
9 h. 15—				
9 h. 30—				CKCO Inst. Ens
9 h. 45—			CBC News	
10 h. 00—	Radio-journal	Radio-journal	Can. Roundup	Music in the .
10 h. 15—	Causerie	Causerie	Drama	
10 h. 30—	Sérénade	Variétés		News and Sport
10 h. 45—			BBC Newsreel	
11 h. 00—	Fermeture	Musique variée		
11 h. 15—		Orch. de danse	CBC News	
1 h. 30—				



ISOLEZ ET EPARGNEZ DU CHARBON

L'isolation est la réponse à la conservation du charbon en temps de guerre. Elle se paie elle-même en réduisant les frais de chauffage. Elle améliore votre immeuble et automatiquement tient votre maison plus fraîche en été. Un ouvrage prompt et propre.

NOUS DONNONS DES ESTIMATIONS DES FRAIS ET DU TEMPS.

Méthode par souffleur pour les foyers occupés

Independent Coal and Lumber Co. Ltd.

88, RUE BANK 2-1755

CARNET DU CINÉMA

Quels films choisir

CAPITOL
So Proudly We Hail
(convenable)

CARTIER
Pilot No. 5
(pour tous)
Border Patrol
(pour tous)
Presenting Lily Mars
(convenable)
Aerial Gunner
(pour tous)

CENTRE
Hers to Hold
(pour tous)

FRANÇAIS
Panthers's Claw
(convenable)
Rider of the Timberline
(pour tous)

LAURIER
Boss of Big Town
(convenable)
Arizona Terror
(convenable)
Miss V From Moscow
(pour tous)
It Ain't Hay
(pour tous)

PETIT THEATRE
Swing Time
(convenable)
Weekend for Three
(convenable)

REGENT
Bombardier
(pour tous)

RIDEAU
Happy go Lucky
(pour adultes)
Margin for Error
(convenable)

ELGIN
Stage Door Canteen
(pour adultes)

Au Catier

AU CARTIER DES DEMAIN

En ne lisant même que le titre du film à l'affiche au Cartier "Presenting Lily Mars", le cinéphile le moins averti peut se faire tout de suite une idée du scénario qu'on lui offre. C'est l'histoire de la jeune villageoise qui s'imagine avoir un grand talent d'actrice et se rend à New-York bien décidée à voir en très peu de temps son nom en grosses lettres lumineuses à la porte d'un célèbre théâtre du Broadway. Et comme on peut s'y attendre, une grande persévérance et surtout une bonne fée lui permettent d'atteindre à un invraisemblable succès.

Il faut dire qu'avec Judy Garland comme vedette ce trop rapide triomphe nous apparaît presque plausible. Mais le principal c'est que le spectacle soit bien présenté avec un grand luxe de mise en scène, de fines reparties et des chansons entraînantes avec d'excellents orchestres.

Et le réalisateur, Jacques Tourneur, ne ménage rien de tout cela La toujours si gentille Judy Garland est pour le moins aussi pleine d'entrain que dans ses autres films et elle est entourée d'une distribution avantageuse avec Van Heflin, un jeune impresario très très convenable, Fay Bainter, Spring Byington, Marta Eggerth, une voix plus qu'agréable, Richard Carlson, Ray McDonald et quelques autres. En un mot tout ce qu'il faut pour une bonne heure et demie de charme et de détente pour les nerfs et l'esprit.

"AERIAL GUNNER"

Les producteurs de films William Pine et William Thomas ont découvert par expérience que l'authenticité d'un film ajoute à son intérêt. Dans "Aerial Gunner", la vie, la routine et l'histoire des canonniers de l'école de Harlington Aerial Gunnery est révélée au public dans un film vibrant d'action. Les scènes ont été tournées sur les lieux mêmes qu'elles sont sensées représenter et les producteurs y ont amené distribution, personnel et techniciens.

Chester Morris et Richard Arlen incarnent deux des canonniers énergiques et décidés, alors que Lita Ward représentent l'intérêt sentimental.

"Aerial Gunner" est le premier scénario basé sur la vie et l'expérience des canonniers américains de l'air, défenseurs de nos bombardiers.

Pour tous.



Il y a des années que FRED ASTAIRE n'a pas dansé avec la belle Ginger Rogers, car celle-ci a délaissé la danse depuis bientôt quatre ans. Dans "Swing Time" à l'affiche du Petit-Théâtre, nous pouvons les voir tous les deux car alors Ginger n'avait pas encore causé la grande déception de Fred.



L'intrépide PAULETTE GODDARD que les cinéphiles peuvent voir au CAPITOL dans le film "So Proudly We Hail", où elle tourne avec Claudette Colbert et Véronica Lake.

Au Capitol

Claudette Colbert est née à Paris il y a 36 ans. Elle vint en Amérique en 1913 lorsque son père, M. Chauchoin, fut engagé par une banque new-yorkaise. Claudette, désirant devenir peintre, suivit les cours de l'Ecole d'art appliqué de la métropole américaine, jusqu'au jour où prenant le thé avec Ann Morrison, la dramaturge qui écrivit "Pigs", elle lui demanda en blaguant de lui donner un rôle dans sa nouvelle pièce, "The Wild Wescotts". Mlle Morrison la prit au mot et, en 1924, Claudette Colbert — c'est le nom de sa mère — débutait à la scène.

Brock Pemberton, à qui elle fit croire qu'elle possédait plusieurs années d'expérience, lui donna ensuite le premier rôle dans "The Marionnette Man". Depuis cette pièce, Claudette Colbert n'a pas joué autre chose que des premiers rôles. Au nombre de ses succès sur le Broadway, elle compte:



CLAUDETTE COLBERT

"High Stakes", "A Kiss in The Taxi", "The Ghost Train", "The Pearl of Great Price", "The Barker", "The Mulberry Bush", "La Gringo", "Fast Life", "Tin Pan Alley", et la pièce d'Eugène O'Neill intitulée "Dynamo".

Son début à l'écran se fit dans un film silencieux, "Love Of Mike". Son film suivant, "The Hole In The Wall" lui valut la popularité qui s'accrut tout de suite avec "The Ladies Lies", "The Big Pond", avec Chevalier, "Young Man of Manhattan", avec son mari, Norman Foster, à la scène de "June Moon", "Manslaughter", etc.

Claudette est très brune et a de grands yeux noirs; elle mesure cinq pieds cinq et pèse 103 livres. Fine et enjouée, elle adore le théâtre et le cinéma, et au contraire de tant d'autres qui n'ambitionnent que d'en devenir des étoiles, elle préfère à toute cette fausse gloire, d'être entourée, dans ses films, d'interprètes de grand talent, auprès desquels elle puisse constamment progresser.

Son dernier film est "So Proudly We Hail".

La direction du Capitol présente cette semaine l'un des films romanesques les plus captivants produits par Hollywood. "So Proudly We Hail". Les vedettes de cette grande production sont Claudette Colbert et George Reeves.

Reeves, qui personnifie un soldat en service dans le corps médical, fait la rencontre de Claudette, une garde-malade, à bord d'un navire de transport se dirigeant vers les Philippines, immédiatement après l'attaque contre Pearl Harbor.

"So Proudly We Hail" nous permettra aussi d'applaudir Paulette Goddard, Sonny Tufts et Veronica Lake. Elles tiennent le rôle de gardes-malades, elles aussi. A bord du navire, elles rencontrent des hommes qui savent gagner leur coeur, mais l'une des idylles se termine tragiquement.

Blond, grand, Sonny Tufts fait penser à Stirling Hayden. Il mesure six pieds et quatre pouces, et il est le fils d'un banquier de Boston. Son véritable nom est Bowen Tufts III, et ce numéro laisse supposer qu'il vient d'une famille aristocratique de Beantown.



BETTE DAVIS fut placée sous les soins d'un spécialiste d'Hollywood lors de la crise d'hytérie que provoqua la mort de son époux, Arthur Farnsworth, technicien dans l'aviation employé par la Compagnie Minneapolis-Honeywell de Minneapolis. Farnworth n'avait pas repris connaissance après sa chute sur le boulevard Hollywood; il revenait d'une conférence concernant un projet de fabrication d'une machine antiaérienne, lorsqu'il tomba sur le pavé. Personne ne vit l'accident et la police ne peut déclarer d'autres circonstances. Il fut trouvé inconscient quelques minutes après; il souffrait d'une fracture à la base de la tête. Ancien pilote commercial, il épousa Mlle Davis à Rimrock, Arizona, en janvier 1940.

Au Centre

"HERS TO HOLD"

Dire que Deanna Durbin figure dans un film, c'est dire que les cinéphiles pourront savourer les délices d'un grand nombre de chansons. "Hers to Hold" a réuni avec bonheur deux artistes dont la réputation n'est plus à refaire. Deanna qui posait récemment comme institutrice d'une dizaine de chinois dans "The Amazing Mrs Hollyday", n'a rien perdu du charme et du dynamisme qui la font préférer à beaucoup d'actrices. Quant à Joseph Cotten qui remplit le rôle d'un aviateur américain, n'aurait plus eu à faire son renom auquel seule la représentation "Shadow of a doubt" avait acquis l'admiration des cinéphiles universels.

"Hers to Hold" permet la rencontre de l'aviateur Cotten et de cette charmante Deanna, débutante dans le métier d'infirmière de la Croix-rouge. Elle permet à Cotten de remplir l'importante mission qu'on lui avait confiée.

Pour tous.

PRECOCITE

Lorsque le garçonnet de Dick Powell, Norman, apparut pour la première fois à la cantine d'Hollywood, l'autre jour, sa mère, Joan Blondell était à San Francisco, où elle donnait représentation pour les soldats. A quelqu'un qui lui demandait le but de sa visite, Norman annonça simplement: "Je surveille papa pendant l'absence de maman!"



"Presenting Lily Mars" est le sensationnel film musical à l'affiche du théâtre Cartier les dimanche, lundi et mardi prochains. Comme vedette Judy Garland, et au nombre des artistes vous pourrez voir Van Heflin et le réputé orchestre populaire de Bob Crosby et Tommy Dorsey. "Presenting Lily Mars" nous présente Judy dans son meilleur rôle de cantatrice et danseuse de Swing. Au même programme, un drame de guerre avec Chester Morris et Richard Arlen dans "Aerial Gunner".

"THE GREAT WALTZ" au Cartier, 22-23 septembre



Pour satisfaire des centaines de demandes pour la reprise de l'immortel film "THE GREAT WALTZ", la direction du Théâtre Cartier annonce qu'elle a eu la bonne fortune d'obtenir un réengagement de la splendide vue cinématographique en question, mercredi, jeudi, 22 et 23 septembre. Dépeignant la vie et les amours de l'incomparable compositeur viennois, Johann Strauss, "THE GREAT WALTZ". Les vedettes sont Fernand Gravet et Luise Rainer, avec de la captivante musique, les impérissables mélodies de Strauss, que les mélomanes de par le monde connaissent bien. En programme double avec le fascinant drame en couleurs "BLOSSOMS IN THE DUST", et les vedettes Greer Garson et Walter Pidgeon.

Au Rideau

"HAPPY GO LUCKY"
Amusante comédie dans les mers du sud.

Pete Hamilton et Wally Case avait poussé l'art de la paresse jusqu'à un tel degré de raffinement qu'il pouvaient passer une année entière sans se soucier de l'argent et de leurs dettes. L'aventure les mit en excursion indéterminée sur les mers du Sud, où ils firent la rencontre fortuite d'une millionnaire, une millionnaire qui ne possédait qu'une voix de chanteuse de cabaret... et un physique très agréable.

Pete ne tarda pas à découvrir la mystification; mais il était épris d'elle, et il fallait sauver la situation, tout au moins délicate; car ils sont dans un hôtel et personne n'a de quoi payer la note. L'arrivée d'un vrai millionnaire qui dédaigne tout à travers ses lunettes fumées pourrait peut-être arranger les choses pour Mlle Stuart.

Rudy Vallée tient le rôle du millionnaire, semblable à celui qu'il incarnait dans "The Palm Beach Story", avec pince-nez et tout. Une beauté, Mary Martin, se rend sur l'île où se trouve Rudy Vallée et il s'ensuit des aventures aussi hilarantes que possible, grâce à la collaboration des autres vedettes, Dick Powell, Betty Hutton et Eddie Bracken, ainsi que d'une distribution excellente à tous points de vue.

Mary Martin est bien la grande vedette du film. Jolie, très élégante, charmante chanteuse, elle ne cesse de nous enchanter. Ainsi, lorsqu'elle chante "Let's Get Lost" au timide Vallée et lorsqu'elle nous donne une version tout à fait personnelle de "Ta-ra-ra-boom-be-ay".

Horaire du cinéma

CAPITOL—"So Proudly We Hail": 1 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 45, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER—"Pilot Number 5": 2 h. 5, 4 h. 45, 7 h. 20, 10 h. "Border Patrol": 1 h., 3 h. 35, 6 h. 15, 8 h. 50.

CENTRE—"Hers To Hold": 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"Stage Door Canteen": 12 h. 15, 2 h. 34, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 35.

FRANCAIS—"Panteer's Claw" et "Rider of the Timberline".

IMPERIAL—"Under Your Hat": 1 h. 30, 4 h. 20, 7 h. 10, 9 h. 55. "The Night Hase Eyes": 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

LAURIER—"Boss of Big Town" et "Arizona Terror".

PETT-THEATRE—"Swing Time": 3 h. 10, 6 h. 45, 9 h. 40. "Week-End for Three": 2 h., 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 35.

REGENT—"Bombardier": 12 h. 20, 3 h. 30, 6 h. 41, 9 h. 45. "Harrigan's Kid": 2 h., 5 h. 10, 8 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 20.

RIDEAU—"Happy-Go-Lucky": 1 h. 15, 4 h. 6, 6 h. 57, 9 h. 48. "Margin For Error": 2 h. 42, 5 h. 32, 8 h. 24. Dernière représentation à 8 h. 19.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

Au Little-Theatre

SWING TIME

Comédie américaine de George Stevens.

Malgré son allure lente, ce film plaira certainement par sa gaité et parce qu'il nous montre le couple Astaire-Rogers dans ses meilleurs jours, quoique leur genre soit toujours le même.

Lucky rencontre fortuitement une jeune fille qui l'éconduit. Il s'enquiert de son lieu de travail, la retrouve dans une école de danse où il s'inscrit comme élève pour l'approcher. Il réussit à lui parler, danse avec elle, mais, trop timides l'un et l'autre, ils n'osent s'avouer le sentiment qui les attire mutuellement. Peu après, ils s'enhardissent, se plaisent, se fâchent, s'avouent qu'ils sont tous deux fiancés ailleurs. Brouille. Réconciliation, et, finalement, après avoir rompu leurs fiançailles respectives, ils pourront s'épouser.

L'interprétation est ordinaire, mais la photo est excellente, surtout dans les extérieurs, et la technique utilise de belles trouvailles, comme la scène où les deux protagonistes, opposés par un malentendu, peu à peu se rejoignent, synchronisant leurs gestes et leurs sentiments, et se lancent dans une chorégraphie savante et admirablement rythmée, ou encore, dans la danse nègre d'Astaire qui dessine trois ombres gigantesques sur le mur jusqu'au moment où le danseur et les ombres jouent chacun leur partie.

L'histoire est sans méchanceté comme sans portée aucune; la note comique y est bien en place, et si en quelques images, les jambes de la danseuse ou les girls en simple appareil n'ont pas toute la réserve voulue, l'impression générale n'est pas mauvaise, et les quelques libertés d'attitude ne vont pas bien loin

—Pourquoi peintures-tu si vite cette clôture; ça ne presse pas.

—Au contraire. Je me dépêche parce que je n'ai pas beaucoup de peinture et je crains d'en manquer pour finir mon travail...

Prochain grand film musical



Hommes et femmes de la Marine canadienne royale auront l'occasion de "rencontrer la Marine" quand la grande revue intitulée "Meet the Navy" prendra affiche au théâtre Capitol, mercredi prochain, le 15 septembre, pour sa première représentation.

Apportant un peu de la brise de mer, les marins des deux sexes présenteront leurs numéros de chansons, de musique et de danse d'un océan à l'autre. Le film comprend 135 hommes de mer qui furent préparés sous les yeux expérimentés des directeurs du Broadway et d'Hollywood. Trois chars d'un train spécial sont affectés au transport des membres, de l'équipement des acteurs et des lumières.

Bien que la musique soit neuve, plusieurs morceaux attirent l'intérêt des cercles musicaux et assurent la popularité du film La musique et le scénario de la comédie sont le travail exclusif des marins compositeurs et d'ailleurs, tout dans ce film provient de la Marine.

Les acteurs sont soutenus dans leurs représentations musicales par un orchestre de 30 membres sous la direction du lieutenant Eric Wild.

Ceux qui ont vu "Meet the Navy" sont prodigues de leurs louanges et tout prêts à fredonner les airs entendus. N'est-ce pas là une preuve de sa valeur?

FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"PANTHER'S CLAW"
avec
Sidney Blackmer
aussi
"RIDER OF THE TIMBERLINE"
avec
Bill Boyd
Série: "DICK OF DEADWOOD"
(chapitre 12)

Un antre de renards était son hôtel en voyage de noces!



Mais c'était la plus belle lune de miel qu'une femme eût jamais eue!

Trois grandes vedettes . . . dans la première histoire idyllique et dramatique de nos femmes en uniforme au front!

AUJOURD'HUI
CLAUDETTE COLBERT · PAULETTE GODDARD · VERONICA LAKE
in Paramount's "SO PROUDLY WE HAIL"
avec Sonny Tufts, la plus grande découverte de 1942
Capitol
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
aussi au même programme.
MITCHELL AYERS et son orchestre.
LA REPRESENTATION COMMENCE A 11 H. SAMEDI

Cartier
"Un Théâtre Famous Players"
DIMANCHE, LUNDI, MARDI
Judy GARLAND & VAN HEFLIN IN "Presenting Lily Mars"
with TOMMY DORSEY and ORCHESTRA
BOB CROSBY and ORCHESTRA
En programme double avec
"AERIAL GUNNER"
CHESTER MORRIS et RICHARD ARLEN
BIENTOT AU THEATRE CARTIER
EN RETOUR, PAR DEMANDE GENERALE,
"THE GREAT WALTZ" et "BLOSSOMS IN THE DUST"
Surveillez les prochaines annonces!

Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
Fred Astaire, Ginger Rogers
"SWING TIME"
Dennis O'Keefe, Jane Wyatt
"WEEKEND FOR THREE"

LAURIER HULL
Dimanche - Lundi - Mardi - Septembre 12, 13, 14
Les voici!
(De bien des façons)
. . . dans leur plus nouveau et plus désopilant film de joyeuse chevauchée.
BUD ABBOTT and LOU COSTELLO in DAMON RUNYON'S "It Ain't Hay"
with Grace McDONALD, Cecil KELLAWAY, Eugene PALLETTE, Patsy O'CONNOR, Richard LANE and Leighton NOBLE and His Orchestra
4 chansons populaires par Harry Revel et Paul Francis Webster
"Sunbeam Serenade" "Old Timer" "Glory Be" "Hang your Troubles on a Rainbow"
En Programme Double Avec
"MISS V FROM MOSCOW"
avec Lola Lane et Noël Madison

CAPITOL
Première Nationale
La Marine Royale Canadienne présente
"MEET THE NAVY"
TROIS SOIRS SEULEMENT
15, 16, 17 septembre
Au gala musical sur la scène
Sièges en vente au théâtre
Téléphone: 2-2800
Levée du rideau à 8 h. 30 le soir

Célébrons notre récente victoire
à
La Foire et au Carnaval de la Légion
Ce soir, de 7 h. à 11 h.
BINGO — JEUX — TIRAGE DE PRIX —
BONNE AVENTURE — PLAISIR — AMUSEMENTS
CONFORTABLE SALLE DE THE — SAUTERIE
Trafalgar House — Angle des rues Cartier et Cooper
Entrée gratuite
Les légionnaires sont priés de porter leurs bérets

Nécessité d'un nouvel ordre social

Communiqué de la Commission des Semaines sociales

I

1.—Créé par Dieu à son image et à sa ressemblance, doué d'une âme immortelle, chaque homme a droit ici-bas au respect de sa dignité humaine, au soutien et au développement de sa vie corporelle, intellectuelle et morale, à l'emploi des moyens qui lui permettront d'atteindre sa fin éternelle. (A)

2.—Une certaine somme de biens lui sont nécessaires. Le Créateur les a distribués largement sur la terre, au profit de tous.

3.—Dans un pays vaste et riche comme le Canada, ces ressources sont suffisantes pour assurer le bien-être d'une population encore beaucoup plus élevée que celle d'aujourd'hui et pour permettre aux familles nombreuses de croître et de prospérer.

4.—Qu'il n'en ait pas été ainsi jusqu'ici, qu'au contraire les biens, concentrés entre les mains de quelques-uns, aient fait défaut à la multitude, exposée par là à la misère et même, à cause de son état d'infériorité économique, au mépris de ses droits, c'est un fait incontestable et dont notre pays, comme tant d'autres, a trop souffert.

5.—Cette situation injuste ne peut plus durer. Qu'on le veuille ou non, une évolution vers la répartition normale des richesses et une vie plus humaine pour la multitude s'accomplit peu à peu. La société de demain ne ressemblera sûrement pas à celle d'hier.

6.—L'ordre nouveau devra-t-il comporter la disparition de l'entreprise privée et du régime démocratique? Nous croyons, pour notre part, qu'il suffira de leur faire subir de sérieuses réformes. Dans une démocratie assainie, et sous un régime économique expurgé de ses mauvais éléments, l'homme, nous en sommes convaincus, peut vivre une vie heureuse, conforme à sa haute destinée.

II

Cet ordre devra être basé sur le respect de la personne humaine

7.—La saine démocratie repose sur le respect de la dignité humaine, sur les droits inaliénables que tout homme a reçus de son Créateur. Elle doit donc tendre de tous ses efforts vers le bien commun, assurer à chacun l'exercice de ses libertés légitimes et la faculté de jouir des biens qui lui sont dus.

8.—Au premier rang de ces droits, se place celui de fonder et de faire vivre un foyer. La famille est la pierre angulaire de la société. Une démocratie qui ne la protège pas est indigne de ce nom. Ses chefs sont tenus de favoriser avant tout autre ce groupement vital. Toute leur politique doit être animée par cette idée, orientée dans cette voie. Les circonstances dans lesquelles notre peuple se trouve placé rendent cette obligation particulièrement impérieuse pour ses dirigeants. Il faut que le père de famille sobre et honnête, qui remplit consciencieusement les devoirs de son emploi, trouve dans son travail, grâce à une juste organisation sociale, les ressources suffisantes pour faire vivre et élever sa famille. Il importe que les impôts, les charges, les allocations, les pensions soient établis non en fonction de l'individu seul, mais en fonction de la famille. (B)

9.—Et comme ce n'est pas à la ville mais sur la terre que la famille peut le mieux s'épanouir, grandir, servir, l'agriculture recevra une attention spéciale. Elle devra être organisée de façon que le cultivateur en tire facilement sa subsistance et celle de sa famille, qu'il puisse trouver pour ses produits des débouchés rémunérateurs Il conviendra de promouvoir l'instruction rurale scolaire et post-scolaire et d'encourager l'esprit d'entraide et de charité en favorisant le développement de l'association professionnelle et de la coopération sous toutes ses formes. L'organisation d'amusements sains à la campagne s'avère aussi d'une absolue nécessité.

10.—Notre pays ne manque pas d'espaces où les fils de cultivateurs puissent s'établir le temps venu. Mais il leur faut être aidés. Ils ne peuvent défricher seuls les terres nouvelles, fonder un foyer. L'Etat est tenu de leur apporter un concours efficace, de coloniser par les moyens les plus modernes les régions aptes à devenir des paroisses prospères.

11.—Les petites industries à la campagne doivent être aussi favorisées. Elles contribuent à améliorer le sort du cultivateur, à le retenir sur sa terre et à opérer la décentralisation souhaitable des grandes villes. En les suscitant ou en les encourageant, on devra évidemment tenir compte des ressources des diverses régions. Ces heureux résultats cependant ne sauraient être obtenus sans une politique efficace d'électrification rurale.

12.—Mais c'est l'industrie des villes, des grands centres qui attire surtout notre attention. Elle pose le problème de plus en plus aigu des relations entre le capital et le travail et même du régime économico-social sous lequel nous sommes appelés à vivre.

13.—Que ces relations doivent subir un profond changement, il n'y a que les esprits aveugles pour le nier. Elles comportent une situation trop injuste pour la majorité des hommes, trop contraire aux enseignements de la morale et aux données d'une saine économie, trop nuisible à l'harmonie des classes et au bien de la société.

14.—Il ne s'agit pas de porter atteinte à la propriété privée. Elle s'appuie sur le droit naturel. Elle est conforme aux instincts et aux besoins de l'homme. Il faut donc la sauvegarder et même en faciliter l'accession aux petites gens au moyen d'un dégrèvement d'impôt et par tout autre mode approprié. Le profit non plus n'est pas à rejeter en soi. Ni la libre concurrence.

15.—Mais tout cela doit être maintenu dans de justes bornes, réglé par les exigences du bien commun, animé d'un esprit chrétien.

III

Comment se réalisera cet ordre meilleur.

16.—C'est pourquoi le capitalisme moderne, avec sa concurrence effrénée, sa surcapitalisation, sa puissance dominatrice sur le travail et la politique, ne peut plus subsister. La plus haute autorité morale au monde l'a formellement condamné. Aucun peuple ne saurait, sans s'exposer aux pires désastres, tenter de prolonger ce désordre.

17.—Mais ramenée à ses éléments essentiels, — l'appropriation privée des moyens de production et du travail, — contenue par l'action et l'entraide du capital et du travail, — et surtout animée d'un esprit nouveau, l'entreprise capitaliste est acceptable. Par quoi d'ailleurs la remplacerions-nous? Pas assurément par le socialisme, sous quelque forme qu'il se présente. Il est bon cependant de noter avec l'encyclique Quadragesimo Anno que, sans rejeter le contrat de salariat, on gagnera à le tempérer par des éléments empruntés au contrat de société. Ainsi ouvriers et employés pourront être appelés à participer à la propriété de l'entreprise, à sa gestion, voire à ses bénéfices.

18.—Nous avons mentionné d'abord l'action de l'Etat. Elle est double. Tout gouvernement doit, en premier lieu, par l'économie même des lois et des institutions, servir le bien commun. Ce devoir incombe, dans notre pays, tant au pouvoir fédéral qu'aux pouvoirs provinciaux. C'est de ceux-ci que relève la législation sociale. Chaque province jouit en cette matière, comme en quelques autres, d'une autonomie précieuse. Dans le Québec, cette autonomie protège nos droits et nos traditions, valeurs bien supérieures à certains avantages matériels que la centralisation nous voudrait peut-être dans quelques cas. Nous ne pouvons y renoncer. D'où obligation plus urgente pour notre législation provinciale d'adopter une politique vraiment progressive.

19.—Le deuxième rôle de l'Etat consiste à veiller sur les intérêts généraux ou particuliers de la communauté et à intervenir, s'il y a lieu, pour aider ou refréner les initiatives qui peuvent leur être utiles ou nuisibles. Par exemple, il y a le devoir de réglementer étroitement la spéculation en Bourse, la vente des valeurs mobilières et les achats sur marge, d'exercer une surveillance efficace sur la constitution et le fonctionnement des compagnies à fonds social, afin qu'on ne puisse s'en servir comme d'un paravent pour frauder ses créanciers. L'Etat est aussi tenu d'empêcher les puissances d'argent d'abuser de leur pouvoir et de créer des monopoles qui exploitent le peuple. Il a encore le droit de déterminer, à la lumière de la loi naturelle et divine, l'usage que les propriétaires pourront ou ne pourront pas faire de leurs biens. "Il y a, déclare l'Encyclique Quadragesimo Anno, certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité, lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut, sans danger pour le bien public, être laissée entre les mains des personnes privées."

20.—Mais le rôle de l'autorité est surtout de "diriger, surveiller, stimuler, contenir, selon que le comportent les circonstatnces ou l'exige la nécessité." Elle abandonnera alors le soin des affaires ordinaires aux groupements d'ordre inférieur.

21.—Au premier rang de ces groupements se placent les corps professionnels ou groupements corporatifs. Ils comprennent tous les hommes d'une même profession ou d'un même métier. L'Etat leur laisse la régie de leurs propres affaires. Il les revêt à cette fin de tous les pouvoirs nécessaires. Patrons et ouvriers d'une même industrie se rencontrent alors dans un conseil conjoint, élu par leurs syndicats respectifs, et délibèrent ensemble sur leurs intérêts communs. Ils discutent non en adversaires mais en associés. Le travailleur n'est plus tenu à l'écart, considéré comme une machine ou un esclave. Il traite d'égal à égal avec son patron. Il est son collaborateur.

22.—Fédérés ensemble, ces groupements corporatifs formeront un conseil intercorporatif qui, sans jouer un rôle politique — le rôle de la corporation est essentiellement économique et social — exercera sur toute la vie de la nation une influence bienfaisante des plus considérables. (C)

23.—D'ici là et même ensuite, les syndicats d'inspiration chrétienne auront une fonction de premier plan à remplir. Les patrons et les ouvriers devront acquérir une meilleure compréhension des fins bienfaisantes de ces institutions qui n'admettent pas la mainmise étrangère et adhèrent aux normes de la justice et de la charité.

24.—Dans l'organisation corporative, il conviendra que la coopération occupe une place importante. Elle empêchera par sa concurrence les abus des initiatives privées; facilitera la détermination d'un juste prix et aidera à ordonner la production et la circulation des produits.

25.—Mais ni le contrôle de l'Etat, ni l'institution des corporations ne suffiront à assainir le capitalisme, à en faire un régime vraiment humaine où régnera la justice, où la dignité humaine sera complètement respectée, où l'homme ne sera plus au service de la production mais la production au service de l'homme. Il y faut ajouter un esprit nouveau, le retour aux préceptes de l'Evangile, aux vertus de modération et de charité. (D). Sans cette rénovation spirituelle, que nous vaudront, il est permis de l'espérer, les terribles événements par lesquels nous passons et une éducation appropriée, on ne peut compter sur une réforme profonde et durable de la société.

Ce document porte les signatures suivantes: R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J., président; Guy Vanier, C.R., professeur à l'Université de Montréal, secrétaire; abbé Léonidas Adam (Sherbrooke); Noël Bernier (St-Boniface, Man.); Maximilien Caron, professeur à l'Université de Montréal; Jacques Cartier, C.R., (St-Jean, Qué.); Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada; abbé Emile Cloutier, (Trois-Rivières); juge C.-E. Dorion, (Qué.); J.-E.-A. Dubuc, M.P., (Chicoutimi); Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval; R. P. Pie-M. Gaudrault, O.P., provincial des Dominicains; Léon-Mercier Gouin, sénateur; Oscar Hamel, N.P. (Québec); Omer Héroux (Montréal); Mgr Eugène Lapointe (Chicoutimi); juge Léon Lajoie (Trois-Rivières); Mgr Wilfrid Lebon, supérieur du Collège Ste-Anne de la Potacière; R. P. Gilles Marchand, O.M.I., provincial des Oblats; Mgr Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal; Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales; Edouard Montpetit, secrétaire à l'Université de Montréal; Léo Pelland, professeur à l'Université Laval; chanoine J.-A. Pellerin (Victoriaville); Antoine Perrault, C.R. (Montréal); Mgr Philippe Perrier, Vicaire général (Montréal); Chénier Picard, N.P. (Sherbrooke); juge Thibaudeau Rinfret (Ottawa); Albert Rioux (Québec); Arthur St-Pierre, professeur à l'Université de Montréal; Dr Albert Sormany, président de l'Association acadienne d'Education (Edmunston, N.-B.).

Notes

(A) Dans son Message de Noël 1942, S.S. Pie XII expose en termes clairs les idées renfermées dans ce premier paragraphe:

"Qui veut que l'étoile de la paix se lève et se repose sur la société doit concourir pour sa part à rendre à la personne humaine la dignité qui lui a été conférée par Dieu dès l'origine;

"s'opposer à l'excessif rassemblement des hommes à la façon d'une masse sans âme, à leur instabilité économique, sociale politique, intellectuelle et morale, à leur manque de principes fermes et de fortes convictions, à leur abus d'excitations instinctives, sensibles, à leur versatilité;

"favoriser par tous les moyens licites, en tous les domaines de la vie, les formes sociales qui rendent possible et qui garantissent une pleine responsabilité personnelle, aussi bien dans l'ordre temporel que dans l'éternel;

"promouvoir le respect et l'exercice pratique des droits fondamentaux de la personne, à savoir: le droit à entretenir et à développer la vie corporelle, intellectuelle et morale, en particulier le droit à une formation et à une éducation religieuse; le droit au culte de Dieu, privé et public, y compris l'action charitable religieuse, le droit, en principe, au mariage et à l'obtention de sa fin; le droit à la société conjugale et domestique; le droit de travailler comme moyen indispensable à l'entretien de la vie familale; le droit au libre choix d'un état de vie et donc aussi de l'état sacerdotal et religieux; le droit à l'usage des biens matériels dans la conscience des propres devoirs et des limites sociales."

Et plus loin: "Qui connaît les grandes Encycliques de Nos Prédécesseurs et Nos précédents messages sait que l'Eglise n'hésite pas à tirer les conclusions pratiques qui dérivent de la noblesse morale du travail et à les soutenir de tout le poids de son autorité. Ces exigences comprennent, outre un juste salaire suffisant aux nécessités de l'ouvrier et de sa famille, la conservation et le perfectionnement d'un ordre social qui rende possible et assurée, si modeste qu'elle soit, une propriété privée à toutes les classes du peuple, qui favorise une formation plus élevée pour les enfants des classes ouvrières spécialemnet doués d'intelligence et de bonne volonté, qui encourage le zèle et l'exercice pratique de l'esprit social dans l'entourage, dans le pays, dans la province, dans la nation, qui, atténuant les heurts d'intérêts et de classes, ôte aux ouvriers l'impression d'être tenus à l'écart et leur procure l'expérience réconfortante d'une solidarité véritablement humaine et chrétiennement fraternelle."

(B) Nous faisons nôtre cette déclaration du Code de Malines sur les droits patrimoniaux de la famille:

1) La famille a le droit de posséder. Il convient même que la loi lui facilite l'acquisition d'un bien ou d'un domaine familial, et notamment la culture d'un fragment du sol national.

2) La transmission héréditaire du patrimoine doit être garantie à la famille sans que le bien familial soit amputé par d'excessifs impôts de mutation ou pulvérisé par le partage forcé en nature.

3) Le chef de famille sobre et honnête, qui remplit consciencieusement les devoirs de son emploi, doit par l'organisation sociale, trouver, dans son travail, les ressources suffisantes pour faire vivre et élever sa famille.

4) La famille a droit, au sein de la société civile, à la justice distributive. Les impôts, les charges, les tarifs, les subventions les allocations de vie chère, les pensions d'invalidité doivent être établis non en fonction de l'individu seul, mais en fonction de la famille.

5) Il importe, pour garantir les droits de la famille, qu'elle puisse être représentée dans les assemblée de la comune, de la région, de la nation. Ainsi à titre d'exemple, le père pourrait disposer, en sus de sa voix personnelle, d'un nombre de voix égal ou proportionnel à l'importance du foyer dont il a la garde."

(C) "L'Action corporative a publié la déclaration suivante à laquelle nous adhérons entièrement.

1) La Corporation est un corps social et public.

a) Corps social: Un organisme autonome de droit, intermédiaire entre la famille et l'Etat, régi par un droit propre, le droit corporatif.

b) Corps public: Une institution à qui l'Etat reconnaît l'existence civile et confère l'autorité sur l'ensemble de la profession. Telles sont actuellement les professions libérales: Barreau, Chambre des notaires, Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

2) En principe c'est par l'initiative privée, favorisée, soutenue, stimulée par l'Etat, que la profession s'achemine vers la corporation.

Elle utilisera les groupements précorporatifs comme les syndicats ouvriers et patronaux et autres associations professionnelles.

3) Le rôle de la Corporation professionnelle est économique, social, mais non politique.

a) Economique. — Par la réglementation de la production et des échanges, la régularisation des prix, l'adaptation des produits et des services aux besoins de la clientèle, la corporation tend à maintenir dans de justes bornes le jeu des lois économiques, tout en évitant les inconvéniens de l'économie dirigée. Elle coopère ainsi à ordonner la vie économique.

b) Social. — Au sein de la profession, la corporation concilie les droits des employés, organise les services sociaux: enseignement professionnel, placement, assurances, etc.; elle collabore avec les autres corporations au bien commun. Ainsi elle apaise la lutte des classes, remédie aux maux de l'individualisme et inculque aux citoyens le sens collectif.

c) non politique. — Elle n'ambitionne aucune participation directe au gouvernement de l'Etat. Cependant les corporations, par l'intermédiaire d'un organisme, — par exemple, le conseil intercorporatif — joueront auprès des pouvoirs publics le rôle de conseiller.

4) Loin de lui être incompatible, le corporatisme convient à la démocratie. Il protégera notre système démocratique contre les abus auxquels il est exposé; il l'assainira et en assurera le maintien et le progrès.

Notre constitution actuelle permet à la corporation de remplir normalement ses fonctions propres et d'exercer ses activités professionnelles.

5) La corporation doit tenir compte du caractère particulier, des traditions et des institutions juridiques de chaque peuple. Aussi faut-il au Canada, l'établir sur le plan provincial.

6) Pour servir efficacement le bien commun et assurer le primat de la personne humaine dans la hiérarchie des valeurs sociales, les dirigeants et les membres de la corporation doivent s'inspirer constamment des principes sociaux du christianisme. Ainsi animés d'un véritable esprit corporatif, ils contribueront à faire régner dans la société la justice et la charité."

(D) "Il n'est qu'une façon, ont écrit les évêques d'Angleterre, de recouvrer la santé sociale, c'est de revenir sans tarder à des lois que Dieu a tracées pour le plus grand bien de la société humaine." Et dans une déclaration qu'ils ont signée conjointement avec les chefs des autres dénominations religieuses de leurs pays: "Les maux actuels du monde sont dus à l'inobservance des lois divine. Aucune paix stable ne sera possible en Europe (et cela est vrai pour tout l'univers) tant que les principes de la religion chrétienne serviront pas de base à la politique nationale comme à la vie sociale":

L'unique prisonnier de Kiska



Les forces canadiennes qui ont envahi Kiska n'y ont capturé qu'un seul prisonnier, il s'agit d'un gros chien alsacien que les Japonais avaient abandonné dans l'île avant leur retraite précipitée. Les trois soldats canadiens photographiés ici ont recueilli le quadrupède et l'ont immédiatement baptisé: Charlie Kiska. Si l'on en juge par les apparences, le prisonnier ne se plaint pas de son sort . . .

(Photo Armée canadienne)



Un grand nombre d'officiers et de volontaires du C.W.A.C. profitent de leurs moments de loisir pour s'exercer au tir et bien qu'elles ne soient pas appelées à occuper des postes proprement combattants, un grand nombre d'entre elles peuvent être considérées comme des as dans ce domaine. La photo du haut nous représente le sergent-major de compagnie Elizabeth BUTTERILL, de Preston (Ont.), actuellement outre-mer, en train de viser la cible au cours d'une pratique à un champ de tir. Dans la photo du bas, on voit le capitaine Jean RAYMENT, officier d'état-major du C.W.A.C. pour la zone militaire d'Ottawa, qui manie avec la même dextérité la carabine et le revolver. Elle est la fille du brigadier général et de Mme J.-D. DUNBAR, de Victoria. En 1939, elle participa au grand concours de tir tenu au champ de tir Connaught près d'Ottawa par la Dominion of Canada Rifle Association.

(Photos Armée canadienne)

Bois-Franc (Qué.)

BOIS-FRANC, (Qué.), le 10.—(D.N.C.)—Récemment, a été bénit le mariage de Mlle Léopoldine Forcier et de M. Gérald Paquette, de Val d'Or. MM. J. Forcier et J. Paquette servaient de témoins à leurs enfants. Après la cérémonie religieuse, le vin fut servi chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux demeureront à Val d'Or.

Fut aussi bénit le mariage de Mlle Yvette Charron à M. Odilon Côté. MM. A. Charron et J.-B. Côté, pères des mariés, servaient de témoins. Le vin fut servi chez M. Albert Charron, après quoi les époux partirent en voyage à Ottawa.

Mme Lorenzo Gascon de Wrightville, et ses enfants, Ernest et Diane ont passé deux semaines chez M. Albert Charron.

M. et Mme Gilbert Baker et leurs enfants, Guy et Gilles sont revenus d'une promenade dans le nord ontarien.

M. et Mme Jean-Charles Brunet et leurs enfants Mylène et Robert sont retournés à Montréal après deux mois passés chez Mme Wilfrid Gauthier, soeur de Mme Brunet. Mme Berthe Branchaud les accompagnait.

Mme Antoine Bruyère était en visite chez sa mère, Mme Ben David, la semaine dernière.

Mme John Johnson nous a quittés pour aller passer l'hiver avec son mari qui travaille actuellement à Port-Colborne.

M. Ronald Landreville, après deux semaines de vacances, est retourné reprendre son ouvrage à Port-Colborne.

M. et Mme Elphège Lascelles et leurs enfants, Monique et Robert, ainsi que Mlle Madeleine Cloutier et M. Antoine Lavoie, de Wrightville, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Wilfrid Gauthier.

M. et Mme André Gravelle de Windsor, Ont., et Mme Ed. Gauthier, de Hull, rendaient visite à leur soeur, Mme Onésime Landreville, la semaine dernière.

M. William Gascon est revenu d'une promenade à Hull, chez ses soeurs, Mmes Paquette, Gladu et Viau.

Mme W. Langlois, de Hull, visitait ses parents de Bois-Franc, ainsi que son père, M. Joseph L'Heureux, actuellement à l'hôpital de Maniwaki.

M. Gustave Joly, de Val d'Or, est en visite chez ses parents, M. et Mme Wilbrod Joly.

M. Arthur Major, de Montréal, visitait sa femme et ses enfants la semaine dernière.

Thurso (Qué.)

Thurso, (Qué.) le 10 — (DNC) M. et Mme Léandre Frappier, de Sudbury, Ont. ainsi que M. et Mme Mack Kelly et leur fammille visitaient les familles Fabien et Eugène Frappier.

M. et Mme Philippe Desforges visitent Noranda, Sudbury, North-Bay.

M. Antonien, Leduc et sa fille Mlle Hélène ont passé une semaine à Beauharnois et ont assisté au mariage de Mlle Montpetit à M. Nicoll, de Montréal.

M. et Mme Dollard St-Amour, Mme Rolland Prest, d'Ottawa, M. et Mme Olivier Chartrand, de Ste-Anne de Prescott, visitaient les familles Chartrand, ces jours derniers.

M. et Mme Félix Raby sont revenus enchantés de leur voyage à Détroit, Mich. où ils ont passé un mois chez MM. et Mmes Arhur Dupuis et Zénon Leduc.

Mlle Yvonne Raby est de passage à Hull, chez sa tante Mme A. Angrignon.

M. et Mme Omer Chartrand et leurs enfants Gérald et Pauline, de Sarnia, passent la semaine dans leur famille.

M. Aurèle Raby, de Ville-Marie, passe quelques jours chez ses parents M. et Mme Félix Raby.

Mlle Cécile Bertrand, de Montébello, rendait visite à sa cousine Mlle Adrienne Laflamme.

Mlle Yvette Legault, de St-Sixte, passe quelques jours chez M. et Mme Euclide Leduc, à Thurso.

M. Euclide Legault, de St-Sixte, visite la famille André Legault.

Mlles Pauline et Aline Lacoste, de Hull, M. le professeur Roy, M. Gustave Lanthier et M. Gérald Dumouchel visitaient la famille Ernest Legault, dimanche dernier.

Questions et réponses sur le rationnement

Cette série de questions et réponses a été confiée au sous-comité consultatif féminin du Service des consommateurs, Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Toutes les questions se rapportant au contrôle des prix ou aux règlements du rationnement doivent être envoyées à Madame Jean Genest, case postale 141, "Le Droit", Ottawa.

Q.—Est-il permis d'accepter des coupons de rations ou des denrées rationnées d'un ami ou d'un voisin?

R.—Il est illégal d'échanger, de donner ou d'accepter des coupons de rations ou des denrées rationnées de toute personne qui ne demeure pas dans la même maison que vous.

Q.—Quel doit être le poids d'un panier de raisin?

R.—Le panier, dit à plat, doit avoir un couvercle et contenir au moins sept livres de raisin, tandis que le panier ouvert, sans couvercle, doit en contenir au moins huit livres.

Q.—Quel est le prix de détail maximum du miel vendu dans la région d'Ottawa?

R.—Si le client achète directement du producteur de miel et qu'il fournisse lui-même le récipient, le prix maximum sera de 15½c la livre pour le miel en vrac. Les prix de détail dépendront de la grandeur et du genre de recipient, des frais de transport encourrus par le détaillant, et si le miel est pasteurisé ou non. Si le miel est pasteurisé et que le détaillant désire le vendre plus cher, il doit indiquer sur l'étiquette "miel pasteurisé".

Q.—La Commission des Prix et du Commerce vient d'interdire les ventes conditionnelles. Qu'entend-on par ce terme?

R.—Quand un marchand consent à vendre un article à la condition que le client achète en plus une autre marchandise, une telle vente est considérée comme conditionnelle. Ce procédé est maintenant illégal.

Q.—Mon adresse n'est pas mentionnée sur mon nouveau carnet de rations. Dois-je l'inscrire moi-même?

R.—Oui. Votre nom et votre adresse doivent apparaître sur la couverture de votre carnet, ainsi que sur chacune des pages des feuillets de rations.

Q.—Les coupons marqués "juillet" pour la mise en conserve sont-ils encore bons?

R.—Oui. Les coupons de la mise en conserve sont bons pour un temps encore indéterminé, quel que soit le mois qui y est spécifié.

Q.—Comment puis-je savoir les prix maxima du boeuf qui viennent d'être fixés par la Commission des Prix?

R.—Vous trouverez, chez votre boucher, un tableau des prix maxima de toutes les coupes de boeuf.

Retard dans les récoltes de l'ouest

WINNIPEG, 10.—Le service d'agriculture du Canadien National rapporte que la pluie a retardé la récolte dans l'ouest. Il y a eu aussi des gelées en plusieurs endroits.

Dans certains districts où l'on ne peut battre le grain à cause de la température humide, les fermiers en profitent pour labourer.

En dépit de ces retards, la récolte du blé est de 80 à 90% en plusieurs régions et ailleurs de 50 % et plus. On achève presque partout de récolter l'avoine, l'orge et le seigle.

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811
CLARK Dairy LIMITED
Une institution d'Ottawa

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25c la boite



REPAREZ LES ROBINETS QUI COULENT

Les robinets d'eau chaude qui coulent entrainent une perte de charbon. Il est peu coûteux d'acheter des rondelles neuves et de les poser. Ne gaspillez pas l'eau chaude.



LA FEMME DE MAURICE EST UNE "PERLE" . . .

Le ménage Dupeyrou marche sur les roulettes. M. Dupeyrou est un mari prévoyant et aimable. De son côté, Madame Dupeyrou est bien dévouée, elle ne néglige rien et elle sait qu'une bonne alimentation ajoute à la bonne humeur d'un mari mais elle FAIT MIEUX encore . . . elle surveille sa santé. Maurice travaille durement; dès qu'il se plaint de fatigue, elle voit à ce qu'il se procure un traitement de PILULES MORO. De cette façon il conserve non seulement ses forces et son endurance au travail mais il évite le manque d'appétit, la nervosité, les douleurs de dos ou de reins dont se plaignent des milliers de travailleurs. Tous les hommes qui emploient les PILULES MORO disent que c'est un bien bon tonique.

"Je souffrais du mal de dos depuis assez longtemps, ce qui m'occasionnait d'être fatigué et m'empêchait de dormir assez souvent. Ma digestion se faisait difficilement. Je me suis mis à prendre les PILULES MORO et ce tonique m'a fait beaucoup de bien en général, je digère mieux maintenant, mes douleurs ont bien diminué et je me sens plus fort et plus capable . . ."

(Signé)—LOUIS LALONDE
40, rue Cossette, Valleyfield, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Mme Pierre Chevalier, de Montréal, antérieurement de Tours, France, passe quelques jours à Ottawa, l'invitée de Mme James-P. Manion, avenue Delaware.

* * *

Mme G.-Russell Boucher est à Burleigh-Falls, l'invitée de Mme G.-K. Fraser.

* * *

Mme J.-M. Stobo, de Québec, est en visite chez ses nièces, Mlles Kent.

* * *

Le lieutenant-colonel et Mme LeSueur Brodie passent quelque temps à Blue-Sea-Lake.

* * *

Mme L.-A. Cannon, d'Ottawa, passe une dizaine de jours à la Malbaie.

* * *

Le chargé d'affaires de l'Argentine et madame Paul Rodriguez Araya passent quelques jours à Québec.

* * *

Mlle Alyne DuBois, d'Ottawa, passe quelque temps à Montréal, l'invitée de Mlle Paule Côté. Mlle DuBois se rendra ensuite à New-York où elle poursuivra ses études.

* * *

Son Altesse Royale la grande duchesse de Luxembourg et son fils, le prince Charles de Luxembourg, accompagnés du capitaine Konsbruck, A.D.C., arrivés de New-York, hier matin, sont descendus au Ritz-Carlton.

* * *

Le docteur Marcel Langlois, de Québec, assistera au congrès du Canadian Hospital Council qui aura lieu dans la capitale. Le Dr Langlois y représentera la section de Québec.

* * *

Mme Guy-L. Charleois et ses deux enfants sont arrivés de Dumfries, Ecosse, et ils éliront domicile à la demeure des parents de M. Charlebois, M. et Mme A. Charlebois. Mme Charlebois est l'épouse du sergent quartier-maître Guy-L. Charlebois en service actif en Sicile.

* * *

Madame Armand Gignac est de retour à Québec après avoir passé quelques jours à Ottawa, l'invitée de M. et Mme C.-E. Béland.

* * *

L'hon. juge Robert Taschereau, d'Ottawa, était à la Malbaie, ces jours derniers, à l'occasion du congrès du Barreau de la province.

* * *

FIANÇAILLES

M. et Mme Hervé Bériault, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille Yvonne, à M. Jean-Paul Duhamel, fils de M. Paul-Emile Duhamel, décédé, et de Mme Duhamel, d'Ottawa.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 21 septembre, à sept heures et demie, en l'église St-Charles d'Ottawa. Pas de faire-part.

* * *

ROBILLLARD-TESSIER

Lundi le 6 septembre, le R. P. E. Létourneau, o.m.i., bénissait en l'église du Sacré-Coeur, d'Ottawa, le mariage de Mlle Florence Tessier, fille de M. et Mme Adélard Tessier, au lieutenant Philippe Robillard, fils de Mme Béatrice Robillard et de feu M. Robillard.

Le chant fut exécuté par Mlle Juliette Cossette, accompagnée à l'orgue par M. Paul Larose.

La mariée était accompagnée de son père, tandis que le Dr Thomas Provost servait de témoin à son cousin.

Après la cérémonie qui eut lieu à la demeure des parents de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage en automobile.

A leur retour, M. et Mme Robillard éliront domicile à Valleyfield.

Etaient venus de l'extérieur afin d'assister au mariage: M. et Mme P. Brisebois, Mme E. Robillard, Mlles B. et A. Robillard, M. et Mme O. Renaud et leur fils Pierre et Mlle I. Presseau, de Montréal; M. et Mme A. Lalonde, de Cornwall.

* * *

LACOMBE-GROULX

TIMMINS, Ont., le 11. — (D. N.C.) — Le mariage de Mlle Eveline Groulx, fille de feu M. et Mme Groulx, de Fournier, à M. Willie Lacombe, fils de M. Théophile Lacombe, a été bénit récemment en la cathédrale de Timmins.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le déjeuner fut servi à l'hôtel Empire que le jeune couple quitta ensuite pour partir en voyage à Windsor et Toronto.

A leur retour, M. et Mme Lacombe demeureront à Val-Gagné.

* * *

LEMIEUX-KENDALL

TIMMINS, Ont., le 11. — (D. N. C.) — M. l'abbé F. Murray a bénit récemment en l'église de la Nativité de Timmins, le mariage de Mlle Luella Kendall, fille de M. et Mme Albert Kendall, à M. Lorne Lemieux, fils de M. et Mme Ernest Lemieux, de Buffalo, N.-Y.

L'église était décorée d'une floraison variée magnifique.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche avec voile de tulle de soie; son bouquet de corsage se composait de roses.

La dame d'honneur, Mme Michel Sullivan, portait une toilette turquoise tandis que la demoiselle d'honneur, Mlle May Cadman, portait une robe jaune pâle.

M. J. Lemieux servait de témoin à son frère.

Après la cérémonie religieuse, le déjeuner fut servi à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour voyage. A leur retour, Mme Lemieux demeurera à Timmins et son époux reprendra son poste dans l'aviation à Bagotville.

Ne l'oubliez pas: votre alimentation jouera le plus grand rôle sur votre état de santé. Ne dites jamais: "Qu'est-ce que ça peut faire que je mange ceci ou cela." Ca comptera beaucoup et vous ne tarderez pas à vous en apercevoir.



Par Prunella Wood

La blouse et le pantalon sont de jersey de laine. La blouse est de teinte rose, le pantalon pourpre pensée.

UN DIMANCHE

— Ne pleure pas, disait Nico à la fillette brune au toupet frangé, Gérard va revenir. Il est à l'hôpital, il est bien là, tu sais, il va se reposer . . .

Son instinct d'enfant avide de consoler lui inspirait des mots qui leurrent et temporisent avec l'affreuse réalité.

L'aînée au costume vert et aux cheveux volants, penchée sur sa mère à demi-inconsciente, soucieuse de prolonger l'illusion chuchotait:

— Ne pleure pas, maman.

La pauvre femme, en effet, était ivre de chagrin. Elle regardait fixement sans voir ni comprendre:

— Fourquoi tout ce monde ici?

Son mari savait bien, lui qui avait remis sur le chemin l'auto à la dérive, lui qui avait vu son garçonnet hésiter, dévier, puis saisi par le pare-choc, traîné jusqu'à la grosse pierre, aller s'y écraser. Il savait bien lui qui, à la faveur d'un taxi qui passait, avait porté au village le petit tout broyé et meurtri.

Là, il l'avait montré au docteur pour s'assurer que le petit coeur ne battait plus, puis l'avait couché dans une petite bière blanche et laissé là pour le reprendre dans l'après-midi.

— Tu seras fatigué pour retourner au travail demain, insinue la maman qui délire! . . . Qu'ai-je fait au Bon Dieu pour qu'il me prenne tous mes bébés?

Elle raconte:

— Quatre sont partis, dont l'un est mort à la campagne comme ça en une nuit, la veille du jour fixé pour rentrer en ville.

Le petit rouget lui, ne veut pas être consolé, il refuse de rien entendre.

— Gérard, c'était le plus beau! . . .

C'est la petite rousse qui vient d'éclater. La pauvrette toute frêle claque des dents et tremble de tout son corps.

Sur la galerie grillagée s'est réfugiée toute cette douleur pleurante et geignante. Las de refouler la sienne, le père a bu le café qu'on lui a tendu puis dans le désordre de la cuisine, près de la table où gît un quignon de pain à peine entamé, il secoue ses épaules dans des sanglots d'homme qui s'effondre.

Absorbé par les préparatifs du départ, au moment où il empilait dans le coffre de l'auto les couvertes et les frusques des enfants, avait-il donc omis d'appliquer les freins? L'auto s'est mise en mouvement, puis s'est évadée de l'avenue pour piquer vers la chaussée qui domine le lac.

Les chalets entre eux se sont répété la poignante rumeur: "Un accident!". Les voisins sont accourus secourables et désolés.

La cigale chante dans le jour qui monte. Son chant qu'accompagne de ses castagnettes l'écureuil roux célèbre la fête du soleil de midi. Le docteur est venu, il est reparti. Le mécanicien du village a été mandé pour examiner la voiture, en sonder les ressorts, apprécier les dégats de la secousse et la remettre en équilibre.

Le dimanche promène par les routes les revenants de la grand'messe, soucieux des exigences du nouveau décret qui vise les aspirants au mariage.

Deux canards sauvages mijotent dans le jus du petit salé. La table s'apprête pendant que la grève en tapinois accueille les villégiateurs. Les coulées à la douce se succèdent entre baigneurs qui n'osent faire de bruit, signaler leur présence sur l'onde, par respect pour la mort qui a passé.

La pensée de tous tourne autour du chalet vert. L'heure est venue de la triste partance. L'homme a levé la main. Un silence lourd de sympathie accueille leur passage. La voiture roule, emportant cette détresse qui n'est pas près de s'éteindre. La vie demain reprendra sans le petit Gérard. Leur souvenir sera à jamais rivé à la petite âme envolée ce dimanche d'août et pour qui.

"le jour luit dans sa vive splendeur tandis qu'il n'apparaît qu'à travers un miroir et de loin à ceux qui voyagent sur la terre."

Marie-Rose TURCOT.

Son Altesse Royale, la princesse Alice, inaugurera à la radio, dimanche soir, la semaine consacrée aux bénévoles

Le Major-Général L. R. Laflèche, ministre des Services nationaux de guerre, présentera la princesse Alice et dira aussi quelques mots à la gloire des travailleuses bénévoles. L'oeuvre des Services volontaires féminins. On a un pressant besoin de femmes dévouées pour les garderies de jour.

(Pour publication le 11 sept.)

Une émission radiophonique d'un quart d'heure marquera, dimanche soir, le 12 septembre, à six heures, l'ouverture de la semaine consacrée aux femmes canadiennes qui se dévouent sans relâche aux oeuvres de chez nous.

Au cours de cette émission, son Altesse Royale, la princesse Alice, présidente d'honneur des Services volontaires féminins, s'adressera à toutes celles qui ont bénévolement consacré leur temps ou leurs loisirs tant aux oeuvres de guerre qu'aux oeuvres de bienfaisance et qui contribuent, sans rémunération aucune, à la grandeur nationale.

Le major-général L.-R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre dont les Services volontaires féminins relèvent, présentera la princesse Alice et dira aussi quelques mots à la gloire des bénévoles.

Au cours de cette semaine du 12 septembre, à travers tout le pays, les organisations féminines canadiennes tiendront des kiosques dans les grands magasins ou mettront en évidence, dans les vitrines, les étalages, le travail accompli et les tâches urgentes pour lesquelles on a encore un besoin pressant de travailleuses bénévoles.

Des programmes seront donnés à la radio. Des caricatures et des articles dans les journaux contribueront à mieux faire connaître l'oeuvre des S.V.F. qui comptent aujourd'hui une trentaine de centres répartis à travers le Canada. Les directrices du bureau central à Ottawa, sont mesdames Paul Hamel et W.-E. West, directrices conjointes.

La guerre impose à chacune de nous des responsabilités et des tâches nouvelles auxquelles nous pourrions difficilement nous soustraire sans manquer à notre devoir national. Les garderies de jour sont l'une de ces oeuvres, d'une portée immense, pour lesquelles on a besoin de femmes dévouées, intelligentes et compréhensives, qui prendront soin des petits dont les mères travaillent actuellement dans les usines de guerre.

Les Services volontaires féminins fournissent aussi des aides bénévoles pour les diverses activités de la Croix-Rouge, pour les cliniques des donneurs de sang où elles assistent les infirmières, enregistrent les donneurs de sang, etc.

On manque de volontaires pour certains travaux dans les hôpitaux, pour l'expédition des colis aux prisonniers de guerre et nombre d'autres oeuvres.

Lors de la distribution des derniers carnets de rationnement, des milliers de femmes, répondant à l'appel lancé par la Commission des Prix et du Commerce et les S.V.F., ont consacré leur temps libre à cette tâche sans la moindre rémunération.

"En organisant les loisirs de milliers de femmes canadiennes", déclarent les dirigeantes des Services volontaires féminins, "on parviendra à résoudre, dans une certaine mesure, l'un des problèmes de la main-d'oeuvre et l'on contribuera à faire des heureux. Chaque femme pourra se dire avec orgueil: moi aussi je travaille pour la Victoire et je remplis un devoir national."

Notre avenir national dépend en grande partie de leur sort



Depuis le début de la guerre, des milliers de mères de famille sont entrées dans les usines pour augmenter la production ou aider à subvenir aux besoins de la maisonnée. Afin que les enfants ne soient pas abandonnés à leur sort, le Gouvernement a établi des garderies de jour. Or, on a un besoin pressant de femmes pour prendre soin de ces petits confiés aux garderies. C'est là l'une des oeuvres les plus urgentes et dont la portée est incalculable. Si vous pouvez disposer de quelques demi-journées par semaine, mettez-vous en communication avec les Centres des Services volontaires et donnez votre nom sans tarder. Rappelez-vous la parole évangélique: "Un verre d'eau donné en Mon nom . . ."

Manteaux de flancs de rat musqué



Spécial de l'atelier à la porteuse, chez Dworkin

$168

Essayez de trouver des manteaux semblables et vous verrez des étiquettes de prix de $219 à $225. Teint vison Hollander . . . Modèles vous assurant des années d'élégance et confort.

DWORKIN FURS, 256, RUE RIDEAU

De nombreux légumes sont peu connus des ménagères et n'apparaissent guère au menu quotidien

Parmi les légumes qui abondent maintenant sur le marché, un grand nombre sont peu connus des ménagères. Tout aussi riches en valeur nutritive que n'importe quel autre, ils méritent vraiment un meilleur sort.

Il y aura, au cours de l'hiver, moins de variétés dans nos repas, mais pour plusieurs mois encore, on aurait tort de ne pas profiter d'une telle abondance. La Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, suggère des méthodes intéressantes pour ces aliments peu connus.

Artichauts—Ce légume se décolore rapidement dès la pelure enlevée, aussi doit-on tout de suite le jeter dans l'eau auquelle on a ajouté un peu de vinaigre. Cuire entier ou tranché, dans un peu d'eau salée, jusqu'à ce qu'il soit tendre. Egoutter, assaisonner, recouvrir de quelques noix de beurre et de persil ou servir en sauce.

Brocoli polonais—Réunir en paquets et cuire dans un peu d'eau salée dans une poêle couverte. Faire fondre 2 c. à tb. de gras, y ajouter 2 c. à tb. de chapelure et laisser brunir. Assaisonner et servir comme garniture sur le brocoli égoutté.

Chou chinois—Couper en tranches. Cuire dans un peu d'eau salée jusqu'à ce qu'il soit tendre. Egoutter. Recouvrir d'un peu de beurre et servir.

Concombres sautés — Eplucher les concombres. Couper en tranches. Rouler dans la farine et laisser quelques minutes. Faire revenir dans le gras jusqu'à ce qu'ils soient dorés.

Aubergines—Saler et trancher les aubergines. Saucer dans un oeuf battu. Assaisonner de sel et de poivre. Rouler dans la chapelure à laquelle un peu de fromage a été ajouté. (2 c. à tb. de fromage pour une tasse de chapelure). Faire revenir dans un peu de gras jusqu'à ce qu'elles soient brunies et croustillantes.

Chou rouge ou frisé — Enlever les parties dures et les feuilles. Cuire dans un peu d'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'il soit tendre, environ 25 minutes. Egoutter et hacher. Faire fondre dans la poêle 2 c. à tb. de gras, incorporer 2 c. à tb. de farine. Ajouter 1½ tasse d'eau de la cuisson et cuire jusqu'à consistance crémeuse. Assaisonner. Ajouter 2 c. à tb. de sucre et 2 c. à tb. de vinaigre. Cuire encore quelques minutes et servir sur le chou bouilli.

Chou-rave—Peler et trancher ou couper en petits cubes. Cuire dans l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'il soit tendre. Egoutter. Assaisonner et servir avec des noix de beurre ou une sauce blanche. Le chou-rave peut être cuit entier. On enlève ensuite le centre que l'on remplit d'une crème aux légumes.

Poireaux au gratin—Couper les racines et les feuilles. Cuire dans l'eau bouillante et égoutter. Déposer dans un plat. Recouvrir d'une sauce blanche. Saupoudrer de fromage râpé et cuire au four jusqu'à ce que le fromage soit fondu.

Salsifis—Gratter et déposer immédiatement dans l'eau avec un peu de vinaigre pour prévenir la décoloration. Couper en tranches d'un demi-pouce. Cuire dans l'eau bouillante salée pendant environ 20 minutes. Egoutter et servir avec une sauce blanche ou écraser et ajouter un oeuf battu. Former en petits pâtés et faire brunir dans le gras.

Tomates farcies
6 grosses tomates fermes
1 tasse de Boulogne coupée en petits morceaux
1 tasse de blé d'inde (enlevé de l'épi)
½ c. à thé de sel
Poivre au goût
3 c. à tb. de chapelure
1 c. à tb. de beurre.

Enlever une tranche sur le dessus des tomates et un peu de la pulpe. Combiner avec la Boulogne, le blé d'Inde et l'assaisonnement. Remplir les tomates avec le mélange. Saupoudrer de chapelure et ajouter quelques noix de beurre. Cuire à four modéré 350° F. pendant environ 15 minutes.

Avant la formation de l'industrie des engrais chimiques, il y a 100 ans, on activait la fertilité du sol en y appliquant du sang, de la suie, de la cendre de bois, de la soude de varech et des vidanges. La faible quantité d'azote, de potasse et de phosphate contenue dans ces matières justifiait cet usage, mais on employait aussi, bien en vain du reste, des déchets de cuir, du poil, du charbon de bois et du gras animal comme engrais au XVIIIe siècle.



Soyez calme,

Ne vous inquiétez pas! Nous nettoierons vos vêtements tachés ou salis, et nous vous les retournerons comme neufs. Nos experts sont au fait de leur spécialité.

PATTONS

1200, rue Wellington

8-2800

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

483 —

A—Après une exploration sérieuse, les environs du Cap-Rouge se révélèrent-ils riches aux yeux de Cartier?

B—Les dames aiment aujourd'hui fredonner en travaillant. Cette habitude leur vient-elle de leurs ancêtres?

C—Par quels procédés les profiteurs réussirent-ils à faire monter les prix même après que Haldimand eut pris les mesures pour arrêter le mouvement de hausse?

484 —

A—Cartier découvrit-il enfin des mines d'or au cours de sa troisième expédition au Canada?

B—Sous le régime français, les maîtresses de maison accompagnaient-elles les hôtes à table ou si elles les servaient?

C—Quel secret motif Haldimand soupçonnait-il aux accapareurs de vivres qu'il avait tenté de mettre à la raison en 1780?

Réponses à la page 3

Jumper garni de fronces



Voici un jumper que vous apprécierez avec ces jolies garnitures de fronces. Un modèle vraiment seyant, d'une conception très féminine. Vous pouvez le réaliser en cotonnade lavable. Le tout est d'une exécution facile.

Le modèle no 2785 se présente dans les tailles 10 à 20, 36 à 40. La taille 16 exige 2¼ verges d'un tissu de 35 pouces pour le jumper et pour la blouse avec manches longues, 2¼ verges d'un tissu de 35 pouces avec 1½ verge de fronces.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, servez-vous de timbre ou de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

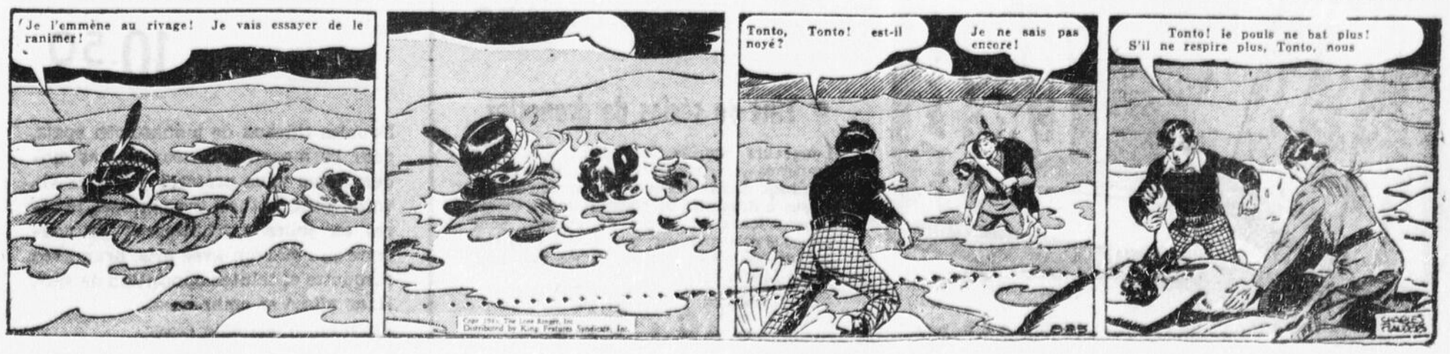
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.

Case Postale 25
Montréal.

LE CHEVALIER MASQUE — **par Fran STRIKER**



A. J. FREIMAN LIMITED ☆ A. J. FREIMAN LIMITED

la fascination des fleurs pour embellir votre foyer



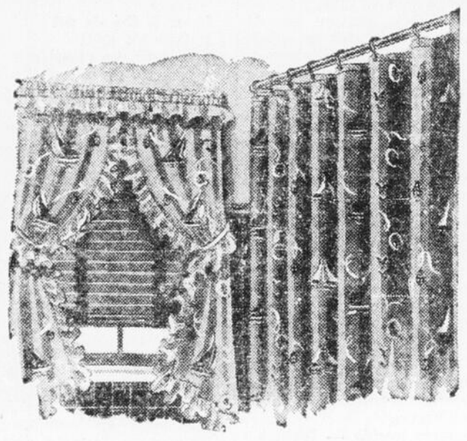
cretonnes en mélanges de couleurs "harmony house"

Ouvert lundi toute la journée

LA VERGE **1.25**

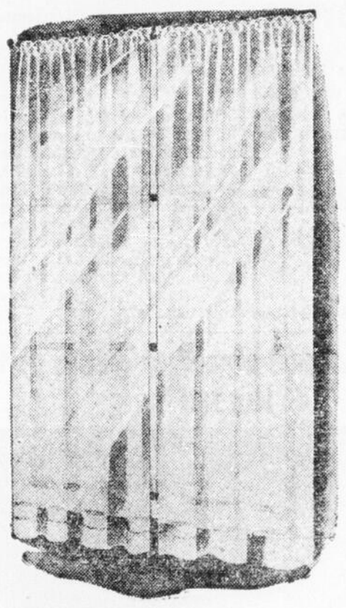
Donnez à votre foyer un attrait nouveau avec de jolies draperies et de fascinantes housses de tissu Harmony House . . . cretonnes décoratives appréciées, à dispositions de fleurs en teintes vives, riches combinaisons de couleurs. Une bonne épaisseur durable . . . à l'épreuve du soleil! lavables! et préalablement refoulées! Exquis dessins, idylle, yardley, larkhill. Le tout, 50 pouces de largeur.

ensemble de salle de bain



LA GARNITURE **15.50**

Modernisez votre salle de bain par une garniture de plicose de couleur pour assortir . . . rideaux douche de 6 pds, imperméable avec rideaux froncés à fenêtre, mesurant 55 pcs de longueur. Les rideaux ont de fascinantes embrasses. Vous aimerez le dessin de bateaux moderne et les attrayantes couleurs de vert, bleu, serin, blanc. Freiman, quatrième étage.



marquisette rayonne

LA VERGE **1.10**

Exquise marquisette sheer suivant un procédé spécial, fini impregnole pour assurer une fraîcheur plus durable et la rendant intachable et à l'épreuve de la poussière. La ménagère l'appréciera! Teinte ivoire tamisée. Largeur, 48 pcs.

• Ecoulement

Alléchantes réductions en jolis doubles rideaux . . . en raison de la série désassortie des couleurs. Attrayants homespuns . . . sept pieds de longueur, et chaque rideau mesure 34 pouces de largeur. Fonds de couleurs naturelles avec jolies rayures de rouille, vert, bleu. Faits avec hauts plissés et embrasses pour assortir. Une quantité limitée. Venez de bonne heure pour vous procurer votre part. Rég. 7.25.

LA PAIRE **5.95**

• Tissu ombré anglais

Teintes pastelles tamisées, épais, tissu fleuri ombré. Excellent pour couvrir chaises et meubles . . . pour draperies et rideaux de fenêtre. A peu près 44 à 46 pouces de largeur. Couleurs: naturel, bleu, vert, fawn, comme fonds. Freiman, quatrième étage.

LA VERGE **79c**

• Carrés à draperies

Carrés échantillons . . . à peu près 24 pouces de grandeur . . . de damas de qualités épaisse, cretonnes, monkscloth. Pour coussins, sacs à tricoter et plusieurs usages. Ne manquez pas de magasiner de bonne heure! Freiman, quatrième étage.

POUR ECOULER **25c**

• Fins de séries de draperies

Longueurs courtes de tissus réguliers à draperies . . . monkscloths, cretonnes, gabardines, damas, homespuns, tissus ombrés. Tissus à draperies et housses. Jolies pièces pour rideaux et sièges de chaises, pour coussins et autres besoins. Une à cinq verges de longueur, pas de coupures. Rég. 79c à 1.98 la verge.

39c à 99c

attrayantes garnitures de housses de studios

LA GARNITURE **5.25**

Attrayants dessins plaids en garnitures de housses pour agrémenter votre foyer et protéger votre canapé de studio Bien confectionnées avec liséré opposition aux bords. La garniture comprend: couverture de canapé avec housses pour trois coussins pour assortir. Teintes: vin, bleu, brun. Chez Freiman, quatrième étage.

jolies draperies d'automne

LA PAIRE **5.35**

Très attrayantes à ce bas prix! Ce groupe comprend des doubles rideaux de damas lustré de couleur, jolis dessins de fougères, pour diverses pièces! toujours populaire cretonne de roughtex en attrayants dessins à semis. Fonds bleus, verts, beiges, roses, rouges. Toutes bien confectionnées avec hauts plissés et embrasses pour assortir. 7 pds de longueur.

Doubles rideaux de monkscloth

LA PAIRE **10.50**

Doubles rideaux de monkscloth épais, pour l'atmosphère attrayante et moderne que vous préférez pour les vivoirs. Fond naturel avec grosses rayures en jolies combinaisons de couleurs . . . marron avec gris, brun avec turquoise et teintes opposition de vert. Haut plissé et embrasses.
Freiman, quatrième étage.

Heures du magasin en temps de guerre: 9.30 a.m. à 6 h. p.m

aides de beauté vita-ray



Le chemin à la beauté . . . les produits de beauté Vita-Ray possèdent en plus le bénéfice de la vitamine D, la vitamine du soleil, comprise . . . pour nourrir et donner de la vitalité à votre peau. Tous les produits obtenables chez Freiman, Deuxième étage.

- ★ **Crème Vitamine . . . enrichie de vitamine D.** ..... 1.75 — 3.00 — 5.00
- ★ **Vitalescence . . . une crème hautement spécialisée pour les soins de la peau** 2.25 — 3.50
- ★ **Skin Tonic . . . tonique de la peau légèrement astringent pour tonifier la peau** 1.75 — 4.00
- ★ **Smoothskin Lotion . . . lotion adoucissante pour embellir et adoucir les mains** ..... 1.15 — 3.00
- ★ **Rouges . . . crèmes ou en poudre compacte. Nuance naturelle** ..... 90c — 1.25
- ★ **Rouge à lèvres ne séchant pas. Qualité permanente.** 1.25
- ★ **Rouge de rechange pour les tubes de 1.25** 50c



tissu à robes d'automne riches couleurs! nouvelles textures!

LA VERGE **1.44**

- ★ serges de laine
- ★ crêpes de laine
- ★ mohair anglais
- ★ tissu serge spun

2,000 verges . . . de belles laines d'automne et spuns. Prêts à servic pour faire votre belle garde-robe d'automne. Serges de laine importées! Crêpes de laine importés! Tissus de mohair spun anglais et belle serge spun. Attrayants pour vos belles robes chaudes, vos jupes et vos costumes. Remarquez les riches nuances d'automne de . . . vin, gris, vert, bleu cuivre, marine et noir. Largeur de 36 à 54 pouces.

crêpes imprimés

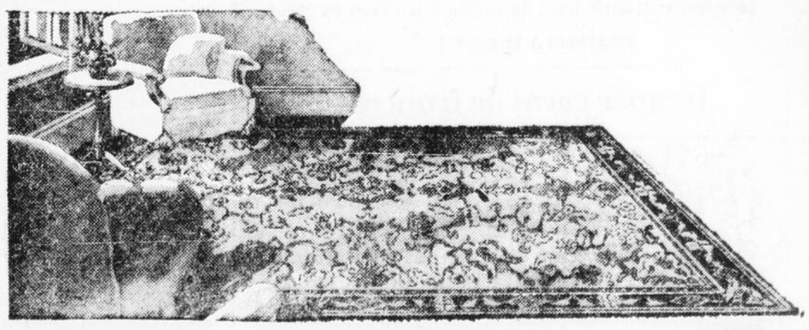
LA VERGE **1.25**

Beaux imprimés de crêpe rayonne qui tombe si bien et s'ajuste dans une ligne élégante! Nouveaux modèles d'automne et mélanges de couleurs venant de New-York. Vous serez émerveillées de la qualité de la texture de ces crêpes à un prix d'occasion! ainsi que du grand choix des intéressants modèles! Tous . . . à peu près 38 pouces de large.

occasions d'écoulement carpettes et tapis

carpettes et petits tapis désassortis! second et échantillons

Occasions merveilleuses pour couvrir les planchers modernes . . . carpettes et tapis à un prix d'écoulement dû aux dessins sautés, et modèles discontinués. Echantillons! sous-types! Finis unis ou frangés. Aussi . . . petits tapis et lisières! Magasinez de bonne heure pour un meilleur choix. Freiman, quatrième étage.



•	3 6 x 9 pds	wilton sans couture	47.50
•	5 9 x 12 pds	axminster sans couture	39.00
•	5 8 x 10 pds	carpettes d'été cocotex	11.50
•	3 9 x 12 pds	carpettes d'été cocotex	14.75
•	1 9 x 12 pds	carpette touffue	97.00
•	13 2'6 x 5 pds	carpettes de laine reversibles	4.95
•	4 25 x 48 pces	carpettes de laine réversibles	3.95
•	1 36 x 63 pces	carpettes wilton	14.50
•	4 36 x 70 pces	carpettes axminster	11.50
•	2 36 x 63 pces	carpettes axminster	6.95
•	2 36 x 63 pces	carpettes axminster	8.95
•	1 27 x 45 pces	carpette axminster	3.50
•	3 27 x 54 pces	échantillons de tapis	3.95
•	2 27 x 36 pces	échantillons de tapis	2.75
•	1 36 x 72 pces	carpette axminster	8.95
•	1 36 x 45 pces	échantillons wilton	3.95
•	30	tapis de porte assortis	1.69
•	12 27 x 36 pces	échantillons écossais	3.50
•	3 27 x 36 pces	échantillons écossais	4.95
•	4 24 x 27 pces	échantillons écossais	1.95

Tapis broadloom frieze
(sous-type)
12 pieds de large . . . beige champignon la vge carrée **7.50**

carpettes axminster sans couture
(sous-types)

3	9 x 12	53.50
1	9 x 10'6	46.75
1	9 x 9	42.00
3	6'9 x 9	29.75
1	6 x 9	24.50
1	4'6 x 7'6	17.50

Freiman, quatrième étage

Semaine des bénévoles: hommage à la femme en guerre



Les organisations féminines par tout le Canada coopèrent étroitement avec le département des Services Nationaux de Guerre pour que la Semaine des bénévoles, qui se poursuivra du 12 au 20 septembre, soit un succès. La photo décrit la cantine de la Légion Canadienne, à Montréal.



Avec le nombre toujours croissant de femmes canadiennes travaillant dans l'industrie de guerre, le soin des enfants devient d'une vitale nécessité. A la Goutte de Lait, de Québec, on accorde des conseils médicaux, des méthodes de nutrition, pour conserver la santé des bébés. De nombreux bébés sont amenés chaque jours.



Les survivants du torpillage d'un vaisseau chinois reçoivent des vivres et des cigarettes d'un membre de la Brigade Ambulnacière St-Jean, au refuge de la Ligue Navale, à Halifax. Cette ligue opère aussi des cantines pour les marins.



Les colis destinés aux prisonniers de guerre, et qui sont envoyés chaque semaine par la Croix Rouge, sont emballés dans des Centres d'Emballage, comme celui-ci, par des ouvrières bénévoles.



Dans un centre de récréation, comme dans cette cantine, à Winnipeg un soldat est traité comme un roi. Ici, l'un d'eux se fait coudre des galons récemment accordés.



Cette cantine est opérée par le Y.W.C.A. de Vancouver. Les soldats y trouvent une atmosphère de chez-soi. Délassement, amusements, la collation même, tout est mis en oeuvre pour les récréer.



Son Altesse Royale la Princesse Alice, dame patronnesse des Services volontaires Féminins.

Le major-général L. R. LaFlèche, DSO, ministre des Services Nationaux de Guerre.



Une bibliothèque pour les soldats, qui fut organisée à Edmonton par l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire, une autre organisation qui se dévoue pour nos forces armées.



Un grand nombre de femmes est requis pour emploi à temps de loisir dans les industries, de guerre ou non. A Toronto, le Service Selectif National reçoit l'aide des organisations féminines pour le recrutement de ces femmes.

(Office National du Film)

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

LE 11 SEPTEMBRE 1861

Premier tramway

Le 11 septembre 1861, on inaugurait à Toronto, rue Yonge, le premier service de tramway au Canada. Toronto et plusieurs autres villes avaient eu jusque-là un service d'autobus tirés par des chevaux, mais c'était la première fois que l'on recourait au rail pour faciliter la tâche. Alexander Easton avait obtenu une franchise de trente ans, s'engageant en retour à fournir un service de tramways sur rails tirés par des chevaux. Il organisa la Toronto Street Railway Company dont il fut le premier président. Le service devait se faire à chaque demi-heure sur une voie double rue Yonge et sur voie simple rues King, Queen et Niagara. Le tarif était de cinq sous. La cité percevait un impôt annuel de $5 sur chaque tramway. La compagnie devait paver l'espace entre les voies et entretenir. Plus tard, la compagnie fit l'acquisition de sa rivale, la compagnie des autobus. Elle détint un monopole du transport à Toronto jusqu'en 1921, date de la municipalisation.

11 SEPTEMBRE 1812

Le fiasco de Plattsburg

Lors de la guerre de 1812 la milice canadienne secondée par un faible contingent de troupes britanniques défendit avec succès le Canada contre les forces supérieures en nombre de la république américaine. En 1814, l'Angleterre convaincue qu'elle en avait fini avec l'empereur Napoléon, envoya au Canada plusieurs brigades des vétérans de l'armée de Wellington. Ce fut cette fois les Américains qui se trouvèrent en nombre inférieur. A la tête de 11,000 hommes, Sir Georges Prevost envahit le territoire américain par la voie du lac Champlain. De bonne heure en septembre, il se trouvait devant Plattsburg dont les défenseurs se crurent incapables de conserver cette position devant l'attaque des vainqueurs de Bonaparte. Mais le 11 septembre, l'escadron anglais sur le lac Champlain fut défait par une flotte américaine supérieure. Au grand étonnement des Américains et à la honte de ses propres officiers, le timide Prevost se retira immédiatement au Canada et la campagne se termina par un fiasco. Le gouverneur, populaire et habile administrateur, était tout à fait incapable de commander les armées. A la suite de son insuccès, il fut rappelé en Angleterre.

12 SEPTEMBRE 1792

La bataille des plaines d'Abraham

La bataille des plaines d'Abraham n'a pratiquement pas de précédent dans l'histoire du monde. La même nation chérit également le souvenir du vainqueur et du vaincu. Les Canadiens d'origine anglaise et les Canadiens d'origine française réunissent dans une commune gloire l'héroïque défenseur Montcalm et le brillant agresseur Wolfe. Ce fut durant la nuit du 12 au 13 septembre, 1759, que la stratégie de Wolfe triompha et qu'il réussit à conduire ses troupes sur les champs à l'ouest de la ville de Québec, capitale de la Nouvelle-France. L'histoire de la bataille des plaines d'Abraham est connue de tous les Canadiens. Elle se termina par la mort tragique des deux généraux. Quand James Wolfe tomba sur les plaines d'Abraham il n'avait que trente-deux ans. Quelques tenants de la vieille école militaire blâmèrent Pitt d'avoir porté son choix sur le brillant jeune officier que Newcastle considérait un fou. "Un fou, lui? riposta le vieux George III, que je voudrais qu'il vint mordre quelques-uns de mes généraux".

LE 12 SEPTEMBRE 1905

Second transcontinental

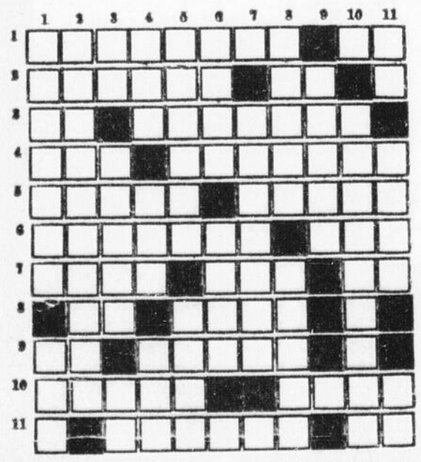
La construction d'un second transcontinental, de plus de 3,500 milles, était un projet colossal pour le Canada même en temps de grand progrès. C'est en 1905 que le gouvernement commença la construction du transcontinental national de Moncton à Winnipeg. On devait à son parachèvement le louer au Grand Tronc Pacifique. Cette dernière compagnie devait construire la section est de cette voie ferrée, le 12 septembre, près de Fort William Sir Wifrid Laurier, munie d'une pelle d'or, levait la première pelletée de terre, à peu de distance où trente ans plus tôt une cérémonie analogue avait lieu pour le Pacifique Canadien. Dès 1910 le nouveau transcontinental avait un embranchement qui atteignait Fort William et l'on constata immédiatement que le transport du grain constituerait pour ce chemin de fer une importante source de revenu. La construction de cette voie ferrée fournit le principal objet de discussion lors des élections générales de 1905, mais le gouvernement réussit à se maintenir au pouvoir par une forte majorité.

Belle-Vallée sera à l'honneur

Votre paroisse est celle d'un de mes amis qui vous a fait grand honneur. Je veux parler de M. Léopold Lambert, ancien secrétaire de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario Il ne vous manque que d'y introduire les sections juvéniles, qui font partout les délices de la jeunesse écolière. Qu'en pensez-vous ?

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Sollicitation pressante — Fleuve d'Italie.
2—Secousse imprimée au sol par un effort interne — Note.
3—Particule du dialecte provençal — Caoutchouc durci et d'un beau noir.
4—Article — Inutilité, vanité.
5—Avait la hardiesse — Machine pour soulever de gros fardeaux.
6—Qui a deux côtés égaux — Sorte d'étau.
7—Femme d'un rajah — Retire — Démonstratif.
8—C'est-à-dire — Meuble pour dormir. (pl.)
9—Infinitif — Sot, nigaud.
10—Suivant, conformément à — Mer entre la Grèce et la Turquie.
11—Orgueilleux, hautain — Petit ruisseau.

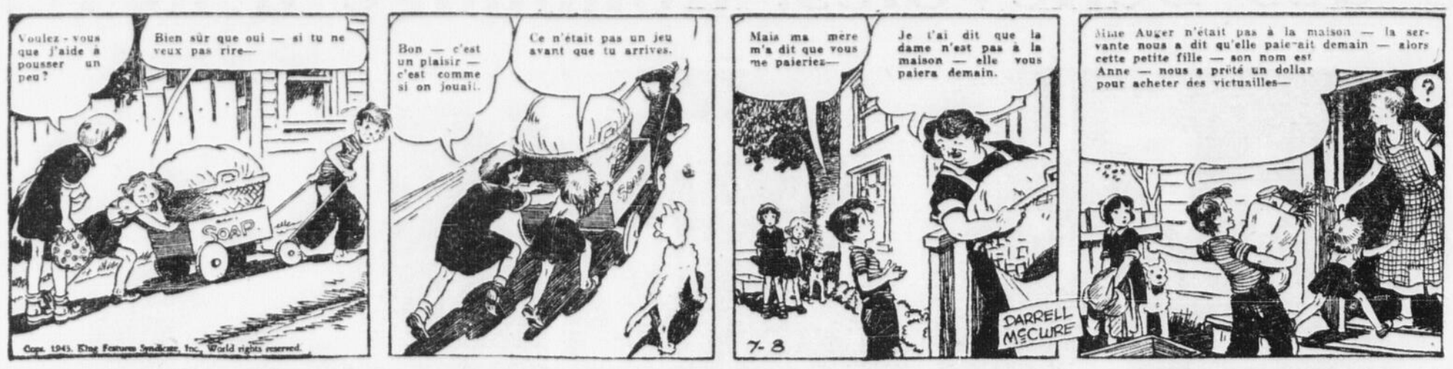
VERTICALEMENT

1—Cabinet où l'électeur rédige son bulletin de vote — Préfixe indiquant égalité.
2—Boîte renfermant divers objets utiles.
3—Conditionnel—Rivière de France — Note.
4—Mouche africaine — Adv. de lieu — Vase demi-sphérique.
5—Se dit du verre qui a perdu sa transparence — Qui n'agit pas avec promptitude.
6—Gaz qui se trouve en infime proportion dans l'air — A une grande distance.
7—Instrument de bois avec lequel le tisserand fait courir le fil sur le métier.
8—Instrument pour tenir certaines parties écartées, en chirurgie — Poursuivre en justice.
9—Etendit, allongea.
10—Briller.
11—Adv. de lieu — Héros de Virgile — Obtenu.

Solution du problème d'hier

D	E	C	R	E	P	I	T	U	D	E
E	T	O	I	L	E	■	A	T	R	E
C	■	N	E	O	N	■	C	■	U	■
O	■	F	U	G	A	C	I	T	E	■
I	D	E	S	E	L	■	T	U	■	C
F	■	S	E	■	I	■	U	R	■	E
F	I	S	■	E	S	■	R	I	S	■
E	R	I	E	■	E	■	N	O	I	X
R	■	O	U	I	R	■	I	N	■	■
■	O	N	■	R	L	I	T	■	E	R
U	R	■	D	E	C	A	E	D	R	E

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



Petite Science

Quand Posidonius, quatre-vingts ans avant notre ère, s'avisa de mesurer le grand cercle terrestre, il arriva au chiffre de 240.000 stades, soit 22.680 milles. Nous passons sur les moyens qu'il employa pour venir à bout de ses calculs .. Deux siècles plus tard, Ptolémée entreprit de reprendre la question. Moins heureux que son prédécesseur, il trouva que ledit cercle n'avait que 180.000 stades, ou 17.000 milles de longueur. Or, les navigateurs tablèrent sur ces chiffres, et dans un savant travail qu'il a présenté à l'Académie d'Athènes, M. D. Eginitis affirme que les erreurs des deux géographes anciens furent fécondes. En effet, Christophe Colomb, se basant sur les mesures données, se mit en route pour atteindre les extrémités orientales des Indes ... et il découvrit l'Amérique, presque malgré lui. Comme quoi s'il n'est rien de nouveau sous le soleil, on apprend tous les jours quelque chose de neuf.

* * *

Une usine anglaise, grande productrice de fonte, a imaginé de construire une cité ouvrière en métal. Des taques ou plaques fondues, de trois pieds de côté, portent une série de rainures en queue d'aronde ou se logent des clés d'assemblage. On les garnit au préalable, d'un revêtement en béton, d'un pouce d'épaisseur, maintenu par des rebords et taillé en chanfrein sur les coins. Quand on assemble les taques, on dispose ainsi d'une rainure jointive en V, dans laquelle on coule le ciment. Le revêtement en béton est un isolant parfait, qui a le même coefficient de dilatation que la fonte. A l'intérieur, on revêt de planches couvertes d'un ciment d'amiante. Les châssis en bois des fenetres sont boulonnés sur les taques. Les planchers sont en bois ou en béton, suivant la destination des pièces. Ce mode de construction n'est pas plus coûteux que celui qui emploie la brique; de plus, il permet de monter une maison ouvrière en moins d'une semaine.

Devinettes

1—Quelle est la fleur la plus utile ?
2—Qui n'a ni chair ni os et pourtant 4 doigts et un pouce ?
3—Pourquoi la main n'a-t-elle pas 12 pouces ?
4—Pour quels pieds ne fait-on pas de souliers ?
5—A l'école, quelles sont les cours que les élèves préfèrent ?
6—Quel est le comble de la sensibilité pour un peintre ?
7—Quel est le comble de l'audace pour un usurier ?
8—Le comble du dévouement pour un pompier ?
9—Le comble de l'habileté pour un musicien ?
10—Et le comble de l'adresse pour un barbier ?

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Strievl



Aux neveux et nièces de la jolie ville de Kapuskasing, Ont.

Il y a longtemps que je vous aime, disent la chanson et l'Oncle Jean. J'ai passé — rappelez-vous — un après-midi et une soirée pleins de délices. Les belles, les riantes sections du pays de Kapuskasing, comment pourrais-je les oublier ? Faites-moi le plaisir de revenir en bloc et de préparer un candidat pour le concours provincial de français, en avril 1944. Vous savez que 90 pour cent (au moins) des candidats appartiennent aux sections ...

Aux écoliers de Lorrainville

Vous ne me connaissez pas, mais je suis un des vôtres Vos grands-pères et les miens viennent du pays de Berthier et de Joliette. Nous sommes donc un peu parents Alors, comme je dirige les sections juvéniles, petits cercles littéraires dans les écoles primaires, répondez à mon invitation en vous inscrivant dans les sections. On y entretient, comme à Lorrainville, la . . . bellehumeur.

Les vacances de Marcel

Marcel me dit que ses vacances ont été bonnes. C'est donc que Marcel s'est montré fidèle à ses promesses de fin d'année, quand nous étions à prier au pied de la Croix de Cartier. Mais pour un Marcel qui a passé, devant le bon Dieu, de vraies bonnes vacances, combien d'autres Marcel peuvent en dire autant?

Oncle JEAN.

R.R. 2 Campbell's Bay, n'est jamais venu au Royaume!

Les courtisans du Royaume sont tous traités avec les mêmes égards; ils ont droit à tous ses encouragements et à tous ses honneurs. Le roi voudrait passer sa couronne à la plus vaillante section. A qui la victoire ? Répondez-moi.

Aux amis de Ferme Neuve

Vous gardez le silence depuis toujours, mais aujourd'hui, il faut que l'Oncle Jean compte quelques sections de plus. Dites-vous que vous ferez cet effort qui vous rendra plus courageux et plus fiers patriotes. Les sectionnaires travaillent plus fort car ils sentent de l'émulation et comprennent davantage le but de leur union. Je vous invite cordialement à entrer dans l'armée des sections et de vous préparer à la lutte en priant avec ardeur le Sacré-Coeur de Jésus.

Aux correspondants du "Droit"

Vous faites une oeuvre parmi vos comparoissiens. Or, vous savez que le "Droit" consacre une page quotidienne à l'éducation religieuse et patriotique de la jeunesse. Seriez-vous assez bons de la signaler à vos lecteurs et d'encourager les sections juvéniles?

ONCLE JEAN.

A mes amis d'East Aldfield

Plus que jamais le Sacré-Coeur vous appelle cette année. Le monde est tout à l'envers et il faut qu'Il règne. Lui, pour que l'ordre et la paix reviennent aux hommes. Peut-être est-ce vos prières à vous qu'Il attend ... Pensez-y bien ! Pourquoi ne pas unir vos efforts scolaires dans une section qui porterait le nom de son divin Coeur ? Il serait touché de votre geste et vos succès en seraient plus grands parce qu'ils seraient obtenus en son nom.

Aux Maria Chapdelaine

A St-Isidore de Prescott, dans un rang de toute beauté, une section porte ce nom. Ce groupe d'enfants a élevé une Croix de Cartier sur le terrain de l'école. L'école a été gracieusement embellie l'an dernier; c'est une fête pour les élèves de la fréquenter. Et depuis des années, les institutrices, font un bien immense dans cette région. Seulement l'année dernière, la section qui me causait les plus douces surprises et qui donnait l'exemple aux 300 autres n'a pas donné signe de vie. J'en ai été extrêmement peiné. Il y avait des raisons. Mais, cette année, il n'y en a plus. Il faut à tout prix que la section M. C. fasse la joie de cette page.

ONCLE JEAN.

Petits problèmes

1—On demande à deux enfants, le frère et la soeur, combien ils sont d'enfants dans la famille. Le garçon répond qu'il a autant de frères que de soeurs; la fille déclare qu'elle a autant de frères que de soeurs. Combien y a-t-il de garçons et de filles?

2—Dans une enquête, un enfant donne une certaine somme, sa mère donne le triple et son père autant que le fils et la mère ensemble. Ces valeurs sont figurées par un seul chiffre pour le fils et par deux chiffres pour le père et la mère. Combien chacun a-t-il donné ?

Doit-on dire . . .

La question des liaisons est, dans le langage courant, chose très épineuse. Ainsi, il y a des gens qui disent: Le bruit-t-en court et l'on ne peut leur donner tort.

Mais doit-on dire: sept et cinq font-onze ou sept et cinq font onze, sans liaison.

Pour Grand'Maman cela ferait douze. Il est vrai que je suis bien vieille.

Aux enfants de Brownsburg

Brownsburg ne verra-t-il pas fleurir quelques sections cette année ? J'ai eu le bonheur de passer au coeur de votre beau petit village montagneux et j'ai regretté de n'avoir pas pu serrer la main à quelques petits souriants sectionnaires. Je dis souriants, car vous verrez comme vous serez heureux lorsque vous pourrez dire: "Nous avons notre section". Vous êtes préparés à la vie de section, car vos bons professeurs que je connais, ont accompli une belle tâche dans vos écoles. Donc, suivrez-vous l'exemple que vos voisins vous donnent depuis plusieurs années déjà, et serez-vous des nôtres, cette année ?

Les vacances étaient trop longues

Rien de plus vrai pour ceux qui ont gâté leurs vacances, en oubliant tout devoir envers Dieu, envers leur prochain et envers eux-mêmes. Le remords qui s'ensuit plonge l'âme dans une mare d'ennui. Et, alors, les vacances ont l'air de ne jamais vouloir finir, Elles ont passé très rapidement, au contraire, pour ceux qui ont valeureusement obéi à la voix de leur conscience.

Aux écoliers d'Ansonville, Ont.

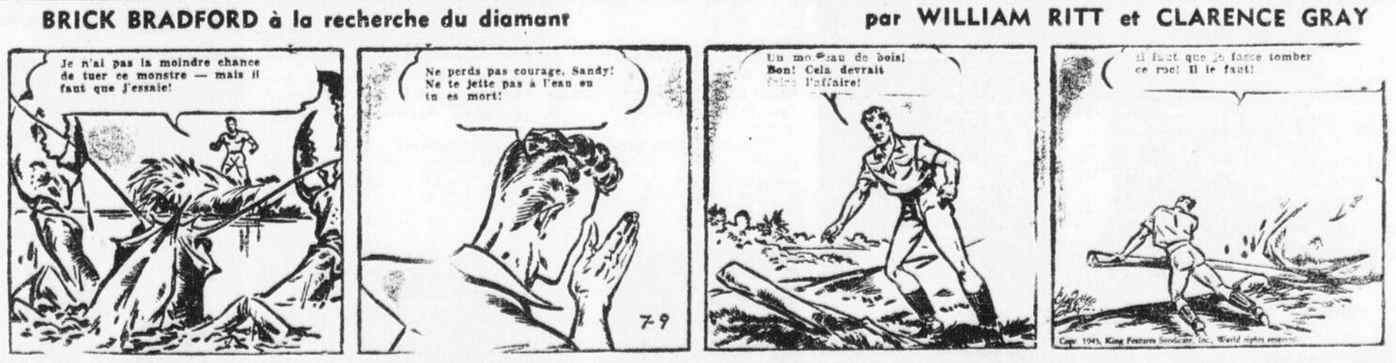
J'ai déjà eu le plaisir de passer à votre école. Mais c'était un jour de congé, et je n'ai pu que saluer quelques professeurs, qui se sont montrés très aimables. Or, depuis ce temps-là, on m'a souvent dit: Pourquoi n'y a-t-il pas de sections juvéniles à Ansonville ? Et l'on a ajouté: les enfants en seraient très heureux. Donc, je vous invite comme j'ai invité vos amis d'Iroquois Falls. Ce serait double plaisir. Me répondrez-vous bientôt ?

Oncle JEAN.

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE



Bonne Fête

11 septembre 1943
Chouinard, Alga, Ottawa.
Dubé, Aline, Casselman.
Haines, Rolande, Cornwall.
Séguin, Jean-Louis, Cornwall.
Roy, Bernard, Cornwall.
Boisvert, Madeleine, Timmins.
Spencer, Laurence, Timmins.
Cloutier, Cécile, Timmins.
Belanger, Roger, Kirkland-Lake.
Marduzzi, Norma, Kirkland-Lake.
Cousineau, Monique, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Charlebois, Charles-G., St-André-Avellin.
Fortin, Marie-de-Lourdes, 13 ans, Chapleau.
Chamberland, Jeannine, 12 ans, Rouyn.
Grégoire, Marie-Jeanne, 15 ans, Cochrane.
Mainville, Roma, 11 ans, Chelmsford.
Lafleur, Roland, 15 ans, Clarence-Creek.

12 septembre 1943
Robitaille, Madeleine, 10 ans, Hull.
Roy, Armand, Minnow-Lake.
Lapointe, Cécile, 12 ans, Rouyn.
Lévesque, Thérèse, 14 ans, Coniston.
Cardinal, Madeleine, Aylmer.
Taillefer, Marie-Flore, Eastview.
Périard, Germain, Montebello.
Chatelain, François, Vankleek-Hill.
Grenier, Bernadette, Ottawa.
Bourguignon, Cécile, Ottawa.
Bonenfant, Alice, Ottawa.
Gervais, Liliane, Ottawa.
Poirier, Monat, 15 ans, Cornwall.
Comisso, Joseph, Timmins.
Cécire, Jacqueline, Timmins.
Major, Hélène, Timmins.
Blais, Suzanne, Wrightville.
Ménard, Marie-Anne, 14 ans, Embrun.
Valiquette, Eveline, Rouyn.
Bisson, Annette, 12 ans, Ottawa.
Sabourin, Rolande, Ottawa.
Lafrance, Georgette, 15 ans, Sarsfield.
Turcotte, Eunice, Timmins.
Gervais, Ferland, 14 ans, Timmins.
Brosseau, Jacques, 9 ans, Rockland.
Mainville, Jeannine, 14 ans, Rockland.
Clément, Ronald, Embrun.
Ducharme, Mance, 13 ans, Mattawa.
Bonneville, Albertine, Thurso.

13 septembre 1943
McNicoll, Louise, 11 ans, Ottawa.
Grégoire, Léonard, 10 ans, Ottawa.
Bougie, Jean-Aimé, 13 ans, Cochrane.
Auger, Pauline, Eastview.
Labonté, Marcel, Ottawa.
Moquin, Alfred, Cornwall.
Paquette, Gérard, Timmins.
Gosselin, Aurélien, Timmins.
Cloutier, Yves, Embrun.
Bourgeois, Yvonne, Saint-Albert.
Periard, Henri, Montebello.
Berthelot, Anna, Blind-River.
Gauthier, Marcel, Mattawa.
Laflamme, Hector, 10 ans, L'Orignal.
Tessier, Constant, 10 ans, L'Orignal.
Larocque, Julienne, 10 ans, North-Bay.
St-Jean, Lucille, Verner.
St-Jean, Florian, Verner.
Pilon, Aline, 12 ans, Chapleau.

14 septembre 1943
Lance, Nelson, 13 ans, Pembroke.
Bray, Richard, 13 ans, Cornwall.
Langlois, Yolande, Ottawa.
Rusthasky, Winnifred, Ottawa-Est.
Girouard, Marie-Paul, 13 ans, Eastview.
Perrier, Bernard, Ottawa.
De Repentigny, Thérèse, 15 ans, Vankleek.
Trudel, Vivlane, Ottawa.
Marchand, Blanche, Kirkland-Lake.
Perrier, Jeanne-Claire, Kirkland-Lake.
Cashion, Thérèse, Cornwall.
Guindon, Fernand, Hammond.
Labarre, Georges, Smooth-Rock-Falls.
Pronovost, Antoinette, 14 ans, Norembega.
Fontaine, Rita, Ottawa.
Lapointe, Françoise, Rouyn.
Tittly, Rémi, 12 ans, Montebello.
Bertrand, Françoise, Rouyn.

L'île fascinante de Curaçao

Parmi les îles Sous-le-Vent, dans les Indes occidentales néerlandaises, on remarque Curaçao, Aruba et Bonaire; le petit groupe des îles du Vent se compose de Saba, St-Eustache et St-Martin. Mais celle de Curaçao est la mieux connue des touristes qui avant la guerre emplissaient les rues de Willemstad, sa capitale et son principal port. Curaçao fut découverte en 1499 et colonisée 30 ans plus tard par les Espagnols. En 1634, les Hollandais y abordèrent et y fondèrent une colonie expédiant au Vénézuéla le gouverneur espagnol et sa suite.

En 1643, Peter Stuyvesant fut élu gouverneur et en 1644, ce même Stuyvesant envoya des troupes à New-Amsterdam (maintenant New-York) pour sauver la colonie des attaques des Iroquois. Curaçao est située à environ 40 milles au nord du Vénézuéla; elle mesure 40 milles de long et environ 6 milles de largeur; entourée de récifs de corail et assez montagneuse, elle concentre l'intérêt sur la pittoresque ville de Willemstad, qui s'étage au bord de l'eau; un canal part de la mer et va rejoindre un bassin en arrière de la ville. Deux vieux forts sont situés de chaque côté du canal, et si rapprochés que les occupants peuvent se parler d'un côté à l'autre. C'est un coin de Hollande encadré dans la mer des Antilles; les maisons délicatement teintées, avec des toits de tuile rouge révèlent leur origine hollandaise.

Fausseté

Un jeune fat abordant un jour le marquis de Bièvre, lui dit:

Est-il vrai, Monsieur, que quelqu'un m'ayant trouvé de l'esprit, vous avez déclaré que je n'en avais pas ?

—Il n'y a pas un mot de vrai là-dedans, répondit le marquis de Bièvre. Je n'ai jamais rencontré personne qui vous trouvât de l'esprit.

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

Felix

Ça va faire pour aujourd'hui!

Une courte marche dehors et puis au lit!

Bonté que c'est noir dans cet obscurcissement!

Ouf qu'ai-je frappé?

Bonté qu'il faut être prudent!

POW

Excusez-moi, je ne vous ai pas vu!

Ouf!

J'ai décidé de marcher et rien ne m'arrêtera!

Pourquoi n'ai-je pas pensé à cela plus tôt?

Fermez cette lumière!

Copr. 1943. King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

9-19

Les Bambins

BY A. D. CARTER

Registered U. S. Patent Office

1 — Monsieur, je n'ai pas le temps de vous parler — je suis en chemin pour écrire un roman à la maison. — Cela devrait t'empêcher de faire des bêtises pour un mois

2 — Monsieur, j'écris très vite — je serai de retour dans une heure

3 — Maman — je vais écrire un roman — et je vais te le dédier. — J'en serai très fière

4 — Maman, combien de g dans grenouille?

Une heure plus tard

5 — M. Lebrun, j'ai fini mon roman — le titre est "Antoine — la grenouille — et Cléopâtre — la mouche à feu — je vais vous la lire. — Est-ce nécessaire.

6 — "Cléopâtre — la magnifique mouche à feu — rencontre Antoine — la fameuse grenouille" — fin du premier chapitre. — Un peu court pour un chapitre — ou est-ce que je critique trop?

7 — "Cléopâtre tombe en amour avec Antoine et viceversa" — fin du deuxième chapitre.

8 — "Antoine a de grandes idées — il veut être la plus fameuse grenouille de Marieville" — fin du troisième chapitre.

9 — Voici la partie de l'idylle — "Cléopâtre veut qu'il devienne fameux — aussi — elle est une chérie" — fin du chapitre quatre.

10 — "Antoine ne peut bien voir le soir — alors Cléopâtre le conduit chez un chasseur de grenouilles renommé où il veut aller" — fin du chapitre 5.

11 — "Antoine est pris par le chasseur de grenouilles renommé — une semaine après ses cuisses vont sur la table d'un prince indien à l'hôtel Laurier — c'est pourquoi Antoine demeure dans l'histoire comme la plus fameuse des grenouilles de Marieville" — fin du livre. — C'est bien n'est-ce pas?

12 — Et encore deux heures de travail!

A. D. CARTER 9-19

Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Royal-Canadien et Volants sont prêts pour demain à Hull

La première partie de la série finale est annoncée pour 2 hres

★ ★ ★

Remise du trophée Albert Ménard à Aurèle Morin, premier cogneur de la ligue. — Barbaro fera face à Armand Charlebois dans un duel de gaucher.— Muldoon viendra avec une forte délégation de sportsmen de Smiths Falls. — Pete Robert fait une prédiction.

Si la température le permet on verra demain la première joute de la série finale pour le championnat de la ligue de baseball Interprovinciale, mettant aux prises le Royal-Canadien, équipe qui se classa première à la fin de la saison régulière, et les Volants de Hull.

La pluie a empêché la joute d'avoir lieu dimanche dernier mais ce n'était que partie remise. Les deux équipes seront au grand complet... Barbaro sera sur le monticule des Volants faisant face à un autre gaucher dans la personne du jeune Armand Charlebois, de Wrightville, un as du Royal-Canadien.

On apprend qu'une trentaine d'automobiles avec des fervents de Smiths Falls viendront appuyer la cause des Volants. On sait que Smiths Falls est une ville de baseball par excellence et que leur Eddie Muldoon est leur première idole. Muldoon et plusieurs de ses amis étaient venus dimanche dernier et durent s'en retourner un peu déçus ... Mais tous se reprennent demain cependant... la délégation de la ville des "gros chars" sera encore plus forte... et on entendra sûrement nos amis de la ville ontarienne applaudir bruyamment aux moindres efforts de Muldoon... et des autres panthères noires...

Pete Robert maintient son idée que si le Royal-Canadien triomphe demain qu'il est assuré de deux autres victoires consécutives après cela. C'est beaucoup d'optimisme, mais après tout... l'équipe a de l'étoffe.

Les sélections qui paraissent dans nos pages depuis quelques jours intéressent un grand nombre d'amateurs de baseball. Nous en avons plusieurs autres en mains et nous les continuerons jusqu'à la fin de la série... Espérons que nous aurons du beau temps jusqu'en novembre prochain, afin que l'on puisse jouir des plus belles joutes de la saison.

Il y aura ouverture officielle demain après-midi ainsi que présentation à Aurèle Morin du trophée Bert Ménard. Aurèle s'est montré supérieur à tous les autres membres de la ligue et il a connu sa meilleure saison de baseball de toute sa carrière. On lui fera honneur demain après-midi.

Le Royal-Canadien n'a pas joué depuis au delà d'un mois, par contre il a tenu de nombreux exercices et est en excellente condition.

Eyamie, Couture, Richer et Tassé dans la course pour le championnat du Canada demain à Montréal

★ ★ ★

Plusieurs des meilleurs cyclistes canadiens se sont inscrits dans cette épreuve de 50 milles organisée par Albert Gachon. — Eyamie et Couture se disputeront la possession permanente du trophée McKinnon cette après-midi à Ottawa

COURSE DE 20 MILLES

Quatre des meilleurs cylistes de la capitale et de Hull participeront à deux courses importantes aujourd'hui et demain.

Leo Richer, coureur vétéran de Hull, Emile Tassé, jeune cycliste d'Ottawa, Jack Eyamie, héros de plusieurs randonnés dans les principales villes de l'est du pays et Maurice Couture, gagnant de plusieurs épreuves difficiles, s'entraînent depuis plusieurs semaines déjà pour la grande course de 50 milles qui sera disputée demain après-midi à Montréal.

Championnat du Canada

Cette course organisée par Albert Gachon est annoncée pour le championnat du Canada. Plusieurs cyclistes se sont déjà inscrits parmi lesquels nous comptons les meilleurs coureurs du Canada. On y verra Douglas Perron qui, tout dernièrement, remportait l'épreuve de 200 milles de Québec à Montréal. Perron est un des gros favoris pour demain à Montréal.

Au nombre des inscrits nous reconnaissons des cyclistes de Montréal, Québec, Sorel, Huil, Châteauguay de Nouvelle-Ecosse, Longueuil. Plusieurs coureurs-militaires prendront part à la course.

Course cette après-midi

Jack Eyamie et Maurice Couture, deux copains qui ont parcouru non seulement des centaines de milles mais des milliers de milles sur les routes régionales, se livreront un duel passionnant cette après-midi sur le chemin Metcalfe alors qu'ils prendront part à l'épreuve de 20 milles pour le trophée McKinnon. Ce trophée deviendra la possession permanente du cycliste qui le gagnera trois fois. Si un de ces deux hardis coureurs triomphe dans la course de 20 milles cette après-midi, à 3 heures sur le chemin Metcalfe, il deviendra le détenteur permanent de ce trophée McKinnon. Au nombre des autres partants bien connus nous verrons Léo Richer et Emile Tassé. Gérard Létourneau y prendra probablement part ainsi que plusieurs autres coureurs de la région. On acceptera les entrées jusqu'au moment du départ.

Sous leur propre couleur

Nos quatre inscrits: Jack Eyamie, Maurice, Couture, Léo Richer et Emile Tassé ne représenteront aucun club ni aucune association athlétique ou sportive en particulier dans les deux courses. Ces quatre excellents coureurs, après s'être distingué dans la récente course Québec-Montréal, ont décidé de courir sous leur propre couleur. S'ils se distinguent aujourd'hui et demain, les honneurs rejailliront sur eux seuls car eux seuls s'engagent à payer les frais de leur déplacement et autres dépenses qu'ils occasionneront.

Nos quatre copains promettent de se surpasser dans la course de demain à Montréal.

Les autres inscrits à date sont: Lucien Brunelle, Ind.; Florian Jodoin, R.C.A.S.C., Sorel; Rolond Demers, Châteauguay de Novo Scotia; Charly Dupuis, Carillon; Gaétan Fecteau, Carillon; Paul-Emile Samson, Carillon; Roger Hébert, Commoy; Salvatore Guiristante, In.; Vincent Benoit, Sylvestre; Roméo Dorval,R.C.A.S.C., Longueil; Paul Picard, R.C.A.S.C., Alberta; Marcel Létourneau, Beaux-Arts, Montréal; Gérard Létourneau, Ottawa; Paul Drouin, Hull; Cecil Finn, Hull; Roger Lavoie, Québec; Raymond Cloutier, Québec.

Les juges de la course seront:M. Girardeau, M. Bernier, M. Robillard William Roberts, Roger Dolbec et Laurent Gadou, tous trois cyclistes de six-jours. M. Charly Leroux du club Carillon, Pierre, Louis et Albert Gachon, organisateur de la course.

Le trophée Ménard



AURELE MORIN, brillant deuxième-but du club Royal-Canadien et premier frappeur de la ligue Interprovinciale avec une moyenne de 459 au bâton, recevra un magnifique trophée présenté par Albert Ménard, sportsman bien connu d'Ottawa. La présentation se fera au début de la joute de cette après-midi au stadium Décosse, quand les Volants se mesureront aux Patriotes de la basse-ville dans la première joute de la série finale pour le titre. Morin s'est fort distingué au cours de la saison. Il a brillé dans toutes les joutes et son travail au bâton comme au champ a été un facteur sérieux dans le succès obtenu par son équipe qui a gagné neuf parties et n'en a perdu que trois.

Eddols forcé de prendre sa retraite

MONTREAL, le 10. (P.C.) — Les médecins de l'Aviation ont condamné l'aviateur-chef Frankie Eddolls à subir une opération grave qui pourrait amener sa retraite du hockey, où il s'est créé une réputation comme défense.

L'instructeur de culture physique de l'aviation qui a remporté l'an dernier la coupe du "joueur le plus utile" de la Ligue de hockey senior de Québec s'est infligé une blessure au genou en jouant pour les Verdun juniors, il y a cinq ans. Il aggrava sa condition cet été à la crosse. Les médecins ont ajouté qu'Eddolls ne jouera pas au hockey cette saison et ne jouera peut-être plus.

Le Notre-Dame gagne au Bingham hier

Championne à son tour



Reconnue comme la championne du monde au billard à blouse, Marceline (Billie) VAUGHAN de Chicago, présente quelques tours de son art à des marins américains dans un centre récréatif de Chicago. Le père de Marceline est un ancien champion national lui-même à ce sport.

Les joueurs du Royal-Canadien se sont fort distingués au cours de la dernière campagne de baseball

★ ★ ★

L'équipe conserve une moyenne de 290 au bâton et de 959 au champ. — Les lanceurs Armand Charlebois et Gérard Bazinet furent solides sur le monticule gagnant toutes leurs joutes. — Pete a retiré 14 frappeurs en 26 manches. — Aurèle Morin est premier dans huit catégories

EQUIPE FORMIDABLE AU CHAMP

Les fervents de baseball qui aiment étudier les statistiques seront intéresses en contemplant les deux tableaux ci-bas. Le premier nous indique le travail individuel de chaque membre de l'équipe du Royal-Canadien au cours des douze joutes de la campagne de l'Interprovinciale, saison 1943. Le deuxième tableau démontre le travail des cinq lanceurs qui ont évolué sur le monticule sous la chemise des patriotes au cours de la saison qui vient de s'achever.

Aurèle Morin qui, demain, recevra le trophée Bert Ménard pour son travail au bâton, a fait beaucoup plus que de cogner pour une moyenne de 459 pour se placer en tête de la ligue: il est de plus le premier de son équipe dans huit divisions différentes.

Considérons sa performance: Il compta le plus de points (15); il cogna le plus de coups saufs (17); il réussit le plus grand nombre de points sur coups (9); il cogna le plus de doubles (5); il réussit à voler le plus grand nombre de buts (8); il toucha le plus grand nombre de buts (26); il eut la plus forte moyenne au bâton (459) et il obtint la meilleure moyenne au champ (982). Il partage la première place pour le nombre de points sur coups avec Réginald Laframboise et le nombre de deux-buts avec Gerry Hall.

Bazinet et Charlebois

Pour deux juniors dont l'un en était à ses débuts et l'autre à sa deuxième année de baseball sénior, le Royal-Canadien peut s'enorgueillir à juste titre de Gérard Pete Bazinet, solide droitier, et Armand Charlebois, habile lanceur gaucher. Tous deux ont lancé quatre parties; tous deux ont gagné dans chaque joute. Pete Bazinet, touché pour 13 coups dans la première joute de l'année, a toutefois été vainqueur, mais dans les trois parties subséquentes, il s'est resaisi et s'est montré des plus parcimonieux avec ses offrandes. Il éventa un total de 14 frappeurs en 26 manches. C'est une remarquable performance.

Armand Charlebois n'a accordé que huit buts sur balles en 32 manches. Il a retiré 7 frappeurs au bâton, n'a fait qu'un seul mauvais lancer. La moyenne de points mérités sur ses offrandes a été de 2.53. Une autre belle performance et pour ses exploits sur le monticule Armand mérite certes le titre de "meilleure recru de la saison". Il réussit un moyenne de 250 au bâton et une moyenne de 923 au champ. Armand a tapé un deux-buts et a fait compter deux points.

Voici les tableaux:

Recor de saison du Royal-Canadien

Joueur	Ab	Pts	Cs	Hj	A	E	Pse	2b	3b	cir	Bv	Sac	Fpl	Rb	Bb	Th	Moy Ab	Moy Ac
Bazinet, Pete	11	2	1	1	8	1	0	0	0	0	1	0	0	3	0	1	91	900
Charlebois, A.	12	1	3	3	9	1	2	1	0	0	0	1	0	5	0	4	250	923
Charron, J.-P.	12	2	3	32	2	1	1	1	0	0	0	0	0	0	2	4	250	971
Coulombe, G.	28	3	7	20	4	1	3	1	0	0	0	0	0	1	8	8	250	960
Duguay, Léo	8	1	2	0	5	1	1	1	0	0	0	0	0	1	0	3	250	875
Fortier, Léo	17	1	3	7	0	0	1	0	0	0	1	1	0	3	4	3	176	1000
Hall, Gerry	31	7	10	31	10	2	7	5	0	0	4	0	2	4	5	15	323	978
Labarge, Luc	33	5	11	4	2	1	4	2	0	0	1	0	2	8	5	13	314	857
Laframboise, E.	42	12	12	17	37	4	9	4	0	0	5	0	1	2	5	16	286	931
Laframboise, R.	23	4	8	34	13	2	4	0	0	0	0	4	1	4	5	8	348	959
Lesage, Chas.	26	5	6	10	6	1	3	1	0	0	4	0	0	4	2	7	231	941
Mackie, Gene	3	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	000	1000
Morin, Aurèle	87	15	17	20	33	1	9	5	0	0	8	2	0	2	5	22	459	982
Pilon, Fred	43	12	14	11	2	0	6	3	0	3	6	0	0	10	1	26	326	1000
Potvin, Roger	15	0	2	15	10	1	1	1	0	0	0	2	0	7	1	3	133	962
Totaux	341	70	99	255	144	17	51	25	0	3	30	10	6	57	43	133	290	959

LEGENDES: Ab: au bâton; Pts: Points; Cs: Coups saufs; Hj: Hors-jeu; A: Assistes; E: Erreurs; Pse: Points sur coups; 2b: Coup double; 3b: coups de trois buts; cir: Coups de circuit; Bs: Buts volés; Sac: Coups sacrifices; Fpl: Frappé par le lanceur; Rb: Retiré au bâton; Bb: Buts sur balles; Th: Total de buts; Moy Ab: Moyenne au bâton; Moy Ac: Moyenne au champ.

Les records établis par les cinq lanceurs du Royal-Canadien au cours de la saison 1943

(La moyenne des points mérités est basée sur des joutes de 9 manches)

Lanceur	BB.	RAB.	MLA.	P.M.	ML.	FPL.	PA.	Moy. PM.	Parties G.	Parties P.
Bazinet, Pete	9	14	26	11	5	1	25	3.80	4	0
Charlebois, A.	8	7	32	9	1	3	33	2.53	4	0
Duguay, Léo.	6	13	18 2-3	9	1	2	22	4.34	1	3
Lesage, Chas.	1	2	4 1-3	0	0	0	2	0.00	0	0
Mackie, Gene	2	1	4	4	0	0	5	9.00	0	0
Totaux	26	37	85	33	7	6	87	3.49	9	3

Légendes: BB.—Buts sur balles; RAB.—Retiré au bâton; MLA.—Manches lancées; PM.—Points mérités; ML.—Mauvais lancers; FPL.—Frappé par le lanceur; PA.—Points donnés; Moy. PM. Moyenne Points mérités; G.—Gagnées; P.—Perdues.

Le Montcalm montre les grosses dents aux chasseurs de pilule de l'Ottawa House de Lafrance

Les pronostics sont bons à la veille du grand conflit à Wrightville.

C'est demain après-midi, à 2 heures, au parc Larocque, que s'ouvre la série finale pour la championnat de la ligue de balle molle de l'Association St-Joseph de Wrightville, entre les équipes Ottawa House, pilotée par Ben Lafrance, et la salle de billard Montcalm, pilotée par Léo Duguay.

Le président Tom Meilleur, sportsman devant le Seigneur, invite tous les amateurs pour deux heures... (Plusieurs mots en eurs... n'est-ce pas ?).

Le spectacle promet d'être intéressant car ces deux équipes sont de forces égales... Lafrance ne croit pas cela, mais la chose nous a été dite... par un connaisseur... le Chevalier Curly...

Qu'on se rende donc en foule applaudir les athlètes de Wrightville qui nous ont fourni des joutes interessantes depuis le début de la saison... La ligue de l'Association était le seul circuit de balle molle de la ville de Hull, cet été...

La troisième joute de la finale avec Brébeuf est arrêtée à la sixième à cause de la noirceur

★ ★ ★

Les as du Bingham menaient alors par 6 à 2. — Gérard Lacombe n'est touché que pour un coup en six manches. — Jean-Paul Snyder est l'étoile des vainqueurs avec deux solides coups doubles. — Trois hommes sur les buts quand la joute est arrêtée. — Reprise lundi soir au carré Anglesea.

NE PERDONS PAS DE TEMPS

par Henri Laperrière

Les clubs Brébeuf et Notre-Dame se sont rencontrés une troisième fois hier soir en autant de jours pour se disputer les honneurs finals de la ligue de balle molle de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Les gars du Bingham ont gagné par 6 à 2, la joute étant arrêtée au cours de la septième manche à cause de l'obscurité.

La joute qui devait commencer à 6 h. n'a commencée qu'à 6 h. 38. Elle devait être de sept manches mais il faisait trop sombre à la septième et l'arbitre-en-chef Gene Goderre arrêta la joute Le Notre Dame menait alors par 6 à 2. Les gars du carré Anglesea avaient réussis à placer trois hommes sur les buts et Lally Lalonde était au bâton quand Goderre "appela" la joute dans la première demie de la sixième manche. Le score de 6 à 2 qui était enregistré à la fin de la sixième manche est le compte officiel de la joute.

Des arguments

Les partisans du Brébeuf firent de vives protestations verbales à ce sujet. Ils prétendaient que les sept manches auraient dû être jouées et si on ne pouvait jouer toutes les sept manches que la joute ne devait pas compter.

Cependant, si l'on s'en tient aux règlements de l'Association de balle molle d'Ontario qui a établi des règlements officiels et sur lesquels toutes les autres ligues organisées se basent, une joute annoncée pour sept manches et qui est prolongée jusqu'à la cinquième devient par le fait même légale ou officielle.

Il n'y a donc pas raison de protester sur la joute d'hier. Il serait d'ailleurs pratiquement impossible de jouer une partie entière si l'on ne peut commencer à jouer avant six heures. Comme la plupart des joueurs ces deux équipes travaillent jusqu'à six heures, alors impossible de commecer plus tôt. Et la clarté du jour devenant de moindre durée à mesure que les journées d'automne arrivent, impossible de faire mieux que dans le cas actuel, à moins que l'on ne puisse jouer les samedi et dimanche après-midi. Mais ici encore il y a impossibilité.

Soyons sages, les amis!

Qu'on s'avise donc maintenant, pour les parties futures, de commencer le plus tôt possible et d'être assez sportsmen d'un côté comme de l'autre pour ne pas retarder le jeu comme ce fut fait hier soir à plusieurs reprises.

Le club qui reçoit l'adversaire devra voir à préparer le terrain, buts, lignes et autres nécessités de jeu assez tôt à l'avance pour qu'on ne soit pas obligé à tout propos d'aller causer avec le lanceur, ou avec l'arbitre, ou qu'on se promène sur le losange avec une pelle pour remplir la "boite" du lanceur et autres prétextes qui retardent le jeu et abaissent la valeur de sports et sportsmen.

Un conseil pour les autres joutes: Qu'on commence à l'heure, qu'on coopère mutuellement, qu'on ne perde pas de temps... les minutes sont précieuses pour tous à ce moment-ci de l'année.

Le jeu d'hier soir

René Lavigne, pilote du Notre-Dame, avait ramené son lanceur-étoile Gérard Lacombe au monticule et en six manches Gérard n'a été touché que pour un seul coup sauf. C'est Albert Blais qui réussit à cogner en lieu sûr à la quatrième manche. Au cours des six manches où il se démena, Lacombe accorda neuf buts sur balles. Dans la troisième manche il en passa quatre de suite forçant ainsi un point en faveur du Brébeuf. Mais si Lacombe accorda un si grand nombre de passes, il réussit aussi un bon nombre de retraits au bâton. De fait il n'éventa pas moins de 11 adversaires en six manches.

Les deux points du Brébeuf ne furent pas mérités. Le premier fut compté par Blais quand il se rendit d'abord au premier but à la suite d'une erreur de Rochon au champ centre. Lionel, le petit joueur de champ du Notre-Dame laissa tomber une balle qu'il avait bel et bien attrapée. Blais se rendit au deuxième et c'est alors que Lacombe, après avoir retiré deux hommes au bâton, se mit en train de lancer haut et bas, permettant ainsi à quatre frappeurs successifs du Brébeuf à prendre les buts sur balles, forçant ainsi et Blais et Desjardins à compter les points des visiteurs

Ils comptent en quatrième et cinquième

Les gars du carré Anglesea allèrent très bien jusqu'en quatrième. Les voltigeurs Albert Blais et Armand Lalnode firent de beaux attrapés au champ extérieur de même que Lemay. Mais à la quatrième manche, cependant, le Notre-Dame cogna quatre coups saufs pour faire compter trois points.

Ils continuèrent leur poussée en cinquième avec trois coups pour autant de points.

Paul Labrie était encore au monticule pour le Brébeuf, mais on le retira à la 4e. C'est lui, la veille au carré Anglesea, avait lancé une brillante partie pour son équipe. Hier soir, cependant, Paulo ne fut pas si solide. Il fut touché pour un total de 7 coups en quatre manches. Seul Labonté du Notre-Dame fut éventé par Labrie. Ce dernier accorda deux buts sur balles. Il fut alors remplacé par Côté. Tous les joueurs du Notre-Dame sauf Gilles Bélanger cognèrent au moins un coup sauf.

Le coq du groupe fut toutefois Jean-Paul Snyder qui asséna deux formidables coups à la pelote pour réussir deux doubles.

Voici comment les six points du Notre-Dame furent comptés en quartième et cinquième manches:

Quatrième: Gérard Bazinet tape une hirondelle au champ gauche et meurt. Cadieux, troisième-but tape un Texas leaguer par-dessus l'arrêt-court et compte à la suite du coup double de Snyder qui cogne après lui. L'habile receveur du Notre-Dame compte à son tour sur le simple de Maurice Auclair au champ droit. G. Labonté tape dans le vent pour le deuxième hors-jeu de la manche après qu'Auclair eut pris le deuxième but sur une erreur de Sauriol. Auclair compte le troisième point des Nostra-Dami après le simple de Lionel Rochon. Gilles Bélanger marche mais Gérard Lacombe est retrié au premier après avoir cogné à l'arrêt-court.

Cinquième manche

Monie Lépine cogne un long double au champ centre et passe au troisième but à la suite de l'erreur de Lally Lalonde. Pete Bazinet cogne un simple pour faire compter Lépine. Cadieux cogne à son tour un simple et Pete avance au deuxième. Il passe ensuite au troisième à la suite de l'erreur de Sauriol et lui et Cadeiux comptent par après à la suite de mise hors-jeu de Auclair et Labonté.

Le début de la septième manche

Le gaucher Desjardins avait débuté cette manche en cognant un double. Côté marcha. Gérard Lalonde es tévenèt et Sauriol marche à son tour, remplissant tous es buts. Lally Lalonde s'apprêtait à cogner quand l'arbitre Goderre arrêta la partie.

Reprise lundi à l'Anglesea

Comme il est dit plus haut la série se continuera lundi soir au carré Anglesea. Espérons que cetie fois la joute commencera à six heures et se déroulera sans incident fâcheux. Avec un peu de coopération on peut facilement jouer les sept manches à la satisfaction de tous...

Comme la série est de trois joutes en cinq, le championnat peut être gagné dès lundi. Par contre si Brébeuf est victorieux lundi une cinquième joute sera nécessairement jouée au Bingham, probablement mercredi prochain.

Les équipes:

BREBEUF:— Albert Blais, cg; Armand Lalonde, cc; Lachaine, 1er but (pour une manche seulement); Roger Thériault, 1er but (5 manches); Desjardins, a.c.; Paul Labrie, lanceur; Gérard Lalonde, 3ème but; Sauriol, 2e but; Jean-Paul Lalonde, receveur; R. Lemay, cd; Noël Côté, lanceur.

NOTRE-DAME:— Lionel Rochon, champ-centre; Gilles Bélanger, 2e but; Gérard Lacombe, lanceur; Monie Lépine, champ gauche; Gérard Bazinet, ac; L.-P. Cadieux 3e b.; J.-P. Cnyder, rec; M. Auclair, 1er but; G. Labonté, cd.

ARBITRES:— Gene Goderre et Henri Laperrière. STATISTICIEN: le p'tit frère de Vio Sévigny...

PROCHAINE PARTIE:— Lundi soir au carré Anglesea... oui à 6 h.

Il est confiant



M. LEWIS THERIAULT, le distingué président du club de baseball Hull-Volant, n'a jamais manqué d'enthousiasme et de confiance dans son équipe. Lewis nous déclarait hier que les panthères noires feraient bonne figure dans la série finale qui commence demain au stadium de Hull. "Nous sommes de taille à tenir tête au Royal-Canadien, nous confiait le président Thériault, et nos chances de succès sont 50-50. Nous serons au grand complet demain après-midi et nous réservons des surprises à Pete Robert, à Armand Péloquin, au président Oscar Robitaille et à tous ceux qui s'intéressent à la course entre nos deux équipes."

L'équipe de Vincent Boulais gagne le championnat de la 'Bush League' en triomphant du club de J. Labelle

★ ★ ★

Les nouveaux champions perdent la première partie mais remporteent les deux autres. — Le lieutenant Jean-Paul Renaud présente un trophée aux vainqueurs. — Fernand Schryburt est le lanceur gagnant dans la joute décisive. — Un groupe de bons sportsmen qui savent s'amuser

LES BONS MOTS DE L'ECHEVIN ERIC QUERY

Vincent Boulais et ses troupiers viennent de remporter avec éclat le championnat de la "Bush League" de Ste-Anne en déclassant les athlètes de l'équipe Labelle dans la finale de 2 en trois.

Les cogneurs du clan Labelle réussirent une première victoire dans cette série en se lançant à l'assaut des torpilles du lanceur Fred Désormeaux dans les deux premières manches et pour mener le bal jusqu'à la fin. Désormeaux s'est distingué comme lanceur au cours de la présente saison mais il ne put rien faire pour arrêter le "blitzkrieg" des hommes de Labelle dans cette première partie et ces derniers triomphaient par 11 à 7.

Deux victoires en ligne

Ce premier revers n'était pas une nouvelle expérience pour les membres de l'équipe Boulais. Le capitaine changea de stratégie pour la deuxième partie de la série qu'il gagna sans trop de difficulté avec le solida appui du lanceur Adrien Beaulne. Les rapides et les courbes de Beaulne mystifièrent les adversaires qui n'eurent pas le succès de la première joute et virent le clan de Boulais égaliser la série au milieu d'un bel enthousiasme manifesté par chacun de ses joueurs.

Mais la surprise de toute la série fut lorsque le capitaine Boulais délégua Fernand Schryburt sur le monticule pour la joute finale. Fernand n'avait lancé qu'à deux reprises au cours de la saison et personne ne lui connaissait le don ou le talent de lanceur émérite.

Mais Schryburt prouva qu'il était de calibre supérieur et les assomeurs du club Labelle eurent beaucoup de difficulté à cogner ses balles. Par contre les picadors de Boulais réussirent assez de coups sur le jeune lanceur Noël Côté pour s'assurer la victoire finale au score de 7 à 5 et remporter ainsi le championnat de cette ligue d'amis, la "Bush League" de Ste-Anne.

Monsieur Quéry était présent

C'est devant une assistanee nombreuse que c'est déroulé cette dernière partie de la série. Les activités de la ligue ont été suivies par un nombreux groupe de fervents toute la saison durant et joueurs comme spectateurs se sont fort amusés.

Monsieur l'échevin Eric Query, du quartier By, le sportif Numéro Un de la paroisse Ste-Anne, avait été invité à frapper la première balle à l'occasion de cette partie finale. Après avoir joué du rondin le populaire échevin de By adressa quelques mots aux joueurs, les félicitant pour leur bonne entente et leur bel esprit sportif et souhaitant tout le succès possiole aux deux équipes. Il avisa les futurs gagnants à être fiers de leur victoire mais il demanda aux perdants de prendre leur défaite dans un bon esprit. Le principal, dit M. Quéry, c'est d'être bon sportsman. Ce n'est pas tant la victoire qui importe, c'est l'esprit qui nous anime qui compte.

Le trophée Renaud

Après avoir triomphé et remporté le championnat de la saison 1943, le capitaine Vincent Boulais, pilote des nouveaux champions, reçut un riche trophée présenté à la ligue par le lieutenant Jean-Paul Renaud.

M. Boulais remercia le généreux donateur en son nom et au nom de tous ses joueurs. Il félicita aussi les adversaires qui s'étaient montrés de bons sportsman au cours de la série.

Les équipes

Club Boulais: M. Lalonde, 2e but; Fernand Schryburt, lanc.; Ernest Archambault, arrêt-court; Henri Lapointe, 1er but; Albert Blais, c.g.; Tom Toomey, receveur; A. Lalonde, c.c.; Fred Désormeaux, c.d.; Vincent Boulais, 3e but; G. Robillard, A. Beaulne et G. Blais, substituts.

Club Labelle: Noël Côté, lanc.; Jules Labelle, rec.; G. Sauriol, 2e but; A. Schingh, 1er but; E. Lapointe, court-arrêt; G. Durocher, c.c; G. Lalonde, 3e but; André Carisse, c.d; Jean-Paul Lalonde, c.g.

Gene Décosse, qui en a vu plusieurs, fait le choix de deux bonnes équipes

★ ★ ★

Le Royal-Canadien prend la première place et Morin est son choix pour le plus utile



GENE DECOSSE

L'échevin Eugène Décosse est un sportsman de vieille date qui a vu nombre de parties de baseball, à partir des terrains de jeux (sand lots) jusqu'au stade des Yankis à New-York. Il a vu des milliers de joueurs évoluer tant au Canada qu'aux Etats-Unis. A Hull Gene a vu tous les joueurs de baseball qui ont pratiqué ce sport depuis plus de trente ans. On peut donc dire que Gene est un connaisseur dans le choix d'une étoile.

Gene nous a fourni deux équipes d'étoiles mais il n'a cependant pas voulu faire de choix d'instructeur, le choix étant trop critique, les hommes se valent-ils?... nous ne savons pas. Gene a peut-être été plus sage qu'on le pense en ne faisant pas un tel choix. N'empêche que son choix d'étoile est judicieux. Il reconnait qu'Aurèle Morin est le joueur le plus utile cependant.

Gene accorde six places au Royal-Canadien sur la première équipe, une seule au Volant. Dans sa deuxième équipe les Volants ont sa préférence avec cinq étoiles sur neuf.

Faites-nous parvenir votre choix vous aussi. Nous continuerons à les publier jusqu'à la fin de la série entre le Royal-Canadien et les Volants.

Le choix de Gene Décosse

Position	1ière équipe	2ième équipe
Lanceur	Charlebois (RC)	Barbaro (HV)
Receveur	R. Laframboise (RC)	Hanson (RCAF)
1er but	Lynott (RCOC)	S. Giroux (RCAF)
2ème but	Morin (RC)	S. Smith (HV)
arrêt-court	E. Laframboise (RC)	B. Blondin (HV)
3ème but	Lesage (RC)	Pranschke (HV)
champ gauche	Fortier (RC)	Benoit (HV)
champ centre	Muldoon (HV)	Coulombe (RC)
champ droit	Guzzo (RCAF)	Cuthbertson
instructeur	Pas de choix	Pas de choix

Joueur le plus utile: Aurèle Morin, du Royal-Canadien.

C.M.T.S. champion de la ligue de la Défense nationale

Le C.M.T.S. a remporté le championnat de la Ligue de la défense nationale hier soir au parc Lansdowne, lorsqu'il remporta son troisième triomphe consécutif contre le Corps postal, 6-1.

Voici les équipes:

C.M.T.S. — Haradine, 2b; Fortier, lanc; Barnes, 3b; McGill, a.c.; Rondeau, cd; Montgomery, cg; Carroll, rec.; Reid 1b; Johnson, cc..

POSTAL CORPS — Kirkland, 2b; Houston, lanc.; Latham, a.c.; Bradshaw, cg; Quinn, cd; Cotey, 3b; Lang, cc, McKenzie, 1b; Charron, rec..

Zivic knockoute Vinnie Vines

NEW-YORK, le 11. (P.A.) — Fritzie Zivic, de Pittsburgh, a rapidement mis hors de combat Vinnie Vines hier soir, dans le combat de dix rondes, au Madison Square Garden. Il a knockouté Vines en 2.04 de la première ronde.

Vines, 150¾, qu ihabite maintenant New-York s'est fait une réputation de cogneur. Au cours de la première minute, il malmena Zivic, mais celuici réussit à lui décrocher une droite éclair au menton.

Le New-Yorkais s'allongea sur la toile. Il reprit faiblement connaissance à 6, fit un tour et tenta de se lever. L'arbitre Billy Cavanaugh le mis hors de combat.



LES GLANURES DU SAMEDI

On a donné un "coup d'coeur" aujourd'hui et on vous présente une page mieux garnie. Les journaux nous apprennent que Len McKinley, secrétaire pendant plusieurs années de la ligue de hockey de la cité, est promu à la présidence. On a nommé Me Lafleur, ancien président, membre à vie. C'est un honneur bien mérité car notre ami Lorenzo s'est fort dépensé pour le hockey local et il s'est attiré le respect de tous les copains qui ont siégé avec lui sur les différents conseil du vieux circuit. Tous les sportsmen applaudissent à sa nomination de membre à vie. Il aurait pu demeurer au poste mais nous savons que Monsieur Lafleur, en vue de ses nombreux déplacements se serait imposé de lourdes fatigues au cours de la saison prochaine et il a tout simplement laissé la place à un autre La ligue regrette vivement son départ mais a tenu à manifester sa reconnaissance pour services rendus à la cause en le désignant un de ses membres à vie . . .

La House League organisée par la ligue de quilles Dalhousie a tenu une première réunion hier soir, à l'Académie York, et les équipes qui sont acceptées à l'heure actuelle sont les suivantes: Clark Dairy, Salle de quilles York, Hôtel Commercial, Compagnie Funéraire Racine, Hôtel Canada et Lucien Lajoie. La ligue tiendra ses séances les mercredi soirs, à 8 h. 30 . . . elle fera ses débuts le 22 prochain. Il y aura une autre assemblée mercredi, le 15 septembre . . . Les employés des Produits forestiers ainsi que ceux de la Crown Laundry ont réservé les vendredis soirs pour les ligues . . . Les joueurs de baseball juniors Sénateurs d'Ottawa, avec Maurice Vallée comme lanceur, iront jouer en exhibition contre l'équipe de Hawkesbury demain après-midi . . . le baseball est plus populaire que jamais chez les Hawks et ce sont les jeunes qui en sont la cause . . . bravo! . . .

Une équipe de L'Imperial Oil de Brockville désire rencontrer une équipe d'Ottawa . . . il se peut qu'on forme une équipe d'étoiles de la ligue de l'Association St. Jean-Baptiste et qu'on fasse le voyage dans la ville des millionnaires . . . monsieur H. W. Moyer, représentant des huileux, recevra une missive à cet effet dans quelques jours . . . Jean-Paul Tremblay ne se croit plus jeune à 29 ans . . . cher J.-P. tu es dans la fleur de l'âge . . . n'avais-tu pas l'air tout pimpant au mariage de ta charmante soeur Juliette samedi à Lucien Labarge . . . une étoile du Royal-Canadien?

Au fait, Lucien sera sur l'alignement des Patriotes demain après-midi au Stade Décosse . . . ainsi que Jean-Paul Charron qui fait son service militaire à Montréal mais qui sera dans la capitale pour la fin de semaine . . . et incidemment dans la ville transpontine pour le pique-nique de demain après-midi . . . et n'oubliez-pas la première de la finale de balle molle demain au parc Laroque . . . Les esprits sont échauffés entre les joueurs de l'Ottawa-House et ceux de la salle de billard Montcalm. Les pilotes Ben Lafrance et Léo Duguay se regardent avec des gros yeux . . . Au fait . . . va-t-il pleuvoir demain? . . . Je n'ai pas encore regardé les pronostics de la température . . .

Claff Lecompte nous a présenté Pat Dagenais, un ancien lanceur gaucher du New Edinburgh dans la vieille ligue Indépendante du président Lachance . . . Pat n'a pas l'air plus vieux qu'un junior . . . le baseball ne lui a certainement pas fait dommage . . . Je n'ai malheureusement pu voir le jeune Gérard Gariépy, fils d'Albert de Détroit, qui était en vacance à Ottawa la semaine dernière. On le dit excellent lanceur à Détroit et c'est un nom à ne pas oublier . . . on en entendra parler sous peu . . . Son oncle Ti-Blanc nous faisait des visites quelques fois le soir, à nos bureaux . . . nous ne l'avons pas vu depuis quelques temps . . . Ti-Blanc, où es-tu?

Félicitations aux joueurs de la "Bush League" de Ste-Anne qui ont joué toute une saison sans se plaindre qu'ils manquaient de publicité. C'était la ligue la plus vivante de la basse ville . . . plusieurs parties intéressantes y furent jouées . . . des vétérans se mêlaient à des plus jeunes et du "fun" y'en avait . . . L'équipe de Vincent Boulais vient de prendre le titre en triomphant du club Labelle. Bravo, les amis . . . vous êtes des sportsmen . . .

En parlant de balle molle, la ligue de l'Association St. Jean-Baptiste d'Ottawa est actuellement engagée dans ses finales . . . des clans du carré Anglesea et du carré Bingham se disputent le titre . . . On a de l'appui des deux côtés et le spectacle en vaut la peine à chacune de leur rencontre . . . pourquoi ne pas vous rendre au carré Anglesea lundi soir . . . on y verra la quatrième joute de la série finale . . . Si vous voulez connaitre le mystère qui entoure le lutteur masqué, rendez-vous à l'Auditorium ce soir . . . il se démasquera, à moins que l'on ne se trompe, cet inconnu, (si c'est bien le même qui vient) n'est autre que Léo N . . . Un farceur quand même . . . Gib Collins annonce une autre séance de boxe pour le 22 . . . attaboy, Gib! . . . Nous applaudissons de tout coeur aux écrits de Billy Westwick, rédacteur sportif au Journal, qui a servi une verte semonce au nègre Jack Johnson, ancien champion mondial des poids-lourds, qui est venu rire des gens d'Ottawa la semaine dernière . . . la première remarque de Johnson au micro a été à peu près celle-ci: Je vois par les combats de ce soir que les boxeurs en scène ne connaisse rien de l'art de la boxe . . . et qu'Ottawa et la région n'a pas les hommes pour l'enseigner . . . En un mot Johnson paraissait dégoûté de toute l'affaire . . . mais une chose dont il s'est assuré cependant, celà a été de toucher les $250.000 de Gib Collins quatre ou cinq jours avant la séance . . . il ne prend pas de chance le garçon. Nous reviendrons sûrement sur son compte . . . une chose que nos boxeurs ne font pas cependant quand ils sont "knockoutés" . . . c'est de se couvrir la figure contre les reflets de la lumière . . . Johnson ne s'était-il pas protégé contre les rayons de soleil à Havana, quand il était supposé être endormi sur le matelas à la suite de son combat avec, je ne sais plus qui. Des grosses poires on en voit tous les jours . . . Je cesse ici les amis avant d'avoir une attaque de bile . . . Je suis dangereux alors . . .

Henri LAPERRIERE.

Stan Musial est toujours en tête des cogneurs

Il conserve sa moyenne de 355 au bâton.—Rudy York a 31 circuits. Spud Chandler premier lanceur des majeures.

Spud Chandler des Yankees de New-York a un record enviable dans les ligues majeures. A date il a lancé 21 parties, en gagnant 18 et en perdant 3. Schoolboy Rowe, des Phillies de Philadelphie est le premier de la Nationale avec 13 victoires contre 5 défaites.

Stan Musial des Cardinaux est toujours bon premier frappeur avec une moyenne au bâton de 355. Il est aussi premier chez les cogneurs de trois-buts (18) et de doubles (38) Premier aussi pour le nombre de coups saufs, soit un total de 194. C'est un atout précieux dans la machine des oiseaux rouges.

Voici la liste des meneurs dans les deux circuits majeurs américains:

LIGUE NATIONALE

Au bâton—Musial, St Louis, 355
Points—Vaughan, Brooklyn, 104.
Points sur coups — Nicholson, Chicago, 106.
Coups—Musial, St. Louis, 194
Doubles—Musial, St. Louis, 38
Triples—Musial, St. Louis, 18
Circuits—Nicholson, Chicago, 22
Buts volés—Vaughan, Brooklyn, 18.
Lanceur—Rowe, Philadelphie, 13-5

LIGUE AMERICAINE

Au bâton—Appling, Chicago .328
Points—Case, Washington et Keller, Neww-York, 84.
Points sur coups—York, Détroit, 105.
Coups—Wakefield, Détroit, 175.
Doubles—Wakefield, Détroit, 32.
Triples—Lindell, New-York, et York, Détroit, 10.
Circuits—York, Détroit, 31.
Buts volés—Moses, Chicago, 45
Lanceur — Chandler, New-York, 18-3.

Cardinaux se rapprochent de leur deuxième triomphe dans la ligue Nationale

★ ★ ★

Stan Musial est héros de la victoired 'hier sur Cubs.— Les Braves sont bafoués par les Géants 10 à 2. — On partage à Cincinnati. — Double défaites pour les Tigres. — Les Yankis s'amusent avec les chaussons rouges. . . Les Sénateurs jouent du pinceau à Philadelphie

LES ROYAUX GAGNENT DANS L'INTERNATIONALE

LES ETOILES D'HIER

RAY MACK et HANK EDWARDS, des Indiens de Cleveland. — Mack a cogné trois coups saufs pour faire compter deux points, menant ainsi l'attaque sur les Tigres de Détroit dans la première joute et Edwards a hissé un circuit en neuvième manche pour l'unique point de la deuxième partie . . .

BUD METHENY, des Yankees—Commença et termina un ralliement en septième manche qui défit les Chaussons Rouges, frappant un circuit pour commencer la huitième manche et cognant un simple pour deux points à son retour au bâton dans la même manche . . .

STAN MUSIAL, des Cardinaux de St-Louis — Fit compter deux points à la suite de son coup double pour vaincre les Cubs de Chicago.

JOE MEDWICK et NAPOLEON REYES, des Giants de New-York—Chacun cogna trois coups pour mener l'attaque contre les Braves de Boston . . .

PETE COSCARART, des Pirates de Pittsburgh et BUCKY WALTERS, des Reds de Cincinnati — Le premier cogna quatre coups saufs pour mener l'offensive vers le succès dans la première joute et le deuxième ne fut touché que pour cinq coups quand il réussit un blanchissage dans la deuxième joute.

EARLY WYNN, des Sénateurs de Washington — A blanchi les Athlétiques de Philadelphie avec trois coups saufs seulement . . .

CHET LAABS, des Browns de St-Louis—A contribué à la victoire contre les Chicago White Sox en hissant son 16ème circuit de la saison, avec un homme en route.

LIGUE NATIONALE

Ils voient déjà le pavillon

CHICAGO, le 11 — Les Cardinaux de St-Louis se sont rapprochés de leur deuxième championnat de la ligue Nationale hier après avoir défait les Cubs de Chicago par 2 à 1. Le coup double par Stan Musial avec deux copains en route a fait compter les deux points victorieux en 7ème manche.

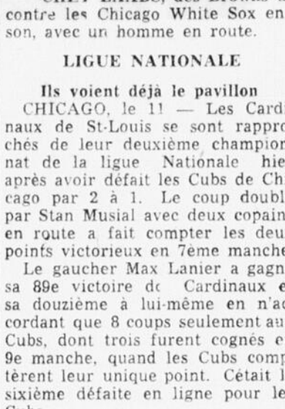
Le gaucher Max Lanier a gagné sa 89e victoire de Cardinaux et sa douzième à lui-même en n'accordant que 8 coups seulement aux Cubs, dont trois furent cognés en 9e manche, quand les Cubs comptèrent leur unique point. Cétait la sixième défaite en ligne pour les Cubs.

Résultat par manche: P C E
St-Louis ..... 000 000 200—2 9 0
Chicago ..... 000 000 001—1 8 1
Lanier et O'Dea; Passeau et Livingtson.

Les Géants assomment les Braves

NEW-YORK, le 11 — Les Géants de New-York ont célébré avec un bombardement de 15 coups sur les Braves de Boston hier et ont triomphé par 10 à 2.

Les occupants du caveau de la ligue Nationale ont rassemblé sept de leurs coups pour compter six points dans la 5ème manche qui fit courir le lanceur La Javery aux



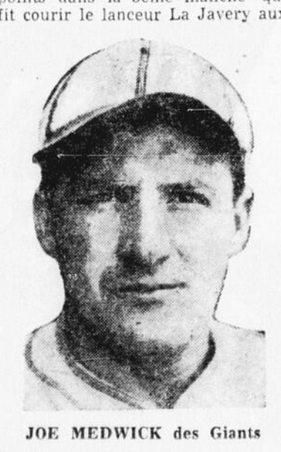
JOE MEDWICK des Giants

douches chaudes. Pendant ce temps, Van Lingle Mungo et Johnny Allen n'étaient touchés que pour quatre coups par les malheureux Bostonnais. Allen remplaça Mungo en 5ème manche quand ce dernier eut donné quatre buts sur balles. Johnny ne fut touché que pour un coup pour la balance de la joute.

Boston ..... 000 020 000— 2 4 3
New-York .... 002 260 00x—10 15 1
Javery, Candoni (5) et Kluttz; Mungo, Allen (5) et Lombardi.

On partage les dépouilles

CINCINNATI, le 11 — Les Reds de Cincinnati et les Pirates de Pittsburgh se sont partagé un programme double du crépuscule hier soir, les Pirates prenant la pre-



PETE COSCARART des Pirates

mière joute au compte de 9 à 6 et les Reds gagnant la deuxième par 1 à 0.

Bert Haas cogna un triple dans la quatrième manche et compta à la suite d'une longue hirondelle pour l'unique point de la deuxième joute.

Résultat par manche:
Première manche: P C E
Pittsburgh .... 220 000 500—9 13 1
Cincinnati .... 051 000 000—6 10 3
Gornicki, Brandt (3), Gee (4), Hebert (6) et Lopez; Shoun, Beggs (2), Heusser (7), Starr (9) et Mueller.
Deuxième partie: P C E
Pittsburgh .... 000 000 000—0 5 0
Cincinnati .... 000 100 00x—1 3 1
Butcher et Baker; Walters et Mueller.

LIGUE AMERICAINE

Une prise de corps sur la 2e place

DETROIT, le 11 — Les Indiens de Cleveland ont pris une solide poigne sur la deuxième place de la ligue Américaine, hier, en triomphant des Tigres de Détroit à deux reprises, gagnant la première joute par 4 à 2 et la deuxième,, par un blanchissage de 1 à 0.

La recrue Hank Edwards tapa un circuit en 9ème manche, quand deux hommes étaient déjà retirés et compta l'unique point de la deuxième joute.

Résultat par manche:
Première partie: P C E
Cleveland ..... 012 100 000—4 10 1
Détroit ..... 000 000 020—2 6 1
Harder, Heving (8) et Rosar, Desautels (7); Newhouser, Overmire (4), Orrell (9) et Richards.
Deuxième partie: P C E
Cleveland ..... 000 000 001—1 6 0
Détroit ..... 000 000 000—0 7 0
Bagby et Desautels; Gentry et Unser.

Les Yankis à leur vieux jeu

BOSTON, le 11 — Les Yankis de New-York ont compté sept points en huitième manche hier et ont triomphé des Chaussons Rouges de Boston au score de 9 à 3, crevant un autre ballon du lanceur étoile des Bostonnais, Tex Hughson.

Résultat par manche: P C E
New-York .... 000 000 270—9 14 1
Boston ..... 000 120 000—3 7 1
Russo, Murphy (7) et Dickey; Hughson, Brown (8) et Partee.

Les Sénateurs victorieux

PHILADELPHIE, le 11 — Early Wynn des Sénateurs de Washington a glissé un blanchissage aux Athlétiques hier par le score de 5 à 0 en présence de 5.110 personnes. Mais le plus beau de l'affaire, c'est qu'il ne fut touché que pour trois coups dans cette joute de neuf manches. Pas mal, hein! La chose se passait à Shibe Park.

Résultat par manche: P C E
Washington . 000 000 140—5 8 0
Philadelphie 000 000 000—0 3 0
Wynn et Early; Wolff, Arntzen (9) et Wagner.

Un circuit qui aide

ST-LOUIS, le 11 — Le 16e circuit de la saison cogné par Chet Laabs hier a aidé les Browns de St-Louis à vaincre les chaussons blancs de Chicago au score de 6 à 2.

Trois lanceurs se sont succédé au monticule de Chicago. Potter fit la route pour les vainqueurs.

Résultat par manche: P C E
Chicago ..... 000 101 000—2 6 0
St-Louis ..... 203 100 00x—6 10 2
Ross, Swift (4), Wade (8) et Turner; Potter et Schultz.

LIGUE INTERNATIONALE

Les Royaux égaux en 4e place

MONTREAL, le 11—Les Royaux de Montréal ont égalisé pour la quatrième place de l'Internationale avec les Ailes Rouges de Rochester, quand ils ont triomphé des Bisons de Buffalo, hier au score de 9 à 4, tandis que la joute Red Wings-Toronto a été remise. La quatrième place de la ligue est la dernière qui donne droit aux éliminatoires.

Résultat par manche: P C E
Buffalo ..... 100 000 030—4 8 1
Montréal ..... 030 002 40x—9 12 2
Roxbury, Ott (7), Hahn; Flower, Macon (8) et Dews.

Deux circuits font gagner

NEWARK, le 11 — Des circuits par Larry Rosenthal et Don Savage, tous deux avec un homme en route dans la huitième manche après que deux hommes eurent été retirés ont été le haut fait de la victoire des Oursons de Baltimore hier.

Résultat par manche: P C E
Baltimore .... 001 000 010—2 3 3
Newark ..... 000 030 04x—7 7 1
Gromek et McGanty; Dubiel et Garbark.

D'autres coups de pinceaux

SYRACUSE, le 11 —Frank Kelleher a tapé un triple et Garton Del Savio a suivi avec un double en septième manche pour mettre fin à un duel de lanceurs hier et donner la victoire aux Chefs de Syracuse, qui occupent actuellement la troisième place, une victoire de 1 à 0 sur les Petits Géants de Jersey City, dans une joute qui dura 1 heure et 19 minutes, hier soir.

Résultat par manche: P C E
Jersey City.... 000 000 000—0 2 0
Syracuse ..... 000 000 10x—1 3 0
Voiselle et Fleitas; Delacruz et West.

Résultats du baseball

LIGUE NATIONALE

New-York, 10; Boston, 2.
St-Louis, 2; Chicago, 1.
Pittsburgh, 9; Cincinnati, 6.
Cincinnati, 1; Pittsburgh, 0.

Classement

	G.	P.	Pct.
St-Louis	89	44	.669
Cincinnati	73	59	.553
Brooklyn	72	59	.550
Pittsburgh	71	67	.514
Chicago	61	70	.466
Boston	56	70	.444
Philadelphie	58	73	.443
New-York	46	84	.354

LIGUE AMERICAINE

Cleveland, 4; Détroit, 2.
Cleveland, 1; Détroit, 0.
New-York, 9; Boston, 3.
Washington, 5; Philadelphie, 0.
St-Louis, 6; Chicago, 2.

Classement

	G.	P.	Pct.
New-York	82	49	.626
Cleveland	71	60	.542
Washington	72	62	.537
Détroit	69	63	.523
Chicago	66	64	.508
Boston	62	71	.466
St-Louis	59	71	.454
Philadelphie	44	85	.341

LIGUE INTERNATIONALE

Newark, 7; Baltimore, 2.
Montréal, 9; Buffalo, 4.
Syracuse, 1; Jersey-City, 0.
Rochester à Toronto (remise)

Classement

	G.	P.	Pct.
Toronto	92	56	.622
Newark	83	67	.553
Syracuse	80	71	.530
Rochester	74	75	.497
Montréal	74	75	.497
Baltimore	72	79	.477
Buffalo	65	86	.430
Jersey-City	60	91	.397

ASSOCIATION AMERICAINE

Toledo, 5; Louisville, 3.
Kansas-City, 6; Minneapolis, 5.
St-Paul, 6; Milwaukee, 4.
Louisville, 5; Toledo, 0.
Kansas-City, 5; Minneapolis, 4.
Columbus, 9; Indianapolis, 1.

Les finales de l'Internationale

NEW-YORK, le 11, (P.C.) — Les Toronto Maple Leafs, gagnants de leur premier championnat international depuis 1926, rencontreront soit le Montréal ou le Rochester dans les finales pour la coupe du gouverneur, qui s'ouvrent mardi, a dit le président Frank Saughnessy. Newark, qui s'est cramponné à la seconde place, rencontrera le Syracuse, qui se classa 3ième.

Si le Montréal gagne la quatrième place, les premières deux parties de la série seront jouées à Toronto mardi et jeudi soirs prochains. Les troisième et quatrième et la cinquième, si nécessaire, seront jouées à Montréal, vendredi, samedi et dimanche. Les sixième et septième parties, si nécessaire, seront jouées à Toronto.

Le sport chez les commis militaires

Une assemblée de l'Association récréative des commis militaires a eu lieu hier soir et de nouveaux directeurs ont été choisi. L'assemblée a eu lieu hier en la salle Ste-Anne.

Après la réunion, des prix ont été présentés à l'équipe de ballon au panier des commis militaires, les gagnants de la ligue militaire. Une coupe a été présentée aux gagnants aux quilles.

Après la présentation, des rafraichissements ont été servis à plus de 390 membres de l'Association.

Voici les nouveaux directeurs: Président, sergent quartier-maitre G.-A. Kyle; vice-président; le sergent major de compagnie, A.-W. Peskett; secrétaire, le sergent A. Ouellette; trésorier, le soldat V.-J. Morel.

Foule considérable à l'Auditorium

Il est inutile de dire que l'on s'attend à une grande foule ce soir à l'Auditorium, lorsque le fantôme rouge enlèvera son masque et révélera son identité. Ce geste volontaire de la part du Fantôme, aucui lutteur n'a pu l'obliger à le faire. En effet, il ne fut jamais battu. Ce soir, le masque tombera avant la rencontre avec McCready.

Celui qui aura trouvé le véritable nom du Fantôme recevra une obligation de $50.00. S'il y en a plusieurs, on fera tirer l'obligation. Le vainqueur doit être à l'Auditorium.

Au programme figure aussi, Texas Dick Bishop, qui rencontre Toar Morgan, en semi-finales et Larry Kasaboski fait face à Pat Flanagan.

Dans la ligue industrielle

L'Ottawa Electric a défait la Continentals hier 7-3 pour égaliser les finales de la Ligue de balle molle industrielle Ils ont chacun une partie.

Lucien Caron a lancé hier soir pour les vainqueurs et Elie Leblanc jouait derrière le marbre.

Roger Léger et Clid Ladouceur composaient la batterie pour les Continentals.

Voici les équipes:

CONTINENTALS — Briant, 2b; Marcil, cc; Pilon, a-c; Legris, 3b; Butler, 1b; Lalonde, cd; Léger, lanc; Ladouceur, rec.; Trappitt, cg.

O.E.R. — Shannon, cd; Leblanc rec.; Kosalle a-c; Caron, lanc.; Kuske, 2b; Lesage, 3b; Sheppard, cg; Poirier, 1b; Nichols, cc..

Un jeune homme d'Ottawa . . .

(Suite de la première)

lancée à 100 pieds de la voie, tandis que l'autre moitié s'est accrochée au devant de la locomotive et a été emportée à un quart de mille plus loin avant que le train se soit immobilisé.

C'était le pire accident de cette région depuis le soir de Noël alors que 16 personnes avaient été tuées dans une catastrophe ferroviaire à Dundas.

David Gauthier, l'un des blessés, est âgé de 15 ans et est le fils de M. et Mme Paul Gauthier, 234, rue Charlotte. Il a été transporté à l'hôpital St-Joseph de Hamilton. Il a été blessé au cou et à la tête. Son état est assez satisfaisant. On prendra des rayons-X de sa clavicule, dont deux os ont été brisés.

Le garçonnet travaillait à la cueillette des fruits et des légumes dans la région et était censé rentrer chez lui sous peu. Il se rendait à Hamilton pour monter à bord d'un train d'Ottawa. Il devait reprendre ses études au collège St-Patrice la semaine prochaine. Il a un frère, Ivan, et deux soeurs, Jocelyne et Diane, à la maison. Sa mère s'est rendue à Hamilton, hier soir, après avoir été avertie par les autorités de l'hôpital de Hamilton.

Dalton McIntyre, 16 ans, l'un morts, demeurait avec M. et Mme Alexander McIntyre, 1304, rue Bank. Il travaillait au camp agricole avec le jeune Gauthier.

Les Allemands en grand . . .

(Suite de la première page)

la mer d'Azov, et Chaplino, raccordement du chemin de fer à 60 milles de Dniépropétrovsk, deux forteresses stratégiques allemandes, ont été prises d'assaut par les Soviets. La flotte russe de la mer d'Azov et des troupes venues par air ont pris par à la reprise de Marioupol.

Olnovakha, sur le chemin de fer Stalino-Marioupol, et Barvenkovo, à mi-chemin entre Stalino et Kharkov, ont aussi été emportées dans l'avance du jour. La chute de Chaplino est une menace immédiate à Zaporozhe, dont l'occupation mettrait en danger tout le front sud des Allemands.

Dans le nord, les Nazis se sont replié de leurs défenses de la rivière Desna, près de Nobogorod Seversky. Ici les troupes de l'armée rouge se dirigent apparemment vers Gomel, à 100 milles au nord-ouest. Cette section des lignes nazies ouvre la voie à un mouvement d'encerclement vers Kiev, bastion du Dniépr central.

Plus au nord, dans la région de Bryansk, des coups incessants portés par l'infanterie et les unités russes motorisées ont forcé les Nazis à reculer si rapidement qu'ils furent incapables de déposer des mines dans les champs. Des amoncellements de mines ont été trouvés le long des routes par où ont passé les fuyards, dit le bulletin de Moscou.

Sens du discours . . .

(Suite de la première page)

nées, son discours a été le plus faible effort oratoire de sa carrière. Il a été même plus faible, disent-ils, que son discours prononcé la journée des héros allemands, en février dernier.)

Les endroits où se trouvent Badoglio et le roi sont un mystère. Des dépêches de Stockholm citent le Sewnska Dagblade comme ayant rapporté que Badoglio était en Sicile et que Palerme serait le siège du gouvernement italien, à la suite de la capitulation de Rome en faveur des Allemands.

Des messages de radio de Berlin insistent sur le fait que Victor-Emmanuel a abdiqué en faveur du prince héritier Humbert. Le correspondant à Berlin du journal de Zurich, le Tat, cite des personnages officiels de Berlin comme disant que pas un seul membre du gouvernement Badoglio ou de la maison royale n'était encore à Rome.

A Madrid, les voyageurs italiens disent qu'il est probable que Hitler choisira Victor Mussolini, fils de Benito, pour être le chef du régime fasciste italien tampon, s'il est impossible d'obtenir la libération de son père, qu'on dit être prisonnier des Italiens. Dans son discours d'hier, Hitler a fait connaitre son admiration et son affection pour le Duce tombé.

En s'emparant de Rome, les Allemands, d'après un message de radio de Berlin, ont aussi "assumé la protection de la Cité Vaticane".

(Apparemment les Allemands n'ont pas touché au poste de radio du Vatican, car il a hier soir diffusé une déclaration dans laquelle les évêques catholiques allemands disaient que le gouvernement nazi tentait de "déchristianiser" le peuple allemand et que les "offices des églises deviennent plus difficiles et sont encore obstrués en plusieurs endroits.")

La ligue de quilles Rivet

La ligue de quille Rivet aura sa deuxième pratique lundi le 13 septembre à l'Académie York, à 9 heures. On demande aux intéressés d'y assister.

L'Ouest contre l'Eastview demain

L'Ouest et l'Eastview se rencontreront dimanche après-midi à trois heures dans la première partie des semi-finales de la Ligue de baseball junior. La partie se jouera à Eastview.

En l'honneur du nouveau commandant

Les Gardes à pied du gouverneur général ont tenu une cérémonie spéciale, hier soir, au manège militaire du carré Cartier pour fêter le nouveau commandant du 2ième bataillon des gardes à pied, le lieutenant-colonel P. Hannaford de même que le commandant démissionnaire, le lieutenant-colonel J.-H. Hogan, M.M., E.D.

250 soldats paradèrent en ordre parfait d'abord sur le Driveway, jusqu'au Monument des Braves, sur Wellington, Bank, Laurier et Elgin, accompagnés par une fanfare sous la direction du sous-officier breveté de première classe H. Gossage et un corps de clairons dirigé par le major H. Slauson, dont la précision massa une foule d'admirateurs sur les trottoirs.

Dès le retour des soldats, le capitaine S.-H. Macaren, D.C.M., M.M., alla à la rencontre du colonel L.-W.-W.-S. Lack, M.C., V.D., brigadier de la 33ième brigade, qui reçut le salut général de la troupe à son entrée dans le manège. Quelques officiers reçurent des nouveaux grades puis le lieutenant-colonel G.-G. Chrysler, M. C., V.D., s'avança vers le démissionnaire, le colonel Hogan, pour lui remettre la médaille de service efficace.

MM. Roosevelt et . . .

(Suite de la 1ère page)

redonner à l'Italie une place honorable dans l'Europe civilisée.

"Vous avez déjà libéré votre pays de la servitude fasciste. Il reste encore la tâche plus importante de chasser du sol italien les envahisseurs allemands.

"Nos forces sont très puissantes et nous pénétrons à plusieurs points," ajoute la déclaration. "La terreur allemande en Italie ne durera pas longtemps."

La marine canadienne . . .

(Suite de la Première)

qu'ici anti-sous-marine. "Il nous faut maintenant des croisseurs", dit-il, "pour avoir une marine mieux équilibrée".

Il ajouta que le fait que l'on avait enrayé les torpillages ne signifiait pas que la guerre sous-marine était fini.

"Nous sommes d'avis", dit-il, "que les sous-marins reviendront. Les Allemands ont subi de grosses pertes dans leur flotte sous-marine plus tôt cette année, mais il leur reste encore plusieurs centaines de submersibles. Ils doivent être en train de préparer de nouvelles armes ou de nouvelles méthodes d'attaque sous-marine. Mais il est plus que probable que l'Allemagne lancera de nouveau à l'assaut sa flotte entière de submersibles".

Il dit, en outre, que le nouveau contre-torpilleur "Micmac" entrerait en service l'été prochain. Ce sera le quatrième de sa classe dans notre marine. D'autres sont en cours de construction, l'un à Halifax et l'autre en Angleterre.

L'importance de la radio dans le monde actuel

MONTREAL, le — (PC) — Le Dr J.S. Thomson, gérant de Radio-Canada, a dit hier soir à l'association canadienne pour l'éducation des adultes que la radio était "l'instrument presque parfait de propagande."

"La radio a fait des nations qui n'étaient pas," a-t-on dit. "Je pense qu'il serait juste de dire que sans la radio nous ne nous serions pas élevés au pouvoir des hommes qui ébranlent le monde.

Quatre cuirassés, 7 croiseurs

(Suite de la première page)

Voici le texte du communiqué: "Les cuirassés, quelques croiseurs et d'autres unités de la flotte italienne sont arrivés à Malte."

Après l'armistice italien, les navires gagnèrent la mer et se dirigèrent vers le sud, afin d'éviter la main-mise des Allemands.

La fuite n'a pas été facile, car les Allemands semblent déterminés soit à s'emparer des navires soit à les détruire.

L'arrivée sans accident des unités italiennes ajoute une puissance notable aux marines alliées.

En plus des sept cuirassés, la flotte italienne comptait lors de l'armistice plusieurs porte-avions en construction, deux croiseurs lourds, tous deux endommagés, neuf croiseurs légers, deux autres croiseurs légers presque achevés, environ 25 destroyers, une soixantaine de sous-marins et un nombre considérable de vaisseaux plus petits, y compris de rapides canots automobiles.

Selon une dépêche de La Linea (Espagne), hier, deux croiseurs légers italiens, deux contre-torpilleurs et deux cargos auxiliaires sont entrés à Gibraltar et se sont rendus.

(Dans une émission captée hier à Londres, les Allemands disaient que des bombardiers nazis avaient coulé un cuirassé italien et en avaient endommagé un croiseur entre la Sardaigne et la Corse.)

(Les journaux de Londres rapportaient hier que trois cuirassés italiens de 35.000 tonnes ainsi qu'une flotille de croiseurs et de destroyers avaient fui de La Spezia, grande base navale italienne sur la mer de Ligurie, entre Gênes et Livourne.)

Les pertes de la flotte italienne au cours de la guerre comprennent cinq croiseurs lourds et sept légers, 35 destroyers et gros torpilleurs, ainsi qu'un grand nombre de sous-marins et d'unités légères.

Lors de son entrée en guerre l'Italie possédait une marine marchande de plus de 2.000.000 de tonneaux dans la Méditerranée. Les acquisitions de la marine français et les nouvelles unités ajoutèrent 1.000.000 de tonneaux à ce total.

A l'heure actuelle, l'Italie possède, croit-on, environ 370 navires marchands d'un tonnage total de 1.500.000 tonnes, dont 60 paquebots, 250 cargos et 60 navires-citernes.

Ce jour ne sera pas observé ic

Samedi prochain, le 18 septembre, serait le jour d'indépendance du Chili mais il n'y aura pas de célébration à la légation d'Ottawa a déclaré le Dr Edouardo Grove ministre du Chili au Canada.

M. Grove a fait savoir en même temps que le ministre des affaires étrangères du Chili, doit arriver à Ottawa le 25 septembre. Le ministre a été invité à visiter la capitale pour le ministère des affaires extérieures.

Il a perdu la vie dans une collision

ST-THOMAS, Ont., le 11—(P.C.) —Le fils de l'hon. J. A. Faulkner ancien ministre de l'éducation en Ontario, M. Albert Young Faulkner, 27 ans, de Toronto, et autre fois de Belleville, Ont., a été tué lorsque le train 44 du Michigan Central entra en collision à une traverse à niveau avec le camion dans lequel il se trouvait. L'accident eut lieu à environ un mille de Sheddon, Ont., au cours de la nuit.

Deux compagnons du jeune Faulkner ont été grièvement blessés. Ce sont M. Robert Mckay, 20 ans, de Waterdown, Ont., et M. Robert Smith, 35 ans, de Belleville, Ont.

BASEBALL DEMAIN
au stadium Décosse – Hull
Première joute de la série finale
Hull-Volants vs Royal-Canadien
à 2 h. 30
La série sera de 3 en 5.

Venez voir le démasquage du lutteur mystérieux
"RED SHADOW"
vs
EARL McCREADY
Plus deux autres luttes intéressantes

AVIS SPECIAL
Avant le commencement de la principale joute, le "Red Shadow" enlèvera son masque et révélera son indentité. La personne qui enverra le nom exact du "Red Shadow" recevra un bon de guerre de $50. Toutes les réponses devront être adressées par la poste à l'Auditorium. S'il y a plus d'une bonne réponse, il y aura tirage du gagnant après la joute.

SAMEDI SOIR A 8 H. 45, A L'AUDITORIUM
Sièges réservés, 90c; entrée général, 60c; dames, 30c
Soldats, marins et aviateurs, 30c.
(Tous les prix comprennent la taxe de guerre.)

La chute de l'Italie n'est que la 1ère phase d'ue lutte gigantesque

(Suite de la première page)

participe à l'effort commun sur mer. Les effectifs de notre marine marchande, dont les équipages sont composés de Canadiens, deviennent de plus en plus considérables. On ne saurait trop louer l'heroïsme et la ténacité des hommes de la marine marchande des Nations Unies; sur chacun des théâtres de guerre, le succès des armes alliées dépend de leurs efforts et de leur dévouement.

La guerre aérienne

"Du côté de la guerre aérienne, l'ennemi, à quelque endroit qu'il se trouve, a été à même de se rendre compte de l'effort du Canada. L'ampleur des projets mis à exécution, la puissance d'organisation et la formation d'aviateurs en très grand nombre nous ont valu des succès sur tous les théâtres de guerre. Les résultats se sont manifestés dans la lutte contre les sous-marins dans l'Atlantique et dans la destruction des forteresses japonaises des brumeuses Aléoutiennes, des îles du sud du Pacifique et jusque dans la jungle de la Birmanie. L'énorme puissance aérienne créée au Canada s'est fait sentir en Afrique, en Sicile, en Italie et au-dessus des lignes de communication et des forteresses de l'ennemi, de la France jusqu'en Norvège. C'est contre les villes industrielles de l'Allemagne qu'ont porté ses coups les plus dévastateurs.

"A Hong-Kong et à Dieppe nos soldats ont montré au monde, par leur courage et leur ardeur, qu'ils étaient en tout point dignes de leurs pères qui ont combattu en France et dans les Flandres. Quant à nous Canadiens, nous n'en avons jamais douté. Au cours des années pendant lesquelles elle a aidé à protéger la Grande-Bretagne contre une invasion, notre armée expéditionnaire est passé d'un corps d'armée, soit l'équivalent de l'armée expéditionnaire canadienne lors de la première guerre, à une armée de deux corps complets. Le haut commandement qui a assigné à l'armée canadienne la tâche essentielle de défendre contre l'ennemi le rempart de la liberté dans le monde, a attendu jusqu'à la quatrième année de la guerre pour fournir à nos divisions l'occasion de prendre part à des opérations de premier plan sur d'autres théâtres de guerre.

"Au cours de l'année qui vient de se terminer, des officiers et sous-officiers choisis de l'armée canadienne en Grande-Bretagne, ont servi avec la première armée britannique dans la campagne de Tunisie. Leur présence en Afrique laissait prévoir la participation de l'armée canadienne à de futures opérations militaires. Le 10 juillet 1943 restera un jour mémorable dans les annales du Canada. De bonne heure ce matin-là, la première division canadienne débarquait en Sicile. On a accordé à nos troupes l'honneur de faire partie de la huitième armée britannique. Pendant la majeure partie de la campagne de Sicile, nos troupes constituaient le lien entre les forces américaines et les forces britanniques. Le Canada tout entier est fier des faits d'armes de l'armée canadienne en Sicile. Le courage et la valeur de nos soldats leur ont valu les témoignages les plus élogieux de la part des commandants militaires alliés.

"Avant la fin de l'occupation de la Sicile, nos troupes ont été retirées du champ de bataille en vue de se préparer, en même temps que d'autres unités de la huitième armée, à un débarquement sur le sol italien.

"A la veille de ce débarquement, j'ai reçu du général Simonds un message des plus encourageants sur l'esprit qui animait les troupes placées sous ses ordres. Il répondait à un message de félicitations que je lui avais envoyé à lui et à nos troupes à la fin de la campagne de Sicile. Voici les paroles du général Simonds: "Au nom de tous les hommes de la première division canadienne, je vous remercie de votre encourageant message; vos paroles réconfortantes ont excité notre courage et nous aideront à poursuivre l'accomplissement de notre devoir. Veuillez donner à vos collègues du gouvernement et à la population du Canada l'assurance que leurs soldats en service ici sont pleins d'enthousiasme, qu'ils envisagent l'avenir avec une entière confiance, et que le fait de savoir que je commande des troupes qui ne le cèdent à aucune autre pour le courage, l'habileté et l'endurance allège mes propres responsabilités. Nous avons pris la mesure de nos ennemis et même si l'avenir nous réserve des combats acharnés et des pertes inévitables, nous irons de l'avant jusqu'à la victoire finale."

"Voilà dans quel esprit, le matin du 3 septembre, nos troupes ont pris pied sur le sol de l'Italie continentale. Le rôle, joué par nos troupes dans l'établissement de la première tête de pont en vue de la restauration de la liberté sur le continent européen, sera à jamais un sujet d'orgueil pour tous les Canadiens. Depuis, l'Italie s'est rendue sans conditions. Nous savons maintenant que les termes militaires de la reddition ont été signés le 3 septembre, quatrième anniversaire du jour où la Grande-Bretagne entrait en guerre.

"Si le Canada a dirigé contre le front européen de l'Axe son principal effort militaire sur terre, sur mer et dans les airs, il n'en est pas moins vrai que les forces armées du Canada ont coopéré étroitement avec celles des Etats-Unis qui combattent le partenaire asiatique de l'Axe de l'autre côté du globe. Au moment où, dans les eaux de la Médierranée, nos forces conjuguées et celles de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis enlevaient la Sicile à l'ennemi, des troupes canadiennes, de concert avec celles des Etats-Unis reprenaient aux Japonais l'île de Kiska, dans le Pacifique.

L'industrie de guerre

"Nos forces combattantes mériteront toujours la place d'honneur. Mais la contribution du Canada à la cause de la liberté ne consiste pas seulement dans les valeureux services de nos armées. La contribution totale du Canada est plus que l'effort militaire: elle comprend l'effort commun de tous les citoyens. Les victoires ne peuvent être remportées sans combattants braves et bien entraînés. Quand viennent aux prises des armées également braves, également bien entraînées et bien commandées, c'est le matériel de guerre qui fait pencher la balance. Ce matériel comprend les navires, les avions, les chars d'assaut, les canons et les armes et munitions de toutes sortes. Cela comprend, en dernier ressort, une puissance industrielle supérieure mobilisée en vue de la guerre.

"Dans le conflit actuel, la puissance industrielle des Nations Unies et, en particulier, celle du continent nord-américain, se fait actuellement sentir de façon décisive. Hier, le ministre des Munitions et approvisionnements a fait connaître l'extraordinaire contribution industrielel du Canada dans cette guerre. Cet exposé a paru dans la presse et a été transmis par radio. Si vous ne l'avez pas lu ou entendu, je vous conseille d'en prendre connaissance dans les journaux d'hier. Par votre travail, votre abnégation, vos achats d'obligations de la victoire et de certificats d'épargne de guerre, vous avez contribué à ce rendement fabuleux. Dans la mesure où vous avez participé à l'une ou l'autre de ces oeuvres de guerre, vous avez droit à une part de crédit pour ce magnifique résultat.

"En aidant le Canada à remporter la victoire vous l'avez aidé à devenir un grand pays industriel, et vous pouvez en être fiers. En contribuant à un effort de guerre total, vous avez favorisé la révolution de notre économie nationale. Les sacrifices que le Canada a consentis pour que son effort de guerre fût complet lui ont valu une place parmi les premières puissances du monde.

"La quantité d'armes que le Canada a fournies en vue de la victoire est certes considérable. Notre production ne s'est pas limitée aux besoins des soldats, des marins et des aviateurs canadiens. Nous avons produit jusqu'à la limite de nos capacités afin d'armer les combattants d'autres nations alliées. Et nous avons pris les mesures nécesaires pour que les armes et les munitions soient envoyées là où elles sont indispensables pour gagner les batailles. Voilà ce que nous entendons par aide mutuelle.

"En 1940 et en 1941, alors que l'ennemi remportait des victoires sur presque tous les fronts, les soldats, les marins et les aviateurs des Nations Unies étaient tout aussi braves qu'ils le sont aujourd'hui. Dans le moment, les forces alliées gagnent des batailles parce qu'elles ont le matériel nécessaire: les canons, les chars d'assaut, les vaisseaux et les avions. Si nous avons réussi à tenir la guerre éloignée de nos rives, c'est que des centaines de milliers de jeunes Canadiens étaient prêts à risquer leur vie pour écraser l'ennemi au delà des mers. S'ils ont pu accomplir ce beau travail, c'est que notre population civile a consenti à travailler plus fort afin d'affecter une partie de ses revenus, en impôts ou en prêts, à la production d'engins de guerre.

La durée de la guerre

"Au fur et à mesure que les Anglais, les Américains, les Canadiens et les autres alliés en viendront à une lutte plus serrée avec l'Allemagne, le combat augmentera en intensité et en violence. La durée de la guerre dépendra de plus en plus de la rapidité avec laquelle les usines, les mines et les forêts de l'Amérique du Nord fourniront les armes et les munitions nécessaires.

"C'est une pensée sur laquelle il importe de réfléchir et que je désire faire pénétrer dans l'esprit de chaque travailleur manuel ou intellectuel du nouveau monde, quel que soit le rôle qu'il joue dans la production. Dans la mesure de votre participation à l'effort commun, vous avez forgé les armes qui ont détruit la puissance de Mussolini et de ses bandits fascistes. On ne saura peut-être jamais combien de vies humaines vous avez épargnées, ni de quelles horreurs vous avez sauvé le monde, mais la récompense se trouve dans le devoir accompli, pour réduire la puissance de Hitler, de ses bandits nazis et des militaristes fanatiques du Japon.

"Les cultivateurs et les pêcheurs canadiens ont aidé au soutien de nos forces combattantes, partout où elles se trouvent, et de nos travailleurs au pays. Par leur travail, ils ont, eux aussi, épargné des vies humaines et sauvé l'humanité de misères inouïes. Les vivres produits sur notre continent nous aident non seulement à gagner la guerre mais ils influeront dans une large mesure sur le genre de paix qui suivra.

"La libération de l'Europe créera une plus grande demande que jamais de denrées alimentaires provenant des Nations Unies. Dans les débuts, les peuples affamés ou insuffisamment nourris ne s'estimeront libérés que dans la mesure où nous leur fournirons les vivres dont ils ont besoin.

"Plus la guerre dure, mieux nous comprenons la véritable signification de la guerre totale. Son issue se précise sans possibilité d'erreur. Ce conflit n'est rien de moins qu'une lutte à mort entre l'esclavage absolu et la liberté complète.

"Il n'y a pas de ligne de démarcation entre les forces qui combattent et celles qui travaillent. Les deux sont essentielles à la victoire totale. Les membres des forces combattantes, nous le savons, ne nous trahiront jamais. Ils sont prêts, si c'est nécessaire, à faire le sacrifice de leur vie, comme plusieurs l'ont déjà fait, pour défendre la liberté des autres. Ce dont chacun de nous doit se rendre compte, c'est que personne ne peut échapper aux conséquences de son attitude dans le présent conflit. Si l'on fait son possible, l'on aide à libérer l'humanité des fléaux qui l'accablent; si l'on se dérobe ou si l'on empêche les autres de faire leur devoir, on sert les desseins de ceux qui sèment dans le monde entier le carnage et la mort. Tout fléchissement ou toute interruption non justifiée de notre effort sur le front domestique prolongera le conflit et en augmentera le coût en vies humaines.

Les Allemands en Italie

"Le sort de la civilisation se jouera sur le champ de bataille. Les opérations antérieures et celles qui se déroulent actuellement nous acheminent vers l'heure de l'effort suprême. Le but envisagé en forçant l'Italie à abandonner la guerre était de préparer la voie à une attaque concentrée contre l'Allemagne nazie. La capitulation de l'Italie ne signifie pas que tout son territoire sera occupé sans une lutte acharnée. La défaite des armées allemandes en Italie, — phase actuelle de la guerre, — n'est que le prélude de la tâche qui nous attend. En Europe, l'Allemagne a toujours été le véritable ennemi. La victoire sur l'Allemagne hitlérienne ne sera possible qu'au prix d'une lutte gigantesque. Les combats les plus rudes sont encore à venir. Je manquerais de franchise envers moi-même et envers vous, je crois, si j'omettais de le dire.

"Cette cinquième année de guerre va exiger de nous plus de courage, de plus grands efforts et de plus lourds sacrifices qu'il nous en a été jusqu'ici. Si nous voulons être dignes de nos combattants, devons travailler plus ferme, consentir des sacrifices plus lourds, collaborer plus efficacement en vue d'un effort commun.

"Ainsi que je le disais en annonçant la chute de l'Italie, ne manquons pas de nous réjouir de cette reddition sans condition, reddition que nos efforts, unis à ceux des autres pays, ont assuré. Mais, en ce premier jour de notre cinquième année de guerre, prenons, tout en nous réjouissant, la résolution, plus ferme que jamais, d'unir nos esprits, nos volontés et nos énergies afin d'assurer aussi, le plus tôt possible, la défaite de l'Allemagne et du Japon."

Appel aux Franco-Ontariens en faveur de la presse acadienne

Le président de la Fédération de toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario, M. Louis Charbonneau, D.Ph., vient de lancer un appel à tous les Franco-Ontariens pour venir en aide à la presse acadienne. Il rappelle que c'est pour eux un devoir de gratitude et il souligne la puissance d'un journal comme moyen de survivance et de progrès.

Voici le texte de M. Charbonneau:

"Le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique fait appel à tout le Canada français en faveur de la minorité acadienne des Provinces Maritimes afin de lui aider à fonder un journal quotidien de langue française. La souscription est terminée dans la province de Québec et elle a été couronnée de succès.

Il convient que la minorité française de la province d'Ontario fasse sa part dans ce mouvement de solidarité nationale. Au jour de sa détresse, la minorité franco-ontarienne a reçu un appui généreux de la vieille province. Nous devons manifester notre reconnaissance en aidant à notre tour les autres minorités françaises du Canada qui sont moins bien partagées que nous le sommes.

Nous qui possédons depuis trente ans un journal quotidien de pensée et d'expression françaises, nous savons quelle est la puissance d'un tel organe comme moyen de survivance et de progrès. Aurions-nous pu mener à bonne fin les luttes que nous avons livrées si nous n'avions pas possédé cet organisme essentiel à un groupement de quelque importance ?

La population acadienne a fait des progrès merveilleux, mais elle a encore beaucoup de conquêtes à faire dans le domaine scolaire, politique et économique. Il faut que tous les groupements de langue française du Canada lui tendent une main fraternelle.

La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario a été priée de se charger de cette souscription pour la province de l'Ontario. Le Conseil de la Fédération a accepté cette tâche avec plaisir et elle exhorte toutes les Sociétés Saint-Jean-Baptiste de la province et tous les autres groupements patriotiques à organiser dans leur région une souscription qui sera versée au Comité de la Bonne Presse acadienne, dont Son Excellence Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, est le président.

Notre Conseil enverra sous peu une circulaire à ce sujet à toutes les sociétés qui font partie de la Fédération. Chaque Société pourra organiser la souscription dans sa région comme elle le jugera à propos. Mais il convient de centraliser les offrandes individuelles et régionales pour constituer une offrande collective de la minorité franco-ontarienne."

Louis Charbonneau,
Président de la Féd. des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario.

Le marché By

Fruits et légumes

Melon	25c
Blé-d'Inde, 12 pour	30c
Oignons, 2 paquets	15c
Betteraves, paquet	5c
Choux-fleurs, chacun	10-15c
Laitue, tête	5c
Choux, chacun	5-10c
Concombres, 3 pour	10c
Navets, chacun	5c
Radis, paquet	5c
Carottes, 2 paquets	10c
Fèves jaunes, gal.	25c
Fèves jaunes, boiss.	2.00
Persil, paquet	5c
Patates, panier 15 livres	40c
Tomates, panier 16 livres	45-50c

Viandes

Poulets, lv.	40c
Broilers, lv.	39¼c
Poules	32-26c
Porc, carcasse	18-19c
Veau, carcasse	18-20c
Boeuf, carcasse	15-17c
Mouton, carcasse	15-16c

Produits laitiers

Beurre	40c
Crème, chopine	28c
Oeufs, A-gros	50c
Oeufs, A-moyens	48c
Oeufs, A-poulettes	45c

Les grains

Avoine, bois	55c
Foin, tonne	$16
Foin, tonne, pressé	$16

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

Décès de Mme Gabriel Gamache

Mme Gabriel Gamache, née Elmire Dumais, est décédée hier, dans un hôpital local, à l'âge de 76 ans.

Paroissienne de l'église St-Jean-Baptiste elle était Dame du Rosaire. Née à Ottawa elle épousait il y a 56 ans, dans la capitale, Gabriel Gamache qui l'a précédée dans la tombe il y a plusieurs années.

Lui survivent deux fils: Gabriel et Amédée, d'Ottawa; deux filles: Elmire Chenoweth et Eveline Spénard, d'Ottawa ainsi que plusieurs petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mardi. Le service sera chanté en l'église St-Jean-Baptiste à 7 h. 45. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset Ouest, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 30. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

M. Ralston à Trois-Rivières

L'honorable J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, assistera aujourd'hui à la graduation de la dernière classe d'officiers qui ont suivi leur cours à Trois Rivières, P.Q.

M. Ralston assistera à cette dernière graduation en compagnie de l'honorable Ray Atherton, ministre des Etats-Unis au Canada, et du brigadier Sherwood Lett, D.S.O., M.C., sous-chef de l'état-major général.

R. C. Fumerton est commandant d'une escadrille

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne a annoncé, aujourd'hui, que le chef d'escadrille Robert C. "Moose" Fumerton, D.F.C. avec agrafe, de Fort Coulonge (Qué.) l'as des pilotes de chasse nocturne du C.A.R.C., avait été promu au grade de commandant d'escadre et nommé commandant d'une escadrille de chasse de nuit canadienne, outremer.

C'est en se livrant aux opérations les plus périlleuses de cette guerre que le commandant d'escadre "Moose" Fumerton s'est classé premier pilote de chasse de nuit de l'Aviation canadienne et deuxième de l'Aviation alliée. Son incomparable habileté a déjà mérité deux justes récompenses: la "Distinguished Flying Cross", en mars 1942, et l'agrafe à la "D.F.C." en juillet de la même année.



R. C. FUMERTON

Membre du C.A.R.C. depuis 1939, le commandant d'escadre Fumerton reçut son instruction à Camp Borden et obtint son brevet de pilote en juillet 1940. Outre-mer, son ardeur et ses qualités d'aviateur lui valurent une affectation immédiate à la chasse de nuit. Dans cette sphère d'activité, où les victoires officielles sont extrêmement difficiles à remporter, le commandant d'escadre Fumerton se mit à l'oeuvre sans tarder et, en juillet 1942, il avait abattu sept avions ennemis.

La citation qui accompagnait sa "D.F.C." rapportait une de ses aventures typiques, qui eut lieu en mars 1942. Une nuit qu'il donnait la chasse à des avions ennemis, dans la région du canal de Suez, il aperçut soudain un "Heinkel III", au clair de lune. Comme bien l'on pense, il ne tarda pas à lui envoyer une salve. Le feu de l'adversaire endommagea son appareil, mais il poussa quand même son attaque à fond et fit plonger l'avion ennemi dans la mer. Malgré ses blessures et les avaries de son appareil, Fumerton revint à sa base et se posa assez bien.

Quelques mois plus tard, sa "Distinguished Flying Cross" était ornée d'une agrafe et sa "détermination remarquable dans la destruction des avions ennemis" était citée en exemple. Le mois précédent, il avait descendu deux appareils boches en une seule envolée.

De retour au Canada, en décembre dernier le commandant d'escadre Fumerton fut l'objet d'une chaleureuse réception dans son village natal. Il demeura quelque temps au pays avant de repartir pour outre-mer. Cet as canadien est âgé de 30 ans.

Changements au service sélectif

Le ministère du Travail annonce que des changements ont récemment été apportés dans le personnel du bureau central de la Division du Placement et du Service sélectif du ministère.

M. H. F. Caloren, qui était directeur administratif du ministère, devient directeur adjoint et directeur administratif de la Division du Service de Placement et de l'Assurance-chômage. En cette qualité, M. Caloren sera conseiller général du directeur de la Division, M. Allan M. Mitchell.

M. R. G. Barclay devient directeur adjoint de la Division de l'Assurance-chômage.

M. W. K. Rutherford est promu au rang de directeur adjoint de la Division du Placement.

AIDE DEMANDÉE

pour

Pointage, Empaquetage et Finissage

dans une buanderie moderne

Travail dans les meilleures conditions, savoir :

Gages réguliers — Semaine de 48 heures.
Périodes de repos
Congés payés pleinement,
Consultation médicale gratuite.
Repas de cafétéria au prix coûtant,
Assurance gratuite,
Musique à toutes les heures, quotidiennement,
Comités d'atelier,
Lumière fluorescente.

Heures courtes pour ménagères

S'ADRESSER: SERVICE SELECTIF NATIONAL
F. F. 350.

"Pas si chaud!"



UN FER ELECTRIQUE QUI REFUSE DE CHAUFFER REGULIEREMENT NE FERA PAS UN BON OUVRAGE. PAR CONSEQUENT ENTRETENEZ-LE BIEN — IL VOUS SERA PEUT-ETRE IMPOSSIBLE DE VOUS EN PROCURER UN AUTRE AVANT LONGTEMPS. POUR REDUIRE L'USURE, POUR LUI ASSURER UNE PLUS LONGUE DUREE, NE LE LAISSEZ PAS SURCHAUFFER. AYEZ LE LINGE PRET AVANT DE TOURNER LE COMMUTATEUR. FERMEZ-LE VERS LA FIN DE VOTRE OUVRAGE, POUR UTILISER LA CHALEUR DANS VOTRE FER.

L'électricité est une arme de guerre
Epargnez-la !

Heures du bureau:
8.30 a.m. à 5 p.m.,
samedi compris.
Téléphone: 2-6226

Service des plaintes:
Téléphone: 2-1445
(Service de 24 heures)

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa
109, RUE BANK (angle Albert)

Bryson-Graham COMPANY, LIMITED

73rd Anniversary

OTTAWA'S OLDEST DEPARTMENT STORE

Magasin ouvert toute la journée, LUNDI

Etiquette bleue

Peinture - Vernis et Teintures vernis

Rég. 79c La pinte, 65c | Rég. 2.95 Le gallon, 2.29

Le dehors de votre foyer doit être peinturé avec une peinture de qualité pour résister aux extrêmes de chaleur et de froid, sans se fendiller ou pelée. Nous avons les peintures qui feront un bon ouvrage de protection de l'extérieur de votre maison contre les éléments. Pour l'intérieur de votre foyer vous avez un choix de peinture ou de tapisserie. Dans cette spécialité nous avons ce qu'il y a de mieux. Tenez votre foyer plus attrayant et protégez votre placement en faisant peinturer votre maison lorsque le besoin s'en fait sentir.



Email 4 heures

Appréciables épargnes pour vous à cette vente spécial d'anniversaire. Emails quatre heures, séchant rapidement, d'un riche lustré (marque étiquette verte). Un fini idéal pour meubles, murs ou boiserie.

Rég. 89c La pinte 75c | Rég. 3.75 Le gallon 2.95

Térébenthine
Bouteille de 40 onces, 39c

Verrerie de table
Service de 32 pièces

Conçue spécialement pour l'usage de tous les jours, de la qualité et dans les modèles que l'on associe à la meilleure verrerie. Verre pressé avec jolie disposition à côte, épaisseur moyenne, d'une très bonne durée, pour usage dans la cuisine. Le service comprend 6 tasses et soucoupes, 6 assiettes à pain et beurre, 6 plats de huit pouces, 6 sorbets, un crémier et un sucrier. 2.89

Planches à laver en verre

Planches durables avec surface fine de frottage. Un article important dans chaque cuisine. Chacune, 59c

Paniers à linge

Paniers de teiglettes entrelacées avec couvercle à charnières. Non finis, prêts à peindre. Formats petits ou moyens. 1.39 — 1.69

Ustensiles de cuisine, entrée de la rue Queen.

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations. 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations. 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sûr rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Ne soyez jamais en peine de ceux qui ont le don des pleurs.

Mme de Sévigné.

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Nous sommes assurés contre les accidents.
P. C. GLEESON
Star Window Cleaners
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél.: 3-6919

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

A PARTIR de cette date je ne me tiendrai nullement responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit. Hull, le 10 septembre 1943. (Signé) F.-P. Poulin. 1-210

Décès 2

CAYER. — A sa résidence, 607, rue Cumberland, vendredi le 10 septembre 1943, Marguerite Robert, épouse bien-aimée d'Alfred Cayer, à l'âge de 37 ans. Funérailles lundi le 13 septembre à 7 heures 40 des salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, pour l'église du Sacré-Coeur, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-210

CHARBONNEAU. — Salomée St-Jacques, épouse bien-aimée de M. Alphonse Charbonneau, décédée le 10 septembre, à l'hôpital, à l'âge de 45 ans. Funérailles lundi 13 septembre. Départ à 8 h. 15 des Salons Funéraires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent, Hull, où repose la dépouille mortelle; service à 8 h. 30 en l'église St-François de Sales de Pte-Gatineau; inhumation au cimetière paroissail. 2-210

DUBEAU. — Décédée à la résidence de son fils, 40, rue St-André, Gatineau-Mills, Qué., samedi le 11 septembre 1943, Ada Pharand, épouse de feu Florient Dubeau, à l'âge de 74 ans. Funérailles, lundi le 13 septembre à 8 heures 30 a.m. de l'adresse ci-haut mentionnée pour service en l'église Ste-Trinité de Rockland, où le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière de Rockland. 2-210

GAMACHE. — Décédée dans un hôpital local vendredi le 10 septembre 1943, Elmire Dumais, épouse de feu Gabriel Gamache, à l'âge de 76 ans. Funérailles mardi le 14 septembre à 7 h. 30 a.m., des salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset-Ouest, pour service à l'église St-Jean-Baptiste, à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-211

GOYETTE. — Décédée dans un hôpital local, samedi le 11 septembre 1943, Laura Chevrier, épouse bien-aimée d'Albert Goyette, 125, rue Nicholas, à l'âge de 31 ans. Funérailles, des salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, coin Chapel, lundi le 13 septembre à 8 heures 40 a.m. pour service en l'église du Sacré-Coeur à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-210

In Memoriam 4

RACINE. — En mémoire de Léon Racine, décédé le 17 septembre 1942, dont l'absence laisse dans mon coeur un vide que rien ne peut combler, ma plus grande consolation est dans la pensée de ton bonheur et de te rencontrer un jour. Je te garde un doux souvenir, prie pour celle qui ne t'oublie pas. Ton épouse, Mme Léon Racine.

Une messe anniversaire sera chantée le 17 septembre en l'église de Crysler à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister. 4-210

Perdu 11

CHAPELET, cristal, mauve, monté argent, gravé A. CHARRON sur croix. 171, Cumberland. 3-6826. Récompense. 11-210

MONTRE-BRACELET en or entre Principale et Victoria. S'adresser, case 131, Le Droit, Ottawa. 11-211

MONTRE initialée H.O.C. marque Bulova, perdue du pont à l'avenue Laurier. Rapporter, 171, Water, tél: 4-1653. 11-210

Remerciements 3

GAUVREAU. — La famille Gauvreau remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Eugénie Arial, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-210

LAUZON. — M. et Mme Ernest Lauzon remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des condoléances à l'occasion de la mort de leur bien-aimé bébé Bernard, soit par offrandes de fleurs, visites ou assistance au libéra des Anges. 3-210

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10-J.N.O.

On demande 13

GARÇON de bureau en dessous de 16 ans pour le bureau du maître d'hôtel d'un grand hôtel pour porter les messages, etc. S'adresser au maître d'hôtel (steward), Château Laurier. 13-J.N.O.

DESIRE LOUER appartement pour couple avec deux enfants dans Hull, ou Wrightville. S'adresser, 41, Hôtel-de-Ville, Hull. 13-210

TAILLEURS et TAILLEUSES demandés. S'adresser à J. R. Fogle, 310, rue Bank. 13-211

ON DEMANDE des timbres canadiens du début de la colonie et des collections mondiales. H. Weiss, 4295, rue St-Lawrence, Montréal. 25 sept.

APPARTEMENT demandé dans Hull ou Wrightville, paiera 4 mois d'avance. Ecrire, case, 118, Le Droit, Ottawa. 13-212

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-6965. 63-J.N.O.

Hommes demandés 15

GARÇONS de 14 à 16 ans, ne retournant pas à l'école, emploi constant, bons gages, bonne condition de travail. S'adresser à Bolo-Drome Ltd., Ottawa. 3-3400. 15-210

HOMMES demandés pour ponitage, emballgae et le finissage dans une buanderie moderne. Emploi dans les meilleures conditions de travail, comprenant: gages réguliers, semaine de 48 heures temps de repos, fêtes avec gages payés, examen médical gratuit, repas de cafétéria au prix coûtant, assurance gratuite, musique à toutes les heures tous les jours, comités d'usine, lumière fluorescente. Heures courtes pour ménagères. S'adresser au bureau du Service Sélectif formule F.F.-350. 15-212

AIDE-FERMIER, meilleurs gages avec pension. Aussi garçonnet pour ouvrage de ferme. R. Boyd, Carlsbad, Ont. 15-212

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE catholique pour enseigner à l'école publique bilingue de Delamere. 20 élèves, pas de grade 8. Bonne maison de pension. Salaire $1000. S'adresser, Allan Lahaie, Delamere, Ont. 18-210

Femmes demandées 17

FILLE ou FEMME de ménage pour après-midi. 3 personnes. Information 5-2531. 17-210

EMPLOI profitable du soir maintenant libre pour ménagères au département de la publicité et de l'étalage d'une grande manufacture d'articles domestiques de Toronto. 2 heures par soir, 4 soirs par semaine, rapportant $20 et plus par semaine. Parmis d'emploi n'est pas requis. Ecrire à case 117, Le Droit, Ottawa. Donnez numéro téléphonique en écrivant. 17-210

Emploi demandé 19

DACTYLOGRAPHE et sténographe d'expérience accepterait ouvrage à la dactylotype le soir. Ecrire case 116, Le Droit, Ottawa. 19-211

Service domestique 20

SERVANTE générale dans famille sans enfant, bon salaire. S'adresser à 46, Montclair, Hull. Tél. 2-1661. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée pour ouvrage général, pas de cuisson, pas de gros lavages, bons gages. S'adresser à 905, rue Clarence. 20-210

SERVANTE générale et femme de ménage. S'adresser, Mme Lafleur, 507, rue Clarence. 20-209

SERVANTE générale. Avenue Clemow. Tél: 4-7432. 20-211

FILLE ou FEMME, matin seulement, ouvrage général de maisno. S'adresser à 242, rue Wilbrod, appt 2. 20-210

$35, FILLE générale recommandable, famille de 3, centre de la ville, références. 4-3384. 20-210

FEMME ou FILLE demandée pour ouvrage de maison. S'adresser, 84, Papineau, Hull. 2-6658. 20-212

Appts demandés 23

2 ADULTES désirent petit appartement ou 2 chambres dans famille respectable. Ecrire, case 112, Le Droit, Ottawa. 23-210

Fermes demandées 24

PETITE ferme, près d'Eastview. Voyez Burke, 45, Rideau. 3-4985. 24-211

A vendre 26

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies 26-J.N.O

2000 paires de BOTTINES d'ouvrage, robes, pardessus d'automne. Marché Usagé Bilodeau, 68, rue York. 26-J.N.O.

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

POELES neufs et usagés aussi réparage. S'adresser, J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

GRANDE MAISON, 4 logements, rue Labelle, Wrightville. Tél: 5-1511, à midi ou 6 h. 26-217

TABLE de boston complète. S'adresser, 100, St-Henri, Hull Tél: 3-1845. 26-212

MEUBLES, porcelaines, verres. 4-1065. 26-210

PIANO Mendelssohn $75; carpette Wilton, 7 x 9, $15. Téléphone: 2-1947, soirs. 26-211

JEUNES CHIENS St-Bernard, $15 à $25. S'adresser, Ferme St-Joseph, Ottawa. Tél: 3-2019. 26-211

2 GROS poêles électriques, parfaite condition. S'adresser, 278½, Champlain, Hull. 26-212

A vendre 26

LIT en fer brun. S'adresser, 88, Norman, Ottawa. 26-J.N.O

BERCEUSE d'enfant $1.69, mobilier de salle à déjeuner, 6 morceaux, comme neuf, $45.00. H.-R. Paquin, 93, DuPont, Hull. 266-J.N.O.

POELES, Fournaises, réfrigérateurs, radios, balayeuses électriques, tapis, prélarts, meubles. A. Bélanger, (Hull) Ltée., 215, rue Montcalm, Tel.; 2-8791. 26-J.N.O.

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude, 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons neufs avec garantie de 20 ans, prix raisonnables. — A. PALMER, 146, Booth. 8-0461. J.N.O.

MEUBLES; UN MODELE POUR CHAQUE GOUT; mobilier de salle en chêne solide, 8 morceaux bon état, divan studio $28; chaise Morris $8.50, table de salle à manger $6.00 et plus; mobilier de chambre, 5 morceaux $89; bureau, vanité, chiffonnier, lit, banc. Nos meubles sont les vôtres. Cecil Leach et Co., 1020 Wellington; tél. 8-3966. 26-J.N.O.

PEINTURE—$2.15 le gallon PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac" teintures. M Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview 8-3204. 26-JNO

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O.

VIOLONS, son riche et agréable. Prix raisonnable. Tél: 4-8095. 26-210

PIANOS, format d'appartement, nouvelle fabrication Mason & Risch, à partir de $307. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

RADIO, sur table; 9 lampes, en très bon ordre. S'adresser à 30, Water, appt 2. 26

SABLE, gravois, terre, petites roches blanches. Anthime Charron, 98, boul. Sacré-Coeur, Hull, 2-3165. 26-J.N.O.

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

TABLE de cuisine avec deux panneaux. S'adresser 88 Norman. 26-J.N.O.

PETIT PIANO, excellent ton, $65, piano automatique noyer avec rouleaux et banc, condition excellente, $195. Termes. Ameublement salon 3 morceaux, 2 rouge-vin et un vert $89. Cecil Leach & Co., 712, Somerset, Ouest. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

POELE neuf combiné, électrique, bois et charbon. S'adresser, E. Voisine Limoges, Ont. 26-210

BICYCLE à vendre presque neuf. S'adresser, 53, Courcelette, Hull. 26-210

COPEAUX (shavings) en ballots. Ballots pressés pour facile manutention. Achetez maintenant tandis que les assortiments sont fournis. Independent Coal and Lumber Co., 8-0495. 26-J.N.O.

CARROSSE très propre. Tél: 4-2730. 26-210

MANTEAU de tweed gris pour dames, grandeur 18 ans. Manteau noir garni de fourrures pour dames, grandeur 40. Tél. 3-6990. 26-J.N.O.

Fermes à vendre 32

FERME, avec bâtisses, avec ou sans roulant. 10 milles de la ville. Tél: 2-3277. 32-210

A vendre ou à louer 27

BOUTIQUE de forge à vendre ou à louer. S'adresser, Aldège Prud'homme Ste-Justine de Newton. 27-210

BOUTIQUE de forge, bonne condition de paiement, clientèle nombreuse, outillage moderne, vente cause de santé. S'adresser, Emile Patry, Bouchette, P. Qué. 27

Maisons à vendre 29

TRIPLEX, Laurier-est, $8,500, chauffage eau chaude. René Lalande, 45, Rideau. Tél: 3-4985. 26-J.N.O.

MAISON $700 comptant, 2 chambres à coucher, cuisine et salon. Paiement au mois, raisonnable pour convenir à l'acheteur. Aussi pour autres constructions de 3 à 4 chambres à coucher. Tél: Albert Quesnel. 8-3853. 29-19 sept.

MAISON APPARTEMENT — 4 appartements à 3 pièces, 1 appartement à 5 pièces. Pour information, 556, Rideau, appt 1. 29-210

A louer 34

2 CHAMBRES, pas meublées, pas de cuisine. Ecrire, case 113, Le Droit, Ottawa. 34-211

GRANDE CHAMBRE BOUDOIR, famille privée. 164, Wellington. Tél: 3-5978. 34-210

7 PIECES, jardin garage, chemin Russell, 12 milles à l'est d'Ottawa. R. Boyd, Carlsbad, Ont. 34-212

CHAMBRE, à Hull. Tél: 2-9701. 34-212

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen 2-3531. 59-

DACTYLOTYPES— à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

A VENDRE — Pontiac coach, 6 cylindres modèle 38 en bonne condition, $725. S'adresser, 33, DeMontigny, Hull. 61-211

Combustibles 63

BOIS de chauffage de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-6965. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, bois mou, coupé, 32 pieds, $4.00 bois franc, coupé, 35 pieds, $5.00. 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

VOYAGE de "BLOCKS" verts, 100 pieds pour $6.00 ou 120 pieds pour $7.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. Tél. 2-9767. 63-23 sept.

Travaillez avec modération pour travailler longtemps.

Mme de Maintenon

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

PROTEGEZ-VOUS contre le rhume et la grippe en prenant les tablettes d'huile de foie de morue et les capsules vitamines A.B.D. Rawleigh. Alex Defayette, 41, Dalhousie. 2-4061. 64—6 oct.

SOUFFREZ-VOUS d'indigestion ou d'acidité stomacale? La poudre Wilder pour l'estomac soulage promptement, efficacement. Maintenant .50 et $1.00, chez Desjardins, Ottawa et Farley, Hull 64

AFFECTIONS DE LA PEAU DES BEBES, ECZEMA, COUPURES, etc., promptement soulagés avec KLEEREX — "Un onguent soulageant rapidement". Soulage aussi Psoriasis, Impetigo, Erythème, Gerçures, etc. 50c; $1.00; $2.00. (Moyen et fort.) Vendu par: Chartrand, Desjardins et la Pharmacie Union. 64

LIQUIDE — POMMADE ROY-MAR enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils jambes, bras, aisselles. Commencez aujourd'hui traitement. SATISFACTION GARANTIE. Prix: $6.00 plus 12% taxe fédérale, provinciale, 10c malle. Ecrire: PRODUITS ROY-MAR, casier 291, QUEBEC, P. Q. 64-

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles. KUFSKY, 87, Clarence. Tél. 4-4788 65

"MENAGERES"
"MANQUEZ-VOUS DE SUCRE"
Employez SUCRINE le PREFERE des substituts du sucre (500 fois plus sucré). Une bouteille de deux onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. LIQUIDE agréable au goût, sert pour tous les breuvages, genres de pâtisseries, etc. Avons à Québec la marchandise (gros et detail) pour livraison immédiate. Satisfaction assurée. Emballage soigné. Livraison rapide. Prix de détail (mode d'emploi, français et anglais inclus): MALLE PAYEE. (1 bouteille—$0.75) (6—$4.25) (12—$8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat etc à LES BONS PRODUITS ENRG., 351 boul Charest, Québec. 65-J.N.O.

TERRE de remplissage. S'adresser, 223, Champlain, Hull. 65-211

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions seront reçu jusqu'à 7 h. p.m. samedi le 18 septembre 1943, pour creuser le cours d'eau Villeneuve dans le Canton de Cambridge, d'après les plans et spécifications donnés dans le rapport de l'Ingénieur S.-E. Farley.

Pour plus ample information, s'adresser à:

ALBERT LAFLECHE,
greffier,
Casselman, Ont., R.R. 1.

VENTE DE TERRAINS PAR LE TRESORIER POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa en vente pour arrérages de taxes, améliorations locales e teau, calculées jusqu'au 31 décembre 1942, a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 2e jour de juillet 1943, et qu'à défaut de paiement desdites taxes, pour améliorations locales, eau et frais, lesdits terrains ou telle partie d'iceux suivant nécessité, seront vendus à l'enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque Carnegie, dans la ville d'Ottawa, mercredi le 13e jour d'octobre 1943, à dix heures de l'avant-midi.

Trésorier de la ville,
G. P. GORDON.

DATE à Ottawa le 14e jour de juillet 1943.

Autos usagés à vendre

'40, COUPE PLYMOUTH
Comme neuf
CAMION G. M.
2 pneus 34 x 7 presque neufs, 2 bons pneus 32 x 6.
PATTERSON MOTORS LTD.
520 BRONSON 8-2300
(1 pâté de maisons au sud de l'avenue Gladstone)

BONS AUTOS USAGES

'31 Chevrolet Coach $225
'39 Plymouth Coach $750
'40 Hudson Sedan $975
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

Educationnel 80

DETECTIVES, AGENTS secrets— Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à D.-M. Julien, case 25, station T, Montréal. 80

Fumigateurs, exterminateurs

"DERAT" tue rats et souris, 50c inoffensif aux humains, animaux volailles.
"DERPO", tue punaises, 85c.
VENDUS par Eaton's, Tamblyn's, Dupuis Frères, votre pharmacien local ou Derpo Products, Toronto.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle de morts, blessés et disparus:

OUTRE-MER: — Tué accidentellement, 1; disparus en service actif à la suite d'opérations aériennes, 5; antérieurement porté disparu en service actif, maintenant rapporté prisonnier de guerre, en Allemagne, 1; antérieurement porté disparu en service actif, maintenant rapporté prisonnier de guerre en Italie, 1; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant reputés morts, pour fins officielles, 23.

AU CANADA: — Tués en service actif, 4; gravement malade à la suite de blessures reçues en service actif, 1.

Le sergent de section Gordon James Dale, fils de M. P. C. Dale, 218, rue Fraser, Québec, est porté disparu à la suite d'opérations aériennes, tandis que le sergent Francis Sidney Finlay, dont la soeur, Mme O. F. Castle, demeure au 294, 4e avenue, Verdun, qui était antérieurement porté disparu en service actif, est maintenant rapporté prisonnier de guerre, en Italie.

On annonce aussi que les sergents Joseph Ovila Maurice Lebel, fils de M. J. E. Lebel, 4400 rue De Bullion, Montréal, et Francis A. deGruchy, fils de M. A. C. deGruchy, 5332, avenue Delorimier, également de Montréal, antérieurement portés disparus en service actif, sont maintenant réputés morts, pour fins officielles.

Très prudent

Le visiteur — Alors tu ne veux pas me dire ce que tu penses de moi?

L'enfant. — Non je ne veux pas me faire disputer par papa, après que vous serez parti.

FEUILLETON DU DROIT

Coeurs Héroïques

par Pierre Dhaël

No 60 —

—Jacques, Lucienne vous aime. Et, s'adressant à sa soeur:

—Lucienne, Jacques t'adore.

Ils n'osèrent protester, mais leurs yeux étaient pleins de larmes; Arlette continua:

—Vous vous le cachez l'un à l'autre. Je ne le supporterai plus désormais. Je veux vous voir heureux. C'est votre bonheur qui fera mon bonheur. Donnez-moi vos mains.

Et, comme ils n'osaient bouger, elle se pencha saisit la grande main ferme de Jacques, celle si fine de Lucienne, et les joignit sur ses genoux.

Maintenant les larmes ruisselaient sur le visage de l'aînée; le bonheur et l'émotion transfiguraient Jacques, mais ils le rendaient complètement muet.

—Pourquoi ne vous embrassez-vous pas? demanda doucement Arlette. Allons, Jacques, donnez à ma jumelle votre premier baiser c'est moi qui vous le demande.

Tremblante, Lucienne tendit sa joue humide de pleurs à Jacques, qui l'effleura de ses lèvres.

Après cette scène émotionnante Arlette était devenue extrêmement pâle.

—Il faut que je me repose, murmura-t-elle. Lucienne aide-moi à m'étendre sur le divan. Pendant que je dormirai vous irez tous deux faire un tour jusqu'à l'étang.

Lucienne arrangea les coussins, et installa sa soeur avec des gestes tendres, délicats, habiles et précis.

—Allez maintenant! ordonna la malade.

Les deux fiancés s'éloignèrent, et, tandis qu'ils franchissaient la porte, Arlette joignit ses mains avec un merveilleux sourire:

—Marraine, murmura-t-elle, très bas, ma chère Marraine, êtes-vous contente de votre petite Arlette?

.....

Dans l'allée inondée de soleil qui mènait vers le fond du parc, Jacques, aux côtés de Lucienne, avait enlacé ses doigts à ceux de la jeune fille. Le même hymne de bonheur chantait dans leurs coeurs accordés. Ils n'avaient pas besoin de parler pour se comprendre. Cette jonction de leurs mains et l'accord rythmé de leurs pas signait déjà leur amoureuse entente.

Jacques n'eut jamais cru que tant de félicité put inonder l'âme sans la briser par son excès même; qu'une telle extase put soulever le coeur comme s'il avait des ailes et animer le sang de si riches pulsations. Il croyait marcher en rêve dans une forêt enchantée, d'où le réveil, sans doute, allait venir l'arracher.

Lucienne représentait la même joie ineffable, mais tempérée par la pensée du sacrifice héroïque de sa soeur.

Soudain, Jacques s'arrêta, se tourna vers la jeune fille, et dans un geste tendre, la pressa délicatement sur son coeur.

—Lucienne, mon bonheur, ma vie, voulez-vous que nous échangions maintenant notre vrai baiser de fiançailles?

Le coeur battant, bouleversée de joie, Lucienne leva vers lui son fin visage; leurs regards se rencontrèrent, des regards émus, ardents, enthousiastes où se lisait l'éclatante victoire d'un amour trop longtemps contrarié.

Jacques alors s'inclina, et leurs lèvres scellèrent le serment qui liait leurs vies à jamais.

Quand leur émotion fut moins vive, ils marchèrent un instant en silence, écoutant le chant d'amour qui gonflait leur poitrine. Ce fut Jacques qui parla le premier:

—Ma Lucienne adorée, vous m'aimez donc un peu?

—Oh! cher méchant! murmura-t-elle en se serrant contre lui.

—Ma petite Lucette chérie, insista-t-il, vous m'aimez donc un peu?

—Oh! Jacques, je vous aime de toute mon âme et de toutes mes forces!

—Pourtant, quand je vous ai demandé de devenir ma femme, vous m'avez opposé un refus qui m'a rendu fou de douleur . . . A ce moment vous ne m'aimiez pas encore?

Come la jeune fille hésitait à répondre, et bien qu'elle levât sur lui un regard brûlant de tendresse, Jacques, impitoyable dans son exigence amoureuse, répéta:

—Dites, ma Lucette, vous ne m'aimiez pas, alors?

Tout bas, bien bas, comme prise en faute et confuse de son secret, Lucienne répondit:

—Si, Jacques, je vous ai toujours aimé.

—Et vous vouliez, de propos délibéré, par votre refus, me jeter dans le désespoir?

—Mon fiancé adoré, je ne voulais pas que vous connaissiez mon amour . . . J'avais peur . . .

—Peur de quoi, ma bien-aimée?

—Peur de faire souffrir Arlette.

—Mais vous me faisiez souffrir,, moi, cruelle petite fille.

—Je me devais à ma soeur avant tout, Jacques. Je craignais qu'un violent chagrin ne compromit gravement sa santé.

—Hélas! fit le jeune homme, vous vous êtes sacrifiée, et la terrible maladie n'a pas épargné Arlette.

—Du moins, cher Jacques, nous n'avons pas de remords à endurer. J'ai tout fait pour qu'elle ignorât mon amour, et j'ai pu lui consacrer tous mes instants sans partage.

—Elle a tout deviné cependant! remarqua Jacques.

—Elle a eu cette prescience des êtres gravement atteints, dont les jours sont comptés, reprit Lucienne. Déjà, ils voient les choses de ce monde avec une clarté qui semble venir de l'Au-delà.

Quelle reconnaissance nous lui devons, ma Lucienne! fit Jacques avec ferveur. Mon bonheur est si profond, si total, qu'il me semble impossible d'y croire.

—Moi aussi, continua Lucienne; je le sens comme quelque chose de grave, de solennel, de sacré! oh! que Dieu est donc bon, mon Jacques bien-aimé!

—Sans doute a-t-il béni et récompensé le sacrifice généreux que vous aviez fait, ma tendre petite fiancée. Dites-moi encore une fois, une petite fois, que vous m'aimez?

Lucienne appuya son front sur l'épaule du jeune homme, et cacha son visage sur ce coeur rempli de sa seule image!

—Je vous aime, Jacques! murmura-t-elle.

—Je vous aime, Lucienne! répéta Jacques comme un écho.

Et, se tournant vers les beaux arbres en ogive de l'allée de chênes, il s'écria:

—Je l'aime, entendez-vous, je l'aime! je veux que tous le sachent: les arbres, les fleurs, les abeilles, les papillons, les oiseaux. J'aime Lucienne, je l'adore! cria-t-il avec force.

—Oh! le grand fou! s'écria la jeune fille.

—Ah! vous n'avez pas fini de l'entendre, mon refrain d'amour! continua Jacques d'un ton gamin. Je vais vous en casser les oreilles ma belle chérie; et vous finirez par me dire: "Taisez-vous, assez, assez!"

—Ah! non! fit la jeune fille radieuse. Jamais je ne serai lasse de ce mot délicieux, qui contient toute ma vie! Quoi de plus enivrant que ce verbe adorable: Je vous aime, je l'aime, il m'aime, vous m'aimez, nous nous aimons...

Jacques l'attira doucement vers lui.

—Redites-le encore, notre verbe d'amour! Je veux m'endormir ce soir en le répétant!

—Et moi aussi! Pacte conclu! répondit Lucienne. Tous deux quand viendra le sommeil nous aurons ces deux mots sur les lèvres.

—Et mon coeur ira se reposer à côté du vôtre! murmura Jacques en baisant les blonds cheveux.

—Et le mien volera vous rejoindre à son tour! reprit la voix caressante de Lucienne. Nous fredonnerons la vieille et jolie romance que ma mère chantait à mon père, quand nous étions toutes petites:

"Ai mêlé tant ton coeur au mien
"Que ne sais plus quel est le tien".

—"Je ne sais plus quel est le mien, je ne sais plus quel est le tien . . ." continua Jacques, enlaçant de nouveau les doigts de sa fiancée pour l'attirer à lui.

—Allons, soyez sage, mon Jacques! fit Lucienne, échappant à son étreinte, et se mettant à courir gaiement.

Il s'élança à sa poursuite et la rattrapa, essoufflé, au détour d'un parterre qu'elle voulut franchir. Il la souleva de terre, et, la tenant sur son coeur, se pencha sur les beaux yeux bleus qu'il effleura des lèvres, source limpide dont il avait soif depuis si longtemps.

Alors elle glissa ses bras aimés, en prenant la main de son fiancé avec un air d'autorité très tendre:

—Rentrons bien sagement, dit-elle. Arlette, sans doute réveillée, doit être impatiente de nous revoir.

.....

Raymond de Saulière avait laissé sa voiture dans un village voisin et s'en venait pédestrement jusqu'aux Eglantiers. Cette visite était un adieu: l'adieu à toute sa jeunesse, et au rêve d'amour qui l'avait un moment enchanté. Il voulait s'y préparer par une lente et méditative promenade.

(A suivre)

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

Caisse commune de bienfaisance.

"Ils sont dignes d'être défendus"

Ils sont "dignes d'être défendus"; ils sont "dignes d'être aidés", tels sont les deux mots d'ordre (slogans) qui seront une invitation constante aux citoyens de la capitale de souscrire généreusement cette année encore en faveur des pauvres et des déshérités de la fortune, durant la campagne de la Caisse commune de bienfaisance.

La campagne se poursuivra durant deux semaines seulement, du 20 septembre au 2 octobre; l'objectif nécessité cette année pour les oeuvres sociales que soutient la Caisse de bienfaisance s'élève à $176,550. La Caisse assiste dans leur travail d'aide physique et morale vingt-deux associations et institutions de la capitale. Contrairement à ce qui s'est fait l'an dernier, les dirigeants de la Caisse de bienfaisance ont décidé, cette année, de faire en même temps que la souscription de la Caisse, celle de l'Armée du Salut, de façon que l'une ou l'autre ne se nuise en rien et surtout pour éviter de doubler le travail des solliciteurs qui, dans un grand nombre de cas, sont les mêmes.

L'Armée du Salut requiert un montant de $27,450 pour accomplir ses oeuvres d'assistance sociale. Additionnée à l'objectif de la Caisse de bienfaisance, le grand total que l'on devra percevoir s'élève donc à 204,000.

Les présidents d'honneur de la Caisse de bienfaisance et de l'Armée du Salut sont M. le juge Robert Taschereau, le colonel C.-M. Edwards et M. Ale.-E. MacRea; le président de la campagne de souscription est M. Arthur-A. Crawley.

L'objectif fixé tel que rapporté ci-dessus est un minimum de la somme requise par la Caisse de bienfaisance et l'Armée du Salut pour leur permettre d'accomplir leurs oeuvres et assister les services sociaux qu'ils aident à maintenir dans la ville d'Ottawa. En établissant le budget annuel, on n'a pas tenu compte des cas d'urgence qui pourraient survenir. Des comités spéciaux ont été chargés de faire l'étude budgétaire de chacun des organismes appelés à profiter de la générosité des citoyens et les crédits accordés à chacun ont été consentis par le bureau de direction et de la Caisse de bienfaisance et de l'Armée du Salut.

Pourquoi ces sommes sont-elles requises, se demandera-t-on? Les oeuvres de bienfaisance de la capitale pour lesquelles sont faites ces souscriptions annuelles sont multiples. Elles sont confiées à vingt-deux institutions, outre les cinq organisations que maintient l'Armée du Salut.

Il y a celles qui s'occupent des soins de l'enfance, tels que la Children's Aid Society, l'Orphelinat St-Joseph, le Protestant Children's Village, la pouponnière de jour et le St-Mary's Home.

D'autres s'occupent des infirmes ou des personnes dans le besoin, tels que l'Institut national des aveugles, le service familial catholique, l'Ottawa Hebrew Benevolent Society, l'Ottawa Welfare Bureau et l'Union Mission.

Mentionnons encore le May Court Club et le V.O.N., outre les organisations qui s'occupent des adolescents: les scouts, l'Institut Jeanne d'Arc, les Daily Vacation Bible Schools, les Sisters of Service, le Y.M.C.A. et le Y.W.C.A. Mentionnons enfin le conseil des agences sociales de la capitales, le Social Service Exchange et l'administration de la Caisse de bienfaisance. La Salvation Army, de son côté, maintient cinq organisations: l'hôpital Grace, le foyer pour les filles-mères, l'hôtel pour les hommes, et ses services d'aide à la jeunesse et de relations extérieures.

Tant d'oeuvres, par suite des conditions de guerre, alors que beaucoup de parents ne peuvent accorder à leurs enfants les soins requis par leur âge, nécessitent de grosses sommes d'argent. La population d'Ottawa qui a toujours manifesté une grande générosité à toutes les campagnes organisées par la Caisse de bienfaisance, saura encore cette année se montrer généreuse. C'est l'espoir manifesté par les organisateurs de la présente campagne.

Verdict de mort accidentelle pour Opal Brown

Un verdict de mort accidentelle a été rendu relativement à Opal Brown, enfant de deux ans et fille de M. et Mme Jack Brown, 387, rue Gilmour. Le 3 septembre, Opal fut frappée par un tramway qui lui coupa la jambe droite. Transportée à l'Hôpital Général, elle mourut quelques jours après d'hémorragie interne et de choc traumatique secondaire.

En rendant son verdit, le Jury, qui avait examiné soigneusement les circonstances de l'accident, déclara que les tramways d'Ottawa devraient être pourvus à l'avant d'un système électrique comparable à ceux des tramways de Toronto et Montréal.

Le substitut du procureur, Me Raoul Mercier, c.r., questionnait les témoins dont Ethel Brown, 16 ans, qui se trouvait non loin de sa soeur lorsque l'accident arriva. Un peu avant la tragédie, Ethel, qui marchait sur le trottoir, se retourna et s'aperçut que sa soeur ne la suivait plus. Elle vit alors Opal entre les rails et le tramway qui s'avançait. Elle voulut voler à son secours mais glissa et lorsqu'elle se fut relevée, l'enfant gisait sanglante.

Quelques autres témoins comparurent. Ainsi deux automobilistes dont l'un apprenait à l'autre l'art de tenir le volant. Ils déclarèrent avoir tous deux vu la petite victime à 10 pieds en avant de leur véhicule et que tous deux, d'un geste instinctif, ils mirent en même temps l'auto en marche arrière.

Logements pour les ouvriers de guerre en Australie

Près de 1,400 cottages pour ouvriers de guerre, coûtant plus de 500,000 livres, ont été construits par l'intermédiaire de la **War Workers' Housing Trust** pour les ouvriers des fabriques de munitions et autres dans le Victoria, la Nouvelle-Galles du Sud et l'Australie du Sud. On compte 700 cottages de plus, coûtant près de 250,000 livres en voie d'achèvement dans ces Etats.

Quoique ces cottages soient généralement fournis aux ouvriers des fabriques de munitions, une certaine proportion a été construite pour des ouvriers d'autres industries, comme celle de la culture du lin.

Trois hommes sont accusés d'ivresse après un accident

Trois hommes ont été arrêtés et accusés d'ivresse après une collision entre une voiture tirée par un cheval et un tramway, à l'angle des rues Sussex et Rideau. Les trois individus sont: John Fitzsimmons, colporteur âgé de 51 ans, demeurant à 200, rue Keefer, Overbrook; son frère, Robert, âgé de 47 ans, de la même adresse, et Patrick Burke, 62 ans, 120, rue Water. Ils ont comparu aujourd'hui devant le magistrat.

L'accident se produisit peu après 2 h. 30 hier après-midi et causa de la congestion à cette croisée où la circulation est dense à l'heure dite. Les deux frères étaient sur le siège d'avant de la voiture tandis que Burke dormait sur de la paille à l'arrière de la voiture.

La voiture allait vers l'ouest, rue Rideau, quand soudain près de l'îlot de sûreté les hommes firent tourner leur monture. Un tramway se dirigeant vers l'est frappa la voiture et brisa deux moyeux. Cependant les deux hommes ne furent pas blessés. Le constable William Gilmour qui dirigeait la circulation emmena les deux hommes au poste de police. La police emmena aussi au poste le cheval et la voiture et à l'arrivée Burke était encore endormi dans le véhicule. Le cheval fut mis dans une écurie sur le marché.

Cinquante ans de mariage de M. et Mme M. Payer

M. et Mme Magloire Payer, 105, rue Dalhousie, Ottawa, ont célébré, le 28 août dernier, leur 50ième anniversaire de vie conjugale. Le matin de l'anniversaire, une messe fut chantée à la Basilique par Mgr Onésime Lalonde, P.D., curé de la paroisse. Plus tard il y eut réception à la demeure de M. Delphis Payer, fils des jubilaires.

Durant la soirée, une adresse fut lue par M. Eugène Rodier et MM. Roméo Imbeau, fils de Mme Edgar Imbeau, et Roger Payer, fils de Delphis Payer, leur présentèrent un magnifique cadeau.

On remarquait parmi l'assistance, à la réception, les trois enfants de M. et Mme Magloire Payer, M. Delphis Payer, Mme Edgar Imbeau née Ida Payer, et Mme Henri Glondon, née Yvonne Payer.

Les invités d'honneurs comprenaient: M. et Mme Ovila Labelle; Mme Moïse Jazard et M. Oscar Payer, d'Hawkesbury; M. et Mme Joseph Payer; Eugène Payer; Ferdina Payer; M. et Mme Hector Payer; M. Alphée Payer; M. Yvon Payer; Mlle Cécile Payer et Mme Adrien Payer, tous de Rockland. M. et Mme Wilfrid Rodier, d'Ottawa; Mme Dorine Bélanger; M. et Mme Léon Cléroux; M. et Mme Arthur Cyr; M. S. Leduc; M. et Mme E. Beaudoin; Mme Louis Monast; M. et Mme Bernard Monast; M. Gérard Monast et Mme Dompierre, de Hull; Mme Laroche; Mlle Juliette Imbeau; Mlle Rita Bélanger, Mlle Aline Beaudoin; Mlle Touchette; M. et Mme Eugène Rodier; M. et Mme Cardinal; M. Côté; M. et Mme Gaston Soulière et M. Jean-Paul Payer.



Le commandant d'escadre W. ST-PIERRE qui a été décoré de la D.F.C. par les Etats-Unis. Le commandant St-Pierre est à la tête de l'escadrille des "Alouettes" dans la Méditerranée. La photo que nous avons publiée hier en 1ère page en rapportant cette décoration, était celle de Jean St-Pierre, de Montréal, aviateur distingué actuellement au Canada.

Nos interviews.

Le R. P. Daniel Barnabé, c.s.sp., aumônier du CARC, admire ses gars

Revenu au pays après plusieurs mois passés en Angleterre comme aumônier de l'escadrille "Alouettes", le R. P. Barnabé donne à plusieurs familles d'Ottawa et de la région d'excellentes nouvelles de leurs fils dans l'aviation outre-mer.

par Gérard BERNIER

"Chaque jour, j'ai côtoyé leur héroïsme du sacrifice quotidien et obscur, et j'ai constaté dans les âmes de mes "petits gars", la flamme qui éprouve le besoin de se dépenser, et une générosité à nulle autre pareille et bien digne des grands faits de notre si belle histoire"; voilà ce que déclarait, ce matin, le lieutenant de section, le R. P. Daniel Barnabé, c.s.sp., aumônier du C.A.R.C., revenu au pays depuis quelque temps et qui a bien voulu accorder une interview à un représentant du "Droit".

Cet aumônier militaire se dévoue auprès des aviateurs canadiens-français depuis deux ans environ. Il revêtit l'uniforme au mois d'octobre 1941 et après avoir suivi son cours d'officier au Manning Pool du C.A.R.C. à Toronto, il demeura six mois à Halifax. Il fut aumônier outre-mer du mois de mai 1942 au mois d'août 1943. Au début de son séjour en Angleterre, il fut aumônier-visiteur, allant d'un poste à un autre encourager les nôtres dans l'aviation.

A partir du mois de juillet 1942, le R. P. Barnabé, C.S.Sp., s'est occupé de l'escadrille canadienne-française "Alouettes" et aussi de l'escadrille 426. Au mois de mai, cette année, il dut songer à revenir au pays pour cause de maladie. C'est donc dire que le R. P. Barnabé fut avec l'escadrille "Alouettes" jusqu'au moment de son départ pour l'Afrique du Nord. Le R. P. Maurice Laplante, O.M.I., frère de M. Chéri Laplante, chef du service des abonnements au "Droit", fut son successeur.

Le R. P. Daniel Barnabé, dont les parents, M. et Mme D.-F. Barnabé, demeurent à 33, rue Clarence, et qui a enseigné pendant plusieurs années au collège St-Alexandre des RR. PP. du St-Esprit, à Limbour, a fait remarquer que la grande admiration qu'il avait pour les aviateurs, a beaucoup facilité son travail d'apostolat. Je me mêlais continuellement à mes "gars", dit-il, et je n'avais pas de difficulté à les rejoindre parce qu'ils sentaient le besoin de venir me voir pour me conter toutes leurs "petites misères".

Et il ajouta: "En revivant certains souvenirs bien chers: pays, paroisse, parents, épouse ou fiancée, etc . . . je redonnais par le fait même à nos braves aviateurs canadiens-français plus de courage pour défendre de toute la vigueur de leur jeunesse et de toute la noblesse de coeur cette paix tant désirée.

D'ailleurs, faisait encore remarquer le R. P. Barnabé, nos aviateurs canadiens-français venaient souvent se munir du Pain des Forts, et il rappelait à ce sujet l'expression typique de l'un d'eux: "Après avoir communié, je me fiche de tout et suis prêt à survoler les objectifs les plus dangereux".

En plus du service du culte et des entretiens intimes avec ses aviateurs, le R. P. Barnabé consacrait une partie de sa journée à donner des nouvelles aux mamans de ses "gars".

Au mois d'août 1942, il eut le plaisir de rencontrer l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, au pays, qui était traversé outre-mer pour visiter les aviateurs canadiens. Ce dernier était très fier de rencontrer les membres de l'escadrille "Alouettes" à laquelle il tient comme à la pupille de son oeil, expliquait le R. P. aumônier.

Depuis son arrivée au Canada, le lieutenant de section, le R. P. Daniel Barnabé, C.S.Sp., a visité plusieurs familles qui ont un ou deux, et même plusieurs enfants outre-mer. Il rapporte, en effet, d'excellentes nouvelles de plusieurs aviateurs outre-mer venant d'Ottawa, de Hull, d'Aylmer, d'Eastview ou de Gatineau.

Par exemple: **d'Ottawa:** Georges Pitre, dont les parents demeurent à 148, rue St-Patrice; le chef d'escadrille Dunn, dont la famille demeure à 278, rue Wilbrod; le lieutenant de section Danis, adjudant du 425, fils de M. R. Danis, 527, rue Besserer; Arthur Dugal, fils de M. et Mme F. Dugal, 332A, rue St-Patrice; R. Spero, 109, rue Dalhousie; Robert Lemieux, 24, rue Martineau; Guy Chartier, 412, rue Cumberland; le lieutenant de section Rodrigue Roberge et Wilmer Roberge, dont les parents demeurent à 445, rue Cumberland; Conrad Roberge, 254, rue Rideau, appt 2; C. Charbonneau, 426, rue Queen; Edmond Desjardins, 36, rue Reid; J. Trudeau, 139A, avenue Parkdale; Aurèle et Régent Chénier, 340, rue Somerset, et Gaston St-Pierre, fils du Dr et de Mme Damien St-Pierre, 368, rue Dalhousie.

Le R. P. Barnabé rencontrera aussi à Hull les parents de Gérard Clairmont, 261, avenue Champlain; d'Aimé Gagnon, 35, rue Taché, et de Paul Bérubé, 276, rue Notre-Dame.

A Eastview, le R. P. aumônier verra la famille J. Gariépy, 25, rue Maud, pour lui parler d'Adélard, ou plutôt de "Dollard"; à Aylmer, il rencontrera M. J. N. Gagnon, 34, rue Main, pour lui parler de son fils, François; et à Gatineau, Mme Arthur Lavoie, mère d'Edgar, aviateur outre-mer.

A la fin de cette interview, le lieutenant de section le R. P. Daniel Barnabé, C.S.Sp., concluait: "La guerre met à nu certaines brutalités, endeuille des foyers; mais elle exalte et découvre des puissances insoupçonnées et des énergies inépuisables."

Comme on l'a déjà annoncé, la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, se faisant l'interprète de tous les Canadiens français de la région, a tenu à exprimer la gratitude de tous ces derniers au R. P. aumônier en organisant une manifestation au Château-Laurier, samedi soir, à 6 h. 30, le 18 de ce mois. Radio-Canada transmettra sur son réseau français l'allocution du R. P. Barnabé, de 8 h. à 8 h. 30. Les billets pour assister au dîner-causerie sont déjà en vente.



Le ministre de l'Air, l'honorable C. G. POWER apparait ici "chapeau bas" devant le ministre du culte, le lieutenant de section, le R. P. Daniel BARNABE, c.s.sp., aumônier de l'escadrille "Alouettes" pendant plusieurs mois, outre-mer, revenu au pays pour cause de maladie. Au cours d'une interview, le R. Père-Aumônier expliquait toute la joie qu'a ressentie le ministre de l'Air lorsqu'il a visité cette escadrille canadienne-française à laquelle tient l'honorable Power comme à la pupille de son oeil.



Le sergent-major de compagnie IRENEE DESCHENES, dont l'épouse, née Jeanne Potvin, demeure à Ottawa, célèbre son 29ième anniversaire de naissance à Kiska. Il fait partie du Régiment de Hull. Deschênes est le fils de M. et Mme Charles Deschênes, 182, rue St-Patrice. Il fit ses études à l'école Guigues et à l'Académie De La Salle. Enrôlé le 26 août 1939, il fit ensuite du service à Rockcliffe, Petawawa, Cornwall, Valcartier, Vancouver et de là il passa à Kiska.

Jeunes d'Ottawa et de Hull faits cadets-officiers

BROCKVILLE, (Ont.), le 11. — (P.C.) — Un groupe d'officiers cadets ont gradué aujourd'hui au centre d'entraînement des officiers de l'armée canadienne aujourd'hui. Le brigadier E.-V. Tremaine, officier commandant du camp militaire de Petawawa, a adressé la parole aux cadets.

Parmi les gradués, on compte:

De la ville de Québec: J.-P. Kerr, G.-E. Saillant, R. Dupéré; Stanton, J. Morin, J. Côté, C.-L. H. Bélanger, Ste-Foy; L.-M. Bellemare, Matane; W.-C. Bisson, Percé; G. Brouillet, L'Assomption; J.-E. Dumoulin, Dolbeau; M.-A.-A. Lalonde, Amos; J.-J.-R.-L. Veilleux, St-Zéphirin; W.-J. Boudreau, J.-R. Desmarais, Sorel; R. Lainesse, Hull; J. Lamarche, Lachute; J.-L. Tremblay, Trois-Rivières; D.-F. Roy, St-Pie-de-Bagot; R. Tougas, Ste-Angèle-de-Mennoir; J. Tremblay, La Malbaie; R. D'Amour, Rivière-du-Loup; M. Décarie, Lanoraie; A. Dubois, J.-B. Archambault, Hull; J.-R. Fréchette, Thetford-les-Mines; R. Gravel, Joliette; L. Guérin, St-Jean; L.-M. Bélanger, Ste-Rose; J.-M. Charette, St- ; W.-B. Halla, more, Huntingdon; J.-G. Berry, Kewagama.

Pompiers blessés en Gde-Bretagne

Le ministère des Services nationaux de guerre a fait savoir aujourd'hui que trois membres du Corps des pompiers (civils) canadiens ont été blessés en combattant des incendies survenus récemment à la suite de raids ennemis au-dessus de la Grande-Bretagne. Les proches parents ont été avertis.

GRAVEMENT BLESSES

FRASER, Ralph C., chef de section, Madame Ralph C. Fraser (son épouse), 311 Stellarton Road, New Glasgow, N.-E.

PARKE, Charle Ross, pompier de 1ère classe, Madame Charles Ross Parke (son épouse), 176, rue Cross, Dunnville, Ontario.

BLESSE

HENDERSON, Edward Allen pompier, Monsieur Joseph Henson (son père), 32, rue Humbert, Toronto.

Il s'est acheté une maison . . .

Il s'est acheté une maison mais . . . Un homme qui s'est acheté une maison de six chambres dans Westboro en juin dernier se voit maintenant forcé de faire évacuer l'ancien propriétaire qui est maintenant locataire. La commision des loyers lui a refusé hier soir la permission d'augmenter de $20 à $30 son loyer.

Le nouveau propriétaire a déclaré qu'il n'avait d'endroit où demeurer car il a donné son avis de départ quand il a acheté l'autre maison; j'en suis presque au désespoir, dit-il.

Sans embage, le nouveau propriétaire déclara: "J'ai passé la semaine précédente chez ma belle-soeur et j'ai passé cette dernière chez ma mère. Pour dire la vérité, je ne sais pas où je passerai la prochaine."

Il a dit qu'il demandait d'augmenter le loyer car il projetait de faire des réparations. La commission lui a dit de faire une nouvelle demade quand il aurait terminé ses réparations.

M. H. de Kauffman visitera Ottawa

M. Henrik de Kauffman, ambassadeur royal danois à Washington, visitera Ottawa le soir du 16 septembre, a-t-on fait savoir hier soir. Il désire rencontrer ici pendant sa visite tous les Danois qui peuvent venir le voir.

Les Danois qui voudront aller le voir sont priés de se mettre en relations avec le capitaine Ian Eisenhardt aux quartiers généraux de la défense nationale. Son numéro de téléphone est 2-8211, local 3002.

Le bois serait augmenté à $15

Le plafond des prix pour le bois de chauffage dans la région d'Ottawa serait augmenté de $13 à $15 la corde, a-t-on appris aujourd'hui. Les autorités prendraient cette mesure pour donner un stimulant aux marchands qui se plaignent que les prix sont trop bas.

50 ans de mariage



M. et Mme MAGLOIRE PAYER, 105, rue Dalhousie, Ottawa, ont célébré, le 28 août dernier, leur 50ième anniversaire de mariage; une messe fut chantée à la Basilique par Mgr Onésime Lalonde, curé de la paroisse.

(Photo "Le Droit".)

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

NUAGEUX ET FRAIS

MAXIMUM HIER 63
MINIMUM (NUIT) 40

Ottawa et vallée du haut St-Laurent: presque constamment nuageux et frais.

Ottawa, 40, 63; London, 42, 69; Port-Arthur, 32, 54; Toronto, 46, 67; Huntsville, 40, 61; Kingston, 42, 64; Parry Sound, 44; Montreal, 46, 62.

COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
Narcisse-R. Lacourcière, C.A.
18, rue Rideau Ottawa 2-2232 — 208, rue Principale Hull 2-3924
B.A., L.Ph., M.Com.

VISION : Une vision distincte et confortable assure le succès de l'élève en classe. L'examen de la vue fait par l'optométriste Ulric St-Amour révélera l'état visuel de votre enfant.
ULRIC ST-AMOUR
Optométriste — Spécialiste pour la vue
48, rue Rideau — Tél: 3-4505 — Ottawa

Université d'Ottawa
FACULTE DES ARTS
COURS DU SOIR
Les cours du soir en Philosophie — logique, cosmologie, métaphysique — commenceront le mardi, 14 septembre, à 5 h. 45 p.m.
Les autres cours conduisant au B.Aa., B.Comm., — ainsi que les cours de traduction et de langues modernes — Français, Espagnol, Italien, — commenceront le lundi 20 septembre.
Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au Doyen de la Faculté des arts, 114, rue Waller; Tél.: 3-5656.
Heures de bureau: de 3 h. à 6 h. et de 6 h. 30 à 8 h. 30 chaque jour.

Ecole des Sciences politiques Université d'Ottawa
Section diplomatique - sociale - économique.
Ouverture des Cours, LUNDI, le 4 octobre
(Cours du soir seulement)
Pour renseignements, s'adresser au Directeur de l'Ecole de l'Université.

CONCERTS TREMBLAY
15ième série
7 GRANDS CONCERTS
TOUS AU CAPITOL
Gala d'ouverture, 27 octobre
L'OPERA DE PHILADELPHIE
Au complet, avec Orchestre
ROSE BAMPTON, soprano
VRONSKY et BABIN, pianistes
ORCHESTRE de Minnéapolis
MENUHIN, violoniste
EZIO PINZA, basse
BRAILOWSKY, pianiste
Tous les mercredi, comme suit:
Abonnements, taxe comprise
27 oct. — 17 nov. — 1er déc.
9 fév. — 23 fév. — 1er mars
12 avril.
$6.60 — $9.00 — $10.50
$13.50 — $16.80
Pour retenir les places, écrire ou tél. Mme A. Tremblay, 214 rue Cobourg (Tél. 4-3176)
Heures d'appel: de 11 a.m. à 1 h. p.m. ou de 7 à 9 h. p.m.


Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD.
56 rue Sparks — 2-4801

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite
Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

CE SOIR
LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
orchestre de Berkley Kidd
ENTREE 35c
Cie des Tramways d'Ottawa

NETTOYAGES
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGES $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233 Rideau 4-2212
244 Bank 3-3601
1232 Wellington 8-1768

Maux de tête, Fatigue des yeux.
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45 rue RIDEAU Tél: 3-4346

ARTHUR RICHARD
VIOLONCELLISTE
ENSEIGNEMENT
Radio - Concert
204, avenue Laurier est - Ottawa
Tél: 3-9856

OUVERTE DIMANCHE
de Midi à 5 h. p.m. et de 7 h. p.m. à 9 h. p.m.
PHARMACIES
H.-F. BRISSON
Tél: 3-6273 — 85, chem. de Montréal, Eastview
Tél: 4-1993 — 224, rue Dalhousie

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine,
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST AVENUE LAURIER

RHUMOL
SIROP contre le rhume. 25c
EN VENTE PARTOUT

. . . . LUNDI CHEZ CAPLAN . . . .
Voyez la vogue
Souliers "ESPADRILLE"
$3.98

Nous venons de recevoir une nouvelle conci-gnation des populaires souliers Espadrille bruns pour Dames. Talons bas ou militaires. Pointures 3 à 8.
Autres souliers à talons bas — 2.98 à 6.00
Caplan's
129-137, RUE RIDEAU

Positions de teneurs de livres et de comptables offertes aux femmes employées temporairement dans les ministères fédéraux à Ottawa

Les vacances actuelles requièrent des commis, classe 4 (comptabilité et tenue des livres), traitement $1620 par année, et des comptable de ministère, classe 1, traitement $1740 par années, plus une indemnité de vie chère de $18.42 par mois moins les déductions ordinaires dans les deux cas. Pour plus de renseignements, voir les avis affichés dans les bureaux du Gouvernement fédéral ou à la chambre 100, édifice Hunter, Ottawa. Veuillez mentionner le no de concours 43-2263. Les candidates peuvent se procurer les formules de demande à l'endroit où elles travaillent ou à la Commission du service civil, à Ottawa. Ces formules, dûment remplies, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD, LE 14 SEPTEMBRE 1943.